AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"A SONG TO REMEMBER"
en couleur, avec Paul Muni, Merle Oberon, Connel Wilde

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 86 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 13 AVRIL 1945 | Dern. heure, p. 14 | Le numéro: 3 sous

BERLIN, 48 MILLES A L'EST

Roosevelt mort, Truman succède

Le territoire du Danemark pris de flanc dans l'avance

Division de la 9e armée à 93 milles du front de l'est — La 3e à dix-huit milles de Leipzig — Mersebourg contournée — Combat dans les rues d'Iéna — Goebbels fort inquiet — La ville hollandaise d'Arnhem envahie par la 1ière armée canadienne

Par James LONG

PARIS, 13.— (PA) — La 9e armée des Etats-Unis est aujourd'hui à moins de 45 milles de Berlin. Ses unités blindés ont parcouru soixante milles et s'étendent sur un large front au-delà de l'Elbe.

Les patrouilles de la 9e armée surveillent une étendue de près de cent milles sur les rives de l'Elbe. Les troupes sont à moins de 90 milles des lignes de siège russes, à l'est de la capitale allemande en ruines.

Le point occupé le plus rapproché de Berlin est l'extrémité du coude que forme le fleuve, directement au sud de Tangermuende, où les Allemands harrassés ont fait sauter les ponts.

Duisbourg, le plus grand port intérieur de l'Europe et la quatorzième ville allemande par ordre d'importance, est tombé aux mains de la 9e armée. La 3e armée des Etats-Unis s'est emparée d'Erfurt, a dévalé dans les rues d'Iéna, et se trouvent à 18 milles de Leipzig et à 34 milles de la Tchécoslovaquie.

Entre les positions de ces deux armées actives les tanks de la 1ère armée des Etats-Unis a franchi une distance de 35 milles à travers les "prairies dorées" et sont à 17 milles à l'ouest de Leizig, la plus grande ville de la Saxe. Les troupes de choc de la 1ere armée ont atteint la Weisse, deux milles à l'ouest de Zeitz, ville déjà à la portée de l'artillerie légère de la 3e armée.

La 2e division blindée, qui a

(Suite à la page douze)

Message du général Charles de Gaulle au peuple des É.-U.

PARIS, le 13. —(PA)— Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la France, informé de bonne heure ce matin de la mort du président Roosevelt, a exprimé au peuple américain les vives condoléances de la France à l'occasion du grand deuil qui le frappe.

Il ordonna aussitôt que le tricolore soit mis en berne sur tous les édifices nationaux de l'empire français, puis expédia aussitôt un message à l'adresse du président Truman.

En voici le texte :

"Monsieur le Président, c'est avec une vive émotion et un profond regret que le gouvernement français et le peuple de France apprennent le décès du grand président que fut Roosevelt.

"Il fut, aux yeux de l'humanité toute entière, le champion symbolique de la grande cause pour laquelle les Nations-Unies ont tant

(Suite à la page douze)

Dernière heure

LONDRES, le 13 — (PC) — Le brigadier-général Elliott Roosevelt se dirige, par avion, vers Washington, aujourd'hui, et l'on s'attend qu'il arrivera à temps pour assister aux funérailles de son père, samedi. Un officier raconta qu'il fut foudroyé par cette nouvelle et qu'il s'assit quelques instants en répétant à maintes reprises "Cela ne peut être vrai".

* * *

NEW-YORK, le 13 — (PA) — Au cours d'une période d'à peine plus de six mois, les Etats-Unis ont perdu trois des plus importants hommes publics: Alfred Smith, ancien gouverneur de l'état de New York et titulaire, en 1928, de la nomination du parti démocrate au poste de président des Etats-Unis, décédé le 4 octobre 1944; Wendell Willkie, candidat républicain à la présidence en 1940, décédé le 8 octobre dernier; et Franklin-Delano Roosevelt, 31e président des Etats Unis, décédé hier.

* * *

DUBLIN, le 13 — (PA) — Le Parlement irlandais a ajourné aujourd'hui en hommage respectueux à l'occasion de la mort du président Roosevelt.

* * *

CALCUTTA, le 13 — (PC) — Les troupes de la 14e armée britannique se sont emparées de Kyaukpadaung, cinquante milles à l'ouest de Meiktila, dans leur poussée vers le sud de la Birmanie centrale. Le quartier général allié mande aujourd'hui qu'elles réalisent des "progrès satisfaisants" vers le sud de cette dernière ville.

(suite à la page quatorze)

AVANCE DES RUSSES SUR BRUENN

Condoléances de Sa Majesté le roi Georges

LONDRES, le 13. — (PC) — Sa Majesté le roi Georges VI a exprimé son chagrin et fait connaitre toute la peine qu'il a ressentie en apprenant la mort du président Roosevelt, dans un message adressé aujourd'hui à Mme Roosevelt.

"La reine et moi, dit-il, sommes profondément affligés et avons été ébranlés par la mort du président Roosevelt. En lui l'humanité a perdu une grande figure et nous avons perdu un ami vrai et honoré.

"Au nom de mon peuple, je vous offre mes condoléances les plus cordiales, à vous et aux membres de votre famille."

Roosevelt était déjà malade à sa visite à Ottawa

Par Jean-Marie GELINAS

"Le Canada a perdu son meilleur ami." Voilà la réflexion immédiate venue à l'esprit de tous les citoyens d'Ottawa lorsque les grandse agences d'information ont annoncé à l'heure du souper, hier soir, la mort du président Roosevelt. Nombre de gens qui entendirent à la radio la lecture des bulletins-éclair annonçant la mort du plus grand homme d'Etat moderne, refusèrent tout d'abord de croire à la nouvelle. Beaucoup d'entre eux téléphonèrent immédiatement aux salles de rédaction des trois journaux pour obtenir la confirmation du décès du président des Etats-Unis.

Plus peut-être que les hommages officiels des hommes d'Etat au Parlement fédéral et dans les législature provinciales, les regrets sincères exprimés spontanément par toute la population de la capitale du Dominion prouvent combien M. Roosevelt, même dans la mort, reste cher au coeur de tous les Canadiens.

D'ailleurs les 50,000 personnes qui, le mercredi 25 août 1943, entendirent le président des Etats-

(Suite à la page douze)

Un reportage photographique sur Roosevelt

Les lecteurs trouveront dans les pages 10 et 11 du "Droit" d'aujourd'hui un reportage photographique du président Roosevelt, décédé subitement hier. En dernière page, apparaissent les membres de la famille en deuil.



Franklin-Delano ROOSEVELT

La mort du président Roosevelt a consterné la capitale canadienne

On ajourna la Chambre jusqu'à cet après-midi en signe de deuil — Le drapeau est en berne sur le Parlement

Par Jean-Marie GELINAS

La mort du président Roosevelt a consterné la capitale canadienne. Tout Ottawa est deuil depuis la tragique nouvelle connue ici un peu avant six heures, hier soir. La Chambre des Communes s'ajourna jusqu'à cet après-midi après que le premier ministre King et les chefs de parti eurent fait l'éloge du grand disparu. Au parlement, on a mis le drapeau en berne.

Symbole tragique, ce signe de deuil sur la Tour de la Paix presqu'à l'heure de la victoire, à la veille du jour où les nations amies de la paix devaient se réunir pour préparer une ère de sécurité mondiale que cette mort dramatique risque de compromettre. Lorsqu'à huit heures, hier soir, on a réuni les Communes pour la seconde séance de la journée, c'est dans un morne silence que les députés se rendirent à leurs sièges.

De nombreux sénateurs avaient pris place dans la galerie qui leur est réservée. La nouvelle s'était répandue si vite que les tribunes publiques étaient assez garnies.

La Chambre était formée en comité plénier pour l'étude des crédits de guerre. Mais le président du comité, M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, ajourna le comité pour le transformer en séance plénière de la Chambre. Le sergent d'armes replaça la Masse sur la table des Communes et M. Bradette prit place dans le fauteuil de l'Orateur.

Alors le très hon. M. King se leva, visiblement ému, pour lire d'une voix blanche un bref éloge, vibrant d'émotion contenue, où l'on sentait derrière la forme volontairement sobre le profond sentiment qui animait l'ami de vieille date et auquel le premier-

Suite à la page onze



M. THOMAS MONCION, homme d'affaires de Hull, nouveau propriétaire du magasin Pharand.

40 villes occupées vers Graz

L'armée rouge est à moins de trente-trois milles de l'importante ville tchécoslovaque — La violence du combat augmente dans Vienne

LONDRES, le 13. — (P.C.-Câble) — Le maréchal Staline annonce ce soir la prise de Vienne.

LONDRES, 13— (PC) — Les troupes russes se dirigent aujourd'hui sur Bruenn, ville tchécoslovaque située à 63 milles au nord de Vienne, après avoir coupé toutes communications entre ces deux centres au moyen d'attaques qui ont réglé le sort de ce qui restait de troupes allemandes dans l'historique capitale autrichienne.

Moscou mande que les avant-gardes de l'armée rouge sont rendues à moins de trente-trois milles de Bruenn, dans leur mouvement pour envahir par le sud le territoire de la Moravie. A l'intérieur de Vienne, dont la chute est de plus en plus imminente, les combats dans les rues deviennent de plus en plus nombreux à mesure que la 3e armée d'Ukraine du maréchal Féodor Tolbukhine s'empare des soixante pâtés de maisons du quartier juif de Léopoldstadt, situé entre le Danube et le canal danubien.

Les Allemands ont concentré leurs troupes de Vienne pour la résistance finale dans cette mince étendue qui sépare le fleuve du canal, et il ne leur reste plus qu'une étroite issue par où ils pour-

(Suite à la page douze)

John Brunet s'avoue coupable du vol de $42,943 en chèques

Le magistrat Glenn Strike rendra son jugement vendredi prochain dans le cas de John Brunet, 369, rue Bank, qui comparaissait, ce matin, en correctionnelle, sous quatre accusations de vol, dont l'une d'une enveloppe contenant des chèques au montant de $42,943 fait au nom du colonel, le Dr John H. McClelland, appartement Windsor Arms, rue Argyle. Le prévenu s'était emparé de l'enveloppe que venait de livrer le facteur et qui se trouvait sous un comptoir dans le bureau du plaignant.

Brunet était aussi accusé du vol de divers articles de bijouterie, évalués à $170 et appartenant à George-S. Kinney, 42, ave Park. Il avait pénétré avec effraction dans la demeure de Kinney, le 6 avril.

Dans le cas des deux autres vols, l'accusé avait induit deux jeunes de 16 ans à se joindre à lui. Ceux-ci, après avoir goûté d'une verte réprimande du magistrat, virent leur sentence suspendue. Ils seront toutefois sous surveillance pendant une période de six mois.

(Suite à la page quatorze)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 9e armée américaine a atteint l'Elbe à Tangermuende, à 48 milles à l'ouest de Berlin; Duisbourg est occupée; la 3e armée yankie est à 18 milles de Leipzig; des troupes britanniques combattent dans les banlieues sud-est d'Arnhem; des divisions canadiennes et polonaises ont fait de nouveaux gains dans le nord-est de la Hollande.

EST — Les Russes envahissent la Moravie, à 32 milles à l'est de Bruenn; les Allemands sont comprimés dans ce qui leur reste de positions à Vienne.

ITALIE — La 8e armée britannique avance malgré la vive résistance des blindés ennemis; il en est de même de la 5e alliée.

ORIENT — Des pilotes nippons voués au suicide se jettent sur des cibles américaines au large d'Okinawa et coulent un destroyer; 118 avions japonais ont été abattus; l'île de Bohol (Philippines) est envahie.

Le 31e président des É.-U. décédé hier à Warm-Springs

Le 32e président a été assermenté à 7 h. 09, hier soir, à la Maison-Blanche — Obsèques à 4 h. demain après-midi, à Washington; inhumation dans le domaine familial de Hyde-Park (New-York) — Les derniers moments du président

WASHINGTON, le 13 — (P.A.) — Le président Truman est arrivé à la Maison Blanche à 9 heures, ce matin, pour commencer son premier jour complet dans ses nouvelles fonctions.

Personne ne l'a acclamé. Il n'y eut que des saluts de la main. M. Truman s'est rendu à la Maison-Blanche accompagné du lieutenant-colonel A.-E. Holland, du bureau des Affaires interaméricaines, un vieil ami, et d'Ernest Vaccaro, représentant au Sénat de la Presse associée, qui a couvert la campagne transcontinentale de M. Truman lorsqu'il était candidat à la vice-présidence.

On annonce de la Maison Blanche que le président Truman ne verra pas officiellement les représentants de la presse avant lundi prochain.

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON, le 13 — (P.C. — Les regards d'un monde allié dans le deuil se tournent aujourd'hui sur Harry Truman, sexagénaire qu'une carrière de juge de comté n'a guère préparé au rôle d'homme d'Etat, et qui en sa qualité de 32e président des Etats-Unis a promis de marcher sur les traces politiques de son prédécesseur, Franklin-Delano Roosevelt.

M. Truman est devenu président des Etats-Unis à 7 h. 09, hier soir, moins de trois heures après le décès, à Warm-Springs, de M. Roosevelt. M. Roosevelt, quatre fois élu président des Etats-Unis, est décédé à l'âge de 63 ans dans la "petite maison blanche" où il s'était rendu il y a trois semaines pour se reposer des fatigues que lui imposaient ses fonctions de commandant en chef de la nation.

Roosevelt est décédé à 4 h. 35 (heure d'Ottawa), dans son cottage de Killy, en une épaisse forêt de la Georgie. La maladie l'a attaqué pendant qu'il se trouvait assis devant le foyer de sa villa. Il a perdu immédiatement connaissance. Il s'est éteint paisiblement, sans souffrance, dans sa chambre à coucher, victime d'une attaque qui a été décrite comme une hémorrhagie cérébrale massive.

A 63 ans, il était le plus jeune des trois grands chefs d'Etat qui ont travaillé de concert à l'obtention de la victoire et à assurer, dès maintenant, que cette fois la

(Suite à la page douze)



Le 32e président des Etats-Unis, HARRY TRUMAN, a été assermenté hier soir, moins de trois heures après le décès subit de Franklin-Delano Roosevelt. Il avait été élu vice-président le 7 novembre 1944.

Environ 50 matelots canadiens noyés dans une collision

NEW - BEDFORD (Massachusetts), le 13 — (PA) — Quarante-huit hommes manquent à l'appel, deux sont morts et trente-sept autres ont été blessés dans une collision entre un cargo américain et un vaisseau-citerne canadien, au large de Woods-Hole, hier.

Les morts et les blessés ont été transportés à New-Bedford, les derniers, à l'hôpital Saint-Luc.

L'accident est survenu dans un épais brouillard. D'après les rapports officiels, les deux navires sont restés à flot, après la collision.

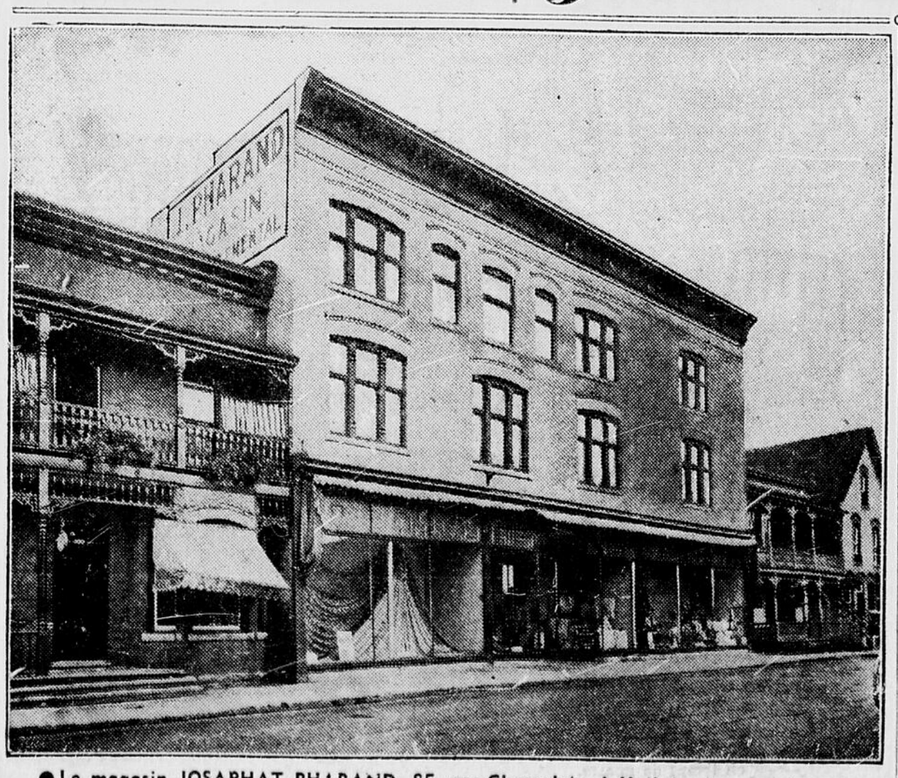
Quelques-uns des survivants furent recueillis par un cargo et plus tard, transbordés sur des navires gardes-côtes. On croit que les capitaines des deux navires ont perdu la vie.

(Suite à la page quatorze)

Elections fédérales le 11 juin

Le premier ministre a annoncé aujourd'hui à l'ouverture de la Chambre, à 3 heures, que les élections générales ont été fixées au 11 juin, soit à la même date que les élections provinciales de l'Ontario.

Vente du magasin Pharand



● Le magasin JOSAPHAT PHARAND, 85, rue Champlain, à Hull, le plus gros du genre de tout l'ouest du Québec, comptant vingt-quatre rayons différents, est passé au nom de THOMAS MONCION, 171, boulevard St-Joseph, à Hull.

M. T. Moncion est le nouveau propriétaire

Le commerce de M. Josaphat Pharand, 85, rue Champlain, à Hull, le plus gros magasin à rayons de l'ouest du Québec, vient de passer au nom de M. Thomas Moncion, 171, boulevard St-Joseph à Hull, a-t-on appris aujourd'hui.

L'établissement de ce commerce remonte à 1894 et fut établi par M. Jean-Baptiste Pharand, père de M. Josaphat Pharand. Ce dernier devint propriétaire en 1896 et ce commerce était plutôt alors un magasin général.

Lors de la grande conflagration à Hull le 26 avril 1900, le magasin fut complètement ravagé par les flammes, mais on put sauver une partie de la marchandise.

Six jours à peine après le feu, M. Josaphat Pharand avait déjà fait reconstruire un magasin temporaire de 25 par 75 pieds à deux étages. Dès le 15 mai, le deuxième étage servait comme palais de justice.

En 1902 fut entreprise la construction d'un grand magasin de 41 pieds par 75 pieds et 3 étages. D'année en année, graduellement, des améliorations étaient faites et en 1918 l'on pouvait voir le magasin actuel d'une grandeur de 66 par 99 pieds avec une allonge de 35 par 33 pieds.

Les deux étages inférieurs servent pour le magasin et le troisiè-

(Suite à la page quatre)

L'hommage à Roosevelt par King, Coldwell, Graydon et Blackmore

La mort du plus grand homme d'Etat des temps modernes suscite d'inoubliables témoignages — Le premier ministre évoque la mémore de "l'ami de toute sa vie".

Par Jean-Marie Gélinas

L'hommage que le Parlement fédéral a rendu, hier soir, à la mémoire du président Roosevelt, restera le plus émouvant témoignage que le Canada ait donné, en cette journée tragique, au plus grand homme d'Etat des temps modernes. On lira ci-dessous les discours prononcés en cette circonstance, aux Communes, par le premier ministre Mackenzie King, par l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition; par M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., et par M. John Blackmore, chef créditiste. En voici le texte extrait des débats officiels de la Chambre:

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): "Monsieur l'Orateur, les honorables députés ont appris le décès, survenu cet après-midi, à Warm-Springs, en Géorgie, du président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt était un voisin si bon, avec lequel nous entretenions des relations si étroites, il était un ami si grand et si fidèle de la populaiton canadienne, que la nouvelle de sa mort nous a touchés comme si l'un des nôtres était mort.

"Je m'empresse d'exprimer, au nom du Gouvernement et des membres des deux Chambres du Parlement présentement en session, de même qu'au nom de toute la population canadienne, notre plus sincère sympathie au gouvernement et à la population des Etats-Unis. Je désire en même temps offrir à Mme Roosevelt et à tous les membres de la famille éprouvée nos condoléances les plus sincères. Leur douleur et celle de toute la nation américaine sera partagée par les peuples des Nations Unies et par tous ceux qui chérissent la liberté dans toutes les parties du monde.

"La mort du président Roosevelt est en vérité une perte pour le genre humain. Peu de vies ont été plus étroitement identifiées à tout ce qui fait l'homme: ses besoins,

(Suite à la page dix)

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à déjeuner, jeudi, en l'honneur de l'ambassadeur du Pérou et de Mme Benavides. Le personnel de l'ambassade était invité.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du major Mark Clayton, ont dîné avec l'ambassadeur du gouvernement provisoire de France et la comtesse Jean de Hauteclocque.

* * *

Le Dr Humbarto Diaz-Casaneuva et Mme Diaz ont reçu tard, hier après-midi, en l'honneur de leur invité, M. Oscar Gajardo, du Chili.

* * *

Mme J. T Wilson se rendra à Washington pour y visiter le capitaine et Mme Edson Sherwood.

* * *

Mlle Marguerite Des Rivières, de Québec, passe quelque temps à Ottawa, chez sa soeur, Mme Charles Stein.

* * *

Le colonel S English passe quelques jours à Québec.

* * *

Mlle Gaby Bernier, de Rimouski, et son oncle, M. Germain Côté, sont à Ottawa, les invités de M. et Mme Olivier Lefebvre.

* * *

Mlle Joan Saint-Laurent, de Montréal, a fait un séjour chez ses parents, M. et Mme J.-E. Saint-Laurent.

* * *

Mlles Rita Lefebvre, Gilberte Sabourin, Rolande Lefebvre et Cécile Deschamps ont passé quelque temps à Papineauville, les invitées de M. et Mme Ephrem Lefebvre.

* * *

MM. Gérard et Jean Richer et Gérard Guindon, de Ripon, Qué., ont été les invités de M. et Mme Ernest Barrette, dernièrement

CREME A L'ERABLE

2 c. à tb. de beurre
6 c. à tb. de farine
1 tasse de sirop d'érable
½ tasse d'eau

Mettre dans une casserole le beurre et la farine, délayer avec le sirop d'érable et l'eau et faire cuire jusqu'à épaississement. La crème doit changer de couleur et devenir transparente quand elle est cuite à point.

Elle Rehausse le Goût de tous les Plats dans lesquels on l'emploie



Pour 57
★ Soupes
★ Poisson
★ Côtelettes
★ Biftecks
★ Curries
★ Gibier
★ Ragoûts
★ Sauces

C-85NF

POUR VOUS MESDAMES



Par Prunella WOOD

Les deux petites portent ici une gentille petite robe d'après-midi d'imprimé rayonne, bleue avec dessins de coeurs blancs et noeuds, et s'amusent sur le cheval de bois pendant que les robes sont lavées. La rayonne utilisée dans la fabrication d'un tissage inégal, qui donne à celle-ci une impression de noeuds et fait ressortir l'encolure d'oeillets blancs brodés. Si vos enfants ne portent pas bien le bleu, il y a plusieurs autres teintes pastels, imprimés blancs, à votre choix.

Allocations familiales

Question. — Un enfant de plus de six ans qui ne fréquente pas l'école recevra-t-il l'allocation familiale ? . . .

Réponse. — D'après la loi, l'Allocation familiale n'est pas payable pour un enfant en âge de fréquenter l'école, en bonne santé, et qui ne s'y rend pas ou ne reçoit pas d'enseignement équivalent.

Question. — L'allocation couvre-t-elle les enfants adoptifs ? . . .

Réponse. — Oui. Il n'est même pas nécessaire que l'enfant ait été adopté d'après la loi. Il suffira d'une preuve suffisante que les parents ou la personne ont actuellement l'enfant à leur charge.

Question. — Les enfants placés dans une institution recevront-ils les allocations ?

Réponse. — Non. Le but des allocations familiales est d'aider les parents à voir au bien-être et à la santé de leurs enfants et non pas de relever les institutions de leurs responsabilités. Cependant, si les parents supportent leur enfant placé dans une institution, l'allocation familiale leur sera payée pour cet enfant.

Question. — Les allocations familiales seront-elles payées aux parents qui reçoivent déjà la pension des veuves, des allocations aux dépendants, une pension de guerre, de l'assurance-chômage ou une compensation pour accident ?

Réponse. — Oui.

Faites durer le linoléum

La rareté des tapis et des linoléums explique le plus d'attention qu'ils reçoivent de nos jours. Les manufacturiers nous disent que le linoléum s'use plus par le mauvais entretien que par l'usage proprement dit. D'autre part, si on le cire et le nettoie de la bonne manière, il dure des années. Lavez le linoléum à l'eau tiède et une bonne mousse de savon jaune soleil en barre. Rincez à l'eau claire et froide. Le savon qui sèche sur le linoléum, ne l'oubliez pas, en abîme la surface. N'oubliez pas non plus de tordre la vadrouille ou le torchon, puis de laver une section du plancher à la fois seulement. Ne laissez pas l'eau pénétrer dans le linoléum, elle en affaiblira tout simplement les fibres. Après le lavage et le rinçage, asséchez. N'employez jamais un savon **fort**, nous préviennent les manufacturiers, car l'alcali fait fendiller le linoléum, en pâlit les couleurs. Et, n'employez pas non plus de poudres à récurer, vous égratigneriez la surface, ce qui permettrait à la saleté de se loger plus facilement. Quand le plancher est tout à fait sec, appliquez une légère couche de cire. Epoussetez le linoléum tous les jours avec une vadrouille sèche, jamais une vadrouille imbibée d'huile, car l'huile est nuisible au linoléum.

Fanchett REVEL.
(Lever Bros. Ltd, Toronto, Ont.)

Faites-la de tissu imprimé



2830
SIZES 12 - 48

Une robe basique ne doit pas être nécessairement de tissu foncé. Pour le printemps vous pouvez la réaliser en imprimé. Les lignes sont chics, simples, avenantes : l'effet est ravissant.

Le no 2830 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44, 46, 48. La taille 36 exige 3¼ verges d'un tissu de 39 pcs.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Rappelez-vous les vertus de ce fameux plat d'Esope...

Il est difficile de toujours varier le menu, surtout le plat de viande. Quand vous vous sentez à court d'idées, pourquoi ne pas vous procurer de ces viandes dites de fantaisie et donner à votre repas un cachet nouveau?

La langue appartient à ce groupe. Le prix, à la livre, en est raisonnable et comme elle ne contient pas d'os, c'est un achat économique.

Viande plutôt coriace, elle doit cuire longtemps, à une chaleur humide. Elle est aussi nourrissante que la viande la plus dispendieuse et, si elle est cuite avec soin et bien assaisonnée, elle sera aussi appétissante qu'un rôti ou un bifteck.

La langue de boeuf se vend fraîche, fumée au marinée.

Les techniciennes en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture, proposent les recettes suivantes pour apprêter la langue.

Langue en casserole

12 tranches de langue cuite
2 oignons moyens, tranchés
3 carottes coupées en cubes
2 pommes de terre coupées en cubes
2/3 de tasse de pois verts
4 c. à tb. de farine
1½ tasse de bouillon de langue
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
1 c. à thé de raifort
¼ de tasse de sauce piquante aux tomates ou sauce chili

Placer les tranches de langue au fond d'une casserole et couvrir avec les légumes. Faire une sauce avec la farine et le bouillon. Ajouter sel, poivre, raifort et sauce piquante. Verser sur la viande et les légumes. Recouvrir et cuire au four pendant 1 heure, à 350°F. Servira six personnes.

Langue fraîche bouillie

1 langue de boeuf fraîche (4 à 5 livres)
4 pintes d'eau bouillante
1 gousse d'ail (facultatif)
2 tiges de céleri
1 oignon (pelé et tranché)
1 carotte
¼ de tasse de vinaigre
2 c. à tb. de sucre granulé
2 c. à thé de sel

Bien laver la langue et la déposer dans une marmite. Ajouter l'eau, et les autres ingrédients. Couvrir et laisser mijoter pendant 3½ à 4 heures ou jusqu'à ce que la viande se perce facilement avec une fourchette. Laisser refroidir dans le liquide pendant au moins une heure. Retirer de la marmite, enlever la peau et les petits os à la racine ainsi que les membranes.

Note: Si on se sert de langue marinée, il faut la laisser tremper dans l'eau froide pendant plusieurs heures ou toute la nuit. Amener ensuite au point d'ébullition et égoutter. Finir la cuisson en suivant les directions de la recette précédente. Omettre le sel.

Y a-t-il quelque chose de plus délicieux que du jambon fumé à la maison quand il est cuit de la bonne façon?

Comme ces jambons sont en général très salés, il est bon de les laisser tremper dans l'eau froide, toute la nuit, avant de les faire cuire.

Egoutter ensuite, recouvrir d'eau fraîche et cuire sur un feu lent, allouant de 25 à 30 minutes par livre. Garder la casserole bien couverte et laisser mijoter. Si l'eau bout à gros bouillons, la viande sera dure.

Jambon à la mode de Virginie

Cuire tel qu'indiqué ci-haut, enlever la peau, inciser le gras par carrés et couvrir avec le mélange suivant:

1 tasse de compote de pommes
1 c. à thé de moutarde
2 c. à tb. de cassonade
2 c. à tb. de farine

Planter un clou de girofle dans chaque carré. Cuire au four (400°F) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit bruni. Un jambon de 10 à 12 livres servira de 20 à 24 personnes.

CREME AU CARAMEL

½ tasse de sucre
2 c. à tb. d'eau
2 tasses de lait
1 c. à tb. d'amidon de maïs (corn starch)
¼ de tasse de sucre
2 oeufs

Faire fondre ½ tasse de sucre avec 2 c. à tb. d'eau et laisser cuire jusqu'à ce qu'il soit légèrement caramélisé; ce qui se produit quand le sucre change de couleur et qu'il fume. Retirer du feu immédiatement. D'autre part, mettre au bain-marie l'amidon de maïs et ¼ de tasse de sucre, séparer les oeufs, battre légèrement les jaunes, bien mélanger et délayer avec le lait chaud dans lequel on aura ajouté le caramel qui devra être entièrement fondu. Il arrive presque toujours que le caramel prenne en morceaux lorsqu'on l'ajoute au lait. Il ne s'agit que de le laisser fondre dans le lait bouillant. Laisser cuire jusqu'à épaississement. Verser dans des coupes et garnir le dessus avec les blancs d'oeufs pochés dans l'eau chaude de la manière suivante:

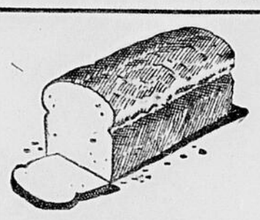
Battre les 2 blancs d'oeufs bien fermes avec 2 c. à tb. de sucre et les jeter par cuillerées à table dans un grand bol qui contient de l'eau bouillante. Retirer les oeufs à l'aide d'un égouttoir et déposer sur la crème.

Eleanor Parker est en vacances à Palm Springs après avoir travaillé depuis trois ans sans avoir pris un véritable congé. Son film le plus récent est "This Love of Ours".

RHUMES DE POITRINE
Pour les soulager rapidement ... sans "drogues" ... frictionnez avec du VICKS VAPORUB

Le public préfère CB4
Il y a une raison!





CB4
Pain blanc vitamine B
Pour profiter d'un service amical téléphonez à 8-0600

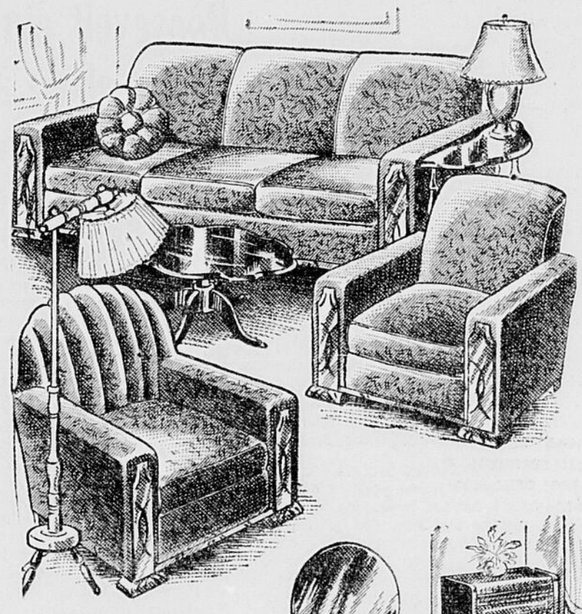


Canada Bread COMPANY, LIMITED

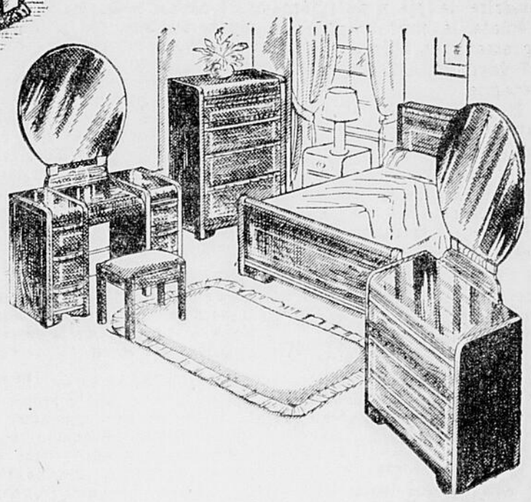
Prototype de qualité!
LE THÉ RED ROSE
"est du bon thé"
Le Thé RED ROSE Orange Pekoe est merveilleusement bon!
449F

chez Caplan
Vente de Meubles
COMMENCE SAMEDI

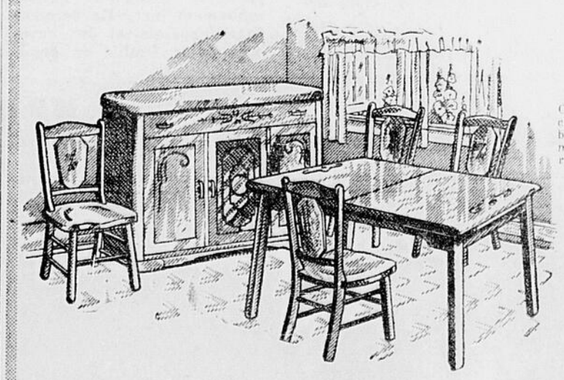
Le printemps, c'est l'époque de l'achat des meubles. Ne manquez pas de profiter de cette Vente de Meubles du printemps. Vous êtes assurés d'une qualité recommandable chez Caplan. Visitez nos 2e et 3e étage.



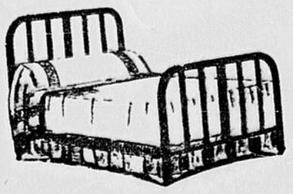
Groupe de vivoir
de 10 pièces
Comprenant un mobilier chesterfield de trois pièces, une lampe de table et abat-jour, une table de bout, un coussin de soie, un pouf de simili-cuir, un cendrier sur pied et une plaque murale. 10 pièces complètes.
$159



Groupe de Chambre à coucher
de 15 pièces
Comprenant cinq pièces modernes à cascades pour chambre à coucher, un sommier à câble rigides, un matelas remplis de ressorts, deux oreillers (pillows), une garniture de trois pièces pour coiffeuse, une gravure, un couvre-lit et un petit tapis. 15 pièces complètes.
$139



Mobilier de Salle à déjeuner
de 7 pièces
Comprenant un buffet, une table, quatre chaises et une plaque murales. Ces mobiliers sont solidement fabriqués et joliment finis au naturel avec garnitures rouges ou vertes. Complets, 7 pièces.
$59



Chaises déclassées
20% d'escompte sur les échantillons
Un vaste assortiment au choix. Prix de vente de
$12.50 à $44.00



POUFS
Couverts de simili-cuir de couleurs assorties. Fabrication solide. Spécial.
$2.25

Ensembles de lit
de 3 pièces
Comprenant un lit à piliers continus, un sommier rigide et un matelas remplis de ressorts. Grandeurs 4 pds 6 pcs seulement.
$24.95



MODE DE MISE DE COTE ou CONDITIONS BUDGETAIRES conformes aux règlements des prix et du commerce, en temps de guerre.

Caplan's

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE

"Vous ne pourriez désirer une lessive plus blanche! La mousse active aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol rend le linge si net qu'il est blanc sans javelage."



★ Avec Oxydol vous obtenez des lessives blanches comme neige, sans javelage ou dur frottage! La mousse aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol est si *active* qu'elle *extirpe* la saleté! Tous vos articles blancs, à l'exception des taches hors de l'ordinaire, naturellement, deviennent blancs sans javelage.

IL FAIT DURER LE LINGE EN TEMPS DE GUERRE
En évitant au linge tant d'usure lors de la lessive vous aidez à le faire durer en temps de guerre. Et Oxydol est tellement *sûr* pour les couleurs lavables, les rayons, et vos précieuses mains! Il est aussi économique—vous serez surprises de constater la quantité de linge ou de vaisselle qu'une seule boîte d'Oxydol peut nettoyer!

Marque Déposée FABRIQUÉ AU CANADA

OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**2.50**

VENDREDI, 13 AVRIL 1945

Le président Roosevelt

Une hémorragie cérébrale a emporté en quelques heures le président des Etats-Unis, à la veille de la Conférence de San Francisco, où il devait prononcer le discours inaugural, et au moment où il pouvait entrevoir la prochaine victoire des armées de son pays, à côté desquelles se battaient celles des Nations Unies.

M. Roosevelt était le plus jeune des chefs des trois grandes puissances qui, à Téhéran et à Yalta, avaient dressé le plan des vastes opérations militaires qui se déroulent en ce moment et défini les conditions de la paix future. Il est le premier à disparaître. La mort n'a pas de préférences et frappe aveuglément.

Homme politique de carrière, M. Roosevelt était élu en 1910, à l'âge de 28 ans, sénateur de l'Etat de New-York. Pendant la guerre de 1914-18, il est sous-secrétaire d'Etat pour la marine. En 1921, frappé par la paralysie infantile qui devait le rendre impotent, il ne renonça pas à la politique. Loin de là. En 1928 il était élu gouverneur de l'Etat de New-York, et, quatre ans plus tard, il devenait président des Etats-Unis. Il le resta jusqu'à sa mort, alors que, fait inouï dans l'histoire américaine, il réussit à se faire élire pour un troisième et un quatrième termes.

A une heure critique de l'histoire de son pays, il gagna la confiance de ses concitoyens par sa forte personnalité et son dévouement à la chose publique. Intelligent et énergique, il recourut à un plan d'économie dirigée pour circonscrire la plaie du chômage. Lorsqu'éclata le conflit actuel, il dénonça l'agresseur et accorda sa sympathie à la Pologne, à la France et à la Grande-Bretagne.

Il fit amender des lois d'une neutralité trop sévère et transforma les Etats-Unis en un vaste arsenal qui alimenterait les puissances démocratiques. Après l'attaque du Japon contre Pearl Harbor, les Etats-Unis furent mis sur un pied de guerre, et des corps expéditionnaires furent envoyés sur tous les champs de bataille. Sous l'intrépide direction de son président, la république voisine s'est vite acheminée vers la victoire finale.

Dans la personne de M. Roosevelt, les Etats-Unis perdent un président qui prendra place parmi les plus illustres, et le Canada un excellent ami.

Ch. G.

L'obstacle à une véritable paix

A la veille de l'écrasement définitif de l'Allemagne, le monde cherche de nouveau la voie d'une paix véritable, comme au lendemain de la guerre de 1914-1918. Les peuples aspirent, de toutes les forces de leur âme, à la tranquillité de l'ordre, écoeurés qu'ils sont du présent carnage. Mais la leçon de la guerre ne paraît point avoir porté ses fruits. Qui regarde la scène internationale, à l'heure actuelle, découvre que l'obstacle principal à l'établissement de cette paix ne réside pas dans les petites et les moyennes, mais dans les grandes puissances.

De paix véritable, en effet, jamais nous ne jouirons, sans le consentement sincère de toutes les grandes puissances à la fonder principalement sur la morale, la justice, le droit et la charité évangéliques. Tant que toutes les grandes puissances n'accepteront point de se soumettre à la même loi internationale inspirée de ces principes, la paix du monde s'élèvera sur le sable mouvant.

Or, ce que l'on constate, chez les grandes puissances, c'est le désir de fonder la paix du monde plutôt sur la force. On en a la preuve dans le projet de nouvelle société des Nations qui sera soumis par les grandes puissances à la prochaine conférence de San-Francisco.

Les grandes puissances veulent constituer le comité de sécurité de cet organisme, de manière à le contrôler en fait. Elles font pis. Elles réclament le droit de veto contre toute sanction qui pourrait être prise contre l'une d'elles. Ce droit de veto placerait chaque grande puissance au-dessus de la loi internationale. Les grandes puissances s'y soumettraient tant qu'elles jugeraient qu'il y va de leur intérêt. Le jour où elles désiraient en faire fi, non seulement elles le pourraient impunément, mais elles auraient le droit de violer la loi internationale.

Une telle situation fonderait l'ordre international nouveau, non sur la morale et la justice chrétiennes, mais sur l'intérêt égoïste des grandes puissances. Elle consacrerait le droit, aux grandes puissances, de se soustraire à la loi internationale, lorsqu'elles jugeraient à propos de le faire, pour servir leurs ambitions. Cela nous ramènerait à la politique d'équilibre d'avant-guerre. Dans le marchandage qui s'ensuivrait entre les grandes puissances pour satisfaire leurs intérêts égoïstes, la morale internationale et les droits des petites et des moyennes nations risqueraient d'être sacrifiés, comme on l'a fait au sujet de la Pologne, parce que le nouvel ordre international reposerait principalement sur l'intérêt national des grandes puissances.

Imaginons un instant ce qui se passerait dans un pays, si on y cherchait à maintenir l'ordre, en procédant comme on veut le faire entre les nations. Pour maintenir l'ordre dans un pays, les législateurs passent des lois et la justice est chargée de les mettre en vigueur uniformément. Tous les citoyens sont égaux devant la loi. S'ils ne s'y soumettent point, ils sont traduits en cour, et, leur culpabilité reconnue, ils sont condamnés à diverses sentences, qu'ils doivent purger de gré ou de force.

Or, si dans un pays le gouvernement accordait aux citoyens les plus influents le droit de veto contre les sanctions que la justice pourrait leur appliquer pour violation de la loi, il est facile d'imaginer la situation qui résulterait. Les petites gens seraient astreints à l'observation de la loi dans toute sa rigueur; les personnes les plus influentes, au contraire, se verraient placées au-dessus de la loi. Ces privilégiés pourraient assassiner, voler, frauder, fouler aux pieds toute loi, sans que l'autorité suprême puisse prendre des procédure contre eux, puisque la loi leur accorderait le droit de violer impunément la loi du pays.

Une telle situation conduirait rapidement à l'anarchie, parce que ces privilégiés respecteraient l'ordre public, seulement lorsque celui-ci s'accorde avec leurs intérêts égoïstes ou que, en retour de leur coopération, l'Etat leur fait des concessions avantageuses même aux dépens des droits d'autrui.

Si on demandait aux citoyens de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, du Canada ou de quelque autre pays civilisé, d'appliquer, chez eux, ce que les grandes puissances proposent pour la nouvelle société internationale, ils refuseraient sans hésiter. Pourquoi alors chercher à placer le monde sous un régime dont aucun de ces pays ne voudrait pour lui-même?

Evidemment, dans une société internationale, lorsqu'il s'agit d'une grande puissance, il est plus difficile d'employer des sanctions contre elle, si elle refuse de se soumettre à la loi internationale. Mais, parce que c'est plus difficile, ce n'est pas une raison de lui permettre d'opposer son veto à toute sanction qui pourrait être prise à son sujet. Devant la loi internationale, toutes les nations doivent être placées sur un pied d'égalité, de même que tout citoyen devant la loi de la société civile dont il est membre.

Tant que les grandes puissances ne voudront pas accepter cette égalité et réclameront d'être placées au-dessus de la loi internationale, la paix du monde se fondera sur les compromis et non sur la morale et la justice, demeurera précaire.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

M. Drew a annoncé que les élections provinciales d'Ontario auront lieu le 11 juin prochain. Elles se tiendront donc avant les élections fédérales, dont la date sera connue dans quelques jours. Le 11 juin, les électeurs ontariens seront appelés non pas à juger la politique fédérale, mais à approuver ou désapprouver la conduite du gouvernement provincial pendant son terme d'office, et à donner à la province un gouvernement honnête, stable et tolérant.

x x x

A la suite de l'appel de Monseigneur l'archevêque en faveur des écoles séparées, plusieurs contribuables catholiques qui ont appuyé jusqu'ici les écoles publiques, voudront sans doute rectifier leur position et devenir contribuables des écoles séparées. Pour que ce changement s'effectue, il faut qu'ils fassent immédiatement les démarches nécessaires. Ils doivent avertir l'évaluateur, si celui-ci n'est pas encore passé chez eux, ou notifier par écrit les autorités municipales. En cas d'incertitude, le secrétariat de la commission des écoles séparées leur donnera tous les renseignements voulus.

ARGUS

BILLET

Guy Sylvestre et la critique

Guy Sylvestre publie un nouvel ouvrage, peu compact il est vrai, mais substantiel. Sous le titre de "Sondages" (1), il réunit onze de ses meilleures études littéraires, parues dans divers journaux et revues, entre 1939 et 1944. On y trouve de la variété, de l'éclectisme et du savoir. Après une définition fort personnelle de l'art, l'auteur se permet une digression sur l'image, susceptible d'ouvrir les yeux à plus d'un dans ce monde si particulier, parfois si chatouilleux, mais habituellement ouvert, des gens de lettres. Les autres chapitres traitent de Ghéon, rénovateur du théâtre, d'André Rousseaux juge de la poésie, des poètes Valéry et Henri de Régnier, de Pierre Benoit et de Pius Servien, de Raymond Radiguet, enfant de génie, de Louis Aragon, de Montherlant, enfin de l'écrivain anglais Thomas-Edward Lawrence, tour à tour soldat et conquérant, écrivain et orientaliste, diplomate et aventurier, l'une des figures les plus complexes et les plus attachantes de l'Angleterre d'il y a vingt-cinq ans. Pendant un temps, Lawrence fut le roi sans couronne de trois royaumes. On l'idolâtra en Arabie. De 1916 à 1919, il organisa la rébellion des Arabes contre la Turquie, alors alliée de l'Allemagne. En se rendant compte que les Arabes ses amis passeraient des mains des Turcs à celles des Anglais, sa conscience se révolta. Pendant trois ans, il lutta pour que la guerre menée par lui n'eût pas comme unique résultat la mainmise de l'Angleterre sur blé et pétrole de Mésopotamie. Mais incapable de convaincre ses maîtres, il en ressentit une humiliation profonde. Il refusa dès lors tout honneur de son pays, "parce qu'il ne pouvait admettre que ses dignités personnelles reposent sur une déloyauté." Il chercha alors à disparaître, servit comme simple soldat sous un nom d'emprunt, celui de Shaw, et mourut il y a une dizaine d'années dans un accident.

x x x

Entre autres choses on saura gré à Sylvestre de faire mieux connaître Raymond Radiguet, auteur de ce "Diable au Corps" qui lui valut une si mauvaise réputation. Ce livre est un petit chef-d'oeuvre à sa manière, sous l'angle littéraire et celui d'une certaine psychologie, mais il n'est pas à mettre entre toutes les mains. D'aucuns y voient, non sans raison, une sorte de traité de la séduction. Mais Radiguet valait mieux que ce livre, et il l'a prouvé. Après ce témoignage d'une jeunesse inquiète et désemparée, pendant les années angoissées de 1914-18, il donna "Le Bal du comte d'Orgel", l'un des plus parfaits chefs-d'oeuvres du roman psychologique. Non pas le chef-d'oeuvre d'un débutant, mais l'un des chefs-d'oeuvre du roman français, que l'on compare invariablement à "La Princesse de Clève". Et Radiguet mourut à vingt ans, le 12 décembre 1923. Trois jours auparavant, il disait à Jean Cocteau: "Ecoutez une chose terrible. Dans trois jours, je vais être fusillé par les soldats de Dieu." En apprenant sa fin prématurée, Mauriac écrivait de cet enfant qu'il était un maître. Peu après, Cocteau lui-même annonçait son retour à Dieu, converti définitivement par le ménage Maritain. Radiguet passa comme un météore, et l'on se demande à quelles hauteurs il n"aurait pas atteint? "Le Bal du comte d'Orgel" est une oeuvre classique où, note justement Sylvestre, "il y a peu de descriptions, peu de couleurs et d'images, pas d'effets de style ni de raffinement dans l'analyse, ni amollissement ni douceur, mais une force et une simplicité sans sécheresse". Ces choses devaient être dites, pour ceux-là qui ne jugent Radiguet que par son premier roman.

x x x

Avec Guy Frégault, Roger Duhamel et quelques autres, Guy Sylvestre est un des espoirs de la jeune littérature du Canada français. Il étonne par la sûreté des idées et l'abondance de son information. Il n'a pas encore atteint à la pleine maturité, mais cela viendra. On peut répéter à son propos le mot classique: que la jeunesse est un défaut, — si l'on peut dire, — dont on se corrige chaque jour. Pour l'instant, il nous paraît jongler un peu trop avec les idées, par désir de personnalisme ou d'originalité. Ainsi, il y a quelques années, il s'amusa à une théorie assez fantaisiste de la poésie verticale et de la poésie horizontale. Sans doute ce sont là jeux permis, mais dont il ne faut pas abuser. Sous certains angles, on peut aussi chicaner Sylvestre sur le choix de ses sujets. Deux de ses ouvrages, dont "Sondages", traitent d'auteurs français et étrangers. Non sans valeur, ils ajoutent cependant assez peu à la critique européenne. Les meilleurs amis du jeune écrivain souhaitent de le voir se consacrer à une oeuvre purement canadienne. Car, il importe, pour chacun de nous, de travailler à la grandeur de la littérature nationale. Sylvestre annonce un livre sur la poésie anglo-canadienne et c'est déjà là, croyons-nous, un progrès. Qu'il continue dans cette voie. Il est jeune, travailleur, il a des études et des critères, et l'on compte sur lui. Il a tout ce qu'il faut pour devenir ce qu'on appelle un critique philosophique, possédant une formation qui l'oriente nécessairement dans cette direction. Rappelons que Sylvestre est licencié en philosophie, maître ès arts, et qu'il connaît les livres comme peu d'hommes de son âge.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Beauchemin.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 13 AVRIL 1925

M. Aristide Briand, ancien premier ministre de France, accepte la tâche de former un nouveau cabinet, à la suite de la défaite de M. Herriot. Il demande la coopération de tous les partis envers une politique qui ne sera ni radicale ni socialiste, mais démocratique.

Des centaines de mille catholiques, venus de tous les pays, ont assisté à Rome aux cérémonies de la Semaine Sainte et aux fêtes de Pâques.

A la suite de la défaite du cabinet Herriot, M. Georges Scelle, imposé par le gouvernement à la Sorbonne comme professeur de droit international, démissionne.

Ottawa célèbre le centenaire de la naissance de D'Arcy McGee, l'un des pères de la Confédération.

M. Emile Vandervelde, chef du parti socialiste et ex-ministre de la Justice, est invité par le roi Albert de Belgique à former un ministère, en remplacement de celui de M. Theunis.

Les représentants des parents protestants de l'Ontario demandent au gouvernement au gouvernement de rendre l'instruction religieuse obligatoire dans les écoles publiques.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE — Un historien français d'origine polonaise, M. Edouard Krakowski, définit ainsi le caractère fondamental de la Pologne dans l'histoire:

"Latinité acquise qui s'efforce d'échapper à la double menace du germanisme et du slavisme conférés contre elle. L'étrangeté de ce caractère et qu'il est assez subtil, malaisément définissable, assez comparable à cet "esprit français" qu'envient les étrangers et qui est comme celui-ci le produit d'une lente élaboration de moeurs et de culture".

Réflexions sur la Pologne

Le même auteur dit aussi:

"C'est une communauté d'idéal qui, à travers toute l'histoire et jusqu'à nos jours assemble la France et la Pologne. De leur union spirituelle se dégage une mission identique: elles sont les protectrices de la liberté".

Par ailleurs, le grand poète Paul Valéry a naguères porté ce jugement sur la Pologne:

"La Pologne, envisagée avec (1) ce qu'elle porte derrière elle de passé héroïque et de culture ancestrale, nous apparaît comme devant tenir dans l'Europe moderne sa grande place de civilisatrice et de médiatrice."

* * *

L'INDEPENDANT, Fall River, Mass. — Nos petits commentateurs bornés dans le type du bègne Fulton Lewis Jr., pour n'en citer qu'un qu'ont copié des rédacteurs de prétendus grands journaux américains, s'en sont donné à coeur joie ces jours derniers sur le compte du général Charles de Gaulle, parce qu'il n'avait pas jugé à propos d'aller relancer le Président Roosevelt quelque part en Méditerranée. Parce que le général, chef du gouvernement actuel de la France, avait refusé de se laisser traiter comme un banal commissaire, on l'accusa d'avoir REFUSE de voir le Président et de bouder la nation qui, au dire de nos critiques, s'est dérangée pour aller libérer la France."

Fulton Lewis contre la France

S'ils avaient simplement et honnêtement dit que nous nous sommes dérangés surtout pour sauver la peau de l'Angleterre, et partant la nôtre propre, ils auraient été dans le vrai, mais passons.

Le fait brutal est que le général n'a jamais refusé de rencontrer le Président après la conférence de Yalta, parce que ce fut lui qui s'empressa d'inviter M. Roosevelt en France. Il a sans doute ses raisons, et d'excellentes, pour vouloir le rencontrer là et non ailleurs. . .

Et puisque le Président a déclaré depuis qu'il ira en France, "au printemps ou à l'été", pour y discuter des problèmes d'intérêt commun, les éventés auxquels on permet ici de fausser la mentalité américaine par un usage abusif de la radio, en ont été pour leurs petites acrimonies rancunières.

Le gouvernement rendrait sûrement un service à l'intelligence publique, s'il consentait à faire un triage parmi les oracles commerciaux qui sous le couvert d'éclaire leurs contemporains, contribuent à leur fausser leur jugement.

Pour eux, un "libéré" devrait se compter heureux de pouvoir se tenir à quatre pattes, au lieu d'être couché quelque part dans une fausse commune. Ils ne comprennent pas qu'un homme dans la position du général de Gaulle ose avoir du caractère.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Or un combat prolongé dans Vienne sera un désastre au point de vue civilisation et catholicisme. Cette ville est l'une des plus belles du monde, l'une des plus riches au point de vue artistique, l'une des plus importantes pour son pays. L'Autriche sans Vienne serait comme la France sans Paris, l'Italie sans Rome et la Pologne sans Cracovie.

Vienne devrait être épargnée

On se souviendra que le Souverain Pontife ne s'était pas contenté de réclamer pitié pour Rome; il avait mentionné spécialement Vienne. Catholiques, il importe que nous nous en souvenions en ces jours où la capitale autrichienne est sérieusement menacée. Répondons au voeu du Saint-Père en demandant à Dieu d'inspirer aux Allemands d'avoir pour Vienne le même respect qu'ils ont eu pour Rome et pour Paris. Qu'ils évacuent immédiatement cette ville chère aux Autrichiens et au monde.

Prions avec d'autant plus de ferveur qu'un siège prolongé de Vienne excuserait davantage les Russes d'y instaurer un régime néfaste pour les nombreux catholiques de ce pays. Ce n'est pas un secret pour personne que Moscou veut soviétiser l'Autriche comme les autres pays de l'Europe centrale, les Balkans et les pays baltes.

Or, pour les Autrichiens Vienne est un symbole. Ce symbole détruit, la population éprouverait moins de raison de résister à la propagande idéologique. Pour ceux qui connaissent ce premier pays que le Reich ait annexé, il ne fait aucun doute que la destruction d'une ville si chère aux Autrichiens abattrait leur courage.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL — La crise des vivres qui vient intensifier aux Etats-Unis l'encombrement des transports suscite de vives appréhensions au sein de la capitale. Les hauts fonctionnaires de l'Office des prix et du rationnement s'inquiètent d'un singulier état de chose qui menace famine certaines régions du pays alors que d'autres regorgent d'abondance; la distribution des approvisionnements entraine des problèmes tellement complexes que les experts s'y perdent dans les plans et les moyens de les surmonter. Dans ce vaste continent, les obstacles naturels se dressent contre les projets les mieux élaborés; la route, le rail et l'air, mobilisés pour les fins de l'armée ne peuvent suffire à la double tâche qu'on requiert d'eux. Au milieu de cette confusion, le marché noir étend son empire et ses manoeuvres déguisés entravent l'action des autorités; ainsi la viande se fait rare dans maintes grandes villes, au point que l'on songe à la rationner, mas on la retrouve en quantité chez les trafiquants clandestins qui s'approvisionnent auprès des abattoirs de campagne et des éleveurs de bestiaux. Tous les moyens leur sont bons et ils profitent du désarroi des transports et de l'impuissance des autorités pour entasser leurs réserves et grossir leur fortune. Mais Washington leur prépare un coup décisif.

La viande et les vivres

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ANDRE-NAPOLEON MONTPETIT
(1840-1898)

André-Napoléon Montpetit naquit, le 4 juillet 1840, à Beauharnois, du mariage d'Etienne Montpetit et de Marie Lefebvre. Il reçu son éducation au collège de Saint-Hyacinthe, étudia le droit et fut admis, en 1862, à la pratique de cette profession. Plutôt que de fréquenter le prétoire, pour lequel il ne se sentait aucun goût, il pratiqua le journalisme, d'abord au **Colonisateur**, puis à la **Guêpe**. Il collabora au **Journal de l'Instruction Publique**, dirigé par l'hon. P.-J.-O. Chauveau, puis devint rédacteur de **l'Opinion Publique**, fondée par M. G.-E. Desbarats. Il y publia une **Histoire des Hurons de Lorette**, qui plut fort à ces Indiens. Ils le nommèrent chef honoraire. M. Montpetit s'intéressa beaucoup à cette tribu sympathique et leur obtint de Rome le privilège de posséder une église desservie par un prêtre connaissant leur langue.

M. Montpetit rédigea des manuels scolaires et plusieurs ouvrages de vulgarisation historique ou scientifique.

Il décéda, le 26 mai 1898, à Montréal. Il avait épousé, en 1866, Adèle, fille de M. J.-B. Labelle, professeur, et de Marie Leclair, née en 1847 et décédée à Ottawa, le 17 avril 1911. Il en eut trois filles et quatre fils, notamment M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Parmi les ouvrages de M. Montpetit, notons: **Abrégé de géographie moderne**, à l'usage de la jeunesse (1870); **Colonie française de Metgermette**, 1874; **Nouvelle série de lectures graduées**, 1876; **Nos hommes forts; Louis Riel à la Rivière-du-Loup**, 1885; **Les Poissons d'eau douce au Canada**, 1897. Plusieurs de ces ouvrages jouissent encore de la faveur du public.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Breuvage Rafraîchissant



THÉ "SALADA"

Retraite sacerdotale de huit jours

Pour la troisième année consécutive, le R. P. Joseph Ledit, S. J., donnera cet été aux prêtres une retraite d'après les Exercices spirituels de Saint-Ignace. Elle durera huit jours.

L'éloge de ces Exercices n'est plus à faire. Pie XI dans son Encyclique **Mens nostra**, a parlé au nom de l'Eglise de façon définitive. Il déclare que cette méthode "a porté des fruits innombrables de sainteté et s'est toujours placée en tête". Et Pie XII, qui faisait les Exercices cette année pour la sixième fois depuis son accession au trône pontificale, les a loués publiquement en faisant ressortir combien la doctrine du Corps mystique s'y insérait naturellement. Le R. P. Ledit a fait une étude particulière des Exercices de Saint-Ignace qu'il a même traduits sur l'original. On connait par ailleurs sa science théologique, sa connaissance des problèmes actuels et sutout son grand esprit surnaturel et son zèle ardent.

Cette retraite aura lieu comme l'an dernier, à la Maison des retraites fermées de Saint-Jean. Elle commencera le mercredi soir 20 juin pour se terminer le vendredi matin 29. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au R. P. Supérieur, Villa Saint-Jean, Saint-Jean, Qué.

Semaine religieuse de Montréal

La candidature de M. King

Il semble acquis que l'on a sérieusement songé à présenter M. King dans Russell. De quel oeil le chef du gouvernement aurait-il vu la chose, nous l'ignorons; mais il parait bien assuré que des partisans y ont pensé pour lui.

L'affaire s'explique jusqu'à un certain point. C'est un fait public que plusieurs des chefs libéraux sont d'avis que M. King devrait être candidat dans une circonscription assez rapprochée d'Ottawa pour lui permettre de mener de front sa campagne personnelle en même temps que la campagne générale et la direction des affaires du pays, — qui ne sera point une sinécure, même pendant la lutte électorale. A ces motifs avoués s'en ajoute un autre, qui a peut-être aussi son importance: l'incertitude relative qui pèse sur le résultat de la prochaine bataille dans Prince-Albert, la circonscription que représente depuis 1926 M. King.

Aux dernières élections, ainsi que le rappelait vendredi M. Vigeant, le Premier Ministre n'a eu que 8,310 voix contre 7,534 à son adversaire conservateur, 1,993 au candidat de la C.C.F. et 243 au communiste, — c'est-à-dire qu'il a été l'élu d'une minorité. Il a même eu 1,400 voix en chiffres ronds, de moins que ses trois adversaires ensemble. Or, depuis ce temps, la C.C.F. s'est emparée de l'administration provinciale. Tout cela est de nature à faire croire aux directeurs de la campagne électorale que la lutte là-bas pourrait être hasardeuse, et à les fortifier dans le sentiment qu'il vaudrait mieux que leur chef se porte candidat dans le voisinage d'Ottawa.

x x x

Mais ce n'est pas une raison pour qu'on essaie, grâce aux circonstances particulières qui peuvent entourer la candidature d'un premier ministre, d'enlever à la minorité française Russell ou un autre quelconque des comtés qui doivent logiquement lui revenir.

Ce n'est pas là l'écho d'une passion de race, ni même une opinion de circonstance. Voici nous ne savons combien de temps que nous disons et répétons ici que les groupes ethniques devraient se faire représenter au maximum dans les assemblées où ils sont forcément une minorité. Nous avons, à temps et à contretemps presque, déclaré que les circonscriptions québécoises mixtes devraient envoyer à Québec des députés de langue anglaise et à Ottawa des députés de langue française.

On ne comprendrait pas que les Franco-Ontariens, qui ne peuvent disposer que d'un petit nombre de circonscriptions, abandonnassent, dans des conditions normales, ces comtés à des députés de langue anglaise, si sympathiques qu'ils puissent être. Si la situation était renversée, s'imagine-t-on que les Ontariens de langue anglaise poseraient un geste de ce genre? Non, évidemment, et personne ne songerait à les en blâmer.

Le cas de Russell est particulièrement frappant, parce que la majorité française de Russell a dû faire toute une lutte jadis pour obtenir d'être représentée par un député de sa langue.

Mais le principe vaut pour tous les comtés ontariens de majorité française.

Et c'est une question de simple bon sens.

Du reste, la majorité elle-même doit désirer que la minorité soit aussi équitablement que possible représentée, qu'elle n'ait pas le sentiment d'être brimée et maltraitée.

x x x

Du point de vue personnel de M. King, il semble que ce serait une grave erreur que d'accepter une candidature soit dans Russell, soit dans l'un quelconque des autres comtés à majorité française.

Ce serait fournir à ses adversaires de langue anglaise une trop facile occasion de crier qu'il n'ose pas faire face aux siens, qu'il se réfugie chez les Canadiens français, qu'il admet donc implicitement qu'il n'a plus la confiance du public de langue anglaise.

Nous ne disons pas que l'argument serait juste, mais tout simplement qu'il serait utilisé au maximum. On s'efforcerait de montrer dans ce geste le plus clair des aveux de faiblesse. Et M. King est un trop habile manoeuvrier pour prêter le flanc à pareille attaque.

Du côté canadien-français, la tactique ne serait pas non plus exempte de danger. En refusant de faire, à la date prévue et régulière, le remaniement de la carte électorale, le gouvernement parait bien devoir diminuer l'importance relative de la députation québécoise aux Communes. Notre Assemblée législative a cru devoir formellement protester contre cette attiude.

Il est plus que probable qu'il se trouverait des gens pour lier à ce geste le fait d'une candidature King dans un comté franco-ontarien et pour en conclure que, par les deux faits, on tend à diminuer l'importance de notre représentation aux Communes.

x x x

Aux dernières nouvelles, M. King paraissait devoir remettre son sort aux mains de ses organisateurs de Prince-Albert.

Cela ne semble pas manquer de logique.

Mais toutes les observations de principe que nous avons ci-dessus esquissées garderont, en tout état de cause, leur pleine valeur.

Omer HEROUX

(Le Devoir)

Karl Lueger

par le P. COULET

Rares sont les hommes public qui savent prendre en main les intérêts du peuple et les défendre avec énergie, dans l'ordre et la justice, sans se laisser entrainer dans la démagogie, ni décourager par les incompréhensions et les obstacles.

Tel fut un grand Autrichien dont on vient de célébrer le centenaire de naissance, Karl Lueger, bourgmestre de Vienne et chef du parti chrétien-social d'Autriche. In différent d'abord à la religion, il y fut attiré par le programme social de l'Eglise et devint bientôt un catholique fervent. Et c'est dans les encycliques des Papes qu'il trouva les linéaments de l'ordre meilleur qu'il réussit à instaurer la capitale autrichienne.

L'histoire de ces luttes contre la dictature économique, contre les trusts tout puissants est passionnante. Elle est aussi instructive et encourageante. On en verra les principales phases dans la plaquette que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire. L'auteur, Paul Coulet, les retrace d'une plume alerte. Cette brochure, pleine d'enseignements pour nous, surtout à cette époque, se vend 10 sous l'exemplaire, aux bureaux du Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal, 34. (O. T., no 309.)

MAUX DE TÊTE
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

LE SAMEDI 14 AVRIL 1945
104ième jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.18 6.44
Lune 6.57 9.38

Le Droit

LE SAMEDI 14 AVRIL 1945
Quarante-Heures
Couvent de Saint-François d'As-
Couvent d'Aylmer: 12, 13, 14.
sise: 14, 15, 16

Quatre — HULL, VENDREDI 13 AVRIL 1945 — Température — AVERSES

L'aide aux municipalités

Diverses suggestions d'ordre pratique faites à l'exécutif de l'Union des municipalités. — Celles-ci deviennent de moins en moins capables de rencontrer leurs dépenses. — L'enquête du gouvernement sur la répartittion des impôts.

On accuse souvent le gouvernement fédéral de centraliser les pouvoirs administratifs et les sources d'imposition, au détriment des provinces, dont l'indépendance ou l'autonomie se trouvent ainsi mises en péril et battues en brèche. C'est une tendance ou une politique pour ainsi dire instinctive, car chacun est porté à tirer la couverte plutôt de son côté qu'à en laisser au voisin une partie raisonnable. Il reste au voisin de voir à ne pas être indument dépouillé.

La même inclination se constate dans les administrations provinciales, qui accaparent au détriment des municipalités, alors que celles-ci devraient avoir des revenus suffisants pour faire largement honneur à leurs obligations. Elles aussi ont droit à une juste indépendance et autonomie. Qu'elles fassent défaut, qu'elles deviennent incapables de pourvoir à ces obligations; elles tombent sous la tutelle du gouvernement provincial, ce qui blesse leur légitime amour-propre et nuit à leur bonne réputation extérieure.

Ou bien si elles ne vont pas jusqu'à perdre ainsi leur liberté administrative, elles ont beaucoup de peine à joindre les deux bouts et ne peuvent fournir à leurs gens tous les services qu'ils devraient avoir, qu'il s'agisse du nombre ou de la qualité de ces services.

Les municipalités ont ce désavantage de ne pouvoir à peu près compter, pour obtenir des revenus, que sur une seule classe de contribuables, celle des propriétaires fonciers, dont le sort se fait de plus en plus difficile, au point que la proportion du nombre des locataires, par rapport à celle des propriétaires, est généralement à la hausse, précisément parce que la propriété est devenue trop surchargée de taxes.

Il s'agirait donc de la délester, de trouver des moyens de permettre aux administrations municipales d'avoir des ressources additionnelles.

A ce sujet, des suggestions viennent d'être faites qui méritent d'être examinées. Elles sont formulées à la suite d'une réunion des maires de la région de Québec, tenue sous la présidence du maire de Québec qui les a transmises à l'exécutif de l'Union des municipalités de la province.

On demande que le gouvernement provincial partage avec les municipalités sa taxe sur la gazoline, jusqu'à concurrence de 2 cents par gallon; qu'il leur verse une partie de sa taxe sur les véhicules automobiles, ainsi qu'une partie de la taxe sur le tabac et de l'impôt sur le revenu; que le gouvernement prenne entièrement à sa charge les frais de l'assistance publique et de l'hospitalisation des indigents, les municipalités gardant celle des enquêtes; que le problème du chômage soit aussi exclusivement de son domaine, les municipalités lui fournissant cependant l'aide de tous leurs services techniques dans l'exécution des travaux rémédiateurs; que les dépenses des commissions scolaires leur soient remboursées dans la mesure de 75 pour cent; que les deux gouvernements, fédéral et provincial, donnent des allocations aux municipalités en compensation de l'exemption de taxes dont bénéficient leurs immeubles; que soit institué un bureau provincial d'estimateurs pour déterminer l'évaluation municipale des propriétés dans les municipalités rurales, avec droit d'appel à une Cour de revision.

Il est certain que si les municipalités recevaient du jour au lendemain tout ce qui est demandé là, leur situation se trouverait énormément améliorée, financièrement parlant. Mais le gouvernement répondra probablement, dans plus d'un cas, qu'il ne saurait se départir de tant d'argent, dont il a un besoin pressant, et à l'heure où les requêtes d'octrois, d'allocations, d'aide pleuvent sur lui.

On ne voit pas bien toutefois pourquoi les taxes sur la gazoline et les voitures automobiles ne profiteraient aucunement aux municipalités, surtout aux grandes villes, qui construisent et entretiennent à gros frais des pavages dont bénéficient surtout les automobilistes. Pourquoi aussi les municipalités ne seraient pas déchargées de leurs contributions à l'assistance publique et à l'hospitalisation des indigents. Quant au chômage, il est clair que les municipaliés en sont bien moins responsables que les gouvernements supérieurs, dont dépendent surtout les conditions économiques qui prévalent.

Une autre suggestion intéressante, c'est celle qui voudrait que les gouvernements compensent les municipalités du fait qu'ils ne payent pas de taxe foncière sur les immeubles qu'ils y possèdent. Cette contribution serait tout à fait justifiable.

A tout événement, l'heure est venue où les municipalités doivent pouvoir un peu plus abondamment garnir leur trésor. Le gouvernemnet de Québec l'a sans doute compris et il a formé une commission d'enquête pour étudier le régime de taxation actuel, en vue de l'adapter mieux aux conditions nouvelles.

Il va sans dire que les propriétaires fonciers et les gouvernements municipaux ont hâte que cette enquête s'ouvre, aille bon train et se termine, parce qu'ils en espèrent beaucoup de bien pour eux.

Henri LESSARD

Pouliot parle d'un complot contre King

Le député de Témiscouata accuse le ministre des munitions de tremper dans l'affaire — Sensation dans les cercles fédéraux — Roy n'a pu parler

Par Jean-Marie GELINAS

"Il se trame de vastes intrigues pour supplanter le premier ministre Mackenzie King. Ces menées viennent d'hommes en qui le chef du gouvernement a pleine confiance et à qui il confie tous ses secrets. Ces gens, placés très près du premier ministre du Canada, jouent double-jeu et agissent en tories même s'ils prétendent rester libéraux".

Voilà l'accusation directe portée, hier, aux Communes, par M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata. Cette sortie inopinée a fait sensation dans les cercles politiques parlementaires.

"L'enfant terrible" de la Chambre basse a tenté de prouver que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, et l'hon. J.-L. Ralston, ex-ministre de la défense, sont de mèche avec la haute finance dans cette affaire.

"Nous sommes entourés de traitres", clama M. Pouliot. "Une clique d'individus tant dans la politique qu'en dehors du Parlement voudrait contrôler le parti. En qui le premier ministre Mackenzie King peut-il avoir confiance maintenant? Il lui reste encore de vrais amis dans le cabinet, mais d'autres ne guettent que le moment de le supplanter".

Le député de Témiscouata a dénoncé les ambitions d'une ploutocratie qui s'identifie au fascisme et qui ouvre la porte toute grande au communiste parce que le peuple canadien en a assez de toutes ces intrigues.

Sauf le réquisitoire de M. Pouliot, il n'y eut pratiquement aucun autre discours aux Communes à une journée parlementaire écourtée par l'ajournement en signe de deuil pour la mort du président Roosevelt. Toutefois, pour la seconde reprise à une journée d'intervalle, M. Sasseville Roy, député indépendant de Gaspé, tenta de dénoncer les accointances de la finance internationale avec l'Allemagne dans la présente guerre, mais, rappelé de nouveau à l'ordre, le parlementaire du bas du fleuve ne put continuer son exposé au passage où on l'avait interrompu de la même manière, mardi soir.

En conséquence, les accusations de M. Pouliot, faites en marge du vote des crédits du département des munitions, restent donc le clou de la séance.

Le député de Témiscouata en disant que M. Howe a déclaré à trois reprises que M. Henry Borden n'était plus directeur de la "Barclay's Bank" quand il fut coordinateur des contrôles au département des munitions. "Le coq a chanté trois fois", dit M. Pouliot.

M. Pouliot lit des documents qui prouvent que M. Borden, au contraire, était directeur de cette Banque.

M. HOWE: "J'étais dans l'erreur hier soir. J'ai découvert ce matin que j'avais tort et je suis content que le député m'ait corrigé".

M. POULIOT: "Je suis content que le ministre dise cela, après que j'ai prouvé qu'il avait tort. C'est une admission. C'est toujours dangereux de parler à travers son chapeau".

M. Pouliot dit que le ministre a répondu d'une façon erronnée aux questions qu'il avait posées la veille. Il dit qu'il est forçé maintenant de répondre à ses propres questions.

Il déclare alors que le colonel Allan Angus Magee était employé par le colonel Ralston comme "aviseur militaire" et non comme "conseiller légal". Il était président de la Barclay's Bank.

Il déclare que Henry Borden était à l'emploi du gouvernement au département des Munitions et attaché à la "Barclay's Bank".

"Quelles étaient leurs devoirs et responsabilités?" demande M. Pouliot en posant les questions avant d'y répondre lui-même.

"C'était de prendre autant d'influence que possible afin d'enrichir son propre bureau légal et de recueillir des fonds électoraux".

M. Pouliot expose ensuite les relations d'affaires entre M. C. S. Macdonald. M. Joseph G. Godsoe président actuel du contrôle des industries, M. C. S. Macdonald, de Toronto, M. Charles Burchell et d'autres qu'il relie tous plus ou moins directement au colonel Ralston, ancien ministre.

Puissant contrôle

"Godsoe a un assistant comme coordinateur des contrôles, poursuit M. Pouliot. C'est surprenant, mais il vient aussi de la firme Burchell et Ralston.

"Ce n'est pas tout. L'ancien ministre Ralston a déménagé ses bureaux à Montréal et il avait comme partenaire un nommé Kearney qui est devenu haut-commissaire du Canada en Irlande. C'est l'un des endroits les plus cosmopolites de tout l'univers. Dans ce pays nos ennemis ont leurs ambassadeurs tout comme dans les pays alliés.

"Ensuite, on a pris soin de Ralston junior, mais je n'entrerai pas dans les détails, parce qu'il est quantité négligeable".

La grosse finance

"Tout cela montre, poursuit M. Pouliot, que les gens qui nous disaient qu'ils faisaient tant de sacrifices durant la guerre pensaient à leurs propres intérêts privés et pratiquaient le népotisme sur une vaste échelle.

M. Pouliot dit que ces gens pouvaient s'agiter dans les milieux internationaux, "de la même façon que l'on fait dans la Banque des règlements internationaux ou Montagu Norman et sir Otto Niemeyer donnent la main sous la table aux représentants allemands.

"C'est une affaire sérieuse, dit M. Pouliot. C'est une question de finance internationale. Il est temps que les membres du Parlement ouvrent les yeux.

"Les conditions actuelles sont les mêmes qui existaient en février 1941, quand j'ai dénoncé la conspiration qui s'organisait". M. Pouliot dit qu'il a déjà averti la Chambre que les intrigues rendaient l'air irrespirable. "Ces intrigues sont conduites, dit-il, au nom du patriotisme par des canailles, des racketters et des pirates qui essaient de s'emparer des richesses du Canada pour leurs propres fins. Je ne déteste pas les tories. Mais je hais le toryisme sous le déguisement du libéralisme".

Soif du pouvoir

M. Pouliot dit qu'il a déjà dénoncé ces gens. "Il y a quelque chose de pire que l'accaparement des emplois par quelques-uns, dit-il. C'est la domination de quelques riches qui veulent être toujours plus riches. C'est la plutocratie oligarchique.

"Il y en a plusieurs dans les coulisses qui complotent actuellement comme ils complotaient en 1941. Que veulent-ils? Ils veulent le pouvoir. Ils veulent le pouvoir de contrôler nos ressources naturelles. Nous en sommes venus au point où le citoyen se demande qui tient les cordes qui font agir le gouvernement".

M. Pouliot dit que le premier ministre King n'est plus son chef. Mais il l'avait averti dès 1941 des complots dont il fut victime.

Contre King.

"Il y a des intrigues considérables pour supplanter le premier ministre, poursuit M. Pouliot. Ces intrigues sont conduites par des hommes en qui il a confiance, par des hommes qui sont prêts de lui, par certains qui possèdent ses secrets, par des hommes qui jouent double jeu, qui agissent comme des tories alors qu'ils se prétendent des libéraux.

"Les masques ne me font pas peur. Quand je vois des hommes qui passent pour les chefs du parti libéral et qui sont des tories dans le coeur, j'ai pitié du premier ministre quoique je ne m'entende pas avec lui sur bien des points.

"Ces hommes ont été faits de toutes pièces par le premier ministre. Les deux ministres de la Défense, M. Ralston et M. Power, auraient dû être les derniers à démissionner. Le premier ministre les avait toujours protégé et ils avaient inspiré sa politique. Ils étaient ministres conjoints de la Défense. Ils n'ont pas été reconnaissants au premier ministre et les gens qui croient qu'ils ont agi ainsi pour les raisons qui ont été données aux journaux se trompent grandement.

"Je ne mets pas l'ancien ministre de l'Air (M. Power) dans la même catégorie que M. Ralston. Mais je dis au premier ministre qui mérite le respect et qui mérite de la part de ses amis quelque chose de mieux que la trahison, je lui dis de prendre garde".

Poignard dans le dos

"C'est triste de penser qu'à la fin de sa carrière, un homme qui s'est entouré de collègues et qui a été bon pour eux, un homme qui leur a donné toutes les occasions d'obtenir le pouvoir, est sur le point d'être poignardé dans le dos précisément par ceux qu'il considère comme ses amis.

"Nous avons un nid de traitres aujourd'hui. C'est un groupe d'hommes qui sont dans la politique et en dehors de la politique, qui veulent contrôler le pays. Qui donc le premier ministre peut-il croire maintenant? Je sais qu'il a quelques vrais amis dans le cabinet. Mais d'autres surveillent pour entrer dans ses souliers. Peut être qu'ils seront trop grands pour eux. Peu importe. Leur ambition n'est jamais satisfaite. Ils sont prêts à tuer leur père".

Groupe fasciste

"Le peuple canadien est fatigué de tant d'intrigues et la situation doit être éclaircie.

"Sommes-nous pour avoir une plutocratie dans notre pays? Est-ce que le Canada sera conduit par des fascistes? Il est facile de voir que le mouvement fasciste grandit, non pas dans le peuple, mais dans l'esprit de certaines gens qui veulent s'emparer du pays".

M. Pouliot dit que ces gens se battent pour "passer sur le corps" du premier ministre et prendre sa place. Ces appétits provoqueront le communisme, dit le député, car ces gens veulent tout contrôler et ils ne réalisent pas que l'injustice ne peut toujours triompher.

M. T. Moncion est le nouveau propriétaire

(Suite de la 1ère page)

me pour le poste CKCH "Le Droit". M. Pharand fut propriétaire de ce poste radiophonique et le 20 août 1940, il le vendait au "Droit".

Le magasin Thomas Moncion successeur de Josaphat Pharand compte vingt-quatre départements qui sont désignés par des lettres:

A, hardes-faites pour hommes; B, chapeaux et casquettes pour hommes; C, Merceries pour hommes et garçons; D, toile et flanellette; E, étoffes à manteaux et costumes, velours, satin, flanelle, toile; F, broderie; G, manteaux et costumes pour dames; G-1, robes de toilette; H, bas pour dames et enfants; H-1, gants pour dames et enfants; I, ruban; L, lingerie de soie pour dames et enfants; M, complets pour jeunes gens, garçons et enfants; O, robes de soie et de broadcloth pour fillettes, chandails, jupes, etc.; P, patrons Butterick et Simplicity; R, Draperies; R-1, couvertes, oreillers, etc.; S, robes de maison, blouses, chandails, etc.; T, chemise, cravates, cols, pyjamas; V, articles pour bébé; X, petits objets; X-1, sacoches à main, parapluies, fleurs; Y, boutons; Z, chapeaux pour dames.

M. Pharand a expliqué qu'il avait toujours cherché à offrir à ses nombreux clients la meilleure marchandise possible et le meilleur service. D'ailleurs, les règlements en vigueur dans ce magasin attestent bien cette préoccupation. La très nombreuse clientèle venant de Hull, d'Ottawa et des environs en est aussi une preuve.

M. Josaphat Pharand est né à Saint-Clet, Qué., et a fait ses études au collège Bourget, à Rigaud. Il épousa au mois de février 1902, Mlle Ida Boucher Leurs enfants sont décédés en bas âge.

M. Pharand est l'un des fondateurs et un ancien président de la Chambre de Commerce senior de Hull. Il fut aussi l'un des fondateurs des Chevaliers de Colomb dont il est encore membre. Il appartient à l'Association des Marchands. Plusieurs personnes, institution et oeuvres sont redevables à la générosité de M. Pharand.

En plus de son commerce, M. Pharand s'est aussi occupé de la question du logement à Hull et est propriétaire de plusieurs immeubles dans cette ville.

M. Pharand a expliqué que le progrès de son commerce fut facilité par les connaissances qu'il a prises sur les différents marchés en pays étrangers, tant aux Etats-Unis qu'en Europe.

M. Pharand a fait quatre voyages en Europe au cours desquels il a visité la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Afrique et l'Allemagne. Lors de son séjour en Italie, à chaque voyage, il fut reçu en obédience par le Souverain Pontife. C'est ainsi que M. Pharand a connu personnellement trois papes. Il a eu aussi le bonheur d'assister au grand congrès eucharistique de Carthage.

M. Thomas Moncion

Le successeur de M. Josaphat Pharand, M. Moncion, 171, boulevard Saint-Joseph, à Hull, naquit à Angers le 12 septembre 1890.

Il fit ses études à Angers et au juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa. Il épousa Mlle Germaine Dupont de Hull, et eurent quatre enfants: Jean, au Scolasticat St-Joseph des PP. Oblats à Ottawa; Gilles, au juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa; Claire, institutrice depuis 4 ans, et Denise suit des cours à l'université d'Ottawa. M. et Mme Thomas Moncion ont célébré l'an dernier leurs noces d'argent.

Il fut d'abord commis au magasin Caron et Carrière, rue Principale, à Hull, de 1907 à 1910. Il fut ensuite pendant six ans gérant de rayons et acheteur de marchandises pour le magasin Murphy-Gamble à Ottawa.

Depuis 1916, M. Moncion fut successivement représentant des maisons Alphonse Racine Limitée, Greenshields Limited, et Greenshield Hodson-Racine Limited. M. Moncion a dirigé le bureau de cette dernière compagnie à Ottawa, depuis quelques années.

M. Moncion fut échevin pendant deux ans du quartier 1-A, à St-Joseph de Hull, et est un ancien président de la Chambre de Commerce Senior de Hull. Il est aussi le premier président de la Fédération des Oeuvres de Charité de Hull, et trésorier du service social de Hull depuis sa fondation.

M. Moncion s'occupe d'oeuvres sociales et d'apostolat depuis de nombreuses années et est président du Comité diocésain d'Action Catholique depuis une dizaine d'années. M. Moncion a eu l'honneur d'être décoré par S. S. le pape Pie XII.

M. Moncion a déclaré au représentant du "Droit" qu'il entendait bien continuer les excellentes méthodes commerciales employées par M. J. Pharand et qui ont fait le succès de ce commerce.

Deux accusés d'intervention

Laurent Joanisse et Jean-Paul Larabie, de Gatineau, ont été traduits ce matin devant le juge R. Millar, en cour de Hull, par la Gendarmerie fédérale, sur accusation d'intervention dans les devoirs de représentants de la prévôté militaire, le 16 mars, à l'endroit mentionné. Ils se sont avoués coupables et allaient être sentenciés cet après-midi.

On se rappelle que, le jour en question, selon le rapport des journaux, trois membres de la Prévôté se rendirent à Gatineau pour rechercher deux déserteurs de l'armée et qu'un groupe d'une cinquantaine de personnes intervinrent dans l'exercice de leurs fonctions. Il y eut enquête des autorités et les deux prévenus nommés plus haut ont été subséquemment arrêtés.

Un objectif de $460,000 pour le comté de Pontiac

SHAWVILLE, le 13 — Au cours d'une réunion d'organisation tenue à Campbell's Bay, il a été annoncé que l'objectif de la campagne du 8e emprunt de guerre dans le comté de Pontiac est de $460,000, soit $20,000 de plus que pour les quatre campagnes précédentes. Lors de la dernière campagne, Pontiac a souscrit $523,000. Le montant de $460,000 se répartit ainsi entre les régions du comté: Shawville et les environs, $170,000; Campbell's Bay et les environs, $105,000; Fort Coulonge et les environs, $80,000; Chapeau et les environs, $65,000; Quyon et les environs, $40,000.

Les présidents des différentes sections sont: Morley Hodgins, Shawville; Asa Smith, Campbell's Bay; James Ward, Fort Coulonge; J.-P. Cahill, Chapeau; J.-P. Daley, Quyon. H.-C. Rowat est l'organisateur général dans le comté.

Autres accusés dans l'affaire de l'hôtel Bellevue

Une dizaine de personnes ont comparu de nouveau ce matin devant le juge R. Millar, en cour de Hull, en rapport avec la descente nocturne de la Police de la Commission des Liqueurs de Québec à l'hôtel Bellevue, Pointe-Gatineau, le 8 avril, descente dans laquelle elle arrêta quelque 125 personnes. Une centaine de ces dernières s'avouèrent coupables, le lendemain de s'être trouvées sans raison légitime dans un endroit où l'on vendait illégalement de la boisson alcoolique, et furent condamnées à $10 d'amende et aux frais, soit à environ $30 en tout, chacune. Les autres nièrent leur culpabilité et leurs cas furent ajournés au 13 et au 20 avril.

Ce matin sont venus de nouveaux ceux dont l'affaire avait été remise à ce jour, et il y a eu nouvel ajournement au 2 mai, dans la plupart des cas.

Rodolphe Moreau, propriétaire de l'hôtel, est accusé d'intervention dans les devoirs de la police, et devra revenir le 2 mai, ainsi que Royal Lambert, accusé d'avoir vendu illégalement de la boisson au Bellevue. Roger St-Amour, soldat de St-Jérôme, est accusé à la fois d'intervention et de s'être trouvés sur les lieux et son cas a été renvoyé au 4 mai.

Permis de pêche dans le Québec

Ceux qui désirent se procurer des permis de pêche pour Québec devront s'adresser à 195½, rue Principale, à Hull, car M. A. Audette, garde-pêche, annonce aujourd'hui que les marchands n'auront pas de permis à vendre comme l'an dernier. La saison de pêche s'ouvre demain, le 14 avril, dans Québec. M. Audette, de Hull, dit aussi que toute personne d'Ontario payant des taxes dans Québec qui désire un permis devra en faire la demande directement à Québec. Que l'on envoie le prix du permis et de Québec on enverra ce permis. Ces personnes d'Ontario qui désirent faire la pêche dans Québec, cette année, ne pourront obtenir ce permis du bureau de Hull.

Service funèbre pour Roosevelt à Ottawa, samedi

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, l'hon. Ray Atherton, a annoncé qu'un service funèbre sera célébré samedi après-midi, à Ottawa, à quatre heures, en même temps que les funérailles à la Maison-Blanche à Washington.

La cérémonie religieuse se déroulera dans la cathédrale de la Christ Church de la capitale canadienne, en présence de nombreux représentants du gouvernement canadien et du corps diplomatique.

SESSION DE QUEBEC

Séance de la Chambre, ce matin

QUEBEC, le 13 — (DNC) — L'assemblée législative s'est ajournée à mardi prochain après avoir adopté sur division les résolutions relatives au bill créant la régie provinciale des transports et communications et la régie de l'électricité.

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition, s'est opposé à la création de ces deux nouvelles commissions, qui remplaceront la régie des services publics. Il estime que le changement entrainera une multiplication inutile du personnel et des dépenses.

M. André Laurendeau, chef du Bloc, et M. René Chaloult, ont approuvé le principe du bill, tout en soulignant l'importance de nommer des régisseurs compétents.

NEW-YORK, le 13. — (P.A.) — Le gouverneur du New-York, Thomas Dewey, a déclaré que le président Roosevelt restera dans la mémoire des générations "un être humain doué de qualités hautement humaines et de grandes capacités".

M. Ernest Pilon décédé à 56 ans

Hier est décédé à sa demeure, 179, St Laurent, après une maladie d'une semaine, M. Ernest Pilon, époux de Marie Huneault, à Moose-Creek, il était à Hull depuis 35 ans, prit part à l'autre guerre et était employé depuis 27 ans aux laboratoires du ministère de la Santé, à Ottawa. Il appartenait à la congrégation des hommes et à la Ligue du Sacré-Coeur. Outre son épouse, il laisse un fils, Roland, de l'armée canadienne, à Ottawa; une fille, Mme Léo Pérard; trois frères, Maxime, à Port Dalhousie, Aldéric, à Vancouver, et Urgèle, à Ryland, Ont.; deux soeurs, Mme George Reynolds, et Mme Oscar Gauthier

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30 en l'église du T. S Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 7 h. 15.

Funérailles

Mme Dosithée Léger

En l'église St-Victor d'Alfred, le jeudi 12 avril, ont eu lieu les obsèques de Mme Vve Dosithée Léger, née Julie Nicholas, décédée le ludi 9 avril à l'âge de 88 ans M. l'abbé Hermas Laniel, curé d'Alfred, fit la levée du corps et M. l'abbé Lionel Larocque, petit-fils de la défunte, chanta le service, assisté de M. l'abbé Pascal Thibault, de La Conception, cousin de la défunte, comme diacre, et de M. l'abbé P.-E. Monty, vicaire d'Alfred, comme sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par le curé Laniel.

Le long cortège était précédé des Dames de Ste-Anne, portant la bannière. On remarquait dans le choeur, M. l'abbé S. Grenon, aumônier des F.E.C., au collège d'Alfred. Dans la nombreuse assistance, on remarquait aussi Mère Anne-Marie supérieure de l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, de St-Laurent, Qué., fille de la défunte, accompagnée de la Rév. Soeur Assistante. La quête fut faite par les belles filles, Mmes Napoléon Léger et Arthur Léger, de Montréal.

Une soeur de Mme Léger, Mme Xavier Cyr, de Blind-River, n'a pu assister aux funérailles.

Mme Alfred-Elzéar Pageau

Les funérailles de Mme Alfred-Elzéar Pageau, née Délima Goulet, décédée à sa demeure, 96, rue Bruyère, le mardi 10 avril, à l'âge de 77 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut célébré à la Basilique, à huit heures. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Alfred Boyer, vicaire à St-Charles, comme diacre et de M. l'abbé Simon Chartrand, comme sous-diacre. Au cimetière Notre-Dame, les dernières prières furent dites par l'abbé Alfred Boyer.

Ces funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée 259, rue St-Patrice.

M. Lionel Simard, ancien de 1914-18, est mort à 52 ans

Un vétéran de la guerre 1914-18, M. Lionel Simard, de 22, rue Broad, à Aylmer, Qué., est décédé aujourd'hui, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 52 ans. Il naquit à Hull, le 12 septembre 1892, et demeurait à Aylmer depuis neuf ans. Il était maître de poste, à Aylmer. Paroissien de St-Paul, il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de la société de la Légion Canadienne. Il avait épousé à Notre-Dame-du-Laus, en 1931, Berthe René de Cotret qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse un fils, Jude-Michel; une fille, Marie-Julienne; deux frères, Rév. Père Louis Simard, o.m.i., de St-Albert, Alta., et Joseph Simard, de Detroit, Mich.; deux soeurs, Mme Georges LeClerc, de Détroit, Mme Hubert Théberge, de Montréal.

La dépouille mortelle repose à la demeure ci-haut mentionnée. Le service funèbre sera célébré en l'église St-Paul d'Aylmer, à sept heures et quarante-cinq, le lundi 16 avril. L'inhumation aura lieu à Notre-Dame de Hull.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

L'hommage de Bracken à Roosevelt

John Bracken, leader du parti progressiste-conservateur, a déclaré hier soir, en apprenant la mort du président F.-D. Roosevelt, que les sympathies de tous les Canadiens vont au peuple américain à l'occasion de la perte de son grand président. M. Bracken dit que la voix familière du président à la radio s'est fait entendre en plusieurs circonstances critiques de l'histoire du monde, à laquelle il a largement participé. Tout le monde se rappelle ces mots: "My friends" dit M. Bracken, qui ajoute que le président a fait énormément pour la cause de la paix du monde et que maintenant au sommet de sa carrière, il a été rappelé par le Prince de la paix. Il était un grand ami du Canada, et l'un des plus grands politiques du monde, dit M. Bracken.

Le programme des clubs 4-H pour l'année 1945

Le programme général des clubs 4-H pour 1944 était la plantation et le nettoyage d'au moins 1 acre de forêt par club et la plantation d'au moins 1 arbre par membre; ce programme fut réalisé et même dépassé par plusieurs clubs. Au cours de 1945, l'on se propose d'amplifier encore ce programme, dont la réalisation sera facilitée par l'organisation d'une série de concours se rapportant aux différentes branches des activités 4-H et pour lesquels des bourses d'études seront attribuées par des compagnies intéressées à l'éducation de la jeunesse rurale. Certains clubs ont déjà commencé en collaboration avec des membres des cercles régionaux de l'Association Forestière une enquête et une étude approfondies sur les possibilités forestières de leur paroisse et sur les essences forestières qui s'adaptent le mieux aux conditions de sol et de climat de leur région. Le programme des clubs de jeunes filles sera quelque chose de tout nouveau dans notre province car l'on visera à l'exaltation de la nature et plus spécialement de la forêt au sein du foyer; des concours de broderie, d'art culinaire, d'embellissement, de couture et de décoration sont déjà organisés pour permettre aux jeunes filles de nos campagnes de se familiariser dès leur jeune âge avec les arts domestiques et d'apprendre à conduire une maison; toutes ces activités, à base d'éducation forestière, ne contribueront pas peu à créer chez la jeunesse des campagnes un état d'esprit favorable à la conservation d'une de nos plus grandes richesses naturelles, la forêt; on apprendra à utiliser chez nous les immenses possibilités esthétiques et même économiques de nos forêts. Ce programme sera étudié et adopté définitivement à l'occasion du troisième congrès provincial des clubs qui aura lieu à Montréal du 6 au 9 août prochain.

Mme Noé Séguin est décédée à 68 ans

Mme Noé Séguin, née Antoinette Paquet, est décédée dans un hôpital local, le jeudi 12 avril, après quelques jours de maladie, à l'âge de 68 ans. Mme Séguin, personne dévouée et charitable, ne compte que des amis dans la paroisse St-Jean-Baptiste où elle avait pris une grande part aux activités religieuses et sociales, depuis une trentaine d'années. Elle était membre du Tiers-Ordre de St-Dominique. Elle naquit à Ottawa et y épousa, il y a 35 ans, M. Noé Séguin qui est décédé en 1920.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux filles Mlle Rolande Séguin, et Mme Maurice Tassé, née Marie Stella; deux petits-fils, Jacques et André Tassé, d'Ottawa; sa mère, Mme Antoine Paquet, de Hull; un frère, Joseph-Antoine, de l'Alberta; trois soeurs, Mme J. Dupuis et Mme A. Pommier, de Montréal, Mme Henri Tassé, de Hull, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu le lundi 16 avril. Le cortège funèbre quittera les salons mortuaires McEvoy, 235, rue Kent, à huit heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à huit heures et demie. L'inhumation sera faite au cimetière Notre Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre à tous les membres de la famille ses sincères condoléances.

Mme M. Galipeau décédée à 37 ans

Mme Moïse Galipeau, née Laura Grenier, de Deschênes, Qué., est décédée ce matin, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 37 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, son père et sa mère, M. et Mme John Grenier, de Hull; quatre fils, Roland, outremer, Robert, Jean-Paul et Roger; quatre filles, Aline, Madeleine, Claire et Cécile.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, le lundi matin 16 avril. L'enterrement aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Funérailles de M. J.-B. Clairmont

Jeudi, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Clairmont, époux bien-aimé de Rose-Anna Diotte, décédé mardi à l'âge de 70 ans. Outre son épouse, il laisse trois fils, Aldége, de Bridgeport, Conn., Bélivard, de Hull, et Hector Clairmont, à Montréal; cinq filles, Mme Ernest Lavergne, Mme veuve Conrad Legault, Mme Henri Villeneuve, Mme Aurèle Villeneuve, et Mlle Rita Clairmont, à la maison; un frère, M. Ovila Clairmont; aussi 25 petits-enfants et un arrière-petit enfant.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

Saisissante coïncidence

NEW-YORK, le 12 — (PA) — On note que, selon un fait assez saisissant dans l'histoire des Etats-Unis — et que rappelle de façon frappante la mort, hier après-midi de Franklin-Delano Roosevelt — tous les présidents élus à vingt ans d'intervalle meurent en fonctions. Qu'on en juge par le tableau ci-dessous:

1840 — William Harrison.
1860 — Abraham Lincoln.
1880 — James Garfield.
1900 — William McKinley.
1920 — Warren Harding.
1940 — Franklin Roosevelt.

Entreposage SCIENTIFIQUE DE FOURRURES

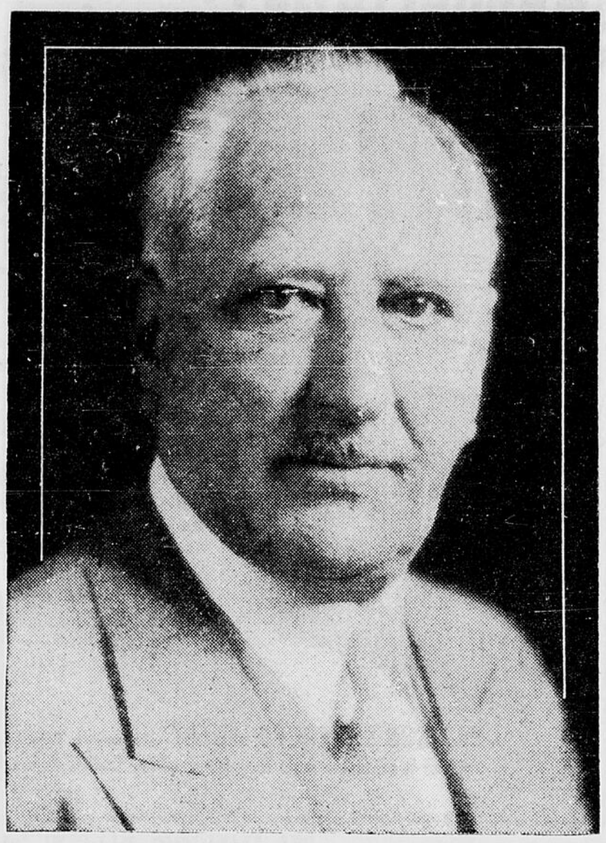
Confiez à une maison de réputation
L'ENTREPOSAGE DE VOS FOURRURES
Signalez 2-0261
Maurice Roger & Cie
36, rue Laval — Hull

Rhumes, La Grippe
Malaises Fiévreux, Courbature, Fatigue, Mal de Dos, Névralgie, soulagés promptement avec ANTALGINE.
ANTALGINE *ne déprime pas.*
ANTALGINE

Attention!
Faites nettoyer à sec et ENTREPOSER votre linge d'hiver
Attention spéciale aux manteaux de fourrures.
APPELEZ
5-5588
ou
5-2566
ou venez à notre plan
91, rue Laval, Hull
NETTOYEURS
HULL
CLEANERS

Thomas Moncion achète le commerce de Josaphat Pharand

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS, CANADIEN-FRANCAIS A L'OUEST DU QUEBEC



MESSAGES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU PROPRIÉTAIRE



A mes clients

Je viens de remettre en excellentes mains un commerce que je pense avoir honoré d'honnêteté pour moi-même et de confiance dans le public. Demeurant avec vous, je devrais célébrer cette année le 45e anniversaire de la fondation de mon magasin; je laisse ce plaisir à M. Thomas Moncion, dont la réputation d'homme intègre et de catholique apôtre est une garantie que la nouvelle Maison Moncion fera honneur à l'ancienne Maison Pharand. Je ne quitte pas sans chagrin mes vieux employés et mes jeunes collaborateurs, je les remercie cordialement de leur admirable coopération, et leur promets mon plus fidèle souvenir. Je souhaite comme le souhait le plus cher que mes clients d'hier et d'aujourd'hui accordent à mon successeur cette inlassable confiance, dont je demeurerai toujours personnellement fier. A mes amis de Hull, d'Ottawa et de la campagne, en leur disant merci, je leur répète que la Maison Moncion se met dès aujourd'hui à leur service et veut être "votre maison".

JOSAPHAT PHARAND

Bienvenue

C'est pour moi un vif sujet de fierté que de succéder, à la tête d'une maison renommée pour la qualité de son service et de sa marchandise, au grand et honnête homme d'affaires connu de toute la région, M. Josaphat Pharand. J'accepte en toute confiance la tâche d'imiter les vertus de mon digne prédécesseur et de mériter ainsi que la Maison Moncion fasse honneur au renom d'honnêteté que s'est gagné, quarante-cinq années durant, la prospère Maison Pharand. Avec le concours d'un personnel de première qualité, je suis sûr de satisfaire une clientèle que je désire aussi nombreuse, aussi empressée et aussi heureuse d'économiser sagement en achetant chez nous. Dès demain, la nouvelle Maison Moncion vous ouvre ses portes pour une Grande Vente à prix convenant à toutes les bourses; nous invitons instamment une nouvelle clientèle à se joindre à la clientèle de l'ancienne maison, afin de faire de notre institution la première de la région.

THOMAS MONCION

Grande Vente d'Ouverture samedi matin à 9h.

Liste complète de marchandises fraîchement reçues, dont plusieurs articles ne se trouvent pas ailleurs.

Heures d'affaires:
LUNDI et MARDI
1 h. p.m. à 6 h. p.m.
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
SAMEDI
9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Tissus à la verge

Crêpe uni et fleuri
Spun de fantaisie et uni
Jersey de laine
Soie moirée
Jersey piqué
Flanelle tout laine
Jacquards de fantaisie
Tweed à carreaux et rayures
Sateen et satin à doublure
etc., etc.

Toile et cotonnade

Coton à draps blanc ou jaune
Draps de lits
Taies d'oreillers
Popeline — Chambrais
Seersucker — Broadcloth uni ou imprimé
Flanellette blanche et rayée
Toile à nappes — Toile à rouleaux
Serviettes de bain — Essuie mains
Sets de bridge — Nappes
Couvre-pieds en chenille, etc., etc.

Accessoires pour dames

Bas de soie — Bas de fil — Socquettes pour dames et enfants. Gants de chevreau, soie, chamoisette — Garnitures de cou — Sacoches — Foulards — Mouchoirs et articles de toilettes.

Lingerie

Sous-vêtements pour dames, fillettes et enfants — Jupons-combinaisons (Slips) — Bouffantes — Camisoles — Pyjamas.
Assortiments complets d'articles et vêtements de bébés

Confections pour Dames

Robes d'après-midi et du soir — Manteaux — Costumes — Robes de maison — Blouses — Jupes — Chandails — Manteaux d'intérieur — Robes de chambres — Chapeaux — Confection pour fillettes.

Garnitures de maison

Cretonnes — Draperies — Homespun — Marquisette — Rideaux ruchés — Stores de toile — Stores de fibre — Carpettes de prélarts — Couvertures de flanellette — Couvertures de laine — Douillettes (confortables), etc., etc.

Confections pour hommes, jeunes gens et garçons

Complets — Pardessus — Gilets — Coupe-vent — Chandails — Chemises — Sous-vêtements — Cravates — Manteaux de pluie — Bretelles — Mouchoirs — Chapeaux, etc., etc.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

NOS REDUCTIONS FERONT SENSATION

THOMAS MONCION

SUCCESSEUR DE
JOSAPHAT PHARAND

89-91, ave Champlain, Hull, (vis-à-vis le carré de l'Hôtel-de-Ville)

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Verner, Ont.

Les vacances de Pâques, ayant été précédées d'une aussi jolie séance, ont dû être très joyeuses. Cette joie, je suis certain que vous l'avez rapportée à l'école no 4, et qu'elle vous aide encore dans vos études. La gaieté est le meilleur des remèdes: des gens gais travaillent sans fatigue; les élèves gais trouvent que les jours passent comme des éclairs. Mais pour posséder cette gaieté, il y a une recette: c'est de vous conserver dans l'amour de Dieu, du devoir, de vos parents, dans l'esprit d'obéissance dont les fruits font la meilleure partie du salaire de votre institutrice. Les écoliers qui ont un bon coeur en font souvent l'expérience; les paresseux, qui ne sont contents de personne, finissent par n'être pas contents d'eux-mêmes; s'ils rient parfois, c'est d'un rire jaune. Vous avez joué un sketch: voulez-vous me l'envoyer; j'aimerais à en publier toutes les semaines, car toutes les écoles en demandent. La preuve que j'y attache de l'importance, c'est que j'en écris moi-même chaque semaine. Ce serait me rendre un service, dont je vous remercie à l'avance.

Le printemps, cette année, est magnifique. Aussi, je pense souvent à l'embellissement des écoles. Vous pouvez faire beaucoup, si vous y pensez un brin. Il y a des cours pitoyables; certainement pas, la vôtre. Mais si vous sortiez de Verner, vous en verriez qui font rougir. En campagne, ça ne coûte rien de planter des arbres, des haies et même de semer des fleurs vivaces. La peinture sur l'école et dans les classes n'a jamais ruiné personne. Et il faut que les couleurs soient gaies. Des écoles catholiques, écoles de la joie, ne doivent pas ressembler aux grises "mitaines" et aux chantiers abandonnés. Je vous souhaite de vivre dans l'école jolie, l'école qui sourit sous le soleil du bon bon Dieu, l'école qui rend fiers.

A la s. Daniel, Chelmsford, Ont.

Avez-vous beaucoup lu pendant les vacances de Pâques? Cette résolution était si belle, que ce serait regrettable si quelques-uns y avaient manqué. Qui vous l'a inspirée? Sans doute, votre institutrice qui mérite ici des compliments à part. Vive la lecture! L'esprit et le coeur peuvent vivre de bonnes lectures. On vit par l'esprit mais l'esprit vit par les livres, et souvent le coeur se prend d'une bienfaisante fringale pour les livres. A Chelmsford, la commission scolaire donne largement pour les bibliothèques scolaires, et je sais que Mgr le curé bénit paternellement les bibliothèques qui s'enrichissent à coeur d'années. Croyez-en l'ancien professeur qui vous parle: la lecture soutient le goût pour l'étude, quand la lecture est faite d'après les conseils d'un maître habile et prudent, enthousiaste et sensible. J'ajoute que les paresseux aiment peu lire, aussi peu qu'ils aiment étudier, parce que lire et étudier se ressemblent. Les écoliers bons premiers de classe sont des liseurs assidus et joyeux; les candidats au Concours de français se louent de lire abondamment. Vous avez des Encyclopédies dans vos écoles de Ch., vous êtes traités comme des princes. Servez-vous-en tous les jours; lisez attentivement les légendes (ce qui est écrit au bas des clichés ou images); car, c'est cela qui reste gravé dans la tête. Je vois deux compositions qui ont été lues à votre séance du 28 mars; je les publierais, si vous me les adressiez; rien ne me fait plus de plaisir que de publier des compositions d'élèves.

Et vous ferez le mois de Marie en campagne? le faites-vous au pied de la Croix du chemin, comme je le faisais moi-même il y a plus de cinquante ans? Mgr vous dirait de bien belles choses sur cette dévotion d'autrefois et que je voudrais voir ressusciter... Que Notre-Dame du Canada vous inspire!

Petits conseils

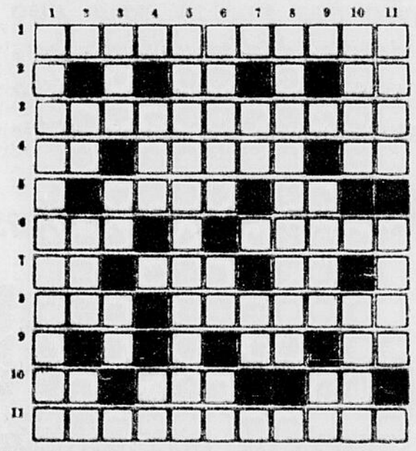
Le mot FIERTE est un des plus beaux mots de la langue française: il signifie Honneur et Valeur.

Rappelez-vous qu'il ne faut pas lambiner pour ramasser le Sou de l'Ecole.

Si vous aimez cette Page, faites-la lire à vos paséances. Eh bien, le "Droit" aime publier ces rapports. Bienvenue donc aux membres de la Croisade Eucharistique.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui concerne le territoire.
2—Note — Onze.
3—Qui fait des miracles.
4—Lettre grecque — Qu'on rencontre peu souvent (pl.) — Adjectif numéral.
5—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Note de la gamme.
6—Plante sacrée des Gaulois — Petit siège de cuir.
7—Consonnes jumelles — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Article.
8—Planche de bois — Instrument de chirurgie.
9—Conjonction — Usages, coutumes.
10—Du verbe mouvoir — Terre entourée d'eau — Le premier de tous les nombres.
11—Topiques à base de miel.

VERTICALEMENT

1—Se dit d'un mot composé de lettres.
2—Interjection — Canton suisse — Université de Montréal.
3—Roue à gorge d'une poulie — Du verbe rire — Connu.
4—Canton suisse — Onze.
5—Enregistrement sur un registre public.
6—Mitre à trois couronnes — Pronom personnel — Article espagnol.
7—Equerre — Ile de l'Atlantique.
8—Sorte de poire d'été.
9—Petite île — Ville de Chaldée.
10—Terminé en pointe — Ton, en anglais.
11—Ce qui attache — Epoques.

Solution du problème d'hier

T	R	A	N	S	F	O	R	M	E	R
R	A	■	E	U	■	■	E	U	R	E
A	■	R	U	■	R	I	M	E	R	■
N	E	U	T	R	A	L	I	S	E	R
S	■	I	R	I	S	■	■	■	U	■
I	■	N	A	T	A	T	O	I	R	E
T	A	E	L	■	D	R	U	■	O	■
O	N	■	I	■	E	I	■	R	U	T
I	■	O	S	E	■	■	P	A	G	E
R	A	T	T	R	A	P	A	G	E	S
E	P	E	E	■	S	■	L	E	■	T

Bonne Fête

12 avril 1945

Bedard, Olive, 14 ans, Ottawa.
Allain, Geneviève, 14 ans, Espanola.
Lalande, Jacqueline, 15 ans, Espanola.
Longtin, Rogers, 13 ans, St-Isidore-de-P.
Rioux, Hélène, 9 ans, Ansonville.
Leblanc, Claude, 14 ans, Sturgeon.
Simard, Priscilla, 15 ans, Pembroke.
Berlinguette, Louise, 13 ans, Ottawa.
Barbarie, Gisèle, 15 ans, Eastview.
Paquette, Rita, 14 ans, Eastview.
Lavigne, Alma, 15 ans, Hammond.
Bernier, Claude, 2 ans, Aldfield.
Vaillancourt, Marcel, 10 ans, Gl.-Robertson.

14 avril 1945

St-Georges, André, 8 ans, Eastview.
Diotte, Cécile, 14 ans, Hanmer.
Laviolette, Hugette, 4 ans, Amos.
Dubé, Claude, 8 ans, Ansonville.
Cholette, Gabrielle, 13 ans, Gl.-Robertson.
Vandette, Yvette, 14 ans, Glen-Robertson.
Martel, Madeleine, 12 ans, Ottawa.

15 avril 1945

Labelle, Raymond, 11 ans, Val-Côté.
Dugay, Claire, 7 ans, Nicolet.
Parisien, Yvette, 15 ans, Hawkesbury.
Bellefeuille, Edouard, 13 ans, Sturgeon-F.
St-Jean, Jeannine, 6 ans, Alfred.
Carrière, Aurèle, 11 ans, St-Pascal-B.
Regimbald, Stella, 14 ans, Sarsfield.
Roy, Normand, 13 ans, Pain-Court.
Lalande, Roger, 4 ans, Navan.
Bellefeuille, Robert, 12 ans, Hawkesbury.
Gosselin, Gilles, 11 ans, Kapuskasing.
Brouillette, Henriette, 12 ans, Verner.
Gagne, Gilles, 7 ans, Bourget.
Leduc, Aldoria, 11 ans, Chelmsford.
Morris, Louise, 8 ans, Wrightville.

Sect. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. éc. publique No 4. Verner. Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le programme exécuté le 28 mars, lors de la dernière assemblée, qui eut lieu en la présence de nos bons parents.

1. Prière au Sacré-Coeur.
2. Serment d'honneur au drapeau.
3. Lecture du rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.
4. Chant: La prière en famille, chanté à deux voix par tous les élèves.
5. Récitation: La montre de papa, par Jeannine Aubin, 1ère année.
6. Sketch: Le travailleur de nuit, interprété par Blanche Joly, Isabelle Gareau, Georges Roussel et Robert Tellier.
7. Chant: Robin Redbreast, par André Gareau et Robert Tellier.
8. Lecture: Convertissez papa, par André Gareau.
9. Récitation: Es-tu là Jésus? par Gilles Roussel.
10. Composition: Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Robert Tellier.
11. Chant: Berceuse à deux voix par Isabelle Gareau et Blanche Joly.
12. Débat: Histoire de Verner, par les élèves dont les noms furent tirés. Georges Roussel et Robert Tellier. Ils furent jugés égaux.
13. Chronique de l'école depuis la dernière assemblée.
14. Récitation: Monsieur Printemps, par Paulette Aubin.
15. Chant: La patrie, par tous les élèves.
16. Propositions.
    1. Que les garçons et les filles restent de leur côté, proposé par Paulette Aubin, appuyé par André Gagnon.
    2. Que les garçons ne fument pas dans la cour de l'école; proposé par Laurèa Gareau, appuyé par Jean-Yves Tellier.
    3. Garder le silence en rang; proposé par Raoul Gagnon, appuyé par Paulette Aubin.
    4. Que les élèves gardent leurs cahiers: proposé par Cécile Gagnon, appuyé par Laurèa Gareau.
    5. Que tous les élèves remplissent bien leur trésor durant les vacances; proposé par Blanche Joly, appuyé par André Gareau.
17. Distribution des bulletins par Mme Roussel (dame du 1er commissaire).
18. Le chant national: O Canada, vint mettre fin à notre réunion.

PUSTULES

Avez-vous des pustules ou des taches qui vous défigurent et vous rend laid? Qu'importe depuis combien de temps vous en êtes affligé ou ce que vous avez essayé, vous pouvez maintenant combattre les pustules la démangeaison, l'eczéma, le porrigo et autres irritations de la peau dès la première application du nouveau traitement appelé **Nixoderm**. Il arrête la démangeaison dans 7 minutes et vous aidera à améliorer votre peau, la rendant douce, et plus souple dès les premiers jours — en fait il doit vous donner satisfaction entière ou ne rien vous coûter. Procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien aujourd'hui suivant l'offre d'essai contre remboursement si non satisfait. Vous verrez comment il soulage vite et quelle amélioration dans votre apparence vous aurez.

Section Daniel, école No 3 Rayside, Chelmsford, Ont.

Cher oncle Jean,

C'est toujours avec plaisir que nous vous faisons parvenir le rapport de notre section juvénile. Voici le rapport de notre dernière assemblée qui s'est tenue le 28 mars.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport par la secrétaire.
4—Chant: "Le moulin", par un groupe de filles.
5—Composition: "L'origine des oeufs de Pâques", par Alcide Paquette.
6—Récitation: "Le petit poulet", par Roger Lalonde.
7—Lecture: "Le printemps", par Raymond Paquette.
8—Récitation: "Les petits lapins", par Hector Paquette.
9—Composition: "Pêcheurs de Pâques", par Jean-Paul Bélanger.
10—Récitation: "Les mamans", par Denise Simard.
11—Récitation: "Le rayon rose", par Jeannine Gour.
12—Lecture: "Jeanne d'Arc", par Alberte Lalonde.
13—Chant: "Le fil cassé", par un groupe de filles.
14—Récitation: "Les vacances", par Elzéar Bélanger.
15—Chant: "En passant par la Lorraine".
16—Récitation: "Une surprise", par Madeleine Bélanger.
17—Dialogue: "La fête de Pâques".

Les propositions suivantes furent adoptées:

1) Proposé par Denise Simard et appuyé par Raymond Paquette que les élèves lisent beaucoup pendant les vacances de Pâques.

2) Proposé par Alberte Lalonde et appuyé par Laurette Beaulieu que nous offrions nos sacrifices de chaque jour même après le carême.

3) Proposé par Jean-Jacques Simard et appuyé par Maurice Rainville que les élèves apportent plus de sous pour le Sou de l'école.

Nous terminions notre séance par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces,
Présidente: Liliane Gour.
Secrétaire: Yvonne Paquette.

Tous partirent contents d'être en vacances.

Vos neveux et nièces reconnaissants.

Prés. Isabelle Gareau
Sec. Blanche Joly

Premiers signes du printemps

Le printemps commence son cours. Les pluies torrentielles font disparaître la neige très vite. Le soleil brillant apparaît plus longtemps qu'en hiver. Vendredi dernier, la patinoire ressemblait à une belle petite rivière. Le soleil y plongeait ses rayons ardents.

Armés de pics et de pelles, les grands garçons font des rigoles afin d'empêcher une inondation. Tout en s'amusant, les petits garçons confectionnent des bateaux qu'ils font flotter dans les minuscules rapides. Les filles s'occupent à danser à la corde au rythme de chansons joyeuses.

Les corneilles, les mouettes, les grives et moineaux sont déjà arrivés. L'autre jour lorsque j'était à m'amuser, j'entendis un oiseau qui chantait à gorge déployée. Tout à coup comme un curieux, je le regardai et je vis un joli rouge-gorge. Dans son chant il semblait me dire, "Ami, le printemps est arrivé".

Ces beaux jours nous rappelent que la fin de l'année sera bientôt là.

Composition française

Premiers signes du printemps (suite) devons redoubler d'ardeur au travail afin de réussir nos examens.

Notre succès dédommagera nos bons parents de tous les sacrifices qu'ils se sont imposés pour nous pendant l'année.

Albini LADEROUTE,
8e année.

Ecole St-Joseph,
Blind River, Ontario.

La voix de Toronto

Ecole du Sacré-Coeur,
53, Sackville St.
Toronto, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous avons écouté attentivement votre intéressante lettre que notre institutrice nous a lue. Mère XX qui nous a parlé de vous et nous aimerions bien vous connaître.

Plusieurs d'entre nous partent de loin pour venir à l'école française. Quelquefois, dans les tramways, nous nous faisons dire des choses désagréables parce que nous parlons français; mais nous avons décidé quand même de suivre vos conseils.

Que l'école du Sacré-Coeur de Toronto devienne la première dans dix ans comme vous le dites dans votre lettre, nous l'espérons, comme nous serions fiers. Nous avons gagné le trophée du Sou de l'école et qui sait si nous n'en gagnerons pas un autre.

Pour moi, je ne crois pas pouvoir oublier mon français parce que j'ai bien de la misère à apprendre l'anglais.

Votre nièce qui prie pour vous,
Gilberte

Petits conseils

La bonne volonté fait excuser un manque de talent.

x x x

Il n'y a pas que le dictionnaire pour faire la distinction entre des "as" et des "ânes".

x x x

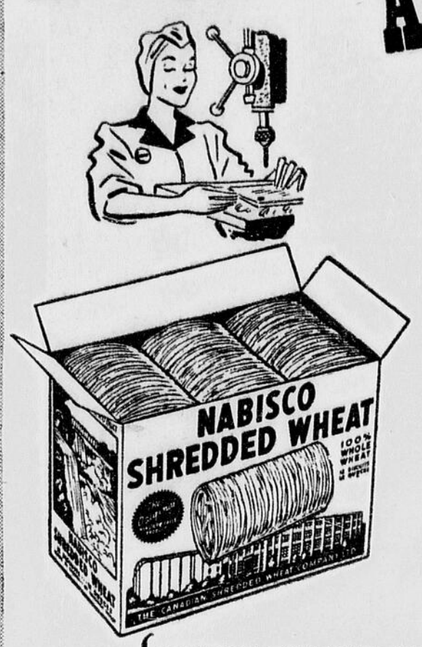
Les paresseux ont souvent la langue aussi longue que les oreilles.

x x x

En guerre, souvent le meilleur système est le système: D ou Débrouille-toi (Initiative).

ONCLE JEAN.

Enérgétique... Appétissant!



AU LIEU de n'avaler qu'une bouchée et une gorgée au déjeuner, prenez des déjeuners nourrissants comprenant du NABISCO SHREDDED WHEAT, et voyez la différence que cela fait! Cette délicieuse, céréale aide à fournir des protéines et hydrates de carbone énergétiques, ainsi que des quantités utiles de fer et de phosphore.

Dans ces biscuits tendres . . . grillés jusqu'à un beau brun doré . . . vous obtenez les éléments nutritifs du blé complet canadien 100% avec tout le son et le germe de blé. Le NABISCO SHREDDED WHEAT est tout cuit, prêt à manger . . . et cependant aussi nourrissant qu'une céréale chaude.

NABISCO SHREDDED WHEAT—Savoureux, Prêt à Manger, et cependant aussi Nourrissant qu'une Céréale Chaude

445A.F

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



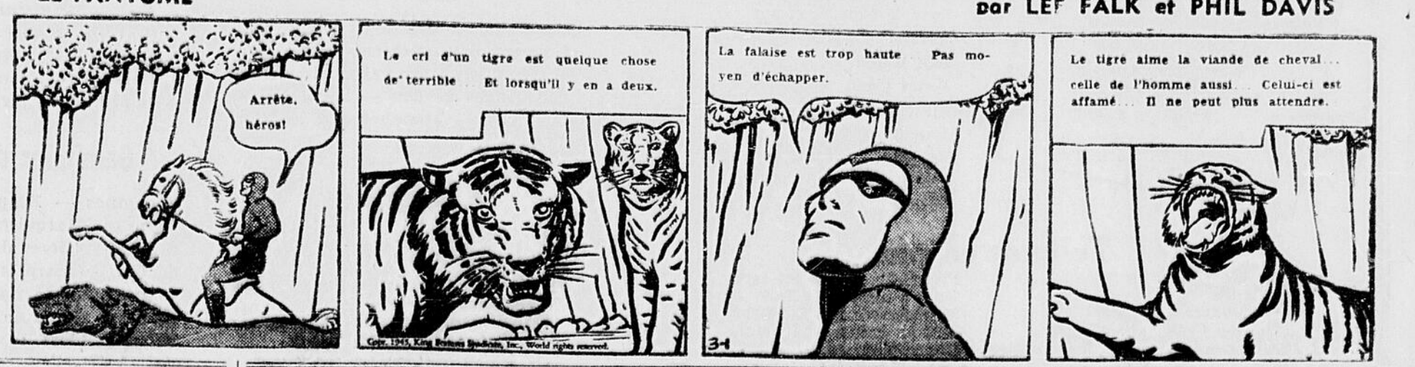
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striebel





Le discours que prononçait mercredi au Sénat, l'hon. sénateur J.-W. Farris, libéral de Vancouver, sera imprimé en français et en anglais, et distribué à la conférence de San-Francisco.

A la séance d'hier après-midi, le Sénat a été unanime à considérer que le discours du sénateur Farris avait une telle valeur documentaire que sa distribution s'imposait. On a, en particulier, été d'avis qu'il exposait si bien la position du Canada dans les cadres de l'Empire britannique, que ce passage du discours pourrait aider à faire comprendre notre point de vue aux étrangers qui n'ont pas une conception très claire de l'autonomie des dominions.

La suggestion en a été faite par l'hon. A.-D. McRae, progressiste-conservateur de Vancouver. Celui-ci a souligné la clarté, la logique et la valeur documentaire du discours de son collègue libéral. Bien que les délégués du Canada soient parfaitement au courant de la situation et en état de répondre à toutes les questions qui pourront leur être posées sur notre pays, le général McRae croit qu'il leur serait fort utile et pratique d'avoir ce texte à distribuer et à faire lire pour renseigner et documenter ceux qui voudront mieux connaître la position relative du Canada et de l'Empire britannique. Il est d'avis que la brochure aurait encore plus de poids si elle portait l'imprimatur du Sénat.

L'hon. J.-H. King, leader du gouvernement à la Chambre haute, donna sans hésitation son appui à la proposition du sénateur McRae et se déclara disposé à faire le nécessaire.

L'hon. Thomas Vien, président de la Chambre haute, révéla alors qu'il avait pris les devants en ordonnant d'imprimer 500 exemplaires de la version anglaise des Débats du Sénat et qu'il avait ordonner la traduction française de cette édition. Il fit ensuite la suggestion non seulement de publier le discours du sénateur Farris, mais de réunir en une brochure tous les discours prononcés au Sénat durant le débat sur la conférence de San-Francisco. Ce serait-là, dit-il, un ouvrage d'une grande valeur documentaire et d'un grand intérêt pour tous ceux qui assisteront à la conférence de SanFrancisco.

Le Sénat s'ajourna ensuite à cet après-midi.



OBTENEZ LE **BON** SOULAGEMENT DE LA CONSTIPATION!

Peut-être que le laxatif que vous employez ne donne pas des résultats satisfaisants. Si vous souffrez de constipation, si vous vous sentez mal en train, prenez immédiatement des Pilules Beecham's pour obtenir un soulagement efficace. Ce composé purement végétal est employé avec succès par des millions de gens. 25c et 50c.

Ni Calomel
Ni Phénolphtaléine
Ni Sels Après
Rien que des ingrédients à base végétale

PILULES LAXATIVES **BEECHAM'S**



Le capitaine EUSTACHE A. BROCK, de la marine canadienne vient d'être mis en retraite, a-t-on annoncé d'Ottawa. Après cinq ans d'absence, il retournera au service de la Great-West-Life Insurance Company pour laquelle il travaillait depuis 1915 et dont il était secrétaire depuis 1927.

Visite pastorale de Mgr Rhéaume à Timmins, Ont.

TIMMINS (Ont.) — (DNC) — A l'occasion de la visite pastorale de son Excellence Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, dans la paroisse N.-D.-de-Lourdes, aura lieu la confirmation dimanche le 15 avril.

Plus de quatre cents recevront des mains de Mgr Rhéaume le sacrement de confirmation.

Le parrain et la marraine d'honneur de la Confirmation seront M. et Mme Euclide Mathé.

L'entrée solennelle de Son Excellence à l'église N.-D.-de-Lourdes aura lieu samedi soir, à 7 h. 30.

Tous les paroissiens sont priés de s'y rendre, à bonne heure pour former une garde d'honneur, à l'arrivée de Son Excellence.

Les jeunes artistes de Timmins

Dimanche le 7 avril, eut lieu à Ansonville, la présentation de la comédie le "Boom Manqué" par les Alouettes de Timmins. Ce fut un succès.

Dimanche le 15 avril à Kirkland-Lake, nos Alouettes présenteront le "Boom Manqué" ainsi que "L'Ouvrière de Bonheur." Nous sommes certains que nos amis de Kirkland apprécieront nos "Alouettes" qui se sont montrés fameux lors de leurs représentations ici, récemment.

Mariages:—

Le 3 avril, en l'église N.-D.-de-Lourdes, a eu lieu le mariage de Fleurette Dupont, fille de M. et Mme Albert Dupont, à Albert Kingsbury fils de M. et Mme Napoléon Kingsbury.

M. l'abbé G.-A. Deschênes bénissait le mariage.

Jeudi le 5 avril, en l'église N.-D.-de-Lourdes eut lieu le mariage de Darquise St-Jean, fille de M. et Mme Aldège St-Jean, de Cochrane à Ernest Charette fils de M. et Mme Olivier Charette, de Timmins.

M. l'abbé E. Gaboury, bénissait le mariage.

Visiteurs à N.-D.-de-Lourdes: —

MM. les abbés Basil Dionne, de de Belleterre, Qué. Léonard Arseneault de Kirkland-Lake et R. Lafleur, de Iroquois-Falls, étaient de passage ici, récemment.

Baptêmes:—

A M. et Mme Albert Clark une fille. Marie-Florence-Donalda-Mona, parrain et marraine, Donald Clark et Florence Clark.

A M. et Mme Ephrem Bélair, un fils Joseph-Edward-Briand; parrain et marraine E. Bélair et Malvina Laplante.

A M. et Mme Arsène Lacourse, une fille, Marie-Martine-Eveline. Parrain et marraine, Gabriel Lacourse et Eveline Racicot.



Les Communes en deuil par la mort du président

La Chambre des Communes — en signe de deuil pour la mort du président Roosevelt, — s'est ajournée à 8 h. 15 hier soir, jusqu'à 3 heures cet après-midi. Le premier ministre Mackenzie King suggéra la suspension des délibérations parlementaires après qu'il eut, ainsi que les chefs des partis politiques canadiens, rendu hommage à la mémoire du président des Etats-Unis.

L'hon. Gordon Graydon, leader de l'opposition, répondit aussitôt que la députation acceptait unanimement cette marque de respect envers le président défunt.

* * *

La mort de Roosevelt et l'avenir du monde

"La nouvelle tragique de la mort de ce grand président a surpris et peiné tous les membres des Communes canadiennes", dit M. Graydon. "Le temps seul", insista-t-il, "permettra de juger de la signification de sa mort pour l'avenir de l'humanité. Car il fut l'un des plus vivants, des plus puissants et des plus efficaces de tous les chefs d'Etat dont la démocratie ait jamais doté le monde".

* * *

King aux funérailles de Roosevelt

Le premier ministre Mackenzie King se rendra vraisemblablement à Washington samedi pour les funérailles du président Roosevelt. On ne saura qu'aujourd'hui les derniers détails à ce sujet. Le chef du gouvernement canadien était un ami de toujours du président en plus d'être son meilleur collègue parmi les hommes d'Etat du monde

* * *

Drapeau en berne au Parlement

Le drapeau flotte en berne sur la tour du Parlement canadien en signe de deuil pour la mort du président Roosevelt. On en fera autant, croit-on, dans toutes les grandes villes du Canada. Le premier ministre Mackenzie King annonça, hier soir, aux Communes que l'on mettrait le drapeau à mi-mât pour honorer la mémoire du plus grand homme d'Etat des temps modernes.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.), le 13. — (D.N.C.) — M. et Mme Gérard Lémery et leur fillette, Jeanne, M. et Mme Sylvanie Lémery, de Montréal, ainsi que M. Oscar Lémery, du camp Borden, étaient de passage chez M. et Mme Léonidas Lémery, dernièrement.

M. Paul Normand a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Jacqueline Charlebois a passé quelques jours chez sa soeur Mme Lucien Charlebois, de Lemieux, la semaine dernière.

Mme Ferdinand Charlebois était de passage à Valleyfield, la semaine dernière.

Mme Ronaldo Guindon était en fin de semaine, chez son cousin, M. l'abbé D'Aoust, de Pointe-Fortune, P.Q.

M. Napoléon Carrière était de passage à L'Orignal, où il était petit-juré aux Assises, au début de la semaine.

LUMBAGO

Vous ne pouvez pas vous redresser? Votre dos vous fait trop mal? Si c'est ainsi que le Lumbago vous affecte, faites ce que des milliers de gens ont fait et obtenez un soulagement rapide et sûr. Prenez des Templeton's T-R-C's, le remède spécialement fait pour vous soulager. Ne souffrez pas plus longtemps. Achetez des Templeton's T-R-C's aujourd'hui. 50c, $1. T-21

PEMBROKE

Damase Godin est de retour au pays

PEMBROKE, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — Le mitrailleur télégraphiste **Damase-H. Godin,** fils de Mme Hector Godin, est arrivé mercredi matin, en notre ville, sain et sauf, après un séjour de trois ans, outre-mer, où il a participé à cinquante envolées aériennes, au pays ennemi Il a aussi séjourné aux Indes, pendant un an. Au cours de ses opérations aériennes, il s'est fort distingué. Au mois d'août dernier, on rapportait qu'il avait participé à l'attaque contre un sous-marin, dans la Baie de Biscaye, à bord du bombardier canadien "Pour Londres", de l'escadrille des "Diables" qui était affectée à la patrouille des côtes, au cours duquel engagement, le sous-marin aurait été coulé.



DAMASE-H. GODIN

Damase Godin est né à Pembroke, il y a 26 ans. Il fait partie du C.A.R.C. depuis 1941, et il reçut ses ailes à Paulson, Man., en janvier 1942, puis partit au mois de mars de la même année, pour outre-mer.

Le mitrailleur-télégraphiste Godin sera licencié de l'armée sous peu, et deviendra gérant du magasin Godin et Payette, succédant à son frère, Joseph, décédé, il y a deux semaines.

Deux de ses frères appartiennent aux forces armées, Daniel, dans le C.A.R.C., est à Debert, N.-E., et Emile, est soldat au centre d'entraînement, à Petawawa.

Assemblée de la F.F.C.F. à Mattawa, Ont.

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — La fédération des femmes canadiennes-françaises tenait son assemblée mensuelle mercredi soir, sous la présidence de Mme Omer Ducharme.

M. le vicaire Windle, spécialement invité pour l'occasion, a procédé à la bénédiction de la nouvelle salle du cercle. Il prononça une allocution fort intéressante et spirituelle.

Mme la Présidente était heureuse d'annoncer que quarante nouveaux membres sont entrés dans le giron des dames de la fédération Ste Jeanne-D'Arc de Mattawa, depuis janvier.

Un chèque de cinquante dollars a été voté pour être présenté aux religieuses de l'hôpital, à l'occasion du centenaire des Soeurs Grises de la Croix En même temps, un magnifique bouquet spirituel sera offert.

Deux grand'messes ont été payées par les dames de la fédération à M. le curé Duquette pour le repos de l'âme de Mme Edmond Jodoin (membre), et M. Charles Boulanger, père de plusieurs membres.

Deux dames seront envoyées comme déléguées pour représenter la section de Mattawa au congrès général de la fédération, à Ottawa, à la fin d'avril.

Dimanche soir, les dames de la fédération ont organisé avec un beau succès, une partie de cartes et bingo qui a rapporté près de $50. Voici les gagnants des différentes parties:

Pour le 500, chez les dames, 1er prix: Mlle Adélaide Frève; 2e prix: Mme Laurent Jodoin; 3e prix: Mme Léo Bélanger. Prix de consolation: Mme Charlie Light,

Pour le 500, chez les hommes: 1er prix: M. Albini Tremblay; 2e prix: M. Hector Bélanger; 3e prix: M. Arthur Montreuil. Prix de consolation gagné par M. Joseph Bélanger.

Pour le bridge, chez les dames, gagnante, Mme Henri Morel; prix de consolation, Mme MacElroy.

Pour le bridge, chez les hommes, gagnant, M. McParland; prix de consolation, M. Dumouchel.

Le prix d'entrée, un billet de deux dollars a été gagné par M. Carmen Montreuil.

Un magnifique panier bien garni d'épiceries a été tiré le même soir. L'heureuse gagnante fut Mme Jean Montreuil Un excellent goûter a été servi par les dames de la fédération.

Vos jambes

Les actrices célèbres (Marlene Dietrich, Mistinguett) assurent leurs jambes.. Si les vôtres sont endolories et dès lors affaiblies par une mauvaise circulation du sang, pourquoi ne pas les assurer contre les varices (grosses veines) ou les ulcères variqueux (perforation des veines accompagnée de plaies) par les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU ? Traitement économique, simple, également efficace contre les hémorroïdes et les phlébites. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dépt 2, 507, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Funérailles du Dr J.-E. Longpré, de Montebello

Les funérailles du docteur J.-E. Longpré ont eu lieu la semaine dernière, en l'église de Montebello. Le service fut chanté par M. le chanoine G.-D. Brosseau, assisté de M. l'abbé W. Bray, vicaire et du R. P. A. Cholette, C.S.V. Les porteurs étaient le Dr Louis Biron, Dr Noël Labrosse, Notaire Crépeau, MM. Rodrigue Quesnel, Médard Bourgeois et Thomas Rollin. Le deuil était conduit par son frère Louis, de Papineauville; ses gendres, Dr L.-P. Beaudoin, de Hawkesbury, E.-L. O'Leary d'Ottawa, Jean-Bte Paquette, de Papineauville; son beau-frère, Noël Labrosse de sa voix si sympathique chanta un Pie Jesu, à la fin de la messe.

L'église était remplie de fidèles venus prier pour celui qui s'était dépensé pour eux depuis quarante ans. La dépouille mortelle a été enterrée au cimetière de Montebello.

La famille a reçu de nombreuses marques de condoléances.

FLEURS

Louis e. Thérèse Beaudoin, MM. et Mmes E. L. O'Leary, Noël Labrosse, J.-B. Paquette, Dr et Mme Lafrance, Dr et Mme Auger.

MESSES

L'abbé Landry, Dr et Mme Kelly, M. et Mme J.-B. Woods, de Hawkesbury, chanoine J. Papineau, de Montréal, l'abbé Bricault, d'Hawkesbury, M. et Mme Mozard Roy d'Hawkesbury, Mme Rod. O'Doughen, New-York, M. J.-A. Fauteux de Perkins, Mme Jules Boileau, Hélène et Yves Labrosse, Mlle F. Aubry, M. le curé de Varennes, Montpellier, famille Dr Biron, famille J.-E. Prévost, Mme Laviolette, Mlle Hillman, de St-Jérôme, M. et Mme Ge Dansereau, M. et Mme Paul Smitte, M. et Mme J. O'Dousghue, de Grenville, M. et Mme Henri Proulx, l'Orignal, Mme Remi Poulin, St-Jérôme, Mlles Huneault, Montebello, Mme N. Bélisle, Mlle A. Chabot, Papineauville, Dr Chas. Smith, Montréal.

TELEGRAMMES

Dr et Mme Tittley, Alfred, Dr et Mme Chas. Smith, Garde Bélanger, Hôtel-Dieu, M. et Mme Marcel Paré, Mme Oscar Quesnel, Mme Orp. Longpré, Mlles Lavigne, de Montréal, Mlle Lalonde, Plantagenet, Dr et Mme Perrier, Hawkesbury, Lt-Col. Reeves Gravel, Montréal, M. et Mme Léopold Christie, Dr et Mme Bruno LaHaye, Québec, famille J.-Ed. Prévost, St-Jérôme, Mme John Sylvain, Ottawa, Mme B. Castonguay, Rigaud, famille Alp. Larivière, famille Paré, famille Patreault, famille René Berthiaume, d'Hawkesbury.

CONDOLEANCES

Soeurs Grises de la Croix, M. et Mme Oscar Caron, M. et Mme Raoul Leroux, Clercs St-Viateur, MM. et Mmes Cyrille Lefebvre, Honoré Raymond, Rod. Quesnel, de Blois, N. Robert, Jos. Laliberté, Alp. Dupont, Bernard Cadieux, Gilles Huneault, Damien Quesnel, Palma Raymond, Léo Séguin, Oscar Trudeau, Ern. Charlebois, N. Bourgeois, O. Bourgeois, J.-Louis Gervais, Josephat Blais, familles Racicot et Laplante, Mlle Chalifoux, Mme et Mlle Barolet, Mmes Louisselze, Laverdière, Eugénie Ipperciel, M. L.-P. Larose, M. L. Ipperciel, Mmes Gareau, E. Bélisle, Marieu, famille Duchesneau, Mlles Marguerite Bourgeois, Arthurette Bourgeois, Thérèse Descoeurs, Noëlla Descoeurs, Mmes Palma Séguin, C. Tellier, J. Mathurin, M. et Mme Jos Trudeau, Mme Pierre Major, M. et Mme Deschatelets, Mlles Monge-et, Rita Blais, Florence Quesnel, M. et Mme Harold Furst, M. Daoust, famille Pierre Poulin, M. et Mme Willie Poirier, tous de Montebello Dr Bourgeault, St-André-Avellin, M. et Mme Lucien Cabana, Buckingham, M. l'abbé Vézina, Mme Alan Beddoe, M. O Longpré, Mme Jos. Caroll, Mme West, M. Ed. Laberge, M. Henri Smith, E.-J. Laverdure, Dr De Haître, Mlle Marie Lalonde, d'Ottawa; Mme S. Laviolette, Mlle M. Hillman, M. et Mme Louis Prévost, St-Jérôme, M. et Mme Louis Papineau, Lac des Plages, Lt.-Col. D.-B. Papineau, M. Léopold Christie, Québec; Mlles Paquette, Thurso, famille Nap. Périard, Chénéville, M. et Mme Paul Rhéaume, M. J.-A. Fauteux, Perkins, M. et Mme Walter Lovell, Mmes Claire Durand, Lacombe, Legault, M. et Mme Albert, M. et Mme Oswald Ball, Col. S. Mackay, M. et Mme Hervé Benoist, M. et Mme Fernand Raby M. R. Tessier, M. E. Descôteaux, M. et Mme Ed. Prégent, Mme et Mlles Castonguay, M. et Mme Gérard Ledoux, M. et Mme Damien Longpré, Mme G. Audet, de Montréal, M. et Mme Alb. Boulais, Mlles Duquette, Mlle Céré, Mme Legault, M. R. Hillman, Mme J.-E. Hudon, M. et Mme T. Rollin, Mme L. Thomas, famille Denis Lonpré, Papineauville, M. et Mme Lionel Laniel, Alfred, M. et Mme R. Doeue, Supérieure Srs Grises de l'hôpital Notre-Dame, Religieuses de l'hôpital du Bon Pasteur, M. et Mme Paul Leduc, Mlle Denise Rochon, Dr et Mme Lafrance, Dr et Mme Kelly, de Hawkesbury, Dr et Mme Auger, Juge et Mme Labrosse, Vankleek-Hill, M. Jos. Dumouchel, Ste-Adèle.

THURSO

Funérailles de M. G. Desjardins

THURSO, (Qué.) — (D.N.C.)— Lundi le 2 avril, en l'église St Jean-l'Evangéliste, de Thurso, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Gilles Desjardins, fils de Nap. Desjardins.

Décédé après quelques jours de maladie, il était âgé de 27 ans.

Outre son père, il laisse dans le deuil trois soeurs, M.-Ange, Mme Thos. Robert (Bernadette) et Cécile, d'Ottawa, sept frères, Emmanuel, Raoul, d'Ottawa, Maurice, Ernest, de Valcartier, Claude et Gaëtan, en service aux Indes et Roland.

Le service fut chanté par M. l'abbé R. Lacasse, vicaire de cette paroisse.

La famille reçut plusieurs témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de messes: M. et Mme Olivier Durocher, d'Ottawa, Em. Desjardins, Léo Lafleur, Rockland, M. et Mme P. Nadon, Lachute, Les employés de la salle d'altération Freiman, M. et Mme Ben Paquin, M et Mme O. Lalonde, d'Ottawa, Famille Ed. Lalonde, Hull, M. et Mme O. Allard, Mlle Sarah Lafleur, Rockland, Florence Boulerice, Famille E. Boulerice, Mlle Annie McNamara.

Télégrammes: M. et Mme M. Dunn, M. et Mme O. Durocher, d'Ottawa.

Trésors spirituels: Famille Chamberland, M et Mme Jean Chamberland, de Rockland.

Les employés du magasin Desjardins, Mme A.-R. Tremblay, Léo Leduc, Yvon Perras offrirent une gerbe de fleurs.

Condoléances: M. et Mme E. Danis, M. et Mme Lucien Potvin, Famille Gauthier, M. et Mme A. Potvin, Mlles Pharand, M. et Mme J. Pharand, Familles Ph. Desforges, Henri Locas, de Thurso, Famille Pierre Desjardins, Mlle Odette Mineault, M et Mme Armand Locas, M. et Mme A. Gamache, M. Claude Bastien de Buckingham.

Mme H. Brault, Mme A. Duquette, de Montréal Mlle Aline Rioux, Mme et Mlle G. Bisson, d'Ottawa, Mlle Gisèle Neveu, de Brownsburg, Mme et Mlle G. Robert, de Lachute.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Les maisons vacantes et les chalets vacants doivent être enregistrés

Toutes les maisons, y compris les chalets d'été, qui étaient vacants le 12 avril 1945 dans les régions de logements d'urgence d'Ottawa et de Hull, doivent être enregistrés par les propriétaires ou les agents des propriétaires au plus tard le 20 avril 1945.

L'ordonnance qui a pour but de fournir aux administrateurs des logements d'urgence dans ces régions, des données complètes sur les logements non occupés, NE S'APPLIQUE PAS aux chambres, suites avec privilèges de tenir maison ou appartements.

OTTAWA

Les propriétaires ou agents de propriétaires de maisons ou chalets vacants dans la région d'Ottawa doivent s'enregistrer chez James-A. Robertson, administrateur des logements d'urgence pour Ottawa et la région, 36, rue Elgin, Ottawa.

HULL

Les propriétaires ou agents de propriétaires de maisons ou chalets vacants dans la région de Hull doivent s'enregistrer chez Romulus Beauparlant, administrateur des logements d'urgence pour Hull et la région, 88, rue Wellington, Hull.

Définition des régions

La région d'Ottawa comprend la ville d'Ottawa, les cantons de Nepean et Gloucester et toute ville ou village situé dans l'un ou l'autre de ces cantons.

La région de Hull comprend la cité de Hull, ces parties des cantons de Hull et Templeton limitées à l'ouest par la frontière ouest du canton de Hull, au nord par le réseau de transport d'énergie de la Gatineau Power Company jusqu'à sa jonction à Scarf Road dans le canton de Templeton et à l'est par le côté est de Scarf Road et toute ville ou village situé dans ces parties.

Pour enregistrer une maison vacante ou un chalet vacant, servez-vous de cette formule et adressez ou apportez-la à l'administrateur des logements d'urgence de votre région.

ADMINISTRATION DES LOGEMENTS D'URGENCE

Formule d'enregistrement pour les maisons vacantes ou les chalets vacants

Nom du propriétaire .....

Adresse .....

No de téléphone .....

Adresse de la maison ou du chalet .....

Genre de logement

Maison ☐ Nombre de chambres .....

Chalet ☐

S'il s'agit d'un chalet, peut-il servir pour occupation en hiver ? Oui ou Non .....

Avez-vous l'intention d'occuper le logement vous-même ? .....

Dans l'affirmative, à quelle date ? .....

Dans la négative, avez-vous loué la maison ou le chalet ? .....

Si oui, à qui ? .....

No de permis du locataire .....

A quelle date le locataire a-t-il l'intention de l'occuper ? .....

Date ..... Signature du propriétaire ou agent .....

Les Règlements concernants les logements d'urgence prévoient des peines sévères pour quiconque néglige d'observer cette ordonnance.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



ORGANISEZ VOTRE CONFORT

L'agrément, la fierté, et le confort que procurent votre foyer valent la peine d'être prévus avec soin. Toutefois, vous pouvez dès *maintenant* renouveler le charme et le confort de votre foyer actuel! Facilement, à bon compte, vous pouvez transformer votre intérieur grâce à un agencement agréable de couleurs réalisé avec les Peintures C-I-L convenant exactement à cet usage, et rendant votre demeure plus agréable, plus attrayante. Votre marchand local de Peintures C-I-L est un spécialiste en fait de peintures et leur usage. Il vous aidera volontiers à préparer l'agencement de couleurs qui conviendra exactement à *votre* maison. Consultez-le au sujet des peintures comme vous demanderiez l'avis de votre architecte sur le plan de votre maison.

S45-4F

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

PRÉSERVENT—PROTÈGENT—EMBELLIT

W. J. Carson Ltd.
291 Laurier Ave. W.

Builders Sales Ltd.
531 Sussex Street

Keyes Supply Co. Ltd.
Albert and Kent Sts.

D. Kemp Edwards Ltd. — 25, ave Bayswater
Murphy-Gamble Ltd — 118, rue Sparks
G. E. McLean — Manotick
L. C. Craig — North Gower
F. J. Bradley — Stittsville
T. E. GUILBAULT, Buckingham

LAROCQUE



Chic et amincissante

Des robes pour porter avec confiance en raison de leurs lignes avenantes et détails nouveauté . . . vous assurant l'apparence d'une dame bien mise. Imprimés et tissus unis, dans une variété de fascinantes nuances.

$8.90 à $19.95

Costumes sans collets

Ce sont des chefs-d'oeuvre, à détails ravissants, confection impeccable et joliment taillés . . . pour toutes les occasions. On vous admirera partout où vous irez.

$19.98





A propos de manteaux

Si vous n'avez pas déjà vu ces chics manteaux, vous en avez probablement entendu parler. Car ce sont des manteaux qui attirent les regards des jeunes filles qui aiment à bien paraître, qui apprécient les tissus de qualité et la vogue. Fleeces, genres "shag", et polos.

$29.95



gros fleuris
en jersey rayonne

Robes Junior

15.95

Si votre apparence est de lignes juvéniles . . . essayez une de ces exquises robes fraîches . . . pour les occasions d'après-midi . . . ou du soir, avec coquet chapeau, gants avenants! Jolis imprimés des plus captivants, avec manches très courtes, encolures échancrées, ceintures doubles piquées, tout le tour, boutons plastiques de couleurs: dans une variété de fleuris en teintes tamisées pour agrémenter votre teint! Tailles 11-17.

Freiman, Rayon de la mode pour jeunes filles, deuxième étage

chics, fraîches . . . et seyantes
pour la belle apparence en été!

Tropicanas . . . robes de spun rayonne avenantes! Pour les jours chauds d'été, robes Tropicana très fraîches avec leurs jolies encolures à cordelette tirette . . . revers tailleur . . . ou garnitures de fronces! Coquettes manches courtes, ou longueur au-dessus du coude, vous tenant fraîche comme une marguerite! Ceintures de simili-cuir tout le tour . . . ou bandes insérées à la taille pour agrémenter cette partie de la taille! Fascinants imprimés à bordure . . . ou jolies dispositions flocons de neige, pois polka, fleuris et ravissants plaids! Portez une robe Tropicana pour l'école, le bureau, le thé d'après-midi, les emplettes, ou dans la maison.

Tailles 11 à 17, 12 à 20, 18½ à 24½, 38 à 44 **3.98**

Freiman, deuxième étage.

A.J. FREIMAN LIMITED



Meubles printaniers

pour les foyers modernes

mobilier chesterfield de 3 pièces

pour agrémenter une chambre !

195.00

- **sofa**
- **deux fauteuils**

Embellissez votre vivoir avec cet attrayant mobilier chesterfield de vivoir Couverture de mohair, couleur vin ou vert. Sofa et un fauteuil de la même couleur, autre fauteuil nuance opposition. Fabrication à ressorts, coussins remplis de ressorts. Monture de bois dur, garniture de bois moderne

Freiman, meubles, quatrième étage

mobilier moderne de 9 pièces pour chambre à coucher

attrayant et confortable pour le foyer !

149.00

- **toilette** • **commode**
- **coiffeuse** • **lit grandeur régulière**
- **banc** • **sommiers tout en métal**
- **matelas à ressorts intérieurs**
- **paire d'oreillers**

Attrayant genre cascade, avec miroirs étincelants dans montures circulaires en bois! La coiffeuse à six tiroirs profonds, splendide pour la lingerie de lit! Sommiers tout en métal, et matelas à ressorts intérieurs pour le sommeil reposant. Petit banc couvert de reps pour assortir la coiffeuse! Un mobilier dont vous serez fier!

Freiman, meubles, quatrième étage

mobilier de salle à déjeuner

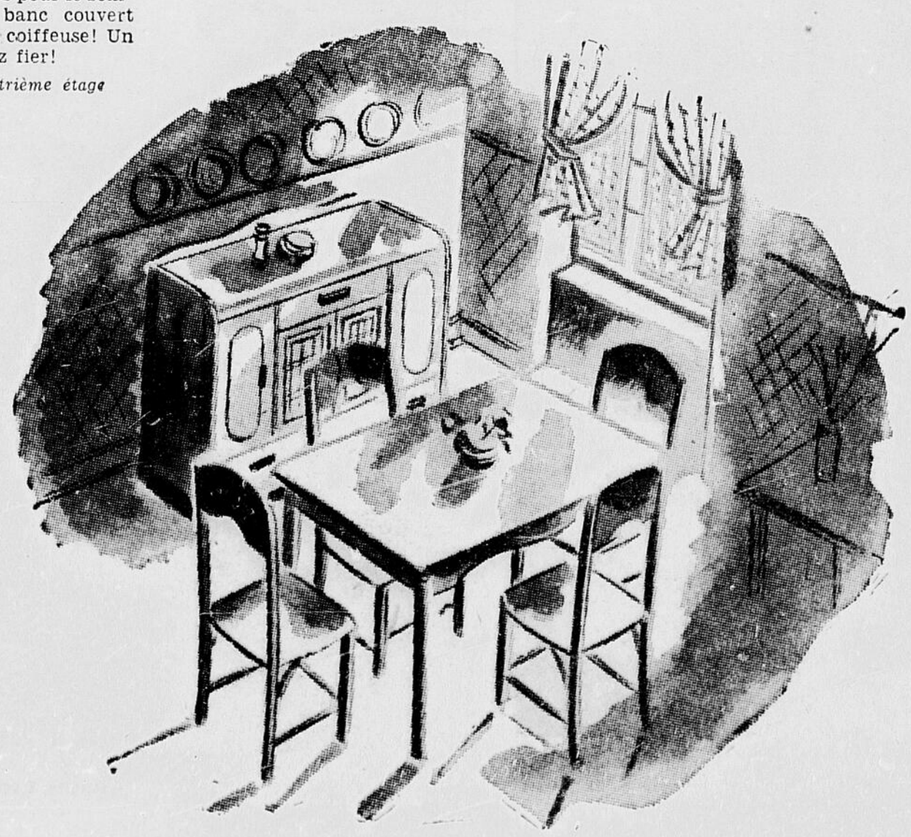
6 pièces, fini couleur naturelle

54.50

- **buffet**
- **table**
- **4 chaises**

Ce mobilier de salle moderne à déjeuner, bois fini au naturel, joliment agrémenté de nuances écarlates ou vertes vives. Buffet avec deux armoires latérales, long tiroirs à toile au bas, porte vitrée au bas. Table à rallonge genre canife. Chaises renforcées pour plus de robustesse. Un mobilier pour embellir votre dinette!

Freiman, meubles, quatrième étage



rideaux en dentelle de coton

Très beaux à voir . . . faciles à laver . . . à repasser ! Vous aimerez la fraîcheur de ces rideaux de dentelle de coton écru dans votre vivoir ! Largeur chacun 38 pouces, longueur 2¼ verges.

LA PAIRE, 3.95

rideaux de marquisette à pois

Améliorez le charme de fraîcheur de votre chambre à coucher . . . avec de jolis rideaux de marquisette à pois ! Froncés tout le tour, embrasses pour assortir ! Largeur chacun, 53 pouces.

LA PAIRE, 6.75

draperies de dessus

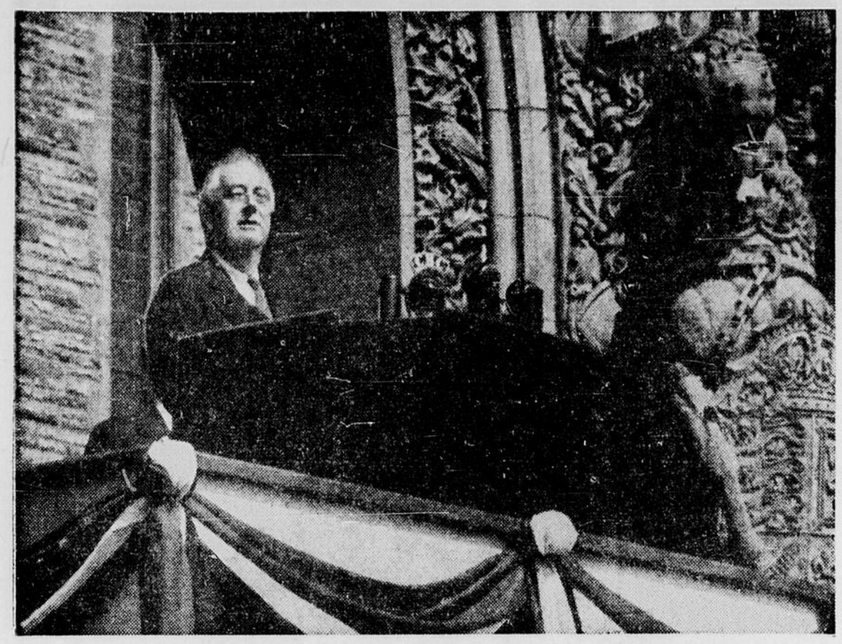
Draperies damas de dessus en coton pour améliorer la richesse et le chic de toute chambre ! Bordure frangée . . . modelé dans les couleurs: bleu, vin ou rose. Longueur 7 pieds. Jolies embrasses pour assortir.

LA PAIRE, 11.95

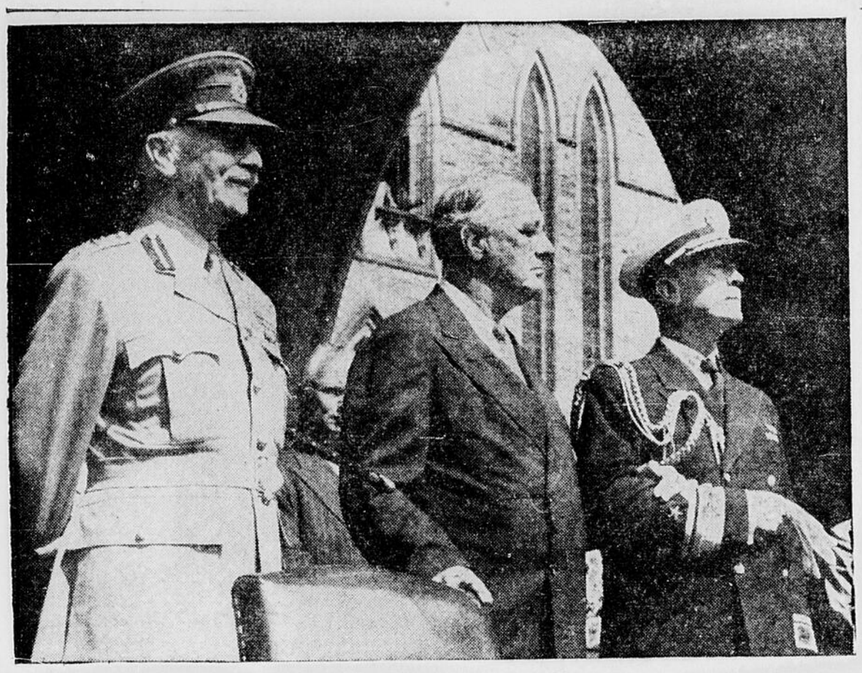
DRAPERIES CHEZ FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

A. J. FREIMAN LIMITED

M. Roosevelt au Canada, aux



Discours à Ottawa — août 1943



Sur la colline du parlement à Ottawa
(Photo Paul Taillefer "Le Droit".)



Roosevelt reçoit un diplôme de McGill

Roosevelt quatre fois président

Le 31e président des Etats-Unis a rompu par là une tradition du temps de Georges Washington — Avocat, gouverneur de l'état de New-York, il était à la Maison-Blanche depuis 1932

(Presse associée)

Franklin-Delano Roosevelt, le premier président des Etats-Unis à être réélu une quatrième fois, naquit le 30 janvier 1882, à Hyde-Park (New-York), fils de James et de Sara (Delano) Roosevelt. Il était un descendant direct, à la huitième génération, de Claes Mertenszan Rosenvelt ou Roosevelt, qui quitta la Hollande en 1649. Le fils de Claes, Nicolas, fut l'ancêtre et de Théodore Roosevelt, 26e président des Etats-Unis, et de Franklin-Delano, le 31e. Le premier descendait d'un fils de Nicolas, Johanus; le second d'un autre fils de Nicola , Jacobus.

Après avoir étudié sous plusieurs précepteurs, il fréquenta le collège Groton, grand école du Massachusetts, puis l'université d'Harvard, où il obtint son baccalauréat ès arts en 1904. Suivirent quatre années d'études de droit à l'université Columbia.

Bien avant d'y entrer comme premier citoyens des Etats-Unis, il visita fréquemment la Maison-Blanche pour y courtiser une cousine éloignée, Anna-Eleanor Roosevelt, nièce préférée de Théodore Roosevelt, alors président, et orpheline d'Elliott Roosevelt et d'Anna Hall.

Ils se marièrent le 17 mars 1905 et ce fut le président républicain qui servit de témoin à Mme Roosevelt. De cette union, naquirent une fille, Anna-Eleanor (Mme Dall-Boettigger), et quatre fils, James, Elliott, Franklin et John.

Deux ans après son mariage, il pratiqua sa profession à New-York, pendant trois années.

En 1910, alors qu'il fut élu au Sénat de l'état de New-York, il forma une étude légale qui subsista jusqu'en 1913, après quoi il devint sous-secrétaire à la Marine. En 1924, il revint à la pratique du droit à New-York encore, jusqu'au jour où il fut élu à la présidence, soit en 1932.

A l'âge de 28 ans, il fut le premier sénateur démocrate élu à la Chambre d'Albany depuis trente ans; il représentait le comté Duchess.

En 1918, Roosevelt fut en Europe, dans la zone de combat, où pendant plusieurs mois il assura la liaison avec la marine américaine.

En 1919, il était encore outremer pour y diriger la démobilisation de la flotte.

En 1920, il se présenta à la vice-présidence au ticket de James Cox; tous deux furent défaits par les candidats républicains, Harding et Coolidge.

Après cette campagne infructueuse, il se rendit au domaine familial de Campobello (Nouveau-Brunswick), c'est là que, en 1921, il fut atteint de paralysie infantile, maladie contre laquelle il lutta le restant de ses jours. Il fit une cure à Warm-Springs (Georgie) et aida, par la suite, à fonder la colonie médicale où l'on combat toujours la terrible maladie dont il fut victime. C'est là qu'hier après-midi, Franklin-Delano Roosevelt décédait paisiblement.

Gouverneur de l'état de New-York

En 1928, sur les instances d'Alfred Smith, décédé il y a quelques mois seulement, il posa sa candidature comme gouverneur de l'état de New-York à la succession de Smith.

A la présidence des Etats-Unis

Aux élections présidentielles de 1932, il l'emporta, avec le vice-président John Garner, par un vote de 472 contre 59 pour les candidats républicains, Hoover et Curtiss. Peu de temps avant cela, il devait se brouiller avec son associé politique et ami, Alfred Smith, qui, en 1940, fit la campagne en faveur de Wendell Willkie et vota évidemment contre Roosevelt.

Pendant son premier stage à la présidence il eut à faire face à la grande dépression économique qui étreignait le pays depuis 1929. Il opéra de grandes réformes bancaires dans l'espoir de rétablir l'économie américaine.

Deuxième campagne

La campagne électorale de 1936 fut marquée par de sérieuses divisions au sein de son parti, mais il remporta quand même une victoire pour les démocrates en se faisant réélire par un vote de 532 voix au collège électoral contre Landon et Knox, qui n'en recueillirent que huit.

Troisième réélection

Après une période orageuse au sein du gouvernement — c'est à ce temps-là que commença la lutte autour de la composition de la cour suprême des Etats-Unis — il provoqua une espèce de crise nationale en posant une troisième fois sa candidature; c'était là un fait sans précédent dans l'hitsoire des Etats-Unis, allant ainsi contre la tradition établie par Georges Washington voulant qu'un président ne demeure en fonctions que durant deux durées d'office seulement.

Il invoqua alors l'imminence du danger planant sur l'Europe pour passer outre et briguer les suffrages en compagnie d'Henry Wallace (qui vient d'être nommé secrétaire au Commerce) et remporta sur Wendell Willkie (lui-même décédé depuis lors) une retentissante victoire par 449 voix contre 82.

Une quatrième fois président

Lors de son discours inaugural, le 20 janvier 1941, année de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il affirma de vibrante façon à la radio mondiale "l'immortalité des grands principes démocratiques". C'est de ce moment que date l'appui qu'il ne cessa de donner à la cause des Alliés, appui qui se traduisit bientôt par cet immense effort de guerre qu'a fourni son pays.

Lui-même, toujours et avant tout au service de la cause alliée, brisa tous les précédents de son office et voyagea de par le monde entier pour appuyer la lutte dirigée par les Trois.

Enfin, le 7 novembre 1944, Franklin-Delano Roosevelt l'emportait sur Thomas Dewey, gouverneur républicain de New-York, par 413 contre 118 votes au collège électoral; mais on notait alors que Roosevelt avait recueilli le plus grand nombre de votes populaires jamais accumulé par un président depuis 1916.

Un de ses derniers gestes officiels aura été le compte rendu qu'il fit devant le Congrès des Etats-Unis de la conférence d'Yalta, avec Churchill et Staline. Depuis ce jour, une sévère censure cachait la plupart de ses déplacements. On sut qu'il fut à Hyde-Park pour y passer quelques fins de semaines. Puis, il fut de moins en moins question de lui de façon bien personnelle, sauf que l'on parlait chaque jour de la conférence internationale de San-Francisco qu'il devait présider après un discours aux représentants des Nations-Unies.

C'est maintenant au nouveau président, Harry Truman, qu'il incombe de poursuivre l'oeuvre formidable entreprise et menée avec la vigueur que l'on sait par celui qui vient de s'éteindre à l'heure où des événements sans précédents dans l'histoire remuent le monde entier.

L'hommage à Roosevelt par King, Coldwell, Craydon et Blackmore

(Suite de la 1ère page)

ses luttes et ses aspirations. Les services qu'il a rendus à la cause de la liberté dépassaient les frontières ordinaires de la race ou de la nationalité. Il était le champion intrépide des droits de l'homme libre, et le chef puissant des forces de la liberté dans un monde en guerre. Il laisse au monde un héritage qui ne périra pas: sa vie, sa confiance et son courage ont contribué au bien-être de ses semblables.

"Il est consolant de savoir qu'avant d'arriver au terme de sa grande carrière, il avait déjà aidé à élaborer les plans d'une organisation mondiale pour le maintien de la paix et de la sécurité.

"Son repos à Warm-Springs était préparatoire à son voyage à San-Francisco en vue de l'ouverture de la conférence des Nations Unies. Cette conférence était à ses yeux le point culminant de la grande ambition de sa carrière; une paix durable parmi les nations de l'univers.

"J'ai eu le grand honneur d'être toute ma vie l'ami de Franklin D. Roosevelt. Je le connaissais très bien. J'espère avoir l'occasion de parler une autre fois de cette amitié. Les sentiments qui m'animent en ce moment trouvent peut-être leur expression la plus heureuse dans ces vers de Matthew Arnold que l'on me permettra sans doute de citer:

"O strong soul, by what shore
Tarriest thou now? For that force,
Surely, has not been left in vain!
Somewhere, surely, afar,
In the sounding labour-house vast
Of being, is practised that strenght,
Zealous, beneficient, firm!"

"En témoignage de respect de notre pays pour la mémoire du Président, monsieur l'Orateur, le drapeau sera en berne à la tour de la paix de nos édifices parlementaires. Comme autre marque de respect, les députés désireront, je le sais que la Chambre mette fin à ses travaux pour la journée. Je propose donc l'ajournement.

M. GORDON GRAYDON (chef de l'opposition): "Monsieur l'Orateur, au sujet de la proposition dajournement, le premier ministre aura, je crois le consentement unanime de la Chambre. Au nom de la loyale opposition de Sa Majesté, je m'associe à l'hommage rendu par le premier ministre: la nouvelle de la mort tragique du grand président a plongé les membres de cette Chambre dans la consternation et la douleur. Il faut, jusqu'à un certain point, laisser à l'avenir le soin d'apprécier la véritable portée de la mort de cet homme à l'une des heures les plus solennelles de l'histoire. Parmi les grands hommes qui auront illustré l'histoire, le président Roosevelt, à quelque point de vue qu'on se place, passera pour l'un des chefs les plus dynamiques, les plus puissants et les plus brillants que la démocratie ait jamais mis au service de l'humanité.

"Partout au monde, il avait une place dans le coeur des hommes et des femmes épris de liberté. Des millions de familles éprouveront ce soir les mêmes cuisantes douleurs qu'elles éprouveraient à la mort d'un des leurs. Le président Roosevelt était un guerrier intrépide, courageux et jovial. Soit qu'il luttât contre les redoutables ravages de la paralysie dont il était atteint, soit qu'il livrât le bon combat aux maux politiques, économiques et sociaux, il ne broncha jamais, il ne chancela jamais, il ne balança jamais.

"Quand il eut pour tâche de lancer les forces de sa nation contre les pays agresseurs momentanément victorieux dans ce conflit mondial, il y consacra toute sno énergie, tuos ses efforts, toute sa détermination. De même, dans la poursuite de la tâche non moins astreignante de maintenir une paix et une sécurité durables dans le monde, le président qui vient de disparaître était, au moment de sa mort, engagé dans cette marche énergique et déterminée vers la victoire qui avait caractérisé sa politique au cours des années.

"Il y a trois mois, j'assistais à la Maison Blanche aux cérémonies inaugurales, alors que M. Roosevelt était assermenté pour un quatrième mandat comme président de la grande république américaine.

"J'ai raremen tassisté à des manifestations aussi sincères, à des scènes aussi touchantes que celles dont je fus le témoin en présence des milliers de citoyens réunis là pour rendre hommage à leur président du temps de guerre. On sentait véritablement que cette foule mettait tout son espoir dans son compatriote et président, fermement convaincus que l'avenir immédiat de la nation ne pouvait être en meilleures mains.

"La mort de M. Roosevelt est particulièrement cruelle pour un monde qui achève son holocauste avant de s'engager dans l'une des périodes les plus critiques de l'histoire. Au moment où il passe à d'autres le flambeau, prions pour que l'organisation d'une paix durable se poursuive avec la même détermination et le même courage indomptables dont il savait entourer tous ses actes.

"Le Canada pleure ce soir la perte d'un grand ami et d'un grand voisin. Bien peu de présidents américains ont été aussi chers à la nation canadienne. Nulle part au monde cette perte ne causera un plus vif sentiment de deuil personnel que dans les foyers de nos concitoyens. Nos pensées vont aussi à Mme Roosevelt et à sa famille, qui ce soir marchent dans la vallée de l'ombre de la mort. Le Canada partage leur douleur.

"En un moment comme celui-ci les paroles semblent impuissantes à exprimer ce que l'on ressent. C'est pourquoi je fais appel à ces vers immortels:

Lives of great men all remind us
We can make our lives sublime,
And, departing, leave behind us
Footprints in the sands of time.

"Ces pas laisseront leur empreinte tant que l'humanité vénérera les braves qui, dans la paix comme dans la guerre, savent donner leur vie pour la survivance des autres.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): "Monsieur l'Orateur, à la suite des paroles qui viennent d'être prononcées, je ne puis guère ajouter aux remarques que j'ai faites avant la suspension de la séance, si ce n'est pour dire que nous croyons avec le premier ministre (M. Mackenzie King) et le chef de l'opposition (M. Graydon) qu'il est à propos que la Chambre s'ajourne pour marquer son respect envers un homme vraiment grand et pour rendre hommage à un grand peuple qui vient de perdre un grand chef. Je n'ai aucun doute que ce soir, partout dans le monde, les hommes et les femmes qui voyaient dans le président le porte-parole de la démocratie, pendant l'époque critique des quelques dernières années, partageront le deuil de la population américaine; nous nous joignons à eux dans cette épreuve.

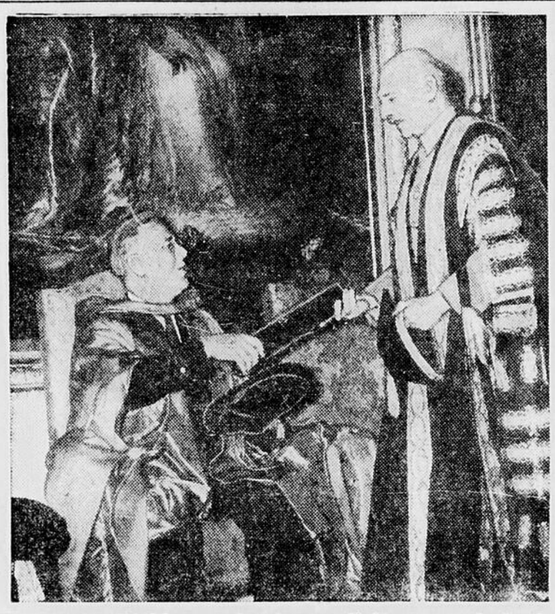
Les Etats-Unis ont donné au monde de grands chefs. Le président Roosevelt, à mon avis, comptera parmi les plus éminents d'entre eux et peut-être prendra-t-il place à côté du grand Lincoln qui mourut dans des circonstances à peu près semblables à la fin d'une longue et âpre guerre. Peu de temps après avoir été assermenté pour un deuxième mandat, Lincoln mourut et fut regretté par un grand peuple, par une nation puissante et, dans tous les coins du monde, par les humains qui avaient foi dans la liberté et la démocratie. Ce soir, à la veille d'une conférence des nations en vue de l'établissement de la paix pour laquelle nous avons combattu, nous n'en ressentons que plus vivement la perte que nous cause la disparition du président Roosevelt. C'est pourquoi, monsieur l'Orateur, nous nous joignons au premier ministre, au chef de l'opposition et à la population, non seulement du Canada et des Etats-Unis, mais de toutes les nations démocratiques pour pleurer un homme d'Etat éminent et un grand homme."

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): "Monsieur l'Orateur, les membres de mon groupe désirent s'associer aux témoignages sincères et bien mérités que nous venons d'entendre; nous croyons avec le premier ministre qu'il y a lieu de proposer l'ajournement de la Chambre."

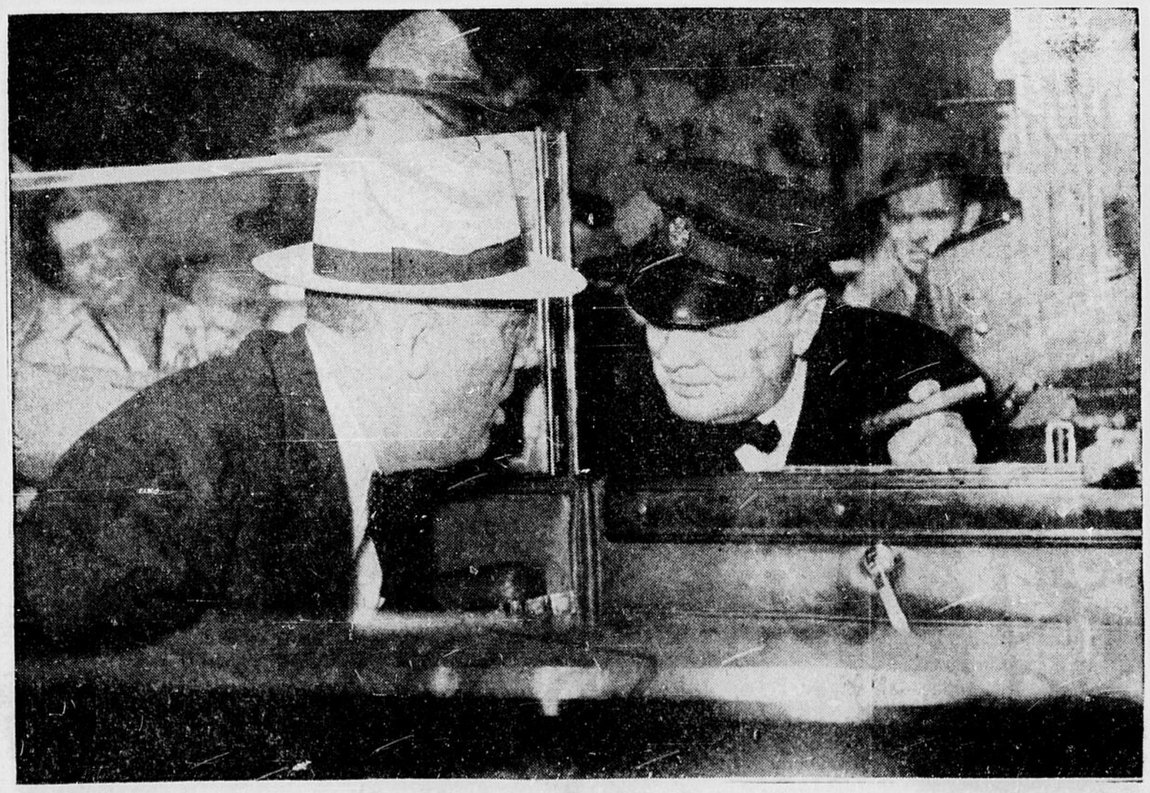
M. MACKENZIE KING: "Avant l'ajournement, nous pourrions nous lever un instant en témoignage de respect."

(Les députés se lèvent et observent un moment de silence.)

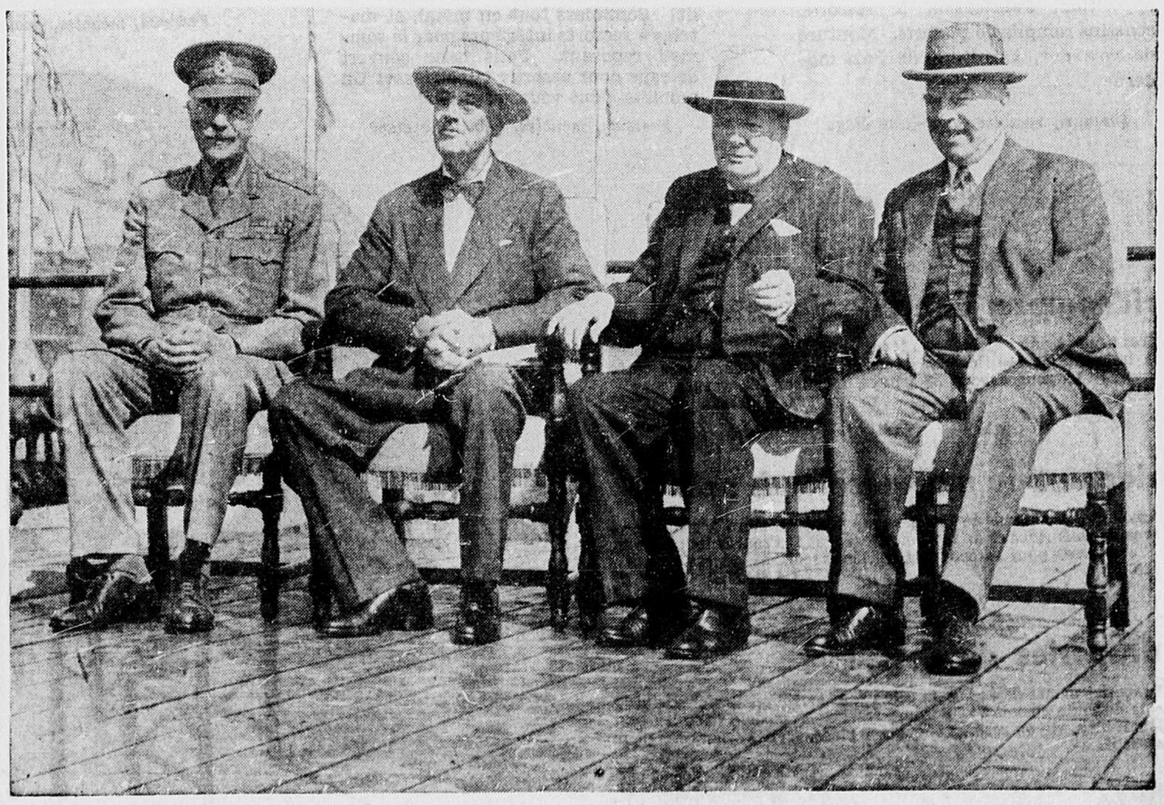
La motion est adoptée et la séance est levée à huit heures et quinze minutes du soir.



Le comte d'Athlone présente un diplôme en droit de l'université de Londres à Roosevelt.



Roosevelt rencontre Churchill à Québec.
(Photo Paul Taillefer "Le Droit".)



Athlone, Roosevelt, Churchill et King à Québec

Etats-Unis et en pays étrangers

La mort du président Roosevelt a consterné la capitale canadienne

(Suite de la 1ère page)

ministre ne voulait donner libre cours.

Il évoqua l'amitié qui le lia à M. Roosevelt depuis leurs années d'université. Mais ce fut simplement pour dire que, de cette amitié, il espérait pouvoir parler une autre fois. Il évoqua en M. Roosevelt l'homme d'Etat aimé dans toutes les parties du monde, le bon voisin, le grand ami des Canadiens. Il exprima les condoléances du gouvernement, du parlement et du peuple du Canada au gouvernement et au peuple des Etats-Unis, ainsi qu'à Madame Roosevelt et à sa famille.

"Le décès du président Roosevelt est en vérité une perte pour l'humanité entière", dit M. King. Et il rappela les services que M. Roosevelt a rendus à la cause de la liberté et à celle de la paix, dont il avait contribué à préparer l'organisation mondiale.

En terminant sa courte allocution, M. King mit ses feuillets de côté pour citer par coeur, donnant alors libre cours à son émotion, des vers de Matthew Arnold sur la survivance des âmes fortes.

Puis il annonça sa décision de mettre le drapeau en berne au sommet de la Tour de la Paix et de proposer l'ajournement de la Chambre.

Les députés présents écoutèrent dans un silence à la fois respectueux et consterné les paroles simples et touchantes de M. King, et se gardèrent d'applaudir à la fin de son bref discours.

L'hon. Gordon Graydon, leader parlementaire de l'opposition, M. M.-J. Coldwell, chef du parti de la C.C.F., et M. John Blackmore, leader créditiste, s'associèrent ensuite tour à tour à l'éloge de M. King et à sa proposition d'ajourner la séance en signe de deuil. M. Graydon fut particulièrement éloquent. Il évoqua les luttes du président Roosevelt contre son mal physique, aussi bien que ses luttes contre les maux politiques, économiques et sociaux, l'énergie avec laquelle il a dirigé sa nation en guerre, les efforts accomplis pour assurer au monde la sécurité et la paix, tout cela pour être emporté, par une cruelle ironie, au moment où la victoire est en vue.

La nouvelle à Ottawa

La nouvelle était parvenue à Ottawa avant six heures, juste avant la fin de la séance de l'après-midi. On étudiait alors les crédits du ministère des Munitions et c'est l'hon. M. Howe qui annonça la nouvelle à la Chambre, en l'absence du premier ministre. MM. Graydon et Coldwell exprimèrent en quelques mots le choc et la stupéfaction qu'apportait cette nouvelle et les députés se levèrent pour observer un moment de silence, en signe de deuil et de respect, avant de se séparer. La même scène, simple et brève, se renouvela à 8 h. 15, lorsque la séance du soir fut levée en signe de deuil.

La séance terminée, ministres et députés s'attardèrent sur le parquet des Communes, causant à voix basse, par petits groupes. Quelques ministres et les chefs de parti se réunirent autour de M. King, à qui ils demandaient comment il avait trouvé le président à son dernier voyage à Washington. Il y a à peine un mois. Un autre groupe se forma peu après autour de M. Graydon, qui avait assisté à l'assermentation du président, au début de l'année.

Le monde pleure Roosevelt

Les conversations se prolongèrent, à la Chambre, dans les couloirs, dans les bureaux des députés. Les querelles politiques étaient oubliées, les frontières des partis étaient momentanément effacées comme celles des pays, car à Ottawa comme dans les villes libérées d'Europe, dans les cités conquises d'Allemagne et dans les îles sanglantes du Pacifique, au parlement canadien comme dans tous les parlements des pays démocratiques, on pleurait la mort d'un grand ami de la liberté et de la paix, d'un serviteur dévoué de l'humanité, d'un homme dont le souvenir ne pouvait quitter les pensées, dont le nom revenait sans cesse dans toutes les conversations, dont le timbre de voix si chaud est encore dans toutes les oreilles, et dont la carrière restera l'une des plus mémorables de l'histoire des hommes.

"Le président vient de mourir"

Le Parlement canadien a appris la nouvelle de la mort du président Roosevelt juste avant la suspension de la séance des Communes à 6 heures du soir pour le souper. "On me communique à l'instant la nouvelle que le grand ami, le meilleur du Canada, le président Roosevelt, vient de mourir", annonça l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions.

(Le premier ministre Mackenzie King n'était pas à son siège à la Chambre à cet instant dramatique.)

La mort du président des Etats-Unis survenue à la veille de la fin de la guerre en Europe, restera l'une des plus grandes tragédies de l'histoire. M. Howe ajouta que le gouvernement canadien adressait toutes ses condoléances à la famille de M. Roosevelt. Ce sont les grandes agences d'information qui ont appris tant au ministre des munitions à la Chambre qu'au premier ministre Mackenzie King qui se trouvait alors à son bureau de l'édifice de l'est, la nouvelle de la mort du président américain.

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition; M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., et M. John Blackmore, chef créditiste, rendirent brièvement hommage à la mémoire de M. Roosevelt. Puis à la suggestion de M. Graydon, les députés ainsi que le public assis dans les tribunes réservées aux spectateurs se levèrent et gardèrent une minute de silence en signe pour le président défunt.

M. Graydon dit que la nouvelle de la mort de M. Roosevelt était si imprévue qu'il ne pouvait trouver de mots pour exprimer sa douloureuse surprise. La disparition du président des Etats-Unis aura des répercussion incalculables tant au Canada que dans le monde entier. "Le président des Etats-Unis était une grande figure et sa mort est survenue alors que le monde avait plus besoin de ses service que de ceux d'aucun autre homme d'Etat", déclara le leader de l'opposition. "Car M. Roosevelt était un grand législateur, un grand militaire et un grand philantrope. On peut donc dire que chacun de nous au Canada portera le deuil à l'occasion de la mort du président".

M. Coldwell déclara que la mort du président était un coup terrible non seulement pour les nations démocratiques mais encore pour le monde entier.

"M. Roosevelt était un ami sincère", dit-il. "Il était l'un de ceux qui donna le plus d'encouragement aux pays alliés aux heures sombres où les Etats-Unis ne réalisaient pas encore tous les dangers de la présente guerre".

Perte immense pour l'humanité

"La mort du président à la veille même de la conférnce de San-Francisco est une perte infiniment grave pour le monde", précisa le leader C.C.F.

Il exprima l'espoir que les Etats-Unis trouveront bientôt dans leur pays un homme d'Etat capable de devenir le véritable successeur politique de Roosevelt.



Roosevelt signe la guerre à l'Allemagne.

L'annonce de la mort de Roosevelt attriste la foule au parc Lansdowne

Quelque 500 personnes attendaient 70 militaires rapatriés dont plusieurs ont cinq ans de service à leur crédit

La mort du président Roosevelt annoncée à une foule de plus de 500 personnes qui attendaient des militaires au colisée du parc Lansdowne a refroidi l'enthousiasme de tous et à la demande du maire Lewis qui fit connaître cette nouvelle, la foule se leva et la fanfare entonna un air funèbre.

Il y eut confusion pendant quelque temps; mais quand le premier groupe de militaires entra, les épouses, les mères et les enfants qui attendaient leur soldat parti depuis cinq ans, lui fit un accueil des plus chaleureux et à la demande du maire, ils furent vigoureusement applaudis. Ce premier groupe devait arriver à cinq heures, mais ce n'est qu'une heure après qu'il fit son apparition. Une demi-heure après, le deuxième groupe entra dans la grande salle et fut aussi l'objet d'une réception enthousiaste. Ils étaient 71 soldats dans les deux groupes.

Parmi ceux qui sont arrivés on remarquait: les soldats R. Aubin, d'Aylmer, Québec; P.-E. Beaudry, 178, rue Kent, Hull; L. Desnoyers, de Cornwall; le caporal G.-M. Dubord, de Cornwall; les soldats J.-R. Frappier, de Cornwall; J. Girard, 475, ouest, avenue Laurier; E. Lalande, 538, Rochester; L. Lessard, 36, Bayview Road, Ottawa; Marcel Meloche, 13, rue Pinhey; L.-A. Nault, de Messinger, Québec; A. Otis, 388, rue Clarence; B. Pichette, de Notre Dame de la Salette, Québec; W. Potvin, 278, rue Guigues; E. C. Proulx, de Braeside, Ontario; A. Danis, 309, rue Clarence; L.-A. Guertin, 97 rue Parent; O. Huard, 518, Rochester; H. Pilon, 506, Rochester; J.-A.-R. Pilon, 105, rue Nicholas; D. L. Riel, 23, Troisième Avenue, Eastview.

Famille de soldats

Le soldat **Alfred Otis**, 386, rue Clarence, a été accueilli par son épouse, sa fille Adrienne, ses fils Julien, Albert, Rhéal, Yvon, après quatre ans d'absence. Il a fait du service en Angleterre et en Italie.

Maurice Otis, fils du soldat Albert Otis, est prisonnier de guerre en Allemagne; sa mère nous a dit qu'elle recevait des nouvelles de lui assez régulièrement. Un autre fils, Georges, est dans l'armée canadienne, outre-mer.

Marcel Meloche, 20 ans, qui était outre-mer depuis deux ans et demi, a été reçu par sa mère, Mme Exilda Meloche, 12, rue Pinhey, ses soeurs: Mlles Marie-Claire, Françoise et Délia, ses frères: Fernand, Gérard et Jean. Son frère Delphis est dans l'armée canadienne outre-mer.

De Hull

Le soldat **Paul-Emile Beaudry**, 32 ans, fils de Mme Josaphat Beaudry, 178, rue Kent, Hull, qui était outre-mer depuis quatre ans, a été chaleureusement accueilli par ses parents et amis. Deux de ses frères: Josaphat et Ivanhoe sont dans l'armée canadienne actuellement en Italie. Son frère Lucien, qui était au Colisée, hier soir, a fait lui aussi du service outre mer pendant 15 mois et il est maintenant démobilisé. On remarquait dans ce groupe, M. Ovila Villeneuve, le soldat Jos. Valin et son épouse. M. Louis McCann et Mme E. Bigras, ainsi que Mme Lucien Beaudry.

Le **soldat William Potvin**, 278, rue Guigues, après trois ans d'absence, a été reçu par sa grand' mère, ses tantes et ses frères. On lui fit une véritable ovation à son arrivée.

Il se dit chanceux

J'ai été chanceux, dit le soldat Dollard Riel, 23, Troisième Avenue, Eastview, quand un reporter du Droit lui demanda s'il avait été blessé. Il a passé cinq ans outre mer et a fait du service en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et même en Allemagne. Mme E. Riel, sa mère, et plusieurs autres parents et amis étaient présents au Colisée hier soir.

Cinq militaires

Le sapeur Léo Guertin, 95, rue Parent, a passé plus de cinq ans outre mer et trois de ses frères sont encore outre-mer: les soldats Emmanuel, Ulysse et Gérard; de plus son autre frère, Maurice, est dans le CARC au Canada. Il a été accueilli par son père et sa mère, M. et Mme E. Guertin, par son cousin le soldat Eugène Lusignan, récemment revenu d'outre-mer (ils se voyaient pour la première fois depuis cinq ans), sa belle-soeur, Mme Gérard Guertin, ses petits frères: Ronald et Guy et plusieurs amis.

Une famille de Masham, celle de M. et Mme Médéric Labelle, parents du soldat Léonard Labelle qui a fait cinq ans et sept mois de service outre-mer dans le Royal 22e, fut déçue quand le soldat ne fit pas son apparition dans ni l'un ni l'autre des groupes. Il avait averti par téléphone de Montréal, qu'il arriverait hier soir. Les reporters ont suggéré que le soldat pouvait être débarqué à la gare et il faut espérer que sa famille l'a trouvé là.

Décédé au travail

M. Welland Byron, 56 ans, de Maryland, Qué., est mort subitement, hier, au cours de son travail, à la "Central Dairy" où il était employé. Le Dr Wm. T. Shirreff, coroner, qui fut appelé sur les lieux, attribua la mort à des causes naturelles et déclara qu'on ne tiendrait pas d'enquête.

M. Byron était né et avait fait ses études à Almonte et était venu s'établir à Ottawa en 1909. Il travaillait au compte de la "Central Dairy" depuis quatre mois.

Outre son épouse, Elisabeth Jane Hill, il laisse trois fils et quatre filles, ainsi que deux frères Wilfrid et Stanley et une soeur, Mme Harry Lee, tous d'Ottawa.

La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Fred N. Garrett ce matin pour être transportée à Maryland, Qué., où auront lieu les funérailles.

La province de Québec offre ses condoléances à la famille Roosevelt

QUEBEC, le 13 — (DNC) — Sur proposition de l'hon. Maurice Duplessis, secondée par l'hon. Adélard Godbout, l'Assemblée législative s'est ajournée hier soir en signe de deuil pour la mort du président Roosevelt.

La nouvelle de sa disparition soudaine, a dit le premier ministre, a vivement secoué la vieille Capitale, la province de Québec, le pays et tout l'univers. J'ai eu le plaisir et le privilège de le rencontrer ici à Québec, l'automne dernier. C'est un homme d'une culture merveilleuse et d'un charme personnel insurpassable. Il a fait preuve au cours de sa carrière d'une grande largeur de vues. C'est lui qui a proposé le catholique A. Smith comme candidat a la présidence et qui a fait la lutte pour lui dans les Etats du sud. Il a joué un rôle de première grandeur dans le conflit actuel et son nom appartient à l'histoire universelle.

Roosevelt fut un croyant, un homme de coeur. Elevé dans la richesse, il a vécu en démocrate, travaillant à alléguer la misère humaine.

M. Duplessis était ému jusqu'aux larmes lorsqu'il formula à l'adresse de Mme Roosevelt et du peuple américain les sympathies de la province de Québec.

M. Godbout seconda la motion d'ajournement en faisant à son tour l'éloge de M. Roosevelt. C'est un politicien qui s'est élevé au delà des petitesses de la politique, dit-il. C'est en même temps un homme de grande vision, d'une culture exceptionnelle et d'une valeur morale de tout premier ordre. Il était à la tête d'un grand peuple, mais d'un peuple jeune, dont les pensées étaient loin d'être unifiées au début du présent conflit. Il a contribué plus que personne à former chez son peuple une âme commune.

M. J. A. Mathewson au nom de l'élément anglais, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc et M. René Chaloult, exprimèrent aussi leurs regrets de la disparition du grand président.

Six visites de Roosevelt au Canada

Outre sa visite à Ottawa, le 25 août 1943, et sa présence aux deux conférences de Québec en 1943 et en 1944, le président Roosevelt est venu officiellement au Canada à trois reprises au cours de sa carrière de chef d'Etat des Etats-Unis. Le 31 juillet 1936, il fut invité à Québec par le gouverneur général de l'époque Lord Tweedsmuir. Dans un discours public il parla de la bonne entente inébranlable entre notre pays et la grande république du sud. Puis à l'inauguration du pont international d'Ivy Lea Ontario, le 18 août 1938, M. Roosevelt donna l'assurance que les Etats-Unis défendraient le Canada par les armes si quelque autre empire menaçait d'attaquer notre Dominion. Ensuite, à Halifax, le 16 août 1939, le chef d'Etat américain fit une courte visite à bord du croiseur "Tuscalossa". Il inspecta le grand port canadien ce jour-là. Quant aux deux conférences de Québec, la première — celle de 1943 — se termina le 24 août et la seconde — celle de l'an dernier — le 16 septembre.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1166ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Réputé mort en service actif: le commandant d'escadre James Easson Hogg, **DFC**, fils de M. W. S. Hogg, 563, rue McLeod, Ottawa, Ont.

Disparus en service actif: le sergent de section Henri Jean Maurice Joseph D'Avril, fils de M. Henri D'Avril, 4605, rue Chabot, Montréal P. Q. Le sous-officier Jean Jacques Adrien Leonidas, fils de M. Almas Desbiens, Salaberry Hotel, Chicoutimi, Qué. Le sergent de section Léo Paul Lamontagne, fils de M. Emile Lamontagne, Lisieux, Sask. Le sergent de section Joseph Lucien Guy Langevin, fils de M. R. E. Langevin, 5430, 3ième avenue, Rosemount, Qué., Le sergent Albert Emile Minguet, fils de M. Raymond Minguet, 733-5ième avenue, Verdun, Qué., Le sous-officier Joseph Alphonse Parent, fils de M. William Parent, 56, rue Tower, Kirkland-Lake, Ont. Le sergent de section Georges Etienne Joseph Tremblay, fils de Mme Joseph Tremblay, 4399, rue Des Erables, Montréal, Qué.

Mort accidentellement: au Canada: le caporal Joseph Charles Edouard Georges Morneau, fils de M. Joseph Morneau, 2122, rue Cartier, Montréal, P. Q.



Roosevelt victorieux à la présidence.



Dans la plus stricte intimité: Monsieur et madame F. D. Roosevelt.



A la conférence de Téhéran: Le président Roosevelt cause avec Staline.



A l'importante conférence de Casablanca: Giraud, Roosevelt, de Gaulle, Churchill, à Casablanca.



Les Trois au palais d'Yalta: Churchill, Roosevelt et Staline à Yalta.

Le territoire du Danemark pris de flanc dans l'avance

(Suite de la 1ère page)

traversé l'Elbe à Magdebourg hier, rencontre une vive résistance sur la rive est de ce dernier cours d'eau qui la sépare de Berlin. Les ernforts et les approvisionnements ont traversé nombreux l'Elbe à mesure que les unités de chars d'assaut prenaient de la puissance en vue de l'assaut final sur Berlin, lequel sera lancé dans un jour ou deux.

La poussée de la 9e armée jusqu'à l'Elbe prend de flanc pour ainsi dire tout le Danemark, ainsi que les ports allemands de Hambourg et Luebeck.

Le Danemark est le seul pays conquis par les Allemands que les Alliés n'ont pas encore envahi.

Des troupes de la 3e armée yankie combattent dans les rues d'Iéna et il ne leur reste plus que 34 milles à couvrir pour couper en deux le territoire allemand. Il leur suffirait d'atteindre la frontière tchécoslovaque.

Wittenberg est à 70 milles au nord-ouest de Berlin et 60 milles au nord de Magdebourg, près de laquelle la 9e armée des Etats-Unis a d'abord traversé l'Elbe. Les Allemands disent qu'ils ont fait sauter les ponts dans Wittenberg et Tangermuende. Wittenberg est 75 milles au sud-est de Hambourg et de Luebeck, ports allemands situés à chacun des côtés du Schleswig-Holstein, avec le quel se trouve relié le Danemark.

Les tanks les plus prêts de Leipzig ont traversé la Saale à Runthal, à 9 milles au sud-est de Naumberg, dans le secteur d'Osterfeld. Ils se trouvent donc à 72 milles de Dresde, capitale en ruine de la Saxe que menacent des colonnes russes.

Erfurt (166,661 âmes) est tombée. C'est la 24e ville allemande au point de vue population.

"La guerre ne peut durer beaucoup plus longtemps", a déclaré tristement le ministre de la Propagande Joseph-Paul Goebbels. "Nous sommes en bien triste posture".

La 2e armée britannique maintient toujours le siège de Brême et s'avance lentement pour réduire les 50 milles qui la séparent de Hambourg, le plus grand port et la deuxième ville d'Allemagne.

La 1ère armée canadienne a pénétré dans la ville hollandaise d'Arnhem (89,000 âmes) où l'espoir d'une victoire alliée plus hâtive fut frusté l'automne dernier par la défaite de la 1ère division de parachutistes britanniques.

Brunswick et Magdebourg, dernières grandes villes de la zone nord de Berlin sont assiégées et chancelantes. Des troupes du centre sont aux environs de Halle. Celles du sud se battent à 25 milles de Bayreuth et à 29 milles de Nuremberg, villes stratégiques des Alpes bavaroises où Hitler espère opérer une dernière résistance.

(Un message radiophonique entendu par la NBC dit que la 9e armée a traversé l'Elbe sur le pont de Schoenbeck, à 8 milles au sud-est de Madgebourg; cette traversée s'est opérée sans violent combat. Une dépêche de Stockholm citant un message de la capitale allemande dit que trois armées alliées, croit-on, entreront dans Berlin "dans quelques jours".)

Le grand quartier général allié a émis son communiqué ce matin sans mentionner davantage l'avance des troupes du lieutenant-général Simpson.

Deux avions ennemis seulement ont été aperçus hier dans le secteur de la 3e armée et Edward Ball, correspondant de guerre de la Presse associée, a écrit que "la disparition à peu près complète des escadrilles aériennes du Reich au-dessus du front de la 3e armée semble confirmer des rapports qui veulent que les équipages de la Luftwaffe se soient révoltés".

L'assaut pour la traversée de l'Yssel par les troupes britanniques du général Crerar a commencé à 10 heures 30 hier soir, sous un peu nourri d'artillerie mêlé à l'emploi sans compter de fusées qualifiées de "matelas terrestre". A l'aurore, l'infanterie avait établi une tête de pont d'une profondeur de 1,500 verges. La traversée s'est faite juste au nord du confluent de l'Yssel et du Rhin, au sud-est d'Arnhem.

Les parachutistes de la 6e division britannique se sont avancés de cinq milles au nord-ouest de Celle jusqu'au village de Wiekenbourg, pendant que la 15e division écossaise chassait l'ennemi de Celle même. Aucun progrès général des Britanniques vers Hambourg sur l'Elbe, à 50 milles plus loin, n'est signalé. La 53e division élargit continuellement son saillant sur l'Aller au nord de Rethen; il mesure maintenant deux milles de profondeur sur six milles de largeur.

Loin derrière les lignes où les Alliés menacent Berlin, la 9e armée s'est emparée de Duisbourg, ville de la Ruhr, qui compte 431,256 habitants et qui était le plus grand port intérieur de l'Europe.

Roosevelt était...

(Suite de la 1ère page)

Unis prononcer l'un des plus émouvants discours de sa carrière, sous l'arche de la Tour de la Paix, n'oublieront jamais cette scène historique. Jamais peut-être dans les annales canadiennes, homme d'Etat étranger fut aussi acclamé alors que, sous un soleil aveuglant de la mi-été, M. Roosevelt exprima sa détermination de mener la guerre jusqu'au bout. Mais ce qui a augmenté immédiatement à son égard l'attachement de tous les Canadiens français, c'est lorsque — parlant en notre langue et évoquant la première conférence des "deux" à Québec dont il était arrivé le jour même — le président des Etats-Unis déclara: "Ma visite à la ville historique de Québec, rappelle vivement à mon esprit que le Canada est une nation fondée sur l'union des deux grandes races. L'harmonie de leur association dans l'égalité peut servir d'exemple à l'humanité toute entière — partout dans le monde".

C'était la première fois que le chef de l'Etat de la grande république du sud visitait officiellement la capitale canadienne. Et l'ovation qu'on lui fit ce jour-là se compare aux moments les plus dramatiques du séjour du roi George VI et de la reine Elisabeth d'Angleterre, à Ottawa, en 1939.

Toutefois, même si elle ne connaissait le président que par les photos des journaux et les documentaires du cinéma, la population d'Ottawa présente au discours de M. Roosevelt sur l'esplanade parlementaire, se rendit immédiatement compte qu'il était miné sourdement par une maladi iencurable.

Cette impression s'accentua singulièrement chez les journalistes fédéraux qui, en septembre 1944, assistèrent à la seconde conférence des "deux", à Québec. Tant à l'arrivée du président à la gare de l'Anse au Foulon qu'à l'inspection de troupes à la citadelle, les courriéristes parlementaires canadiens constatèrent, mais sans vouloir y croire, combien la maladie avait accru ses ravages sur M. Roosevelt. Ils en firent la remarque à leurs collègues de Washington revenus dans la vieille capitale pour les seconds entretiens, en deux ans, sur le sol canadien, entre le président des Etts-Unis et le premier ministre Churchill d'Angleterre. Mais les journalistes d'outre-frontière, trop optimistes parce qu'ils rencontraient presque journallement M. Roosevelt à ses conférences de presse de la maison Blanche, exprimèrent l'espoir que la médecine aurait finalement raison du mal qui minait le président.

Sa pâleur à Québec

Néanmoins la pâleur du président et ses traits tirés, accentués encore davantage par son traditionnel panama et son complet gris resteront à jamais gravés dans la mémoire des journalistes canadiens — celui qui écrit ces lignes était l'un d'eux — qui rapportèrent les délibérations des deux conférences de Québec et de la visite de M. Roosevelt à Ottawa.

Aussi, quand en pleine réception, donnée avant 6 heures, hier soir, aux courriéristes parlementaires par l'hon. Ian Mackenzie, ministre des anciens combattants, un des journalistes présents apportat le bulletin de nouvelle annonçant la mort imprévue du président il y eut un instant de stupeur dans le grand salon de la galerie de la presse. Puis ceux qui, depuis trois ans, ont suivi avec autant d'intérêt que leurs collègues d'outre-frontière la politique américaine, se sont souvenus aussitôt combien paraissait infiniment malade à sa venue à Ottawa et à Québec celui que l'on placera aussi haut dans l'histoire que William Pitt d'Angleterre qui assura la survivance de son pays et de l'Europe lors des guerres napoléoniennes. Et l'on écrira demain que Franklin Delano Roosevelt des Etats-Unis sauva non seulement son pays et tout l'empire britannique, mais le reste du monde de la domination ennemie.

Churchill a fait en Chambre l'éloge de F. D. Roosevelt

LONDRES, le 13, (PC) — Le premier ministre Churchill s'est présenté devant une Chambre des communes silencieuse aujourd'hui et a demandé l'ajournement par respect pour un homme de "réputation immortelle", feu le président Roosevelt.

Parlant avec une vive émotion, M. Churchill a dit:

"Il ne convient pas que nous poursuivions nos travaux aujourd'hui. Je suis sûr que la Chambre désire payer ce tribut de respect à la mémoire de ce grand homme d'Etat et de ce grand chef militaire disparu, en ajournant la Chambre immédiatement".

Le premier ministre proposa ensuite que la journée de mardi soit réservée aux chefs de tous les partis qui désirent rendre hommage au président.

Aux banquettes ministérielles se trouvaient les membres du cabinet, avec, au premier rang, le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden. Tous portaient une cravate noire. Dans les galeries les visiteurs américains étaient en plus grand nombre que de coutume.

M. Churchill prononce alors l'allocution suivante:

"La Chambre aura appris avec le plus profond regret la triste nouvelle qui nous arrive de l'autre côté de l'Atlantique et qui nous apprend le décès du célèbre président des Etats-Unis, dont l'amitié pour la cause de la liberté et celle du faible et du pauvre lui a acquis l'assurance de l'immortalité.

"Il ne siérait pas que nous poursuivions nos travaux aujourd'hui. J'estime que la Chambre désirera exprimer ses sentiments de respect à la mémoire du grand homme d'Etat disparu et de ce grand chef militaire, en levant immédiatement la séance.

"Je désire proposer que mardi prochain, lorsque nous nous réunirons, nous entendions les expressions d'hommage des chefs des différents groupes parlementaires, et que nous passions ensuite aux travaux que j'ai déjà annoncés."

Camille Bouchard a reçu la D.F.C.

Le quartier général du C.A.R.C nous annonce que 32 aviateurs en service outre-mer viennent d'être décorés de la **D.F.C.** parmi lesquelles l'on trouve les noms suivant:

Le commandant d'escadre R.-L. Bolduc, dont l'épouse Mme R.-L. Bolduc demeure à Dauphin, Man. Le lieutenant de section J.-E. Marier, fils de M. B.-J. Marier,



Camille Bouchard

1394, ch. Mount Pleasant, Toronto. Le sous-lieutenant d'aviaiton **J.-A.-Camille Bouchard**, dont l'épouse demeure à 408 avenue Hinton, Ottawa. Le sous-lieutenant d'aviation J.-J.-L.-M. Houde, fils de M. J.-A. Houde, 7338, rue Bevin, Montréal.

Voici la citation du sous-lieutenant d'aviation Bouchard

Durant sa tournée d'opérations, le sous-lieutenant d'aviation Bouchard a toujours montré beaucoup de détermination même en dépit du bombardement ennemi qui était très intense. Au mois d'octobre 1944, il était chef du bombardier et avait pour mission d'attaquer Bochum. Dû à la mauvaise température, ce courageux officier a dû demeurer plus de douze minutes au-dessus de l'objectif avant de pouvoir lâcher les bombes. Alors même que le feu de la D.C.A. était très intense. A quelques soirs d'intervalle, il se dirigea vers Duisburg. Après plus attaques il réussi à bombarder l'objectfi et à ramener son équipage à son port.

Cet officier a toujours donné l'exemple d'un grand courage.

Vioci la citation collective pour les autres officiers dont les noms apparaissent plus haut: Ces officiers ont terminé plusieurs tournées en territoire ennemi, au cours desquelles ils ont toujours fait preuve du plus grand courage et de beaucoup d'esprit d'initiative.

40 villes occupées vers Graz

(Suite de la 1ère page)

raient s'enfuir. Elle se trouve le long d'une voie ferrée qui sort par le nord-est de la ville, mais Moscou déclare que cette issue est aussi sous le feu nourri de l'artillerie russe.

Les Allemands subissent de terribles pertes dans leur résistance à Vienne. Les Russes disent que dans la journée d'hier, ils ont abattu 4,000 officiers et soldats. Berlin annonce par contre une retraite générale des armées allelong du Danube, dans la direction mandes à l'ouest de la capitale, le de Berchtesgaden, forteresse bavaroise qui sert de repaire à Adolf Hitler.

Au sud de Vienne, les troupes de Tolbukhine se dispersent au pied des Alpes autrichiennes sur un front de vingt-huit milles, et ont occupé quarante villes qui bordent la route de Graz, deuxième ville d'Autriche.

Les troupes de la 2e armée d'Ukraine du maréchal Rodion Malinovsky avancent le lon(des rives ouest et est de la Morave vers Bruenn, qui garde l'entrée sud-est de la ville de Prague.

Du côté est, elles s'approchent du centre ferroviaire de Lundenbourg; du côté ouest, elles s'étendent sur un front d'au moins quatorze milles, à distance d'obus du centre de communication tchécoslovaque d'Hodinine et à trente-trois-milles au sud-est de Brueen.

C'est à cet endroit que les Russes ont traversé la frontière de la Moravie qui, avec la Bohême, avaient fourni le matériel de guerre du premier conflit mondial aux armées allemandes croulantes.

Message du...

(Suite de la 1ère page)

souffert et se battent avec tant d'ardeur — la cause de la liberté.

"Il n'aura pas vécu assez longtemps pour être témoin de l'issue triomphale de la guerre que livrent les combattants de son noble pays aux première lignes. Mais il aura eu au moins cette consolation que les succès décisifs auxquels il a si puissamment contribué lui auront donné l'assurance de la victoire avant qu'il ne succombe à son poste.

"Il lègue au monde un exemple immortel en même temps qu'un message essentiel. Ce message sera entendu. Il fut, toute sa vie durant, un ami de la France. De son côté, la France l'admirait et l'aimait. Je vous transmet, Monsieur le Président, son fervent, témoignage à la mémoire du président Franklin Roosevelt et l'expression de ses sincères condoléances et de son amitié à l'endroit du grand peuple américain."

Le 31e président des É.-U. décédé hier à Warm-Springs

(Suite de la 1ère page)

paix mondiale serait maintenue. Le premier ministre Churchill, de Grande-Bretagne en ses heures de crise, est âgé de 70 ans, et le premier ministre de la Russie, Josef Staline, a 66 ans.

A la table du conseil des Trois où M. Roosevelt a exercé pendant si longtemps une grande influence comme chef de la plus grande république de l'univers, a fait la déclaration suivante: "L'univers peut être sûr que nous poursuivrons la guerre sur les deux fronts, est et ouest, avec toute la vigueur que nous possédons, jusqu'à la victoire finale".

La nouvelle de la mort du président a été lancée dans tout l'univers avec une rapidité surprenante à 5 h. 49, hier Seul le monde officiel de Washington savait que le président était parti pour Warm-Springs. On l'avait cru en bonne santé; ses plus intimes conseillers savaient cependant qu'il "n'était pas bien" depuis quelques semaines.

Pendant que le monde inquiet cherchait à évaluer les conséquences de ce changement subit, le président Truman annonçait qu'il s'efforcerait de poursuivre l'oeuvre comme l'aurait fait M. Roosevelt lui-même. La conférence de San-Francisco, a-t-il ajouté, d'où M Roosevelt espérait voir surgir un organisme qui assurera la paix mondiale permanente, s'ouvrira, comme il est annoncé, le 25 avril. M. Truman a déclaré qu'il conserve le cabinet Roosevelt.

A la veuve du président, qui s'est rendue à Warm-Springs par avion hier soir, sont parvenus les condoléances du monde entier. Aux Etats-Unis, tous les chefs d'Etat de l'univers ont transmis leur expression de sincère regret du décès d'un homme qui, plus que tout autre président depuis Lincoln, laisse une empreinte indélébile sur l'histoire.

Le Canada a vivement ressenti cette perte car M. Roosevelt était intimement connu des Canadiens. Depuis sa tendre jeunesse, M. Roosevelt venait souvent faire un séjour à la maison d'été de sa famille dans l'île de la Campobello, dans le Nouveau-Brunswick, et comme homme d'Etat, il fit plusieurs visites mémorables au pays. Il était un ami personnel du premier ministre Mackenzie King et de M. Leighton McCarthy, ancien ambassadeur canadien à Washington, qui se trouvait en visite à Warm-Springs au moment du décès du président.

Hier, M. L.-B. Person, ambassadeur canadien, rendit hommage à la mémoire du président au nom du Canada au cours d'une émission à laquelle participèrent plusieurs autres ambassadeurs et consuls. "Il nous appartient à tous", dit M. Pearson, qui ajouta:

"Par dessus tout, nous, Canadiens, maintenant conscients de la proximité de la victoire totale, nous souvenons ce que le président signifiait à nos yeux au moment où nous traversions la vallée où planait l'ombre de la mort. Il laissa toujours entrevoir l'espoir d'une victoire finale et il tint toujours devant nos yeux les rameaux de l'espérance."

La nouvelle de la mort de son époux fut apprise par Mme Roo- une représentation de charité à Washington. Sans prononcer une parole, elle se retira de l'assemblée et se rendit directement à la Maison-Blanche.

M. Truman, également prévenu par la Maison-Blanche, arriva en toute hâte et demanda à Mme Roosevelt:

"Que puis-je faire?"

"Dites-nous ce qu'il y a lieu de faire répondit Mme Roosevelt, pouvons-nous vous aider de quelque façon?""

Dans la rue, une foule silencieuse et incrédule s'assembla rapidement. Des centaines de gens bouleversés restèrent dans le parc Lafayette, en face du parc de la Maison-Blanche tard dans la nuit.

M. Truman a prêté le serment d'office devant le juge en chef Stone, dans la salle du cabinet.

Le président, sa femme et sa fille Margaret, sortirent par une porte de derrière pour se rendre à leur demeure où ils passèrent la nuit; la maison était gardée par des agents de la police secrète.

Mme Roosevelt partit immédiatement après la cérémonie de l'assermentation et se rendit à Warm Springs en avion pour accompagner la dépouille mortelle du président à Washington.

LE PRESIDENT FUT DEUX HEURES INCONSCIENT

Par Harold OLIVER

WARM SPRINGS, (Géorgie), le 13 — (PA) — La carrière publique, longue et mouvementée, de Franklin Delano Roosevelt, est terminée.

M. Roosevelt est venu ici le 30 mars, comme il le faisait régulièrement, pour se reposer en plein soleil. Il avait l'intention de prolonger son séjour d'une autre semaine encore, puis de retourner à Washington, y passer une journée, et de se mettre immédiatement ensuite en route pour San-Francisco, pour y inaugurer, le 25 avril, la première séance de la conférence de la sécurité mondiale.

Les restes du président ont été transportés par train spécial à Washington. Parti d'ici à 11 heures ce matin, le train entrera dans la capitale de la nation à 10 heures du matin, samedi.

Mme Roosevelt s'est rendue par avion de Washington à Fort Benning, près de Colombus, en compagnie de Stephen Early, secrétaire de la Maison-Blanche, et du vice-amiral Ross McIntyre, médecin à la Maison-Blanche et chirurgien général à la marine des Etats-Unis.

Les funérailles ont lieu à quatre heures de l'après-midi, samedi, dans la chambre historique de l'Est, à la Maison-Blanche.

La dépouille ne reposera pas en chapelle ardente.

L'inhumation se fera dans le domaine familial, dimanche, à Hyde-Park, (New-York).

Six heures après la cérémonie de la chambre de l'Est, les restes seront placés à bord du train qui les transportera à Hyde-Park. Ils arriveront à 9 heures, dimanche matin, au domaine familial, situé sur la rive est de l'Hudson.

La cérémonie d'inhumation aura lieu à 10 heures, dans le jardin familial, entre la maison de stuc et la bibliothèque Roosevelt.

Les membres du cabinet et de la cour suprême, les chefs des services fédéraux, un groupe important de sénateurs et de représentants, les membres de la famille et des amis accompagnent les restes, à partir de Washington.

M. Roosevelt devait présider hier, à 4 heures et demie de l'après-midi, un dîner au poulet rôti à la broche. Comme il ne s'était pas encore présenté à cinq heures, trois journalistes qui l'avaient accompagné de Washington, se sont portés aux renseignements.

Mlle Louise Hackmeister, téléphoniste, leur dit de se rendre immédiatement au cottage Carver. Les correspondants sautèrent dans leur voiture. Il y avait là un représentant de la Presse associée, un représentant de la Presse unie et un représentant de l'Agence internationale d'informations. Jamais automobile n'a franchi en moins de temps la distance qui les séparait du cottage.

Le secrétaire, d'une haute stature et aux cheveux gris, les accueillit avec ces mots: "J'ai le triste devoir de vous annoncer que le président est décédé cet après-midi à 3 heures, 35 minutes, d'une hémorrhagie cérébrale". Sa voix était toute tremblante.

Le Dr Howard Bruenn, jeune spécialiste de New-York dans les affections cardiaques, a ajouté avec calme que le président était magnifiquement bien portant à 9 heures du matin, mais que vers 1 heure de l'après-midi, il se plaignait d'un terrible mal de tête.

"En moins de quelques courtes minutes, dit le médecin, il perdit toute conscience. Je l'ai vu à 1 heure et demie, quinze minutes seulement plus tard. Il n'a pas repris connaissance. Il est mort à 3 heures 35 minutes de l'après-midi."

M. Hassett a répandu ensuite la nouvelle, telle qu'il venait de l'apprendre à la **petite Maison-Blanche.**

Mlle Laura Delano, cousine du président, qui se trouvait dans le cottage à ce moment-là, a dit à M. Hassett que M. Roosevelt était assis dans son fauteuil de cuir, près du foyer du boudoir, lorsque l'attaque cérébrale se produisit. Un artiste de New-York N. Robbins, dessinait un croquis du président lorsque M. Roosevelt porta la main derrière la tête et dit: "J'ai un terrible mal de tête".

Mlle Delano appela immédiatement Arthur Prettyman, valet noir du président et un serviteur philippin. Les deux hommes ont soulevé le président et l'ont transporté dans sa chambre à coucher, qui donne sur le boudoir. On l'a étendu sur un lit en érable.

Dans la chambre, au moment de la mort, se trouvaient le Dr Bruenn, que l'on avait mandé de la piscine, le Dr James Paullin, praticien des maladies internes, mandé d'Atlanta, à 85 milles de distance, et le lieutenant-commander Georges Fox, pharmacien de la Maison-Blanche, qui veillait depuis des années au coucher du président tous les soirs et lui faisait chaque fois quelques massages.

Dans le cottage, en plus de Mlle Delano, se trouvait une autre cousine, Mlle Margaret Suckley, de Hyde-Park, et Mlle Grace Tulley, secrétaire de confiance du président Roosevelt.

M. Hassett a dit que le patron, comme tous appelaient le président à la Maison-Blanche, venait de signer des documents officiels venus de Washington par avion ou par train.

On savait que M. Roosevelt était au-dessous du poids normal, de cinq livres au moins, depuis qu'il avait souffert d'influenza et de bronchite, deux ans auparavant. Il était venu ici pour reprendre le poids qui, disait-il, lui valait le meilleur état de santé. Ses voyages à l'étranger, surtout celui de la conférence d'Yalta, lui avaient été bien pénibles.

La rumeur voulait depuis quelque temps que le président ne reprenait pas le dessus aussi rapidement que ses médecins l'avaient espéré. Il avait le teint grisâtre, et cela était visible même hâlé par le soleil de la terrasse où il aimait à travailler. Il ne se sentait pas suffisamment bien pour aller se baigner comme il en avait l'habitude. Au lieu de cela, il alla prendre le frais en auto en compagnie de son chauffeur. Il aimait à conduire lui-même, ici et à Hyde-Park. Le volant était disposé de façon à lui permettre de faire l'embrayage et d'appliquer les freins avec les mains.

DEUIL AU CARNEGIE-HALL

NEW-YORK, le 13, (PA) — L'orchestre philharmonique de New-York a contremandé son concert au Carnegie-Hall, hier soir, à cause de la mort du président Roosevelt. C'est la deuxième fois dans son histoire que l'orchestre fait un pareil geste, et elle est vieille de 103 ans. En effet, quand le président Lincoln fut assassiné en avril 1865, l'orchestre avait contremandé un concert.

Des héros canadiens se rencontrent en Angleterre



Le capitaine PIERRE SEVIGNY, de Québec, membre de l'Artillerie royale canadienne qui a été décoré récemment de la virtuti militari polonaise (croix de la vertu polonaise) est ici félicité par le lieutenant-colonel PAUL TRIQUET, V.C., de Cabano (Qué.).

Le maréchal Sully prend sa retraite

Le vice maréchal de l'air J. A. Sully, C.B., A.F.C., directeur du personnel au conseil de l'air, qui prend sa retraite sous peu, était l'hôte d'un grand nombre d'amis, a un dîner d'adieu mercredi soir, au Château Laurier à Ottawa.

Le vice-maréchal de l'air quittera le service cette fin de semaine ci, pour retourner à la "London



LE MARECHAL SULLY

Life Insurance Co." comme gérant de district, position qu'il occupait avant la guerre.

Le colonel Colin Gibson, ministre de la défense nationale pour l'air, M. H. F. Gordon sous-ministre, des membres du conseil de l'air, et plusieurs autres personnages étaient présents.

Une peinture humouristique, qui représentait les différents postes que le vice-maréchal occupa durant son stage à l'aviation, lui fut présentée.

Il fut successivement commandant de la base aérienne de Trenton, puis chargé de l'administration pour la région aérienne de l'est, et en 1941, il devenait directeur du personnel au conseil de l'air, poste qu'il occupa jusqu'à maintenant.

Vente de

Robes du Printemps

Rég. $8.95 à $10.95 . . . $7

Rég. $12.95 et $14.95 . . . $10

Rég. $16.95 et $19.75 . . . $12

Occasions pour les premières venues! Robes de l'assortiment régulier de Murphy-Gamble, modèles préliminaires du printemps; en cachemire, jersey, crêpe. Genres d'une et de deux pièces, pour l'après-midi et modèles tailleur, teintes unies et imprimés — couleurs: rouge, bleu, vert, rose, et noir dans le groupe. Tailles désassorties — 12 à 20. En vente samedi.

Murphy-Gamble — Deuxième étage

Murphy-Gamble LIMITED



La nomination de M. AUBREY H. ELDER, C.R., au bureau des directeurs de la compagnie RCA Victor Limited vient d'être annoncée. M. Elder fait partie de la maison légale Wainwright, Elder & Laidley de Montréal et il est déjà le directeur de plusieurs compagnies.

Décès de Mme Adélard Bastien

Mme Adélard Bastien, née Eva Proulx, de 343, rue Montcalm, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 36 ans. Elle naquit à Ottawa du mariage de feu Emile Proulx et de feu Dora Bilodeau, et épousa à St-Joseph de Hull, en 1929, Adélard Bastien qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, deux enfants, Jeannine et Pierrette; deux soeurs, Mme Honoré D'Amour, et Mlle Anna Proulx.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses beaux-parents, M. et Mme Cléophas Bastien, 9, rue Scott, à Hull. Les funérailles auront lieu le lundi matin, 16 avril, en l'église St-Joseph de Hull, à huit heures, puis de là, au cimetière St-Rédempteur.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Val-Gagné (Ont.)

VAL-GAGNE, (Ont.), le 13. — (D.N.C.) — Mercredi, le 4 avril, l'abbé Pierre Morin bénissait le mariage de Gilbert Lacourcière, à Mlle Ida Lambert, ainsi que M. Réal Perreault, à Solange Lambert.

MM. Gilbert Lacourcière, Réal Perreault, et Mlle Ida Lambert étaient accompagnés de leur père respectif, tandis que M. Thomas Lambert accompagnait sa petite-fille, Solange Lambert.

Les mariées étaient ravissantes avec leur manteau brun chocolat et accessoires brun foncé. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Ulric Lambert.

Va-et-Vient:

Dernièrement, M. et Mme Shayl, de Earlton, Ont., ont visité M. et Mme E. Daviau.

M. et Mme Omer Cyr ainsi que Mlle Alice Lessard, de Kirkland-Lake, Ont., étaient parmi nous, le jour de Pâques.

Mlle H. Boutin était de passage à Smooth Rock-Falls, la fin de semaine dernière.

M. et Mme Jos Lanthier, de Toronto, ont passé quelques jours chez M. et Mme P. SanCartier.

Mme Armand Bourgeois a visité parents et amis, à Timmins, la semaine dernière.

Le soldat L.-P. Côté, de Debert, Nouvelle-Ecosse, visite son épouse, ainsi que M. et Mme M. Lessard.

Mme W. Lacombe est revenue d'un voyage à Ottawa et Fournier, où elle a visité des parents et amis.

Naissances:

A M. et Mme Alfred Roy, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme L. Joanisse, de Timmins, Ont.

A M. et Mme Eloi Gauthier, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Noël-Rémi. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Gauthier.

La C.I.A. veut que l'on taxe les coopératives

L'association canadienne des commerçants de bos a fait savoir à la commission d'enquête sur la taxation des coopératives qu'elle est opposée à toute concession de taxes spéciales pour les coopératives.

La commission a aussi étudié un mémoire de la Co-operative Wool Growers Limited expliquant ses méthodes d'opération.

W.-J LeClair, d'Ottawa, gérant de l'association dit que l'attitude de cette association sur la taxation a été approuvée à l'unanimité par 1,000 délégués qui ont assisté à l'assemblée annuelle.

Une exemption spéciale pour les coopératives amènerait une augmentation du nombre et une extension des affaires des coopératives, au détriment de l'entreprise privée, particulièrement dans les négociations.

"La concurrence que subit le bois est si variée et si complexe qu'on croit qu'aucun substitut ne peut être trouvé au système actuel, qui est le produit d'une évolution lente" dit le mémoire.

L'association dit qu'il est douteux que les exemptions actuelles aux coopératives eussent été accordées si les taux de taxation en temps de guerre avaient pu être prévus.

George O'Brien, de Toronto, gérant général de la Wool Growers' Company, a présenté le mémoire pour ce groupe Il dit que la compagnie n'a pas payé de taxe sur le revenu depuis sa fondation, en 1930. Il agit simplement comme agent des producteurs en disposant de leurs produits, et les recettes des ventes ne constituent pas un revenu pour la coopérative.

La compagnie a trouvé des marchés pour la laine de 20,000 producteurs et ses affaires l'an dernier ont représenté une valeur totale de $1,750,000.

Rapport annuel de la compagnie Ford

La compagnie Ford du Canada rapporte un revenu net de $3,144,516 pour 1944, ce qui équivaut à $1.89 la part et 2 pour cent du volume total des ventes. Comparativement, en 1943, le revenu net s'élevait à $3,361,953 ce qui équivalait à $2.02 part et 1.8 pour cent de la production.

Le rapport annuel démontre une valeur massive de produits exportés en 1944 de $157,339,425, soit une réduction de $24,044,345 sur 1943, attribué à des grèves d'employes au début de 1944.

Le total des unités mobiles exportés au cours de 1944 s'élève à 65,528 comparativement à 79,602 en 1943. Le nombre de véhicules commerciaux requit pour l'usage des civils et autorisés par le gouvernement a atteint 5,980 de 3,511 qu'il était en 1943, tandis que le nombre des véhicules militaires accusait une baisse de 16,543 sur l'année 1943.

La taxe sur le revenu pour 1944 s'élevait à $3,298,000, dont $313,00 sont remboursables et sont inclus dans le revenu net.

Les dividendes remis par la compagnie au cours de 1944 se sont élevés à $1,658,960, soit $1 la part. Les surplus à la fin de l'année atteignaient $29,948,416 soit une augmentation de $1,485,556.

Prix des oeufs

TORONTO, le 13. — (PC) — Prix des oeufs: A-gros, 36; A-moyens 35; A-poulettes, 30; B, 31-32; C, 26-27; pour les expéditeurs de la campagne: A-gros, 33½; A-moyens, 32; A-poulettes, 27; B, 29; C, 24.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi, le 13 avril 1945

AU RIDEAU

Premier film: "Rainbow Island".

Le second film au programme est **"Youth Runs Wild"** mettant en vedette Bonita Granville et Kent Smith. Les problèmes de la jeunesse en butte aux exigences de la vie sont analysés de façon pathétique dans ce film.

AU LAURIER

"THE BIG NOISE"

Si l'on veut oublier ses soucis pendant quelques heures, l'on n'a qu'à se rendre au Laurier, où l'on présente une comédie de Laurel et Hardy dont le succès ne le cède en rien aux précédentes de ces deux comiques.

Dans "The Big Noise", nos comédiens personnifient deux compères pas chanceux qui obtiennent, après bien des revers de fortune, d'être engagés pour surveiller la maison d'un inventeur spécialisé dans les explosifs. De ce moment, on peut s'attendre à tout, pour le plus grand plaisir de l'assistance. "The Big Noise" comporte une amusante satire sur les maisons d'après-guerre où tout fonctionnera automatiquement.

June Allyson

Cette jeune actrice est devenue la coqueluche des Américains après avoir joué dans "Two Girls and a Sailor" aux côtés de Van Johnson, et elle voit avec plaisir sa photo étalée dans tous les magazines. Sans être d'une beauté parfaite, miss Allyson est, dit-on, charmante, c'est dans "Girl Crazy" qu'elle a fait ses débuts comme chanteuse et danseuse, ce qui est plutôt surprenant, car à l'âge de 9 ans, June fut immobilisée à la suite d'un accident. Un arbre ayant été frappé par la foudre tomba sur elle et elle dut passer 7 mois à l'hôpital, et deux ans dans le plâtre.

Pour combattre la paralysie, lorsqu'elle recommença à marcher les médecins recommandèrent la natation. Bien que la danse lui ait été défendue, June nourrissait un secret amour pour cet art, et elle alla voir 18 fois le film de Fred Astaire "Gay Divorce", pour étudier ses routines. Finalement, elle se fit engager comme chorus girl et après un rôle dans "Best Foot Forward", elle signa un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer qui donna la version filmée de cette comédie musicale. Le charme de June, qui a 21 ans, n'est pas du tout synthétique. Elle respire le bonheur et l'enthousiasme. Elle est très blonde et se peigne simplement; ses cheveux doivent être foncés lorsqu'elle tourne un film.

Sa famille demeurant à Westchester, N. Y., elle se tient en contact avec ses parents par téléphone. June est une fervente des vêtements de sport, elle aime à écouter des disques, déteste les bavards et ceux qui arrivent en retard aux rendez-vous... excepté elle même. La Metro - Godwyn-Mayer est certainement satisfaite de cette acquisition qui enrichira bientôt sa myriade de "stars".

Angela Lansbury

Jeune actrice née à Londres et maintenant sous contrat avec la MGM, miss Lansbury a également été mentionnée dans la liste des actrices secondaires susceptibles de recevoir la statuette Oscar. C'est dans le rôle de la servante Cockney, du film "Gaslight", que miss Lansbury se distingua particulièrement, aux côtés de Charles Boyer, Ingrid Bergman et Joseph Cotten. Vingt-quatre heures après la présentation en première de "Gaslight", cette jeune et jolie actrice se voyait octroyer un rôle dans "National Velvet"; elle a aussi complété un autre rôle dans "The Picture of Dorian Gray" et elle joue actuellement dans "The Harvey Girls".

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"RED RIVER ROBIN HOOD"
avec Tim Holt
aussi
"CLASS KEY"
avec Allan Ladd

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "For Whom the Bells Toll": 12 h., 3 h., 6 h. 10, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "Here Comes the Co-Eds": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Song to Remember": 1 h. 10, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 10 h.

REGENT — "I Love A Soldier": 1 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "They Died With Their Boots On": 3 h. 05, 8 h. 05. "Always a Bride": 2 h., 7 h. 10 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 05.

LAURIER — "The Big Noise": 1 h. 10, 4 h. 07, 7 h. 04, 9 h. 58. "The Devil Rider": 8 h. 09, 6 h. 06, 9 h.

2ème SEMAINE
BUD ABBOTT and LOU COSTELLO
HERE COME THE CO-EDS
— PEGGY RYAN
Martha O'Driscoll Donald Cook
Lon Chaney June Vincent
Charles Dingle Richard Lane
and PHIL SPITALNY and his HOUR OF CHARM ALL GIRL ORCH.
Their NEWEST Fun!
CENTRE

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"TAKE IT OR LIVE IT"
avec Phil Baker et Edward Ryan
aussi
"THE DEVIL RIDER"
avec Buster Crabbe et Al St. John

Aujourd'hui et demain
"NONE BUT THE LONELY HEART"
avec Cary Grant, Ethel Barrymore
aussi
"TAHITI NIGHTS"
avec Jinx Falkenburg, Dave O'Brien
CARTIER

Little THEATRE
Aujourd'hui
"THEY DIED WITH THEIR BOOTS ON"
avec Errol Flynn, Olivia DeHavilland
aussi
"ALWAYS A BRIDE"
avec Rosemary Lane

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	Prog. mus.	Metropole	Talk	RA on Air
7 h. 30	Soirées con.	Soirées can.	Carolyn Gilbert	Blackstone
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	Our Canada	Aldrich Family
8 h. 15				
8 h. 30	Wayne King	Vie des quatres	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45	Musique			
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie pol.	Causerie pol.	Concert Orchestra	The Webster
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	
10 h. 45	Récital	Récital		News
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15		Bulletin	CBC News	
7 h. 30			Morn. Melodies	
7 h. 45			CBC News	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	Devotional Period	Wake up and live
8 h. 15	Elévations	Elévations	Musical March	
8 h. 30	News	Pot pourri		Newscast
8 h. 45	Musicale			Tunes
9 h. 00	Pot-opurri mus.	Concert du samedi	Musical Prog.	
9 h. 15				From Hymnal
9 h. 30	Concert matinal	Les chansons..	Encores	Brass Band
9 h. 45				Your Date
10 h. 00	Chansonnettes	Prog. mus.	Sat. Spotlight	Mid-Morning...
10 h. 15	Pour vous plaire			Newscast
10 h. 30	Marine	Airs d'opérette	Yours truly	CKCO at Home
10 h. 45	Chansonnettes		Concert	
11 h. 00	Quatre pianos	Quatre pianos	Piano Quartet	
11 h. 15				Organ Serenade
11 h. 30	Pharand	Mus. symph.	Prelude to...	Do you remember
11 h. 45	Cavalcade			Newscast
12 h. 00	Variétés	Prog. mus.	BBC News	Farm Front
12 h. 15			College of Air	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Scrapbook	
12 h. 45				
1 h. 00	Eveready	Les alouettes	CBC News	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Record Album	
1 h. 30	Revue des Hebdos	Causerie	Music à la carte	
1 h. 45	Concert			
2 h. 00	Musicana	Musicana	Musicana	
2 h. 15				
2 h. 30		Adagio	Orchestra	
2 h. 45				
3 h. 00	Orch. de Nations	Musique de...	Orchestra of...	
3 h. 15				
3 h. 30		Musique légère		
3 h. 45				
4 h. 00	Prog. mus.	Concert du sam.	Musical Program	
4 h. 15				
4 h. 30	Revue musicale		Music on Display	
4 h. 45				
5 h. 00	Orch. de Philadel.	Date with the...	Philadelphie Orch.	
5 h. 15				
5 h. 30		Causerie	Eyes Front	
5 h. 45		Prog. musical		Heath Talk
6 h. 00	Avis de décès	Radio-Epargne	The People Ask	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Education
6 h. 30	Chron. de sports	Causerie	Prog. Summary	Tales for Tots
6 h. 45	Causerie	Les sports	W. McKnight	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de..	Questionnaire de	Rythm Review	Cooking Calendar
7 h. 15			Gaelic Hour	Red Cross
7 h. 30	Chanson du soir	Causerie	Songs	Double or nothing
7 h. 45	H. Dominicale	H. Dominicale	This Week	
8 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Talk
8 h. 15				
8 h. 30	Sur le qui-vive	Sur le qui-vive	Share the Wealth	A Little Bit
8 h. 45				The Town Crier
9 h. 00		A choisir	TBA	Barn Dance
9 h. 15	Concert	Radiomonde		
9 h. 30	Théâtre religieux			CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-Con. CKCH	Radio-journal		Little Revue
10 h. 15				
10 h. 30	Opérettes	Orchestre	Organ	News
10 h. 45	Orchestre			
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	RBC Newsreel	
11 h. 15		Danse	Facing Future	
11 h. 30		Reportage	Dance Orchestra	

Revenu record en 1944 aux chemins de fer de l'État

L'an dernier les chemins de fer de l'Etat (Canadien National) ont atteint le plus haut revenu de toute leur histoire, soit $441,147,000, ce qui représente la somme de $1,205,000 par jour, dit le rapport annuel du réseau que M. J.-E. Michaud, ministre des Transports, a déposé à la Chambre hier après-midi.

Comme résultat des opérations de l'année la direction du Canadien National a pu remettre à la Trésorerie fédérale, après avoir payé les intérêts sur les obligations détenues par le public et le gouvernement, le montant de $23,027,000. En 1944, on a transporté 80,851,000 tonnes de marchandises et 35,928,000 voyageurs, soit deux fois le volume de marchandises et à peu près quatre fois le nombre de voyageurs comparé à 1939.

Un fait à remarquer c'est que si l'on a transporté 424,000 tonnes de plus l'an dernier que durant l'année précédente, les revenus de ce chef, soit $321,589,000, étaient de $3,310,000 inférieurs à ceux de 1943. On attribue la chose au mouvement ralenti du matériel de guerre de haute qualité et du volume accéléré de matériaux de catégorie inférieure.

Le trafic des voyageurs établi à $69,776,000 représente une augmentation de $2,885,000 sur le chiffre de l'année précédente.

Les dépenses d'exploitation sont établies à $362,547,000; c'est une augmentation de $38,072,000 sur les chiffres de 1943. On attribue cette augmentation au taux de salaire et au coût du matériel qui étaient plus élevés que durant l'année précédente, ainsi qu'aux dépenses d'entretien. Au fait, comparativement à 1939, le taux supérieur des gages a ajouté $47,323,000 aux dépenses, alors que le prix plus élevé des matériaux y a contribué à peu près $20 millions.

En même temps que le rapport annuel du chemin de fer Canadien National, M. Michaud a aussi déposé à la Chambre le rapport annuel de la compagnie de navigation du Canadien National (Canada-Antilles) qui montre, en marge d'un revenu de $5,378,000 pour l'an dernier, un profit net de $1,974,333, soit une augmentation de $670,723 sur l'année précédente.

Thériault et Laferté en faveur de Radio-Québec

QUEBEC, le 13. — (DNC) — L'hon. Elisée Thériault et l'hon. Hector Laferté ont tous deux appuyé le principe du bill de Radio-Québec, hier, au Conseil législatif.

Poursuivant le débat sur la deuxième lecture du projet, M. Thériault a dit qu'il était convaincu qu'avec Radio-Québec, nous pourrons faire beaucoup pour l'éducation de nos gens et pour la bonne entente. On dit que ça ne rapportera pas de profits. Mais a-t-on jamais demandé aux écoles de rapporter des profits?

M. Laferté a noté que tous les chefs de groupes s'étaient prononcés en faveur du bill à l'Assemblée législatvie. Il a dit qu'il approuvait lui-même ce principe, tout en réservont son opinion en ce qui concerne la troisième lecture. Tout dépendra, dit-il, des amendements qui seront apportés.

Trève à Dunkerque le 26 mars dernier

Il y a eu une trêve le 26 mars au cours du combat autour de Dunkerque, car 105 prisonniers de guerre alliés qui se trouvaient dans la ville avaient un besoin pressant d'approvisionnements. Quarante-huit Canadiens, 24 Britanniques, 21 Français, 7 Tchèques, un Américain, un Belge et un Australien y étaient détenus dans un camp de prisonniers civils. Ils manquaient d'aliments d'approvisionnements médicaux et de vêtements.

Un délégué de la Croix-Rouge Internationale a servi d'intermédiaire, et une trêve fut décidée pour le 26 mars. En dépit des grandes difficultés de transport, les approvisionnementss dont on avait un pressant besoin ont pénétré dans la ville, et les prisonniers de guerre ont maintenant assez de provisions pour vivre jusqu'à la fin de mai. Les colis ont été distribuéss à tous less prisonniers alliés sans distinction.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Trophées de Radiomonde

Radio Canada transmettra le samedi, 14 avril, de 9 h. 15 à 10 heures, la cérémonie de la remise des trophées du Major Général LaFlèche, ministre des Services Nationaux de Guerre et de Radiomonde, cérémonie qui se déroulera à l'Hôtel Mont-Royal. Ces trophées sont destinés aux lauréats de la radio pour 1944-45.

Radio-Canada transmettra un peu plus tard dans la soirée, c'est-à-dire de 11 h. 30 à 11 h. 45, le reportage du couronnement de Miss Radio 1945.

Pour l'écoute: Radio-Canada.

Vie des Quatre

Ce soir, à 8 h. 30, Radio-Canada diffusera une tranche de la vie de Marguerite Bourgeoys et les textes sont de l'écrivain canadien Claude-Henri Grignon, auteur du célèbre programme "Un homme et son péché". On pourra admirer ce soir un nouvel aspect de son talent dramatique. Pour l'écoute: CB Fà 8 h. 30 ce soir.

Funérailles de Mlle Ant. Charette à Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 13 — (D.N.C.) — Lundi, le 9 avril, à 9 heures, en l'église de la Nativité, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mlle Antoinette Leroux, fille de feu M. Lévi Leroux et de Mme Leroux.

Mlle Leroux, décédée à l'âge de 45 ans, demeurait à Cornwall depuis plusieurs années et comptait un grand nombre d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Brunelle.

Mlle Leroux laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère, Mme Lévi Leroux, huit frères et cinq soeurs: Wilfrid, René, Lévi, de Cornwall, Emile Leroux, de Lancaster, le soldat Léo Leroux, de Dartmouth, N.-Ecosse; le soldat Eugène Leroux, en Italie, le sergent Roland Leroux, en Hollande; le sapeur Arthur Leroux, d'Ottawa; Mmes F.-M. Bradley, Henri Ménard, Charles Bergeron, Marcel Bourget et Mlle Marguerite Leroux, toutes le Cornwall.

Nos condoléances à la famille.

Les cultivateurs de St-Sixte, ont acheté un crible

ST-SIXTE, (Qué.) — (D.N.C.) — Les cultivateurs de St-Sixte ont fait l'acquisition d'un crible de fort calibre des mieux perfectionnés; avis donc à ceux qui ont du grain à préparer pour leurs semences de bien vouloir se rendre chez M. Roland Dumouchel qui se chargera de cribler leur grain de 7 hrs du matin jusqu'à 6 hrs du soir.

M. et Mme Edgar Monette, leur fillette, de Brownsburg, ont rendu visite à Mme C. Legault et L. Raymond, dimanche dernier.

M. et Mme Gustave Lanthier, de Buckingham, étaient de passage à St Sixte, récemment.

Nous apprenons avec regret que notre dernier curé, l'abbé L. Emard, est hospitalisé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull pour quelque temps, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Maurice Sarrazin, leur bébé, de Val-des-Bois, ont visité la famille Michel Emery, dimanche dernier.

Calumet (Qué.)

CALUMET, (Qué.)—(D.N.C.)— M. et Mme Wilfrid Chantal font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Paule-Renée Parrain, M. Laurent Chantal, marraine, Mlle Blanche Chantal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Lowe, tante de l'enfant.

Etaient chez eux pour Pâques, Mlles Claire, Jeannine et George Williamson, d'Ottawa; John et Paul Williamson, du collège Bréboeuf, de Montréal.

Mme Jean Lavigne, de St-Placide, ainsi que ses enfants, étaient chez des parents pour Pâques.

Mlle Alice Rochon, Roméo et Emile Rochon ont visité leurs parents, M. et Mme Louis Rochon.

M. et Mme Gérard Bougie, de Montréal, ont visité leurs parents pour Pâques ainsi que Mlle Jeannette Bougie.

Mlle Laura Villeneuve, de Montréal, ainsi que Jean-Charles et Dollard Villeneuve sont chez eux pour Pâques.

Mlle Monique Rochon, de l'Ecole Normale de Hull, était chez elle pour Pâques.

M. et Mme E. Brisebois, de Lachute, ainsi que M. et Mme Hector Lamache, d'Alfred, ont visité leurs parents, M. et Mme Dollard Lalande.

M. Jean-Baptiste Latreille, de Rouyn, est dans sa famille, à Calumet, après un trimestre de travail, à Rouyn.

Mme Laurent Brunet était de passage à Montréal, chez des parents.

M. et Mme Wilfrid Racine, de Brownsburg, étaient dans leur famille, à Pâques.



Des représentants de presque toutes les industries de l'Ontario ont assisté à l'assemblée annuelle de l'association de prévention des accidents industriels, au Royal York Hotel, à Toronto, lundi et mardi derniers. Les officiers de l'association ont été élus pour l'année 1945 et ce sont, de gauche à droite: A. L. Bennett, de P.W. Gardiner and Son Ltd, de Galt, président; W. R. Manock, de Horton Steel Works Ltd, de Fort Erié, vice-président; James Preston, de Preston-Noelting Ltd, de Stratford, deuxième vice-président; C. H. Kercher, de Canadian General Electric Co., Ltd, de Toronto, trésorier honoraire.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) — (D.N.C.) — Mlle Yvette Hébert, d'Ottawa, est venue passer une fin de semaine, à Maniwaki.

Mme Célinard Brisson, de Bouchette, est venu passer quelques jours, à Maniwaki.

M. Raymond Fortin est retourné à Ferme-Joseph, après un séjour au village.

La jeune Rita Mathews a quitté l'hôpital pour retourner chez elle.

Mlle Marguerite Hébert, de Hamilton, est de retour chez son père, M. John Hébert, où elle demeurera à l'avenir.

Mme Jean Potvin, de Messines, est arrivée à Maniwaki, pour quelques jours.

Mme Roméo Allie est retournée chez elle, à Ste-Famille, après un séjour ici.

La famille Marcel Brunet était en promenade à Ottawa, la semaine dernière.

Le jeune James Albert Chabot, de Messines, est hospitalisé pour quelques jours

Mlle Marie Richard, de Montcerf, passe quelque temps par ici.

M. Albert Roy est retourné chez lui, à Gracefield, après un séjour à Maniwaki.

Mme Joseph Joanis et sa fille, Gabrielle, sont allées à Mont-Laurier, par affaires.

Le R. P. Rodolphe Pomerleau, O.M.I., Supérieur, à la Maison des Retraites Fermées à Jésus-Ouvrier de Québec, passe quelques jours au presbytère de la paroisse.

Mlle Aldéa Brunet, de Maniwaki, est allée se promener, à Ottawa.

Mme Michel Désabrais est retournée chez elle, après un séjour à l'hôpital St-Joseph.

Lundi de Pâques, les quelques Dames qui s'étaient dévouées pour organiser le bazar des jeunes, se réunissaient pour passer ensemble une agréable soirée, à la salle du Couvent.

Mme D. Lamoureux et sa fille, de Messines, étaient de passage à Maniwaki, ces jours derniers.

Mercredi matin, une soixantaine de jeunes ont fait leur Première Communion accompagnés de leurs parents. Le R. P. Curé célébra et fit une allocution.

Le 12 février dernier, le R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., Provincial des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, nommait le Père Marcel Champagne, O.M.I., Directeur des Chantiers, en remplacement du R. P. Edouard Meilleur, O.M.I., qui a démisionné afin de se dévouer davantage à l'Oeuvre des Indiens de Manaouan, d'Obidjiwan et Wemontaching, Indiens qui vivent en haut du St-Maurice, dans le diocèse des Trois-Rivières.

Dans ses randonnées apostoliques, le P. Marcel Champagne, O.M.I., a confessé et communié dans le bois au cours de l'hiver environ 1,388 personnes, y compris les femmes et les enfants. Deux jeunes enfants ont eu le privilège de faire leur Première Communion. Sauf deux hommes et une femme, tous les autres ont suivi avec édification les exercices de la mission: chapelet, instruction, confession, messe et communion.

Le P. M. Champagne a terminé sa tournée d'hiver le 24 mars dernier. Il retournera dans le bois au début de mai, probablement, pour visiter les camps échelonnés le long des cours d'eau. Cette année, tous les draveurs auront l'avantage d'avoir la visite du missionnaire.

Naissances: M. et Mme Isaïe Morin (Célanise Robillard) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Hachez-Claude. Les parrain et marraine furent M. Réal Morin, frère de l'enfant et Alexandrine St-Germain.

M. et Mme Romain St-Amour (Julienne Beaudoin) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Michel-Donat-Gaëtan. Les parrain et marraine sont M. et Mme Edmond St-Amour, grands-parents de l'enfant.

Carlsbad Springs (Ont.)

CARLSBAD - SPRINGS, (Ont.), le 12 — (D.N.C.) — Mlle Laurina Lafleur, de Montréal, passe quelque temps dans sa famille.

M. Camille d'Amour, ainsi que son fils Percy, de Bois-Franc, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Desjardins.

M. Raymond Lafleur, de Grand-Remous, est arrivé dans sa famille pour y demeurer.

Mlles Georgette et Germaine Laniel ont visité plusieurs parents de Valleyfield, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Wilfrid Desjardins et leurs fillettes, Marie-Aline et Françoise, ainsi que MM. Camille et Percy d'Amours, ont rendu visite à M. et Mme Ronaldo Lavigne de Bourget, dimanche dernier.

Mme Joseph Goyette passe quelque temps chez sa fille, Mme Lionel Payant, de Hull.

Clark Gable a finalement décidé de faire un nouveau film "This Strange Adventure", pour la MGM et la rumeur court à l'effet que Greer Garson serait sa partenaire.

Bernard Pilon, de Rockland, est mort au champ d'honneur

ROCKLAND-EST, Ont., le 13— (D.N.C.) — M. Emile Pilon, de Rockland-Est, recevait récemment la nouvelle de la mort de son fils, le sergent Bernard G. Pilon. Le sergent Pilon est mort le 30 mars des suites des blessures reçues à l'action en Allemagne. Il laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Emile Pilon; neuf frères dont deux, outre-mer, Philippe, Gérald, J.-Marie, Laurent, Marcel, Raymond, Patrice, Guy et Georges; trois soeurs, Cécile, Thérèse et Madeleine.

M. et Mme Oscar Dalrymple ainsi que Mlle Exilda Dalrymple se sont rendus à Sudbury pour assister aux funérailles du frère de Mme Dlarymple M. Pierre Giroux, décédé subitement à l'âge de 62 ans.

M. Simon Schryer, M. Z. Danis, M. et Mme Josaphat Quesnel se sont rendus à Valleyfield pour assister aux funérailles de M. Mathias Deschamps, neveu de M. S. Schryer et de M. Z. Danis.

Le sergent Léopold Lavigne, stationné à Valcartier et le caporal Réjean Lavigne, stationné à Longueuil, ont passé leur permission dans leur famille.

Nouvelles des studios

Le premier film du comédien mexicain Cantinflas se nommera "The Magnificent Tramp". Dans la version anglaise, George Murphy fera partie de la distribution; dans la version espagnole, ce sont des acteurs du Mexique qui supporteront la vedette.

Les magasins de Los Angeles ont fouillé dans leur vieux stock pour trouver des costumes datant de 50 ans, à la demande de la RKO. Hedy Lamarr et George Brent en seront vêtus, dans le film "Experiment Perilous".

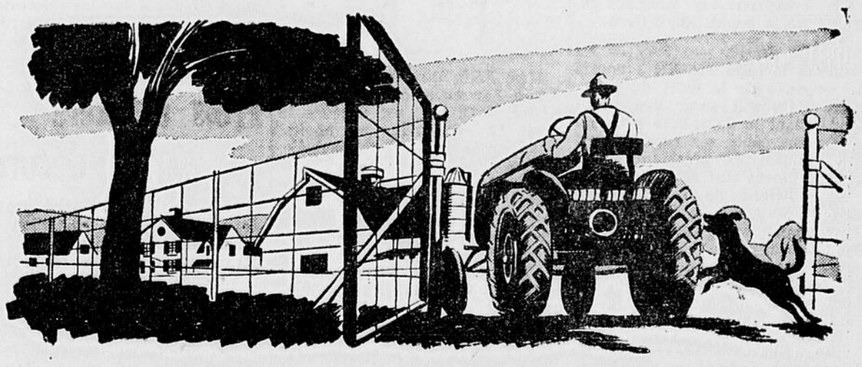
Jon Hall qui s'était fait blesser le nez lors d'une dispute à l'appartement de Tommy Dorsey, a dû avoir recours à la chirurgie plastique. Il déclare que cet incident lui coûtera $7,000 en soins médicaux.

Assouplissez
ARTICULATIONS et MUSCLES FATIGUÉS
Frottez-les copieusement avec du Minard et goûtez les bienfaits que ce liniment bien connu procure à l'humanité depuis plus de 60 ans. Contre entorses, torsions, douleurs, sensibilité des muscles ou articulations; contre rhumes et maux de gorge ordinaires, contre pellicules et affections cutanées, le Minard est excellent. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même.
35
124FR
LINIMENT MINARD
LINIMENT MINARD

Tranquillité d'Esprit à Coût Modique
Même si votre succession n'est pas considérable, vous pouvez goûter la tranquillité d'esprit qui naît du fait que vous savez que vos affaires sont en sûreté entre les mains habiles de cette corporation. En fait, dans plusieurs cas, nous avons pu, grâce à notre gestion, effectuer des économies plusieurs fois plus considérables que les frais encourus. Demandez nos livrets sur Testaments, Fiducies-Assurances, Donations Entre Vifs et Service de Gestion.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe, Ottawa
2F-48

DE NOUVEAUX PRÊTS AGRICOLES
CRÉENT DES EMPLOIS DANS LES VILLES

Tous les Canadiens songent aujourd'hui à la période d'après-guerre et aux chances d'emploi qu'elle leur offrira ainsi qu'aux hommes qui sont actuellement outre-mer. On a pris, à cet égard, diverses mesures, notamment la loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes. Vous en profiterez, même si vous habitez la ville.



Comment? Parce que cette nouvelle loi établit un rouage qui permettra aux cultivateurs d'obtenir des prêts bancaires d'un caractère spécial pour moderniser leurs fermes au moyen de plusieurs machines et appareils fabriqués dans les villes.

Ce n'est pas tout. Lorsque les cultivateurs se procurent du nouvel outillage et améliorent leurs fermes, ils accroissent leur production de denrées alimentaires, et cette augmentation multiplie les emplois et relève les salaires des travailleurs engagés dans l'industrie et les transports.

Il en résulte aussi une augmentation des produits exportables... Comme vous le voyez, ce regain d'activité s'étend bientôt à d'autres domaines et profite à tout le monde. C'est ainsi que vous bénéficierez des nouveaux prêts que les banques sont autorisées à faire aux cultivateurs.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

LONDRES le 13. (AP) — L'hon. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires extérieures, représentera le gouvernement de Grande-Bretagne aux funérailles de M. Roosevelt.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 13 — Une dépêche radiophonique en provenance de Tokio, interceptée par le Blue Network, annonçait que des unités britanniques ont attaqué aujourd'hui dans la partie nord de Formose. Environ une centaine d'appareils partis du bord de porte-avions auraient accompli ce raid.

Le drapeau sera en berne pendant trois jours à l'ambassade mexicaine à Ottawa par respect pour la mémoire du président Franklin Delano Roosevelt.

* * *

BUENOS-AYRES, le 13. — (P. A.) — En Argentine, les célébrations de la journée panaméricaine qui devaient avoir lieu samedi ont été contremandées en signe de deuil à l'occasion du décès du président Roosevelt.

* * *

MOSCOU, le 13 — (P.A.) — Le premier ministre Josef Staline a adressé des messages de condoléances à Mme Roosevelt et au président Harry Truman, ajoutant à l'expression de condoléances à ce dernier une prédiction voulant que "la politique d'amitié entre les grandes puissances qui portent le fardeau principal de la guerre contre l'ennemi commun sera maintenue à l'avenir".

* * *

WASHINGTON, le 13, (PA) — Si la guerre européenne allait se terminer dans quelques jours, le nouveau président des Etats-Unis, M. Truman, devra se débattre dans toutes sortes de crises internationales avant qu'il ait passé deux semaines à la Maison-Blanche. On est certain, dans la capitale, que M. Truman fera sienne les politiques de guerre et de paix de son prédécesseur, Franklin Roosevelt, mais on se demande assez généralement de quelle façon il en fera l'application.

* * *

TORONTO, 13. —(PC)— La Bourse des grains de Winnipeg restera fermée demain, jour des funérailles de feu le président Roosevelt. Les bourses de Montréal et Toronto le seront aussi, par suite de dispositions déj prises et qui suppriment les séances du samedi.

* * *

MONTREAL, le 13. —(PC)— La reprise de l'audition préliminaire dans la cause du sénateur P.-R. Du Tremblay, accusé d'avoir falsifié des documents des compagnies de publication de **La Presse** et de **La Patrei**, a été remise aujourd'hui au 23 avril, en cour des sessions de la paix, par le juge C.-E. Guérin.

* * *

EDMONTON, le 13. —(PC)— Dana Wilgress, premier ambassadeur du Canada en Russie, est arrivée à Edmonton hier soir, en route de Moscou pour Ottawa. Il était accompagné de Mme Wilgress et de sa fille Dianna(âgée de dix ans.

* * *

GAINSBOROUGH, (Lincolnshire), Angleterre, le 13 —(PC) — Sir Hickman Beckett-Bacon, premier baronet d'Angleterre, est mort aujourd'hui à la veille de son 90e anniversaire.

* * *

ROME, le 13. — (PA) — Ivanoë Bonomi, premier ministre d'Italie, que l'on a éveillé après minuit pour lui communiquer la nouvelle de la mort du président des Etats-Unis, a exprimé les "profonds regrets" de la population d'Italie.

* * *

ROME, le 13. — (PA) — Sa Sainteté le pape Pie XII a appris la nouvelle de la mort du président Roosevelt avec une peine évidente et le Saint-Père a immédiatement câblé ses condoléances à la famille du président et au gouvernement des Etats-Unis.

La nouvelle de la mort soudaine du président Roosevelt a été communiquée au Souverain Pontife dans ses appartements privés par Monsignor Giovanni-Battista Montini, secrétaire d'Etat intérimaire, après que le Pape se fut retiré pour la nuit.

* * *

MONTREAL, le 13. — (PC) — David-John Rayside, gérant général adjoint en retraite de la compagnie de téléphone Bell du Canada, est mort ici hier soir à l'hôpital, après une maladie de plusieurs semaines.

* * *

NEW-YORK, le 13. — (PA) — La chronique **My Way**, que signe Mme Eleanor Roosevelt, n'a pas parue aujourd'hui, disent les United Features. Le syndicat déclare que Mme Roosevelt n'a pas présenté son article quotidien.

* * *

PARIS, le 13. — (P.A.) — La 9e armée des Etats-Unis n'est plus qu'à 45 milles de Berlin, aujourd'hui. La 1ère armée des Etats-Unis a inauguré la bataille de Leipzig, dont elle n'est plus qu'à sept milles. On croit qu'il y a un million d'allemands entassés dans les caves et les abris de cette grande ville de la Saxe.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 13. (PA) — L'agence Domei annonce, aujourd'hui, que "les quartiers militaires autorisés sont d'avis que la mort subite du président Roosevelt, aura une influence sérieuse sur la conduite future de la guerre pour l'ennemi".

* * *

Avec la 1ère armée canadienne. — (PC-câble) — La 14e division d'infanterie britannique s'est frayée tard aujourd'hui un chemin jusqu'au centre d'Arnhem, sur la rive nord du Rhin inférieur, et les troupes canadiennes se sont avancées dans la direction du nord jusqu'à deux milles d'Apeldoorn.

* * *

MOTHERWELL, (Ecosse), le 13. (PC-Câble) Le Dr Robert McIntire, nationaliste écossais, a gagné, hier l'élection complémentaire de Motherwell, en défaisant le candidat travailliste, Alexander Anderson, par un vote de 11,417 contre 10,800.

Heureux d'être de retour au pays



Trois groupes joyeux autour de soldats canadiens rapatriés arrivés hier soir au parc Lansdowne. En commençant, par en haut:

En haut: le soldat DOLLARD RIEL, 23, Troisième Avenue, Eastview, a passé cinq ans et trois mois outre-mer et a servi en Angleterre, France, Belgique, Hollande et Allemagne. On le voit entouré de sa mère et ses soeurs.

Au centre: Outre M. et Mme J. Meloche, 13, Pinhey, on voit sur cette photo petits frères et petites soeurs entourant le soldat MARCEL MELOCHE, 20 ans, revenant au pays après deux ans et demi de service outre-mer.

En bas: Le sapeur LEO GUERTIN, fils de M. et Mme M.-R. Guertin, 95, rue Parent, a passé plus de cinq ans outre-mer et il a quatre frères dans les forces armées du pays. On voit à ses côtés son père et sa mère, ses frères Ronald et Guy, en avant, sa belle-soeur, Mme Gérard Guertin, son cousin, le soldat Eugène Lusignan, récemment revenu d'outre-mer.

(Photos Armée canadienne)

Décès de Mlle M.-Louise Dubé

Mlle Marie-Louise Dubé, de 65, rue Laurier-est, est décédée le jeudi 12 avril, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 67 ans. Elle naquit à Ottawa le 23 mars 1878 et fit ses études au Pensionnat Notre-Dame, de la rue Gloucester. Elle était employée au département des Travaux Publics. Paroissienne du Sacré-Coeur, elle faisait partie du Tiers-Orddre de St-François.

Un frère et une soeur lui survivent, M. Eugène Dubé et Mlle Régina Dubé, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le samedi matin, 14 avril. Le cortège partira des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à huit heures. La sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Décès de Mme Félix Dessaint

Mme Félix Dessaint, née Mary-Addie Lawrence, de 205, rue St-André, à Ottawa, est décédée le jeudi 12 avril, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 84 ans. Elle naquit à Glen-Falls, N.-Y. le 6 septembre 1860 et demeurait au Canada depuis 65 ans, où elle habita successivement Bourget, Limoges et Ottawa. Elle épousa à Chester, N.-Y., il y a 38 ans, Félix Dessaint qui est décédé le 18 septembre 1944.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Dalbert, d'Argyle, N.-Y.; deux filles, Mme Alfred Baizana, (Anna), d'Ottawa, Mme Joseph Lavictoire (Clara), de Montréal; un frère, Henry Lawrence, de Hudson-Falls, N.-Y.; une soeur, Mme James Church, de Binghamton, N.-Y.; vingt et un petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose au salon funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le service funèbre sera célébré à la Basilique, le samedi matin, 14 avril, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Environ 50 matelots...

(Suite de la 1ère page)

La plupart des rescapés viennent du bateau américain. Le feu éclata et se communiqua aux deux navires et les cordages incendiés ne permirent pas le lancement des canots de sauvetage, à bord du vaisseau américain.

Quelques-uns des survivants réussirent, néanmoins à détacher quelques canots.

Les habitants de la côte entendirent le bruit d'une explosion au moment de la collision, et les fenêtres de la région de New-Bedford furent ébranlées.

Au nombre des victimes se trouvaient deux morts ramenés par le garde-côtes. Les autres purent se rendre aux ambulances grâce à des premiers soins.

Des navires de la flotte, des gardes-côtes et des bateaux de pêche recherchent encore ceux qui manquent à l'appel.

Un survivant dit qu'il y a eu une "terrible explosion" après l'accident.

M. Albert Rioux à l'Office de l'électrification

QUEBEC, le 13. (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis a déclaré en Chambre aujourd'hui en réponse à une question de M. René Chaloult, qu'après consultation avec ses collègues et aussi avec les députés, il n'avait pas d'objection à dire qu'il avait l'intention de nommer M. Albert Rioux, membre de l'office de l'électrification rurale.

M. Chaloult a observé que c'était une très belle nomination, mais qu'il était encore plus important de nommer de bons hommes à la régie de l'électricité qui sera en quelque sorte un organisme supérieur à l'office.

M.Duplessis a répondu que M. Rioux sera nommé à l'un ou l'autre de ces deux organismes. Il n'a pas voulu révéler ses intentions quant aux autres commissaires. Il faut, dit-il, que les nominations soient d'abord approuvées par le cabinet et que les gens que nous voulons nommer acceptent.

Cette déclaration a été faite au cours du débat sur les résolutions relatives au bill créant une régie des transports et une régie de l'électricité.

Trois officiers ont été décorés

Trois officiers du 1er groupe de service spécial, bataillon de parachutistes canadiens, ont été décorés pour bravoure à l'action, a annoncé aujourd'hui le ministère de la Défense nationale.

Le lieutenant-colonel John Fenton Richardson Akehurst, 37 ans, de Kirkland Lake (Ont.), et le lieutenant colonel Thomas Pope Gilday, 35 ans, de Sudbury (Ont.) et Westmount (Qué.), ont reçu le D.S.O. (Ordre du service distingué.)

Le major John Vincent Jarvis Biscoe, 32 ans, de Kingston et Toronto (Ont.), a été nommé Membre de l'Ordre de l'Empire britannique.

Décès de Mme Kenneth Boyle

On annonce la mort, survenue jeudi, à l'hôpital municipal d'Ottawa, de Mme Boyle, épouse de Kenneth Boyle, 204, avenue Breeze Hill, gérant de la succursale de la Bomac Electrotype Company, d'Ottawa. La défunte était dans sa quarantième année et a succombé après une brève maladie.

Mme Boyle, née Edith-Jessie Harrigan, était la fille de M. et Mme W.-T. Harrigan, de Verdun, Qué., Avant de venir à Ottawa, il y a trois ans, elle était employée à la raison légale de Fleet, Phelan, Robertson et Abbott, avocats de Montréal. Mme Boyle se maria à Verdun, il y a 14 ans. Pendant son séjour à Ottawa, elle était membre de la ligue de quilles du "jeudi" et travaillait à la cantine de la Croix-Rouge. A Verdun, elle appartenait à l'église anglicane de St-Clément et à Ottawa à l'église anglicane de St-Mathew's.

Outre son mari, ele laisse une fille, Joan, d'Ottawa; le soldat W. F. Harrigan, son frère outre-mer, trois soeurs, Mme J.-F. Lacey et Mme W. Barrows, de Verdun, et Mme C.-A. Lewis, de Montréal.

La dépouille mortelle repose à la Hulse and Playfair Limited. Un service a eu lieu à la chapelle cet après-midi à 1 h. 30 et le corps est transportée à Montréal où auront lieu les funérailles et l'inhumation.

King assure Truman que le Canada continuera toute sa collaboration

Le premier ministre du Dominion déclare au nouveau président des Etats-Unis qu'Ottawa ne cessera de faire cause commune avec Washington pour assurer la paix du monde

Par Jean-Marie GELINAS

Le premier ministre Mackenzie King a envoyé de nombreux messages de condoléances à l'occasion de la mort du président des Etats-Unis. Tout d'abord à Mme Roosevelt et aux membres de sa famille; ensuite au nouveau président, l'hon. Harry Trumann; puis au roi Georges VI, à la reine Elisabeth et au premier ministre Churchill d'Angleterre, exprimant toute la sympathie du Canada pour la perte immense subie par le décès de M. Roosevelt.

Voici le message de M. Mackenzie King au nouveau président des Etats-Unis: "L'hon. Harry Truman, président des Etats-Unis, Maison Blanche, Washington. Mes collègues du gouvernement canadien s'unissent à moi pour vous exprimer ainsi qu'au gouvernement et au peuple des Etats-Unis nos sincères condoléances et celle du peuple du Canada dans la perte que les Etats-Unis ont subie par la mort du président Roosevelt — perte qui se répercutera dans tout le monde démocratique et ami de la liberté.

"Alors que vous prenez les responsabilités du pouvoir à ce moment critique dans l'histoire du monde, nous désirons vous assurer que tout le Canada est résolu fermement de maintenir son amitié croissante et sa collaboration sans cesse accrue entre nos deux pays et cela tant dans les questions d'intérêt que pour la cause de la sécurité mondiale et de la paix. (Signé) W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada".

M. Mackenzie King, en sa qualité de ministre des affaires extérieures du Canada, a dressé, en outre, le télégramme suivant à M. Edouard Stettinius, secrétaire d'Etat américain: "Personnellement et en qualité de secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, je désire vous exprimer toute la sympathie pour la perte personnelle que vous avez subie par la mort du président Roosevelt ainsi qu'à cause du surcroit de responsabilité qui vous incombe. Je n'ai pas besoin de vous assurer de mon désir de collaborer avec vous dans la plus grande mesure et d'un désir semblable de collaboration de la part du gouvernement canadien à l'égard du gouvernement des Etats-Unis. Et, cela, dans le but de trouver une solution aux problèmes qui confrontent le monde d'aujourd'hui — solution si vitale pour nos deux pays".

On doit enregistrer son chalet d'été

On apprend aujourd'hui que toutes les maisons et tous les chalets d'été qui ne sont pas occupés et qui sont situés dans les régions surpeuplées d'Ottawa et de Hull doivent être enregistrés par leurs propriétaires aux administrations des logements d'urgence dont les bureaux se trouvent respectivement à 36, rue Elgin à Ottawa et à 88, rue Wellington à Hull. Toutes les maisons et tous les chalets d'été de la région surpeuplée de Hull doivent être enregistrés au bureau des logements d'urgence de Hull et toutes les maisons et tous les chalets d'été de la région surpeuplée d'Ottawa diivent être enregistrés au bureau des logements d'urgence d'Ottawa.

La région surpeuplée d'Ottawa comprend la région métropolitaine d'Ottawa et les cantons de Nepean et de Gloucester. Celle de Hull comprend les villes et les villages suivants: Hull (Sud, Est et Ouest), Gatineau, la Pointe-Gatineau, Val-Tétreau, Deschênes, Wychwood, Aylmer East, Aylmer, Les Cèdres, Queen's Park, Ironside et Farmer's Rapid.

Une tornade fait au moins 74 morts dans l'Oklahoma

OKLAHOMA, 13 — (PA) — La tornade qui s'est abattue hier sur cette ville a tué au moins 74 personnes et privé d'abri des centaines de familles. Elle a multiplié capricieusement ses dégâts dans au moins douze villes et villages.

La tempête a aussi balayé l'Arkansas, faisant trois victimes, et deux personnes manquent à l'appel, après qu'elle se fût abattue sur Mossisville, (Missouri).

Les centres de l'Oklahoma les plus éprouvés par la tornade d'hier sont: Antlers, avec 50 morts; Muskogee, avec 14 victimes, Hulbert et Oklahoma-City, avec trois victimes chacune.

On ne sait pas au juste combien de blessés la tornade a laissés sur son passage, mais les hôpitaux débordent. La furie de la tempête a aussi emportée des parties entières de plusieurs villes.

Paul Osborn, président de la Croix-Rouge d'Antlers, dit que le tiers de cette ville de 3,000 habitants a été démoli, lorsque le vent s'est attaqué à cinq ou six cents maisons.

L'armée et la Croix-Rouge locale envoient sur place toutes les personnes dont elles peuvent disposer.

A Muskogee, la pointe du cône renversé a traversé la banlieue est de la ville et a endommagé tous les immeubles de l'école des aveugles de l'Oklahoma et plusieurs de ceux qui s'y trouvaient ont été transportés à l'hôpital. Une grande partie de la ville est restée sans éclairage électrique pendant plusieurs heures, la tempête ayant rompu les lignes de transmission de la centrale d'Akaner.

Dans l'ensemble, la tornade est cette fois la plus forte depuis 1942, alors qu'une tempête tuait, à Pryor, plus de cent personnes et démolissait la plus grande partie de la ville.

Pas d'objection au nouveau nom de rue Bruyère

Le projet de loi de la ville d'Ottawa, concernant le changement de nom de la rue Water pour celui de Bruyère, était approuvé, ce matin, par le juge McDougall alors que personne ne s'est présenté pour s'opposer. Me Gordon C. Medcalf, C.R., avocat de la ville, qui présentait le projet de loi, devant le juge McDougall, nous expliquait que le projet de loi devra encore passer devant le conseil de ville avant d'être adopté définitivement et devenir loi.

Avance de la saison de la pêche au Québec

QUEBEC, le 13 — (P.C.) —La saison de pêche dans la province de Québec s'ouvrira aux temps réguliers, excepté pour la truite, a-t-on appris aujourd'hui au ministère provincial de la chasse et de la pêche.

A cause du printemps hâtif, le ministre de la Chasse et de la Pêche, M. Pouliot, a annoncé mardi que la pêche à la truite dans tous les lacs de la province sera autorisée à partir du 14 avril, soit 15 jours plus tôt que d'habitude. Le temps de l'ouverture de la saison pour les autres poissons demeure le même.

Voici les dates de l'ouverture de la saison pour les autres poissons, telles qu'annoncées aujourd'hui:

Saumon de l'Atlantique, du 1er mai au 31 août; saumon sebago, 1er au 30 septembre; ouananiche, 1er mai au 30 septembre; truite brune, 1er mai au 30 septembre; truite arc-en-ciel, 16 juin au 30 septembre; truite mouchetée, 14 avril au 30 septembre; truite de mer, 1er mai au 30 septembre; truite rouge du Québec, 1er mai au 30 septembre; truite grise, 1er mai au 30 septembre; bars noir, 16 juin au 15 octobre; excepté dans la rivière des Outaouais où la saison s'ouvre le 1er juillet; bars variés, 16 juin au 15 octobre; brocheton, 16 mai au 15 novembre; excepté pour la baie de Missisquoi où la saison commence le 16 mai pour se terminer le 15 avril; maskinongé, 16 juin au 15 octobre; brochet du nord, pas de saison interdite; éperlan, 1er juillet au 31 mars.

Décès de S. Ém. le cardinal Seredi

CITE VATICANE, le 13—(P.A.) Le Vatican annonce aujourd'hui que le cardinal Justinien-Georges Seredi, de l'ordre de saint Benoît, primat de Hongris et archevêque d'Eszteriom (Gran), a succombé à une attaque cardiaque. Il était âgé de 60 ans. Il naquit le 23 avril 1884. Sa mort réduit le nombre des cardinaux à 40, soit le plus petit nombre des temps modernes. Le cardinal Seredi fut créé au consistoire du 19 décembre 1927 par Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Natif de Slovaquie, le cardinal Seredi avait le droit ex officio à un siège au sénat hongrois où il déploya son activité avant la guerre, en faisant valoir les principes catholiques et en s'opposant aux mesures antisémitiques.

Nippons et Nazis se bercent de quelques espoirs

LONDRES, le 13, (PC) — Les Allemands et les Japonais expriment aujourd'hui l'espoir d'une modification dans la politique de guerre des Etats-Unis, à cause de la mort du président Roosevelt, mais Berlin avoue que ce sera un changement minime.

Un porte parole du gouvernement de Tokio, Sadeo Iguchi, dit que la politique de M. Roosevelt a plongé les Etats-Unis dans la guerre et il a ajouté:

"Il peut bien se faire que, par suite de la mort du président, la politique de guerre américaine soit étudiée de nouveau et revisée".

(Un message irradié de Tokio dit qu'aucun Japonais "n'entretient des espoirs fondés d'une diminution soudaine du pouvoir de combattre de l'Amérique, à cause de la mort du président.)

L'agence DNB fait observer que "Truman n'est pas Roosevelt et qu'un changement de présidence peut avoir des répercussions importantes sur la guerre elle-même. "Elle prétend avoir découvert un "certain malaise à Londres", mais dit que "de fait il'est possible qu'il n'y ait pas de changements politiques par suite de la mort du président Roosevelt".

Un des premiers messages de la radio allemande, après que la nouvelle eut été annoncée, disait que M. Roosevelt "passerait à l'histoire comme l'homme à l'instigation duquel la présente guerre a dégénérée en une seconde guerre mondiale".

Parmi les militaires rapatriés



Deux groupes de soldats formant un total de 71 sont arrivés hier soir au Colisée du parc Lansdowne et beaucoup d'entre eux ont cinq ans de service à leur crédit. En commençant par en haut: Le soldat Jos GIRARD, 475 ouest, avenue Laurier, est photographié avec sa fille, ses frères et ses amis. Il a passé quatre ans outre-mer.

Dans la deuxième photo: le soldat ALFRED OTIS, 386, rue Clarence, après quatre ans de service en Angleterre et en Italie, est arrivé hier soir et il est photographié avec son épouse et ses enfants.

Au-dessous, 3e photo: le soldat WILLIAM POTVIN, 278, rue Guigues, après trois ans d'absence a été accueilli par son père et sa grand'mère ainsi que plusieurs parents et amis.

En bas: le soldat PAUL-EMILE BEAUDRY, 22 ans, qui a encore deux frères en Italie, est ici photographié avec son frère Lucien, licencié après avoir servi outre-mer; on voit aussi MM. L. McCann et O. Villeneuve.

(Photos Armée canadienne)

Dimanche, journée universitaire

Dimanche prochain, sera pour les étudiants de l'Université d'Ottawa, la grande journée universitaire. A cette occasion, il y aura messe le matin, à 10 h. 15 dans la chapelle de l'Université. Le R. P. Philippe Cornellier, o.m.i., recteur, sera célébrant.

Le soir, à 7 h. 30, tous les universitaires se réuniront au gymnase de l'Université pour le grand souper qui clôturera la campagne d'**Aide aux étudiants victimes de la guerre.** Le prix des billets pour ce souper est de 75 sous. Les anciens et les amis sont invités à se mêler aux étudiants. Puisque le nombre de couverts est limité, on fera bien de réserver ses places en téléphonant immédiatement à l'Université.

John Brunet s'avoue...

(Suite de la 1ère page)

Les trois avaient pénétré par une fenêtre de l'école publique de la Première Avenue, en passant par l'échelle de sauvetage, et y avaient pris divers articles et de l'argent au montant total de $5.

La dernière accusation stipulait le vol de divers articles d'une valeur de $50, de Stewart Christie. Brunet s'avoua coupable des quatre délits, tandis que les deux jeunes admirent leur culpabilité aux deux derniers vols. Brunet, qui a choisi d'être jugé par la cour du magistrat, recevra sa sentence vendredi prochain.

Paul Durocher, 78, rue Friel, s'est avoué coupable d'avoir obtenu sous de fausses représentations avec l'intention de voler la somme de $42.50, appartenant à Max Cohen. L'affaire a été remise à demain.

Joseph-André Schnobb qui avait admis, lundi matin, avoir porté des décorations militaires auxquelles il n'avait pas droit, s'est vu condamner ce matin à trois jours de détention de la date de son arrestation. Après un petit sermon de circonstance, le magistrat remarqua qu'il tenait compte de l'état de santé du prévenu, en lui imposant une peine minimum.

Une accusation de ne pas avoir averti le registraire de division de son changement d'adresse a été renvoyé contre Gordon Morris, 71, Atlantis. Le magistrat ayant été informé que le prévenu avait averti le registraire central alors qu'il aurait dû avertir le registraire de division déclara qu'il ne voyait pas matière à condamnation, vu les bonnes intentions de Morris.

En circulation, une amende de $15 a été imposée à Bernard Farley, 30, avenue Russell, pour avoir dépassé la limite de 35 milles à l'heure.

Patrick Murphy, Ste-Rose-de-Lima, a dû débourser un montant semblable pour avoir roulé avec des freins défectueux. Pour délit semblable, Joseph Timpson, 122, rue LeBreton, a eu à payer $10 et les frais.

Hedley K. Dickie, 715, rue Albert, et Howard A. Fairbarn, 22, Goulburn, ont payé chacun $4 et les frais pour avoir accompli de mauvais virages à gauche aux intersections.

Pour ne pas avoir fait d'arrêt complet à une intersection, Richard-W. Farley, 660, rue Rideau a aussi payé $4 et les frais.

Ovila Desormeaux, 73, Wright, Hull, a dû verser $2 et les frais pour stationnement illégal.

Bernard-H. Tapp, 28, Stonehurst, a payé $4 et les frais pour avoir manqué à la loi des signaux et William Sutton, 85, rue Sparks, $2 et les frais pour stationnement illégal.

De la nouvelle hôtesse de la Maison-Blanche

WASHINGTON, le 13 — (PAu —La modeste Mme Bess Wallace-Truman a pris en main la fonction prodigieuse de première citoyenne des Etats-Unis, succédant à l'active Mme Eleanor Roosevelt, qui est retournée au rang de simple citoyenne.

L'épouse du nouveau président a été la conseillère et l'assistante de son mari tant lorsqu'il était mercier à Kansas-City que lorsqu'il fit partie de la Législature de l'état pour ensuite devenir sénateur et vice-président. Au cours des dernières années, le nouveau président avait l'habitude de lui confier une grande partie du travail de secrétaire.

L'influence de la nouvelle maîtresse de la Maison-Blanche ne sera peut-être pas moins considérable que celle de la précédente, quoique moins apparente.

Amis d'enfance, Bess Wallace et Harry Truman se marièrent aussitôt qu'il fut de retour de France à la fin de la première guerre mondiale, soit le 28 juin 1919. Six ans plus tard, elle lui donna une fille, Mary Margaret.

Un incendie allumé par un fer à repasser auquel on avait oublié d'enlever le courant, a causé de légers dommages au logement de Mlle H. Kersott, 473, rue Gilmour, vers 11.09 heures, ce matin. A leur arrivée, les pompiers durent éteindre le feu qui s'était répandu à un mur après avoir brûlé le plancher. Ils réussirent en quelques minutes. Les dommages sont plutôt légers.

Adoption du bill de Radio-Québec en 2e lecture

QUEBEC, le 13 — (DNC) — Le bill de Radio-Québec a été adopté en deuxième lecture par un vote de 10 à 6, aujourd'hui, au conseil législatif.

Après un discours de sir Thomas Chapais en faveur du projet de loi, l'hon. Jacob Nicol a proposé en amendement à la motion de deuxième lecture, que le bill soit renvoyé à six mois.

Ont voté pour l'amendement: MM. Nicol, DuTremblay, Delagrave, Simard, Nesset Hyde.

Contre l'amendement: MM. Chapais, Baribeau, Bertrand, Grothe, Messier, Laferte, Marchand, Martin et Lemieux.

La deuxième lecture a ensuite été adoptée par le même vote renversé. Et le conseil s'est ajourné à mercredi prochain.

Toronto

TORONTO, le 13 avril — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Acme	2500	.10
Aldermac	38500	.17
Aluminium	5	105
Aquarius	500	.88
Arjon	26000	.23
Armist.	500	.40
Ashley	2200	.15
Atlas	5600	.60
Astoria	5100	.20½
Aubelle	5800	.36
Aumaque	600	.95
Aunor	600	4.05
Bagamac	11000	.40
Bankfield	3000	.19
Base Met.	1000	.18
Bear.	800	1.65
Beattie	700	1.82
Beatty A	40	34
Bell T ..le	5	164
Belleter	100	10
Bidgood	5700	.38
Bobjo	1000	.25
Bonetal	4000	.29
Brazil	75	24½
B. A. Oil	100	24½
Brit. Dom.	500	.47
Broulan	1200	.75
Buff. Cen.	18700	.42
Bunk Hill	2000	.08
Burl. Stl.	25	12
Burns B	5	134½
Cal. Edm.	400	1.77
Can. Bread	40	.61½
Can. Bread 1st. P.	50	112
Can. S.S. Line P.	10	42¾
Bank Commer.	500	15
Cdn. Brew.	25	123
Canners 1st. P.	115	25
Cdn. Car P. nouv.	20	28
Cdn. Ind. Al. A	200	63¼
Cdn. Mal.	100	1.00
Cdn. Oil	20	21
C. P. R.	136	13.3½
Cent. Pat.	120	2.30
Cent. Porc.	7500	.25
Chseter.	800	1.80
Cochenour	700	3.40
Coin L.	1500	.53
Comweal. Pete.	1000	.38
Con. Smelt.	195	60½
Conwest.	300	1.30
Croinor	10050	1.66
Dist. Sea.	125	43¾
Dom. Store	400	15
Dom. Wool.	100	8
Donalda	47600	1.95
Duquesne	39600	.69
East. Crest.	1000	.18
East. Mal.	300	2.62
East. Sull.	1500	.50
Elder.	4100	.70
Eldona	400000	1.65
Fed. Kirk.	6500	.13½
Gat. Pow. P.	10	99½
G. Yelknife	865	7.25
G. Yelknife Rts.	670	.20
Gillies	8100	.17
Glenora	11500	.20
Gods L.	1700	.60
Goldale	500	.26
Gold Eag.	2000	.70½
Gold Gate	18940	.21
Gold Man.	200	1.00
Goodfish	2500	.07
Grandora	500	.16
Halcrow	2500	.12
Hallnwel	12900	.12½
Ham. Brid.	600	63¼
Hard. Ro.	1800	.75
Harker	15500	.13
Harrica.	176350	.10
Hasaga	1000	.52
Heath.	4900	.72
Heva.	282100	.52
Holling.	200	11.1½
Homestd.	2500	13.1½
Howey	1000	.44
Imp. Bank	50	19
Imp. Oil	50	143¾
Imp. Tob.	690	13
Inspria.	300	1.30
Int. Met. A	25	27½
Int. Nick.	380	35
Int. Pete.	295	223¾
Int. Unar.	300	1.55
Jacknife	1500	.28
J. Waite	500	.13½
Jacola	6000	.09¾
Jellicoe	5000	.11½
Kerr. Add.	1510	14
Kirk. L.	1200	1.10
Labra.	100	2.90
L. Dufault	200	1.18
Lap. Cad.	1800	.21
L. Secord	20	163¾
Lebel	14500	.08½
Leitch	200	1.35
Lil. L.L.	100	1.39
Louvico	5700	1.55
Macassa	500	4.10
MacLeod	1100	2.65
Madsen	2400	2.35
Malartic	1400	3.55
Man. Estn.	2600	.05½
Maralgo	4000	.12
Massey	25	83¾
McColl P.	25	105½
McIntyre	10	623¾
McKenzie	1400	1.55
McLell.	2200	.07
MacMarm.	1000	.32
McWatt	4500	.31
Mid. Cont.	6500	.26
Min. Corp.	100	5.90
Mon. Knit. P.	5	125
Moneta	700	.75
Moore	35	.58
Mosher	500	.28
N. Stl. Car	50	.38
Negus	1200	1.70
New Bidla m	3700	.68
Norgold	1500	.15
Northla.	49800	.20
N. Can. Mine	1600	1.20
N. Star Oil	20	.6
Norbenite	1300	1.15
O'Brien	4000	3.35
O'Leary	11700	.28
Omega	3800	.49
Pacalta	1100	.15
Pacif. Oil	700	.62
Pamour	100	1.80
Pandora	8000	.24
Paramaq.	1900	.39
Partenan.	26000	.11
Paymast.	8500	.54
Perron	800	1.60
Pioneer	740	6.00
Porc. Reef.	800	.31
Powell Riv.	50	183¾
Powell Gold	4700	1.60
Powell Vt.	1500	1.32
Premier	100	1.70
Preston	3100	3.20
Purdy	2500	.18
Pur Flour	126	61½
Queenston	200	1.05
Quemont	2400	8.30
Reno	1000	.08
Roche	5000	.18
Rouyn	4000	.50
Roy. Bank	40	161½
Sand.	3000	.13
Senator	72700	.99
Shawkey	6600	.16
Silv. Dair. P.	184	9
Simpson B	15	18
Siscoe	100	.68
Sladen	7500	.58½
S. End. Pete.	3000	.08½
Stand. Pav.	100	4
Stand. Radi o	100	7
Steep Ro.	3500	2.95
Sud. Cont.	6000	.11
Sulliv.	100	1.85
Teck u.	2310	4.70
Toburn	510	2.40
Towagmac	7000	.41
Tran. Res.	1850	1.80
Untd. Fuel A	15	44
Untd. Fuel B	25	51½
Up. Canada	500	2.00
Vermilia.	3600	.17½
Waite Amu.	800	4.85
Walk. Good.	99	70
Waza.	400	1.48
West. Mal.	1500	1.25
Weston. P.	25	100½
Wiltsey	122000	.35
Wri. Harg.	700	4.00
Ymir	1500	.22
Curb		
Brown Co.	100	3.00
M. & O. Pap.	500	13¾
Osisko	1800	49½
Pend. Ore.	100	1.50
Temisk.	5000	.16

Montréal

MONTREAL, le 13 avril — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Aluminium	105	105
Asbestos	125	23¼
Bathurst	175	16½
Bell Tel.	17	168A
Brazil	185	24
Can. S.S. Line P.	10	42½x
Can. Brew.	755	12¼
Can. Brew. P.	40	47
Cdn. Loco.	100	16½
C. P. R.	511	13⅝

Les fermes canadiennes ont fourni des vivres et des matières premières pour la guerre

Combien d'entre nous sommes au courant de la contribution considérable des fermes à l'effort de guerre? Les fermiers eux-mêmes s'en rendent-ils compte? Sans doute, il est reconnu qu'ils ont doublé leur rendement, même en perdant un quart de leur main-d'oeuvre, et qu'ils ont fourni des aliments non seulement aux Canadiens du pays, mais à ceux qui sont en service à l'étranger, aux prisonniers de guerre, à la Grande-Bretagne et aux pays libérés d'Europe.

La production des vivres ne constitue pas, cependant, toute la contribution de guerre des fermes. Voici une liste, incomplète sans doute, des usages variés que l'on fait des produits agricoles dans les industries de guerre: le blé entre dans la fabrication de l'alcool; les peaux servent à faire des courroies de machines; la fibre de lin est utilisée dans la confection des cordes de parachutes. Avec du crin de vaches, on fait un filtre pour climatiser l'air; avec des graines de moutarde, de l'huile à moteur pour navires; avec du tabac, des insecticides; avec l'écaille d'avoine, des plastiques; avec du sang, de la colle pour bois contre-plaqué; avec du petit lait, des fusées éclairantes; avec des oeufs, du vaccin contre le typhus; avec de la paille de blé, des boîtes; avec des pattes de moutons, des pellicules; avec de la bourre de coton, des vêtements de sauvetage et avec du poil de vache, des lieuses.

Les gras d'animaux entrent dans la production d'un nombre presque illimité de matériaux de guerre. En voici quelques-uns: fil barbelé, caoutchouc, vernis, huile lubrifiante et cuir.

Le lait ne sert pas seulement comme breuvage. Il entre dans la fabrication du matériel brut pour des produits aussi variés qu'indispensables, tels que la peinture, les boutons pressoirs et la pénicilline.

Les Services nationaux de Guerre et leurs diverses fonctions

Le ministère des Services nationaux de guerre, créé pendant la guerre, remplit les fonctions les plus variées. Il comprend: le Bureau canadien du tourisme; le Corps des pompiers canadiens affectés au service du Royaume-Uni; la Direction de la Censure; le Contrôle des économies de bureaux de l'Administration; le Service de collaboration entre les citoyens; la Division des proches parents des prisonniers de guerre; la Division de la récupération; la Division des Services volontaires et auxiliaires; la Division des Services volontaires féminins et la Division des secours bénévoles de guerre. De plus, depuis le début de 1941, la Société Radio-Canada et l'Office national du Film, par un Arrêté en conseil, ont été placés sous la surveillance du ministère des Services nationaux de guerre.

Le Corps des pompiers canadiens, recruté en 1942 à la demande du gouvernement du Royaume-Uni, a rendu des services précieux à l'Angleterre en combattant les incendies causés par les raids aériens.

Le Contrôle des économies de bureaux de l'Administration, établi en 1942, s'occupe de contrôler toutes les réquisitions des bureaux du gouvernement, comprenant les imprimés, le mobilier et les accessoires de bureaux.

Le Service de collaboration entre les citoyens aide à promouvoir l'entente et la compréhension entre les nouveaux Canadiens d'origine européenne et ceux de races française et britannique.

La Division des proches parents des prisonniers de guerre applique les règlements concernant l'envoi de colis aux prisonniers de guerre par leurs proches parents.

La Division de la récupération dirige les comités volontaires de récupération à travers le Canada.

La Division des Services volontaires et auxiliaires applique la loi sur les secours de guerre. Elle contrôle tous les appels à la générosité du public canadien pour secours de guerre et gère les fonds dont dispose le gouvernement pour les six services auxiliaires qui fournissent des commodités et des secours aux membres des forces armées et de la marine marchande.

La Division des Services volontaires féminins organise des groupes locaux de femmes qui donnent une partie ou tout leur temps aux oeuvres bénévoles de guerre.

La Division des secours bénévoles de guerre s'occupe des comités dont la fonction est de procurer des secours aux populations civiles des pays alliés qui sont dans la détresse.

La réparation des pneus se fait souvent sur le champ de bataille

La pénurie aiguë de pneus au Canada fut acceptée sans récriminations par les civils en général. Toutefois, ceux qui seraient tentés de se plaindre devraient se rappeler que, pendant l'avance des troupes alliées des côtes de la Normandie aux frontières de l'Allemagne, une moyenne de 2,000 pneus furent usés chaque jour.

Si, au Canada, les pneus semblent pouvoir se réparer presque indéfiniment, il en est de même là-bas. Des usines de tous genres ont été construites en Europe et la réparation des pneus se fait sur une grande échelle. Non loin du front, on répare ceux qui sont classés comme "réparables sur le champ de bataille". En Belgique, plusieurs garages se chargent des dommages peu considérables tels que les trous faits par les balles. Chaque jour, au moins une centaine de pneus y sont réparés dans chaque établissement. Il y a aussi des installations ambulantes d'où sortent environ quarante pneus remis à neuf tous les jours.

Un certain corps de l'armée britannique a pris possession d'une usine civile, près du front, et là, soldats et civils travaillent à rechaper les pneus. Cette industrie est si bien organisée que 50 pour cent des pneus fournis à l'armée viennent de là.

Dans cette même région du front ouest, se trouvent une dizaine de machines ambulantes qui servent à la vulcanisation, surtout des pneus et chambres à air pour jeeps. Dans l'une d'elles, environ quarante pneus et plusieurs centaines de chambres à air sont vulcanisés chaque semaine.



Un bon remède pour soulager les

Incommodités mensuelles

Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham non seulement aide à soulager les douleurs mensuelles ainsi que la fatigue et les nerfs tendus — provoqués par ces dérangements mensuels. C'est un des meilleurs remède pour ce besoin. Le Composé Pinkham aide la nature! Suivez les directions. Essayez-le!

Lydia E. Pinkham's VEGETABLE COMPOUND

Limoges, Ont.

LIMOGES, (Ont.) (D.N.C.) — Mlle Irène Pominville a visité des parents à Cornwall.

Mme Lucien Leduc a eu la visite de Mlle Claire Lebrun, d'Ottawa, ainsi que M. Marcel Patenaude.

M. Ovilda Clément et M. et Mme Germain Clément et leur fillette Monique, de Montréal, étaient de passage au presbytère.

M. Simon Lavigne, de Cornwall, Mlle Aldia Lavigne ainsi que Mlle Léonie Marchand, d'Ottawa, ont visité M. et Mme S. Lavigne.

M. Yvon Leduc, Mlle Liliane Leduc et Roland Leduc ont visité M. Hormisdas Leduc.

M. et Mme Siméon Gagnon ont eu la visite de leur fils, Alcime, de Cahoes, N.-Y.

M. et Mme Arthur Clément, de Crysler, M. et Mme Robert Gauthier, de Moose-Creek, ont rendu visite à M. et Mme E. Voisine.

Mme Ménard de Clarence-Creek a visité M. et Mme Bruno Forget. Nous sommes heureux d'apprendre le retour de M. H. St-Jean, aviateur, qui a passé 3 ans outremer.

Mlles Lucille, Claire et Rachel Forget, inst., sont retournées dans le Nord, après avoir passé leurs vacances chez leurs parents.

Mlle Couture, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Fernand Roy, ainsi que Mme Couture et M. et Mme Hector Forget.

Mlle Cécile Chartrand, de Masson, a visité ses parents, à Pâques.

Mlles Annette et Françoise Morissette étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Joseph Morissette, la semaine dernière.

M. J. Cadieux, d'Angers, a visité sa soeur, Mme Hector Morissette, en fin de semaine.

Mlles Jacqueline, Marie-Paule et Adrienne Chalifoux ont passé les vacances de Pâques, à Montréal.

Mme Damien Beauseigle est de retour chez elle après quelques jours passés à l'hôpital de Buckingham.

Nous souhaitons un complet rétablissement à MM. Armand Hart et W.-H. Latour, récemment de retour de l'hôpital où ils ont subi de graves opérations.

Mlles Cécile et Rose-Aline David étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Josaphat David, ces jours derniers.

Mlle Fleur-Ange Renaud, e.g.m. de Hull, accompagnée d'une amie, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Rémi Chartrand, de Val-d'Or, est actuellement chez lui, après une absence de quelques mois.

Mlles Isabelle et Thérèse Lapointe ont passé la fête de Pâques, chez leurs parents.

Mme Philéas Morissette a fait dernièrement un voyage d'affaires, à Masson.

M. et Mme Ubald Boisvenu ont fait un voyage d'affaires à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Télesphore Dicaire sont allés à Val-des-Bois, lundi.

MM. Eugène Malette et R. Gagnon, inspecteur d'hygiène étaient de passage ici, mardi.

N.-D. de la Salette (Qué.)

N.-D.-DE-LA-SALETTE, (Qué.) — (D.N.C.) — La température, particulièrement belle que nous avons eue, la semaine dernière, a grandement favorisé les gens en leur permettant d'assister nombreux aux différents exercices des jours saints. L'heure sainte fut prêchée, par M. le Vicaire. Le chemin de Croix le fut par M. le Curé. Dimanche, il y eut messe solennelle et les RR. Frères du collège de Buckingham firent les frais du chant. L'allocution fut donnée par M. le Curé.

Plusieurs se sont rendus à Val-des-Bois, lundi soir, pour assister à la partie de cartes, donnée au profit des oeuvres paroissiales de cet endroit.

Mlle Rolande Morissette, e.g.m., de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, ainsi que son frère, M. Yvon Morissette, étudiant à Oka, ont passé leurs vacances chez leurs parents.

Mlle Jacqueline Morissette, du couvent de Montebello, est retournée à ses études, lundi.

Comment faire de bons biscuits

Aujourd'hui, les techniciennes en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture, nous entretiennent des raisons pour lesquelles les biscuits sont souvent manqués et comment éviter cet ennui.

Un biscuit trop gras sera compact et s'émiettera facilement; avec trop peu de gras, il ne sera pas tendre, la croûte sera dure et de couleur pâle.

La quantité de liquide en détermine la tendreté; trop de liquide donnera une croûte dure et les biscuits ne garderont pas leur forme. Trop peu de liquide produit un biscuit dur avec un goût de farine pas cuite.

Le gras et la farine doivent être légèrement mêlés jusqu'à ce que le mélange ressemble à du gros gruau d'avoine. On peut mêler adroitement avec les doigts ou avec un mélangeur spécial en broche.

La forme et la texture du biscuit dépendent aussi largement de la manière dont on manipule la pâte. Il est nécessaire de pétrir un peu; mais seulement pendant environ une demi-minute pour obtenir des biscuits légers, qui garderont leur forme. Si la pâte n'est pas pétrie, les biscuits seront plutôt croustillants et plats, mais légers; après trop de manutention, ils seront peut-être durs, plats et à gros grains.

Les biscuits doivent être placés à une certaine distance l'un de l'autre, dans la tôle, si l'on veut obtenir un biscuit croustillant. Il est préférable d'utiliser une tôle ou une casserole à bords peu hauts car ceci aide à donner aux biscuits une meilleure texture et une meilleure couleur.

Un four chaud (425°F) cuira les biscuits rapidement et les empêchera de sécher.

Comme liquide, on peut employer du lait, du jus de tomates ou de l'eau. Le jus de tomates ajoute de la saveur et donne des biscuits légèrement rosés. Comme ils sèchent rapidement quand ils sont faits avec du jus de tomates ou de l'eau, il est préférable de les utiliser chauds et frais.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Aviateurs de la région arrivés à Lachine, Qué.

Quatre aviateurs et six épouses de membres du CARC d'Ottawa et de la région sont arrivés à Montréal tard hier après-midi et sont attendus à Ottawa au cours de la journée.

Les aviateurs sont: le sergent G. J. MacDonald, 397, Nepean; le sergent G.-J.-L. Paquin, 817, Somerset; le sergent R. C. St-Louis, 10, Champagne; et le sergent de section D. McLeod, d'Alexandria.

Les épouses sont: Mme Eileen Elizabeth MacDonald, épouse du sergent G. J. MacDonald; Mme Margaret M. Service, 274, ave Arlington; Mme Mavis Basarech, 213 chemin Montréal, Eastview; Mme Mary Isabel Hale, de Renfrew; Mme Sylvia M. E. Tully, R. R. no 5, Perth; et Mme Marian Lucy E. Baker, R. R. no 2, Ancaster.

Gary Cooper est devenu producer et son premier film, dont il sera aussi le héros, s'intitule "Along Came Jones". Loretta Young sera sa partenaire.



Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS VIEUX MAGASIN A RAYONS A OTTAWA

ETABLI EN 1870

Chics complets pour le printemps

Portez un

Chic Manteau

- Complets couturières, 18.95
- Manteaux courts, 18.95

Tailles 12 à 20



Rien n'est plus avenant pour le printemps et le début de l'été qu'un costume couturière seyant avec un manteau court assortissant ou opposition, costumes de crêpe de laine, détails avenants et modèles chics dans les nouvelles teintes pastelles. Le même crêpe de laine de choix dans le populaire manteau court, nouvelles teintes pastelles . . . manteaux et gilets joliment doublés.



Pour porter avec votre Costume ou Manteau

Jolis Chapeaux de Paille

5.00

Ravissants chapeaux de paille — pour assortir votre ensemble du printemps . . . et à un prix modéré. Garnis de fleurs, rubans et autres décorations. Un splendide assortiment de fascinants coloris, en modèles pour satisfaire tous les goûts.

Nouveau Salon des Modes — Deuxième étage

Corsets, Corselettes Rose Marie

Corselettes de batiste fleurie ou satin rayonne blanc — baleinage en avant et dans le dos. 3.95

Corselettes d'un bel ajustement, fermeture latérale, ceinture à l'intérieur. 3.95

Corsets lacés en avant, coutil uni et batiste fleurie, genre long 3.95



Frank McCool continue à être invincible contre Détroit

Toronto gagne 1-0 sur le but de Bodnar et McCool établit un record en marquant son troisième blanchissage consécutif

★ ★ ★

TORONTO, le 13 — (P.C.) — Frank McCool, âgé de 26 ans, et natif de Calgary, est devenu le premier cerbère dans les annales du hockey à marquer trois blanchissages successifs dans les séries de la coupe Stanley comme les Feuilles d'Erable de Toronto défirent les Ailes Rouges de Détroit, 1-0, hier soir, pour leur troisième gain dans la série finale de 8 points pour la coupe.

McCool, meilleure recrue de la saison de la ligue de hockey Nationale, a divisé les honneurs avec Gus Bodnar, âgé de 21 ans et vainqueur du trophée Calder en 1943-44, qui compta le seul but de la partie après 3.02 minutes de jeu dans la troisième période.

Son premier en deux ans

C'était le premier but que Bodnar avait compté contre les Ailes Rouges en deux saisons de jeu et n'aurait pu choisir un meilleur moment en autant qu'étaient concernés les 13,560 fervents de Toronto. Le joueur de défense Wally Stanowski rencontra le jeu avec une passe rapide dans le centre. Bodnar prit la rondelle juste en dehors de la ligne bleue du Détroit. La passe amena tous les joueurs du Détroit dans la zone du centre et Bodnar patina à toute vitesse vers Lumley qui tenta désespérément de bloquer le coup destiné dans le coin.

Mais l'ovation accordé à Bodnar ne fut pas aussi enthousiasmée que celle qui marqua la fin de la partie et troisième blanchissage consécutif de McCool dans la série actuelle et son quatrième dans les éliminatoires de la coupe Stanley. Le cerbère du Toronto repoussa 29 lancers, plusieurs dangereux et venant de solides compteurs comme Joe Carveth et Carl Liscombe.



GUS BODNAR

Il reçut une bonne protection des défenses et des ailiers qui ont vu à déblayer le terrain au temps propice.

Les trois blanchissages consécutifs ont battu le record de la coupe Stanley deux en ligne établi par Johnny Mower des Ailes Rouges quand il blanchit les Ours de Boston dans les deux dernières parties de la série finale de 1943.

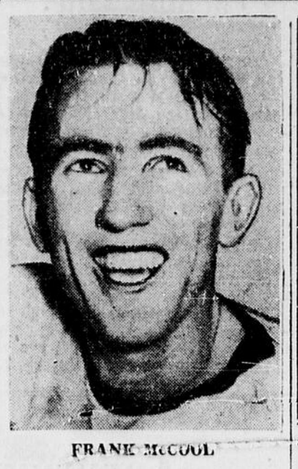
La joute commença avec du jeu très défensif de la part des deux clans et il y avait peu à s'enthousiasmer de la première période dans laquelle les Torontoniens eurent un léger avantage du jeu mais Détroit l'emporta par une marge de 7-6 dans le domaine des lancers. Dans la deuxième période, les Leafs firent la majeure partie de l'attaque mais encore une fois ils furent déclassés dans les lancers par 10-7. Toutefois, la majorité des coups du Détroit furent tirés avant la ligne bleue.

Les Ailes Rouges s'ouvrirent après le but du Toronto, leur attaque étant particulièrement puissante dans la dernière partie de la prériode quand les Leafs donnèrent tout ce qu'ils avaient pour maintenir la pression. Le rapide joueur de défense Flash Hollett mena les dernières tentatives et le joueur de centre Jud McAtee fut remarquable par la mise en échec dans les deux premières périodes.

Le joueur de défense Harold Jackson est devenu le premier joueur du Détroit à mériter une punition dans la série quand il fut banni pour avoir "chargé" Lorne Carr durant une attaque des protégés de Jack Adams.

Quoique que les Leafs aient aligné 14 joueurs, onze seulement ont pris part au jeu. L'instructeur Happy Day relayant sur deux lignes d'attaque, Bodnar-Schriner-Carr et Kennedy-Hill- Davidson.

Gérald Couture de Saskatoon, qui joue avec les Canucks de Moose Jaw, champions juniors de l'ouest du Canada, fit une apparition surprise avec le Détroit sous un plan de prêt lequel lui permet encore de jouer pour la finale de la coupe Mémorial qui s'ouvre ici samedi. Couture fut très aggressif



FRANK McCOOL

au début de la partie mais de solides coups de corps des gars du Toronto l'ont ralenti quelque peu. L'instructeur Jack Adams est pleinement satisfait des débuts de Couture qui joua avec Ted Lindsay et Joe Carveth.

Les alignements:

Détroit — Buts, Lumley; défenses, Seibert Jackson; centre, Armstrong; ailes, M. Bruneteau, Howe; subs, Hollett, Quackenbush, Carveth, Liscombe, E. Bruneteau, Lindsay, Couture, McAtee.

Toronto — Buts, McCool; défenses, Morris, Pratt; centre, Kennedy; ailes, Hill, Davidson; subs, Hamilton, Stanowski, Bodnar, Carr, Schriner, Jackson, McCready, D. Metz.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, George Gravel, S. Mullis.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions — Aucune.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions — Aucune.

Troisième période

Toronto, Bodnar (Stanowski) 3.02

Punition — Jackson.

Les statistiques des éliminatoires de la coupe Stanley

FINALES
(Séries de huit points)

	J.	G.	P.P.	P.C.	Pts
Toronto	3	3	0	4	0	6
Détroit	3	0	3	0	4	0

SEMIES-FINALES
(Séries de huit points)

	J.	G.	P.P.	P.C.	Pts
Toronto	6	4	2	15	21	8
Détroit	7	4	3	22	22	8
Boston	7	3	4	22	22	6
Montréal	6	2	4	21	15	4

LE CLASSEMENT

	B.	A.	Pts	Pun.
Richard, Mont.	6	2	8	10
Carveth, Dét.	3	5	8	2
Cain, Boston	5	2	7	0
Lach, Montréal	4	3	7	2
Bouchard, Mont.	3	4	7	4
Smith, Boston	3	4	7	0
Cowley, Boston	3	3	6	0
MaGill, Boston	3	3	6	0
Kennedy, Tor.	4	1	0	0
Crawford, Bost	0	5	5	0
Liscombe, Dét.	4	0	4	0
M. Bruteau, Dét.	3	1	4	0
Schriner, Tor.	3	1	4	0
E. Bru'teau, Dét.	3	1	4	0
Bodnar, Tor.	3	1	4	4
Carr, Toronto	2	2	4	5
Armstrong, Dét.	2	2	4	2
Prott, Toronto	1	3	4	4
Fillion, Mont.	3	0	3	0
Morris, Tor.	3	0	3	12

Ligue de balle-molle Hull-Volant

Le même exécutif a été réélu avec Léo Caron à la présidence.

La ligue de balle-molle de l'association Hull-Volant fonctionnera encore cette année. Lors d'une assemblée tenue lundi soir au local de la rue Maisonneuve, le même exécutif a été réélu, à savoir, Léo Caron, président, Pierre Durocher secrétaire-trésorier et Jean-Charles Guitard, statisticien-publiciste.

Il y a présentement trois équipes qui sont définitivement certaines de continuer leurs activités. Ce sont les Lions de Gaston Guénette, les Panthères de Lionel Limoges et les Bombardiers sous la direction de Marcel Guitard. Le club de la Dame de Pique, champion de l'an dernier, n'était pas représenté à cette réunion, mais fera bientôt connaître sa décision. On étudie présentement la demande d'un club qui comprendrait des membres de l'association travaillant chez Eddy. Si la Dame de Pique décide de continuer et si la demande de Chez Eddy est accepté, le circuit comprendra alors 5 équipes.

Réunion ce soir.

Il y aura une autre assemblée ce soir à 8 heures précises, au local de l'Association. Tous les intéressés sont priés d'être présents. La ligue doit commencer ses activités dès le début de mai.

Assemblée du club de tennis Canadien

Tous les membres de l'exécutif du club de tennis Canadien, sont invités à assister à la réunion qui aura lieu dimanche matin au chalet du club. Des questions très importantes seront débattues et on en profitera pour tracer les plans de la prochaine saison qui s'annonce des plus prospères.

Le club a subi de nombreuses améliorations et tous les anciens et nouveaux membres désireux de faire du tennis au cours de la prochaine saison sont les bienvenus au Canadien. Si la belle température dont nous jouissons présentement se maintient, on compte que les courts seront à la disposition des membres dans une semaine.

Réunion de la ligue de balle molle junior de l'Association St-Jean-Baptiste ce soir

La ligue de balle molle junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa tiendra ce soir à son local 100, rue Georges, une première assemblée afin de s'organiser pour l'année 1945. Tous les clubs des différentes paroisses qui ont participé l'an dercipé au circuit, l'an dernier, de même que les autres paroisses qui désirent être du nombre cette année, sont priés d'envoyer deux représentants à l'assemblée de ce soir. La réunion est convoquée par M. Tedmond Gauvreau, de la paroisse St-Charles, qui sera encore cette année président du circuit populaire de la balle molle junior. L'heure a été fixée pour 8 h. 15 p.m. Au cas où la salle ne serait pas disponible à l'heure indiquée, on est prié de se rendre au Windsor Smoke Shop, angle des rues Rideau et Dalhousie.

La mort du président Roosevelt a enlevé au baseball américain son meilleur ami

★ ★ ★

NEW-YORK, le 13, (PA) — Le baseball a perdu son fervent No 1, et tous les sportifs sentent aujourd'hui que la mort du président Roosevelt a volé le monde athlétique des Etats-Unis de son meilleur ami.

Clark Griffith, président des Sénateurs de Washington et ami du président, a exprimé le sentiment des fervents du sport:

"Nous avons perdu un ami personnel et un grand champion du baseball".

En plusieurs occasions M. Roosevelt a parlé pour le baseball, quand la situation n'apparaissait pas des plus roses pour la continuation du jeu durant la guerre. La première fois ce fut en 1942 quand il donna son consentement au sport national dans son premier moment précaire.

Le mois dernier, M. Roosevelt référa à lui-même comme le "fervent du baseball No 1 de la nation" et enleva tous les doutes quand il annonça que le baseball pourrait être continué en 1945, sa quatrième saison de guerre.

En acceptant une passe pour la saison 1945 des mains de Griffith, il a dit au "vieux renard" qu'il ne croyait pas être capable d'assister à l'ouverture de la saison à Washington le 16 avril et lancer la première balle.



Le président ROOSEVELT

M. Roosevelt a établi un record pour les présidents en faisant neuf apparitions au jour d'ouverture au Stade Griffith, de 1933 jusqu'en 1941, en plus d'avoir lancé la première balle durant la première grande guerre, agissant comme substitut pour le président Wilson. Il était alors secrétaire de la marine.

Blouin termine en première place chez "Diablotins"

Les éliminatoires commencent demain soir.

Résultats des joutes de samedi, le 7 avril 1945.

Blouin a gagné 3 joutes sur Lemieux (2); Dubuc a gagné 3 joutes sur Myre; Lemieux (1) a gagné 2 joutes sur Quirouette.

Le classement à date

	G.	Pts	Total
Blouin	22	32	51,133
Lemieux (1)	20	29	50,010
Quirouette	22	27	50,317
Lemieux (2)	20	27	50,016
Dubuc	18	23	50,757
Myre	15	18	48,637

Les meilleurs de la soirée
(Hommes)

	Série	H.C.
Aurèle Laviolette	752	269
Gérald Charron	754	277
Albert L'Ecuyer	689	307
Marcel Myre	623	226
Georges Demers		298
(Dames)		
	Série	H.C.
Mlle T. Beriault	611	216
Mme R. Hébert	582	214
Mlle C. Roy	539	226
Mme L. Richard		225
Mme M. L'Ecuyer	541	203

Les hautes moyennes
(Hommes)

Gérald Charron	221
Lorenzo Blouin	207
Léo Lemieux	206
Coride Rochon	203
Rosaire Schryburtt	198
(Dames)	
Mme C. Rochon	182
Mlle T. Bériault	179
Mlle C. Roy	177
Mme H. Dupont	166
Mme R. Hébert	162

Détails samedi prochain — Blouis vs Quirouette; Lemieux (1) vs Lemieux (2).

Maurice L'ECUYER

Les semi-finales de la ligue Myrand

Les clubs Lachance et Ménard gagnent leurs séries.

Résultats des joutes de mardi, le 10 avril 1945.

Pour les semi-finales de la deuxième demie.

SECTION PRESIDENT
Beauparlant

A. Taillefer	235	176	178	589
J. Charette	186	183	153	522
H. Claude	145	168	251	564
R. Boudreau	188	243	167	598
R. Beauparlant	176	125	143	444
R. Lachaine	186	160	242	588
				3305
moins				413
Total net				2892

Lachance

A. N. Proulx	152	204	188	544
A. Quirouette	284	152	215	651
H. Tousignant	165	151	199	515
H. Desjardins	149	224	184	557
E. Lepage	257	211	151	619
L. Lachance	149	176	235	560
				3446
moins				451
Total net				2995

SECTION VICE-PRESIDENT
Béchard

A. Groulx Jr	174	123	178	475
R. Dorion	187	199	199	576
A. Gascon	203	180	161	544
I. Jobin	192	147	188	522
J. Béchard	180	222	191	593
R. Déry	282	187	217	686
				3396
moins				458
Total net				2938

M. Ménard

M. Ménard	215	182	166	563
S. Pilon	174	214	136	524
R. Leger	219	234	182	635
A. Lacroix	276	253	161	690
H. Giroux	249	198	151	598
P. Lafontaine	172	169	194	535
				3545
moins				477
Total net				3068

NOTES:

Le Club Lachance a vaincu Beauparlant par 103 points dans la section du président, tandis que le club M. Ménard a vaincu Béchard par 130 points dans la section du vice-président.

Mardi le 17 avril à 8 heures précises. Section du président — Lachance vs. Jetté sur les allées 1 et 2.

Section du vice-président, M. Ménard vs. Pelletier sur les allées 3 et 4.

H. Lalande, Stat.

Truesdell tape un total de 727 au "Canada Cement"

Voici les résultes des joutes de quilles disputées mardi soir dans la ligue Canada Cement.

Les Ouvriers du Moulin ont remporté trois joutes sur le Bureau et les Machinistes en prirent 2 au Moulin.

LE CLASSEMENT

	G	P
Moulin	42	30
Machinistes	40	32
Ouvriers du Moulin	39	33
Bureau	23	49

Les meilleurs de la soirée

	Série	Corde
T. Truesdell	727	263
A. Joly	656	247
A. Fauvelle	655	265
G. Anglehart	654	226
F. Tremblay	646	222
A. Courchesne	597	238
A. French	583	200
A. Parizeau	585	240
A. Audette	575	214
R. Lesage	561	239

Les hautes moyennes

A. Joly	200.7
I. Bigras	198.2
T. Truesdell	196.4
F. Tremblay	189.8
R. Hébert	188.9
H. Fauvelle	185.8
G. Tassé	185.8
A. Parizeau	185
A. French	183.7
G. Anglehart	175.3

SAMEDI A 8 H. 45

LUTTE



Auditorium

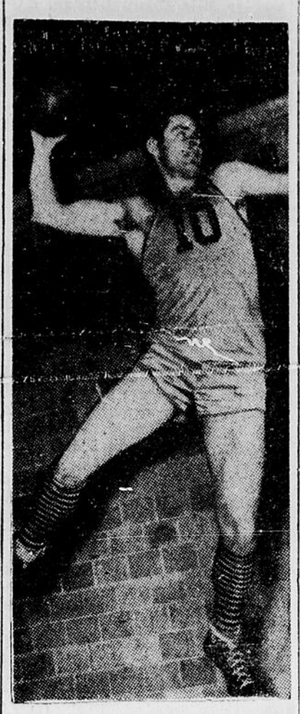
COMBAT PRINCIPAL
'Whipper' Billy Watson
vs
'Badman' Bob Wagner

SEMI-FINALE
Larry Moquin vs Toar Morgan

PRELIMINAIRE
Red Sims vs John Dempsey

PRIX
Rés., $1.00; Entrée générale, 75c
Dames et militaires, 50c
(Taxe incluse dans tous les prix.)

Un colosse



JOHN JANISCH a été l'étoile de l'Université de Valparaiso quand cette équipe a triomphé des marins de Great Lakes au compte de 69 à 61 lors d'une récente partie de ballon au panier. Janisch, qui mesure près de sept pieds, a compté 23 des points de son équipe.

Y a des loups?

Que ce soient vraiment des loups ou non, le préfet de March, John M. Story vient d'organiser une chasse au loup, samedi matin, alors qu'il espère que 50 citoyens se rassembleront à Kennedy's Corners, à 9heures et demie, pour entreprendre de débarrasser la région des animaux sauvages qui déciment les troupeaux de moutons dans la région de South March.

L'honorable George Dunbar, ministre de la chasse et de la pêche, a accordé la permission pour cette chasse ainsi que les autorités militaires de Connaught Ranges. Le préfet veut qu'on remarque qu'on se servira seulement de fusils utilisant des cartouches à plomb.

On peut se rappeler, qu'il y a quelques semaines, on tuait deux animaux ressemblant aux loups mais qu'on identifia comme étant des chiens devenus sauvages.

Les membres de la ligue Beaudoin se font photographier

Résultats des dernières joutes de quilles chez la ligue Beaudoin. Ce fut une des soirées les plus intéressantes et remarquables de l'année lorsque nous avons eu le grand plaisir d'avoir parmi nous MM. les abbés Demers et Mondoux, confrères de M. l'abbé Beaudoin. Durant leur visite ils ont photographié plusieurs joueurs ensuite tous les membres de la ligue, même les quilles et les boules y figurent.

Mlle Cécile Leclerc remporte le haut simple de la veillée de 273, mais Mlle Georgette Langlois a à son crédit le haut simple de l'année de 347 qui n'a pas été battu. M. Yvon Gagnon passe bien près d'enlever le haut simple de l'année de M. Guérin de 354, manquant sa chance par 9 pinnes. Je t'avais bien conseillé Fernand quand je t'avais dit de faire des beaux yeux au sergent et de cette manière tu as obtenu congé et être parmi nous à notre dernière soirée, même si tu as roulé une corde de 125, mais ta compagne M.-Diane Guindon nous a aide un peu en roulant une corde de 164 mais les autres n'étaient que de 87 et 93.

Les finales commenceront jeudi prochain à 10 hres et les équipes qui détailleront sont celles qui ont obtenu les plus hauts totaux des deux dernières soirées: Léopold Thériault 5129, Lucien Laprade 4989, Bernard Desjardins 4922 et Gaston Demers 4731. Sur ces quatre les deux gagnantes se reprendront la semaine suivante et ensuite le gagnant de ces deux détails avec l'équipe de M. G. Demers les vainqueurs de la première demi.

Tous les renseignements pour le banquet nous seront donné après les finales.

Si possible, hâtons la vente des billets pour la rafle et d'un set de plume réservoir et crayon Parker et veuillez remettre l'argent au président, M. Boutet, aux prochaines soirées de l'A.R.C.

H. TETREAU.

Résultats des joutes de mardi soir 10 avril 1945

Desjardins, Bernard, a gagné 2 joutes sur Laprade, Lucien.

Hammond, Rolland, a gagné 2 joutes sur Robert Boutet.

Gervais, Georges, a gagné 2 joutes sur Léopold Thériault.

Guérin, Fernand, a gagné 2 joutes sur Demers, Gaston.

Le classement à date

Equipe	G
1—Desjardins, B	38
2—Demers, G.	31
3—Guérin, F.	31
4—Thériault, L.	30
5—Laprade, L.	28
6—Hammond, R.	26
7—Boutet, R.	23
8—Gervais, G.	17

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
Desjardins, J.-P.	715	255
Gagnon, Yvon	692	345

Il est durable



BILL TILDEN, ancien champion mondial au tennis, est encore bien agile malgré ses 52 ans bien sonnés. Il participe encore à des concours. Depuis quelques années Tilden a été instructeur de tennis pour plusieurs étoiles de l'écran, à Hollywood. Il ne manque jamais une occasion de chausser ses souliers de tennis et de sauter sur les courts tout comme il le faisait quand il était le monarque suprême.

Gervais, Freddie	586	242
Guérin, Fernand	577	241
Thériault, Léopold	542	210
Dames		
Nom	**Série**	**Corde**
Séguin, A.-Marie	636	245
Langlois, Georgette	588	234
Ledoux, Donia	567	214
Tétreau, Hélène	562	201
Leclerc, Cécile	529	275

Les hautes moyennes
Hommes

Regimbald, Aurélien	205.21
Gervais, Frederick	202
Hammond, Rolland	190.54
Desjardins, J.-P.	190.8
Demers, Gaston	188.24
Dames	
Séguin, A.-Marie	192.13
Langlois, Georgette	180.44
Despard, Cécile	176.3
Tétreau, Hélène	171.38
Ranger, Thérèse	168.8

Potage de volaille

Prenez la chair d'une volaille cuite. Pilez cette chair avec un peu de riz crevé, dans un bon consommé. Passez le tout à l'étamine. Chauffez cette purée. Quelques minutes avant de servir, mêlez à votre potage un consommé bien relevé. Au moment de servir, ajoutez un morceau de beurre. Les blancs réservés de la volaille, coupés en tout petits dés, seront arrosés du potage dans les assiettes. Ils lui donneront du corps sans l'alourdir.

Déjà, deux des 20 coupons de conserves additionnels, qui peuvent servir à l'achat de sucre pour la mise en conserve, sont devenus valides. Cependant, la ménagère avertie surveillera avec soin l'usage de ses coupons si elle ne veut se trouver à court plus tard, quand elle aura besoin de sucre pour la mise en conserve.



Votre barbe disparaît en un clin d'œil avec la lame Bleue Gillette, car celle-ci a les tranchants les mieux aiguisés qui soient.

On y gagne à demander les **Lames Bleues Gillette**



Rasez-vous avec plus d'agrément en massant votre visage avec la **Crème à Barbe Gillette .. 33¢**

C-30RF



Attention, Automobiliste!

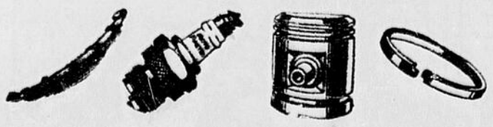
FAITES REVISER VOS FREINS MAINTENANT

Ils corrigeront les doublures des freins des automobiles.

CHEVROLET, FORD, PLYMOUTH, OLDSMOBILE, PONTIAC, ETC.

$1.49 et plus





CANADIAN TIRE CORP'N
Ouvert jusqu'à 6 p.m. — Samedi, 4 p.m.
ASSOCIATE STORE
394, rue Bank. 2-2601
EVERYTHING FOR YOUR CAR

"Mack's"

Votre magasin pour hommes et garçonnets

Heures du magasin: 9-6 tous les jours, Mercredi, 9-1.

Coupe-vent pour hommes

5.95 - 8.50

Soyez prêts pour la saison au grand air. Vous aurez besoin d'un coupe-vent. Songez à votre achat maintenant tandis que les assortiments sont complets. Nous les avons doublés et non-doublés, unis et 2 nuances. Garnitures tricotées, glissière tout le long et quelques-uns avec ajustement de lanières latérales.



Coupe-vent pour garçonnets

En groupe spécialement coté à

2.69

Tailles 26 à 32. Autres genres, comprenant des garnitures tricotées, deux nuances et coloris unis. Prix de 4.95 à 6.50.



Vestons de reps de tous les genres

10.80 à 16.75

Pour les jeunes gens qui préfèrent les contrastes. Un veston du genre ample, teintes unies en velours côtelé avec manches et poches de tweed opposition. Aussi de velours côtelé uni, fawn et brun.

Chemises Polo pour garçonnets

69c

Rayures de fantaisie, et blanches, manches courtes à encolure marine. Tailles petites, moyennes et fortes.

ANGLE DES RUES RIDEAU ET SUSSEX. 3-4012

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED

— SPORT —

Hervé Lajoie se distingue chez Les Tapageurs

Mlle J. D. Sabourin première chez les dames. — Deux blanchissages à la dernière séance.

Voici les résultats des joutes de dimanche, le 8 avril 1945.

Lacasse a gagné 3 joutes sur Doris; Lacroix a gagné 3 joutes sur Bourbeau; Giroux a gagné 2 joutes sur Montpetit.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Montpetit	27	9
2. Doris	20	16
3. Giroux	20	16
4. Lacasse	20	16
5. Lacroix	17	19
6. Bourbeau	12	24

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
Hervé Lajoie	707	311
Aimé Lacasse	695	269
Rolland Plouffe	691	295
Roméo Boivin	680	248
Edgar St-Jean	671	278
Cy Doris	661	244

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle J. D. Sabourin	636	246
Mme E. Taschereau	559	197
Mme S. Bélanger	524	210
Mme R. Boivin	517	198
Mme M. Dunn		241

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

Cy Doris	218.0
Rosaire Lépine	211.3
Henri Giroux	205.0
Aimé Lacasse	204.1
Hervé Lajoie	195.8
Clarence Lacroix	195.0

Dames

Mlle J. D. Sabourin	181.5
Mme E. Taschereau	174.4
Mme R. Thibault	171.5
Mme L. Lussier	168.9
Mme L. Stickley	167.7
Mme C. Doris	167.6

Statisticien:
Paul LACROIX.

Darky Fortier gagne par décision à la Pointe, dimanche

Une foule nombreuse assiste au 5e grand concours de l'Association St-François.

Dimanche dernier, la salle paroissiale de Pointe-Gatineau fut remplie à capacité. Des centaines de personnes assistèrent à cette grande séance sportive, qui fut une des plus intéressantes jamais vues auparavant. Les deux principaux numéros furent des assauts de boxe et des tournois de tennis sur table.

Dans le 1er combat, on vit Jean Racine et Réal Mineault; celui-ci remplaçant Roger Péris qui n'a pu prendre part au combat. La 1ère ronde fut remportée par Jean Racine. La 2e ronde fut remportée par Réal Mineault. La 3e ronde: sans décision. Le combat se termine sans décision.

2e combat

Roger Crevier, Pierre Rauray. Roger Crevier se montra très habile et remporta les 3 rondes.

3e combat

Ce fut le combat principal entre Georges Guillet et Léo "Darky" Fortier. Les 1ère et 2e rondes furent sans décision. La 3e ronde fut remportée par "Darky". Léo "Darky" Fortier remporte les honneurs de ce combat.

Ce fut difficile pour les juges de donner leur décision; ce ne fut qu'au bout de 2 minutes après le combat, l'arbitre ayant conféré avec les 3 juges, ils donnèrent le jugement en faveur de "Darky"

Georges Guillet est un homme assez robuste, il mesure au-delà de 5 pieds et 10 pouces et pèse 170 lbs. Georges, a livré plusieurs combats de boxe dans le passé. Il a fait ses preuves principalement à Sudbury. Georges aujourd'hui presqu'un vétéran puisqu'il a au-delà de 40 ans; mais malgre cet âge, sa carrière comme boxeur n'est pas encore terminée, il est encore bien habile; il l'a prouvé dimanche dernier dans le combat contre Darky Fortier.

Darky Fortier, un autre boxeur qui a fait ses preuves dans tout le Canada. Darky, malgré qu'il dépasse la trentaine, est encore en forme pour livrer de rudes combats. Darky est vite comme l'éclair. Darky a réussi à remporter le combat, mais non sans difficulté.

Ce combat fut beaucoup applaudi de la part de l'auditoire.

4e combat

Arthur Bélanger, Fernand Lamoureux.

Le combat se termina sans décision.

Vers la fin de la 3e ronde, Fernand donna une droite foudroyante à son adversaire Bélanger qui alla se secouer sur les câbles. Immédiatement après la cloche sonnait pour annoncer la fin du combat. Ce dur coup lui aurait mérité les honneurs si la cloche n'avait pas sonné. L'arbitre aida Bélanger à se lever et à s'asseoir sur une chaise; il vit des étoiles pour quelque temps.

Tournois de tennis

Aurèle Lalonde, 14, 20; Robert Couture 21, 22; Couture remporte les honneurs.

Gaston Pilon 21, 21; Jos Dupuis 12, 10; Gaston Pilon remporte les honneurs.

Léo Caron 23,21, 21; Georges Doucet 25, 19, 14; Léo Caron remporte les honneurs.

Semi-finale

Léo Caron 23, 15, 12; Gaston Pilon 21, 21, 21; Gaston Pilon l'emporte.

Finale

Robert Couture 21, 21, 22; Gaston Pilon 19, 19, 21; Robert Couture l'emporte.

Robert Couture remporte les honneurs du tournoi.

Robert Couture remporta des championnats de tennis sur table dans plusieurs parties du Canada. Dimanche dernier, il a montré son "savoir faire" à la Pointe-Gatineau, il remporta les honneurs sur ses adversaires, Aurèle Lalonde et Gaston Pilon; celui-ci remporta la semi-finale, ensuite il passa en finale, mais M. Couture l'emporta dans 3 parties consecutives.

Dimanche prochain, à cause d'une réunion très importante, il n'y aura pas de séance sportive.

Publiciste Gatinois,
Thomas LACHAPELLE.

Devonshire, (Ont.)

DEVONSHIRE, (Ont.) — (D. N.C.) — Le premier avril, a été baptisée, Marie-Laurette-Rita, enfant de M. e Mme Lorenzo Morissette, (Cécile Aubertin). Parrain et marraine, M. et Mme Giovanni Gervais, (Lorette Morissette) oncle et tante de l'enfant.

Retours:

Le R. P. Curé vient de terminer une heureuse tournée de missions et de nous arriver avec son habituel enthousiasme. Le R. Père a prêché d'abord à Saint-Rédempteur de Hull, pendant trois semaines, puis à Sturgeon-Falls, pendant une semaine.

Le R. P. Donat Bellerose, c.ss.r., vient aussi de revenir des missions. Après deux semaines de prédications à Iroquois-Falls, le R. P. Bellerose a prêté main forte au R. P. Curé, à Hull, pour terminer sa série de retraites par une mission donnée à Saint-Etienne de Beauharnois.

C'est toujours avec plaisir que nous voyons revenir parmi nous pour y exercer leur généreux dévouement ces deux missionnaires si zélés et si pleins d'expérience.

Visiteurs:

Au cours de la dernière quinzaine, nous avons eu le bonheur d'accueillir Monsieur le curé F. Leduc, de Ramore, M. le curé Ulric Roulier et M. le vicaire R. Lafleur, d'Iroquois-Falls, M. le curé P. Grenier, de Val-Rita, M. le curé J.-E. Béliveau de Moonbeam, M. le curé G. Fafard, de Norembega, ainsi que les RR. PP. O. Lachance et L.-P. Laflamme, missionnaires rédemptoristes de passage dans la région. A tous, la plus cordiale bienvenue et prompt retour parmi nous.

Moonbeam (Ont.)

MOONBEAM, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — M. Raymond Trottier est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme O. Gagnon, à St-Bruno, Lac St-Jean.

MM. Jean-Paul et Gaston Potvin visitent leurs soeurs, Mmes Léon et Ovila Desgroseilliers, à Sturgeon-Falls.

Mme Arthur Groulx et sa fillette, de Hearst, ont passé une quinzaine chez M. et Mme Jos. Michaud.

Le soldat Germain Simard, de Toronto, était en court conge de Pâques chez ses parents, M. et Mme Jos Simard.

M. Gérard Filion, de Montreal, a visité ses frères, MM. Vital, Arthur et Paul Filion, la semaine dernière.

M. et Mme Charles Pelletier, ainsi que leur nièce Yolande Pelletier, ont passé Pâques à Hearst, chez M. et Mme Phil. Gagné.

M. Georges Léonard, de Sturgeon-Falls, a visité sa mère, Mme J. Léonard, ainsi que MM. et Mmes Ernest et Hervé Léonard.

M. Ernest Vaillancourt et sa fille, Germaine, de Kapuskasing, ainsi que Mme Carl Smith et son fils, Gordon, de Smooth-Rock Falls, étaient les invités de M. et Mme Vital Filion, à Pâques.

M. Arthur Bouchard a visite son épouse hospitalisée à Hearst. Sa fille, Mme Fernand Trottier, l'accompagnait.

Mlle Rose Marquis, étudiante à l'Académie Ste-Marie d'Haileybury, a passe les vacances de Pâques dans sa famille.

Mlle Lorraine Bégin était en visite chez des parents, à Hearst, récemment.

M. Lauréat Marquis, de Rivière du Loup, a visité M. et Mme I. Marquis.

M. Vital Filion est actuellement en voyage, à Montréal.

Mlles Thérèse et Simone Harvey, de Hearst, étaient dans leur famille, à Pâques.

Le soldat Jacques Courchesne, de Toronto, est en congé chez son épouse, ainsi que sa mère, Mme Lionel Forest.

Mlle Yvonne Duguay, de Gregoire's Mills, était l'invitée de M. et Mme Wilbrod Gagnon, à Pâques.

M. Lewis Simard, d'Haileybury, était en visite à Pâques chez MM. et Mmes Jos Simard, Donat Girouard et Mlle Jacqueline Gagnon.

M. et Mme Isidore Marquis sont à Cochrane ou ils ont été appelés au chevet de M. Joseph Noël, père de Mme Marquis qui est gravement malade.

M. et Mme Jos Arsenault et leur fils, Fernand, sont retournés à Timmins, après un séjour chez M. et Mme Fr. Soucy, parents de Mme Arsenault.

Baptêmes:

A M. et Mme Paul Payant (Marguerite Corbeil), un fils, baptisé sous les prénoms Joseph-René. Parrain, M. Hervé Payant; marraine, Mlle Georgette Payant, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Charles D'Amours (Mathilda St-Jean), une fille, baptisée sous les prénoms Marie-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Raymond.

A M. et Mme Josaphat Lécuyer (Marie-Jeanne Michaud), un fils, baptisé sous les prénoms Joseph-Marcel-Alphonse. Parrain et marraine, M. et Mme Eximène Lécuyer, oncle et tante de l'enfant.

L'armée canadienne essaie l'équipement pour les combats d'hiver



L'hiver dernier, les troupes de l'Armée canadienne ont été soumises à des exercices de combat dans la région de North Prince Albert (Sask.), et elles ont essayé l'équipement, la mobilité et l'endurance des hommes. La photo de gauche en haut, nous montre la construction d'une route à travers une forêt vierge dans les environs du lac Bitteon (Sask.). On s'est servi d'un tracteur de 16 tonnes pour déblayer un chemin de 16 milles dans la forêt. En haut à droite, un dépôt de gazoline dans la région de North Prince Albert pendant les exercices de combat en hiver. En bas à gauche, une patrouille de combat en marche, et à droite un soldat pratique un trou dans la glace avant d'en mesurer l'épaisseur et déterminer si elle est assez solide pour permettre aux troupes et aux véhicules de se rendre de l'autre côté du lac. (Photos Armée canadienne outre-mer)

Session de Québec

Les séances d'hier furent consacrées à la poursuite du débat sur le budget

QUEBEC, le 13 — (DNC) — Les deux séances d'hier ont été entièrement consacrées à la poursuite du débat sur le budget. Ont pris la parole: M. H. F. Gosselin, député de Missisquoi, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce, M. René Chaloult, M. David Côté et M. Valmore Bienvenue. L'ajournement a été demandé par M. George C. Marler, député de Westmount.

Le débat sur le budget a été repris au début de la séance de l'après-midi par M. H. F. Gosselin, député libéral de Missisquoi. M. Gosselin dit que la suppression de la taxe de vente ne soulève guère d'enthousiasme depuis qu'on a annoncé qu'on la remplacerait par une taxe de luxe. Déjà, dit-il, nous arrivent des télégrammes des manufacturiers d'automobiles qui appréhendent l'imposition d'une taxe de 10 p.c. sur l'achat des véhicules. Aujourd'hui, personne ne peut considérer l'automobile comme un objet de luxe. Dans quelle situation nous mettra pareille taxe par rapport aux autres provinces?

M. René Chaloult, député de Québec-Comté, se réjouit de ce que le gouvernement ait nommé un trésorier de langue française et félicite l'hon. Gagnon de son discours. C'est l'un des meilleurs discours sur le budget qui aient encore été prononcés en cette chambre, dit-il.

M. Chaloult déclare ensuite qu'à moins d'avoir accès aux livres et de pouvoir compter sur l'assistance d'un expert, il est bien difficile pour un simple député de s'engager dans un débat à fond sur les finances. Depuis que je siège en cette Chambre, dit-il, tous les gouvernements ont annoncé des surplus et l'opposition a prétendu qu'il s'agissait en réalité de déficits. Comment le peuple peut-il se démêler quand les spécialistes ne peuvent s'entendre?

M. Chaloult fait remarquer que ce qu'il y a de plus certain, c'est que les revenus, les dépenses, la dette et les taxes augmentent constamment. Pour faire des surplus on transporte des item d'une colonne à l'autre. Je regrette, dit-il, qu'il ne puisse avoir d'accord au moins sur certains points.

Dans la deuxième partie de son discours, M. Chaloult a exposé, sans les accepter toutes, les idées créditistes sur la réforme monétaire. Il a regretté qu'il n'y eut pas de député créditiste en Chambre et a dit qu'il parlait de cette question à cause du grand nombre de ses électeurs qui adhèrent à cette doctrine.

L'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce, relève ensuite la déclaration de l'hon. J. A. Mathewson à l'effet que le discours sur le budget ne contiendrait que des demi-vérités. Nous allons en parler, des demi-vérités, dit-il.

Au lendemain des élections, l'ancien trésorier a donné une déclaration aux journaux pour dire qu'il laissait $1,450,000 en banque. La réalité, c'est que le compte de la province était soutiré de $1,176-000. L'ancien trésorier ne peut pas refuter ça. Les livres parlent par eux-mêmes. Voilà donc une demi vérité de $2,616,000. Non seulement on ne laissait rien en banque, mais on avait même fait des chèques sans fonds pour un million et demi.

L'ancien trésorier a dit dans sa déclaration que les bons du trésor se chiffraient à 31 millions. La vérité, c'est qu'ils se chiffraient à 35 millions. Voilà encore pour $4,000,000 demi-vérités. Il prétendait laisser un surplus de 7 millions, alors qu'il savait que près de 75 p.c. des revenus étaient en caisses, qu'il y avait une foule de comptes en souffrance et que le déficit était fatal.

M. Beaulieu signale de plus que le million versé par les employes civils comme contribution au fonds de pension a été dépensé pour l'administration de la province. On aurait dû, dit-il, créer un fonds spécial avec ces contributions. Autrement, c'est un passif qui s'accumule chaque année. Et il n'y a rien de prévu pour rencontrer le paiement des pensions plus tard. Si l'on voulait créer aujourd'hui un fonds spécial, il faudrait emprunter parce que tout a été dépensé depuis trois ans.

Si l'on tient compte du fait que le gouvernement libéral dépensait ainsi à chaque année les contributions des fonctionnaires, poursuit le ministre du Commerce, on voit qu'il n'y a jamais eu de surplus réels.

M. Beaulieu dit que cette année, la dette nette est de 299 millions. Comme elle était de 160 millions en 1936 et que l'administration Godbout l'a augmentée de 40 millions, il faut en conclure que l'Union Nationale ne l'a augmentée que de 99 millions. Les libéraux, eux, l'avaient augmentée de cent millions dans la période correspondante avant 1936, sans rien débourser pour le chômage.

On prétend avoir taxé pour payer les dettes de l'Union Nationale? Non seulement on ne les a pas payées, mais on a augmenté la dette de 40 millions. Et les libéraux ont perçu 416 millions de revenus, soit 236 millions de plus que nous. Pour payer la dette de l'Union Nationale, intérêts et amortissement, ça prenait 4 millions par année. Pourquoi élever les taxes de 40 à 50 millions pour payer 4 millions?

M. Beaulieu dit que le budget actuel n'est ni camouflé, ni comprimé. Il représente exactement le programme de l'année.

Les montants votés par des lois spéciales ne sont inclus dans le budget qu'en autant que les travaux font partie du programme de l'année. Evidemment, si la guerre cessait et si la province avait subitement à faire face au chômage, elle pourrait s'autoriser de ces lois spéciales pour parer à la situation. Il faut être prêt pour l'après-guerre.

On reproche à l'Union Nationale d'avoir emprunté 217 millions de 1936 à 1939. Qu'est-ce que 217 millions, comparativement aux 5 milliards que les libéraux d'Ottawa dépensent chaque année pour la guerre? L'argent de l'Union Nationale, au moins, on le retrouve partout dans la province de Québec.

M. Beaulieu termine en disant que l'expropriation de la Montréal Power oblige l'Union Nationale à assumer une dette qui est en réalité une dette du régime libéral.

M. David Côté, député Cécéfiste de Rouyn-Noranda, reproche au trésorier de n'avoir annoncé aucune reforme sociale dans son discours sur le budget. Ces réformes auraient entraîné des dépenses additionnelles? Lorsqu'un gouvernement a assez d'imagination et de zèle pour concevoir et exécuter de nouveaux projets à base sociale, il doit en avoir également pour découvrir les moyens de financer ces projets.

M. Côté dit que pour soulager le fardeau des contribuables, il faudra nécessairement en venir à l'étatisation des grandes industries. Il estime que le trésor provincial pourrait percevoir cent millions par année en profits, pour financer ses lois sociales. Il calcule aussi que les cultivateurs pourraient obtenir leurs engrais chimiques et leurs instruments aratoires à 50 p.c. meilleur marché si ces industries étaient étatisées.

M. Valmore Bienvenue, député libéral de Bellechasse, dit que l'Union Nationale a arrêté les travaux après les élections dans le seul but de punir les libéraux. Il reproche au gouvernement d'avoir suspendu les augmentations de salaires aux fonctionnaires et dit que le bill pour mettre fin aux ententes avec Ottawa n'est qu'une pétarade, puisqu'on avait le droit d'y mettre fin en donnant avis avant le premier avril.

M. George C. Marler, député de Westmount-St-Georges a ajourné le débat.

Bourget (Ont.)

BOURGET, (Ont.), le 13. — (D. N.C.) — M. et Mme Omer Jérôme font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Jérôme, grands-parents de l'enfant.

Monseigneur U. Langlois, évêque de Grouard, de passage à Ottawa, a rendu visite à sa soeur, Mme A.-O. Lalonde, de Bourget, à l'occasion de la belle fête de Pâques.

Un enfant de la paroisse, l'abbé Gérard Charette, vicaire à St-Charles d'Ottawa, sera maintenant vicaire à Plantagenet, paroisse voisine de sa paroisse natale.

M. Albert Marcil, étudiant à Hamilton, après avoir passé d'heureuses vacances dans sa famille, est retourné reprendre ses cours, lundi dernier.

Plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles travaillant à l'extérieur, ont rendu visite à leurs parents, à l'occasion de Pâques.

Mme Ovila Lavoie, après avoir passé deux mois à l'hôpital, est revenue dans sa famille.

Mme Ph. Rozon, après avoir fait un voyage de trois mois, à Cochrane, Sturgeon-Falls, Smooth-Rock, etc., est arrivé ces jours derniers parmi nous.

Sr Raymond du Sacré-Coeur, enseignant à Clarence-Creek, et Sr Marie Léonie, de l'Ecole Normale de Hull, ainsi que Mmes G. Lapointe et Maheu, d'Ottawa, se sont réunies chez leur mère, Mme J.-D. Potvin.

Fabre. Qué.

FABRE, (Qué.) — (D.N.C.) — Le 10 avril, M. et Mme Gilbert Desrochers portèrent au baptême Marie-Colette, fille de M. et Mme Paul Desrochers.

A la nombreuse et belle famille de quinze enfants que possèdent M. et Mme Henri Gagnon vient s'ajouter une petite fille, baptisée sous les prénoms de Françoise-Lorraine-Lucie; M. et Mme Alidor Adam, de Ville-Marie, furent les heureux parrains de l'enfant.

Naquit, Marie-Pierrette-Lise-Nicole à M. et Mme Henri Pineault; les parrain et marraine furent M. et Mme Ernest Pineault, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Lucien Gipson portèrent au baptême, Marie-Gabriel le Perreault, fille de M. et Mme Sylvio Perreault.

M. et Mme Alphonse Desrochers ont été parrain et marraine de leur petite-fille, Marie-Huguette-Odina-Gisèle, fille de M. et Mme Jos. Desrochers.

Le 28, eut lieu la sépulture de Colette Desrochers, décédée à l'âge de 17 jours, fille de M. et Mme Paul Desrochers.

Dans le cours du mois de mars, nous avons salué le passage dans notre paroisse du Révérend Père A. Plante, de la communauté des Jesuites. Ce dernier a passé quelques jours avec sa mère qui demeure avec son gendre et sa fille, M. et Mme Alphonse Labbé.

Papineauville (Qué.)

PAPINEAUVILLE, Qué. — (D. N.C.) — La belle fête de Pâques fut célébrée avec éclat dans notre paroisse. L'église était bien décorée pour la circonstance et les communions furent très nombreuses. Tous ont imploré le Dieu ressuscité de nous donner une paix prochaine, juste et durable. A l'occasion de cette grande fête, plusieurs en ont profité pour visiter leurs parents et amis.

Une belle fête de famille eut lieu à la demeure de Mme Régis Gauthier. Depuis huit ans, des circonstances avaient empêché cette famille qui compte onze enfants, de se réunir. A l'occasion des quelques jours de congé de son fils, le soldat Louis-Philippe Gauthier, actuellement cantonné à Longueuil, toute la famille était présente. M. Horace Gauthier, de Détroit, Mich., M. et Mme Paul-E. Gauthier, de Lachute, M. et Mme Jules Corbeil et leur bébé, Jean-Paul, de Lachute, M et Mme Alphonse Gauthier, également de Lachute, M. Jean-A. Gauthier, de Ste-Dorothée, sont retournés emportant le meilleur souvenir de cette réunion de famille.

Etaient chez M. et Mme G. Proulx, à l'occasion de Pâques, Mlles Fernande et Pauline Proulx, du Service Civil, à Ottawa, M. et Mme Lorenzo Bourcier et leur bébé, Michel, de St-Canut, M. et Mme Hervé Proulx et leur fillette, Paulette, de Montréal, ainsi que M. Harry Kemp et sa fille, Pierrette, aussi de Montréal.

M. et Mme Jacques Richer et leurs enfants, Pierre et Marc, ont rendu visite à M. et Mme Donat Bellefeuille, dernièrement.

Mlle Alice Lafleur, d'Ottawa, était chez M. J.-L. Bélanger, à l'occasion de Pâques.

Mlle Huguette Laporte, de Ville-Marie, étudiante à Montréal, était l'invitée de Mlle Marie-Claire Bélanger pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Edouard Gauthier, de Lachute, étaient chez leurs parents, M. et Mme Ovilda Prévost, en fin de semaine.

Mlle Bertha Larocque, g.-m. e., de l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull a rendu visite à ses parents, M. et Mme Jos. Larocque.

M. et Mme Jules Gauthier, de Montréal, ont visité M. et Mme Raoul Gauthier, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Samuel Fortier et M. et Mme G. Proulx ont reçu des câblogrammes leur annonçant que leur fils Claude Fortier et Roger Proulx étaient rendus sains et saufs en Angleterre.

Etaient dans leur famille à l'occasion des vacances de Pâques, Mlles Claire Bonhomme, du couvent Notre-Dame d'Ottawa, Suzette et Marcelle Galipeau, du couvent de la rue Rideau, Anne-Marie et Alberte Legault, du couvent d'Eastview, Monique Beilefeuille, du couvent de Lachute, Thérèse D'Avignon, du couvent de Montebello, et MM. Angelo Perrier, Laurent Frappier, René Brazeau, Réjean Frappier, du Séminaire d'Ottawa, Jean Paiement, du collège de Rawdon, Gilles Bonhomme, d'Ottawa, Paul Gauthier, du collège de Rigaud, Claude Gauthier, du collège de Longueuil.

M. Jean-Claude Bellefeuille et sa soeur, Pauline, étaient chez M. M. et Mme Donat Bellefeuille, à Pâques.

Avis préalable

Les personnes qui ont l'intention de déménager à Victoria, Vancouver, New-Westminster, Hamilton, Toronto, Hull ou Ottawa, devraient écrire d'avance à l'administrateur des logements d'urgence de ces villes et demander les renseignements nécessaires sur les règlements des régions surpeuplées.

Alexandria (Ont.)

ALEXANDRIA, (Ont) (D.N.C.) M. et Mme E. Dubois étaient à Ottawa, pour les vacances de Pâques.

M. Laurier Trottier, de Montréal, a visité M. et Mme Arcade Trottier la semaine dernière.

M. Alexandre Samson, de Cornwall, a visité sa soeur, Mme J.-A. Sabourin et M. Sabourin, le jour de Pâques.

M. et Mme Roméo Pigeon, d'Ottawa, et M. Bernard Cardinal, du Collège Bourget, Rigaud, ont visité M. et Mme Edmond Cardinal, la semaine dernière.

Mme Joseph Marcoux était à Montréal, par affaires mercredi dernier.

Mlles Gisèle et Olympe Prieur, d'Ottawa, ont visité Mme Georges Bougie, durant les vacances de Pâques.

Mlles Madeleine et Gisèle Sabourin, d'Ottawa ont passé les vacances avec leurs parents, M. et Mme J.-L.-O Sabourin.

MM. Claude Poirier et Claude Huot, du Collège St-Alexandre, à Limbourg ont passé les vacances avec leurs parents ici.

Mlle Pauline Marcoux, d'Ottawa, a visité son père M. Joseph Marcoux et Mme Marcoux, à Pâques.

M. et Mme Procule Poirier ont visité des parents et des amis, à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme René Legault ont visité des parents à Québec et à Grand'Mère, dernièrement.

M. et Mme Marcel Carter et leurs enfants à Ottawa, Mlle Alice Huot, de Cornwall, et Mlle Gabrielle Hunt, de Hawkesbury, et M. Jim Low, de Grenville, ont visité Mme Réal Huot, à Pâques.

M. et Mme Aldège Lalonde, de Cornwall, ont rendu visite à leur fils, Laurent, et Mme Lalonde, dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Faguy, de Montréal, M. Edmond Ménard et son fils, Claude, de Glen-Robertson, ont rendu visite à M. et Mme Edmond Cardinal, samedi.

PLUS DE CRAMPES DANS LE DOS!

Les Gin Pills pour les reins aident à éliminer les acides en excès qui souvent sont la cause de la raideur, du mal de dos. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

Format régulier, 40 Pilules
Plus gros format, 80 Pilules
(Aux E.-U., demandez les "Gino Pills")

C.D.S. Heures du magasin : 9 a.m. à 6 p.m., tous les jours, excepté mercredis de 9 a.m. à 1 p.m.
Téléphone : 2-9421

C.D.S. THE STORE FOR YOUNG CANADA

Aubaine vedette en

Complets pour Garçonnets

Veston, une breech et une culotte

Un complet très durable. De tweed résistant, genre masculin à devant droit. Le pantalon breech se boutonne au gras de la jambe . . . le breech et la culotte sont bien doublés de coton durable. Tailles 25 à 28 pour garçonnets de 7 à 10 ans. COMPLET DE 3 PIECES 12.50

C.D.S. — Rez-de-chaussée



Pantalons

Laine et Coton pour Garçons

Pantalons bien faits pour garçons. De flanelle laine et coton, teinte gris moyen — avec poches régulières, passants à ceinture et bas repliés. Tailles 28 à 36. Chacune 2.95

C.D.S. — Rez-de-chaussée

ACHETEZ
des Timbres d'Epargne de Guerre
régulièrement!

Culottes de Coutil de coton

de qualité durable, bien faites, pour petits garçons

Juste le genre de culottes pour tous les jours — faites de coutil de coton durable — aussi une petite quantité de tissu couvert de coton. Taille ajustée et genres à bretelles. Couleurs: marine, et vin. Tailles 3 à 7 ans dans le groupe. Prix au CDS., chacune 79c



C.D.S. — Troisième étage

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

On organise un voyage en groupe pour Mexico

La Ligue pan-américaine du Canada tient à rappeler que le 14 avril est le jour de la fête pan-américaine, c'est-à-dire la fête de toutes les nations américaines. Cette date fut choisie, il y a quelques années, par les administrateurs de l'Union pan-américaine dont le siège social se trouve à Washington. Le Canada ne fait pas encore partie de cette Union; aujourd'hui, il n'en tient toutefois, qu'à lui pour y entrer lorsqu'il jugera que le moment opportun est arrivé. C'est un fait qu'à la table des délibérations du bureau des directeurs de l'Union pan-américaine, il y a déjà, et depuis longtemps, une place réservée pour le futur représentant du Canada.

Le chapitre d'Ottawa de la Ligue, qui a été fondé le 23 mars dernier et qui est encore au stage d'organisation et de recrutement de membres, a le plaisir d'annoncer qu'à une assemblée spéciale, suivie de la première réunion de son comité exécutif, tenue le 5 avril, la très active présidente du cercle La Tertulia, mademoiselle Mariana Gendreau, a été élue deuxième vice-présidente du comité.

La Ligue s'occupe, entre autres, des relations économiques et elle possède à ce sujet un centre de renseignements des plus documentés, lequel est à la disposition de ses membres. Elle doit organiser prochainement un voyage en groupe à destination de Mexico. Elle pourra accepter seulement cinq demandes de la part de membres qui font partie de son chapitre d'Ottawa.

Une présentation est faite à l'abbé Windle, de Mattawa

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Après la grand'messe de Pâques, les paroissiens ont rendu un hommage public de reconnaissance à leur dévoué vicaire, M. l'abbé Windle en lui présentant une corbeille fleurie de cent dollars formés en roses. Une adresse touchante de remerciements fut lue par M. Frank McElligott, M. A., principal de l'école secondaire. M. le vicaire, dans une courte allocution, en termes touchants, remercia chaudement ses ouailles de leur beau geste. Tous avaient contribué par l'entremise de M. le curé Duquette, la fédération des femmes canadiennes-françaises, les Chevaliers de Colomb et la ligue des dames catholiques.

Mardi soir, à la salle des dames de la ligue catholique, une troupe fort bien organisée de North-Bay est venue y jouer la fameuse pièce anglaise "Princess O'Toole". La soirée fut une vraie réussite. Un magnifique goûter a été servi aux acteurs, par les épouses des Chevaliers de Colomb.

M. James Doucette, fils de M. et Mme Frank Doucette, a visité ses parents, en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Montreuil, (Lina Rouleau), maintenant de North-Bay, et anciens résidants bien connus de Mattawa, sont heureux de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils.

M. l'inspecteur Oneil des écoles catholiques anglaises, était de passage à Mattawa, ces jours-ci.

Soirée récréative

N.-D.-DU-LAUS, (Qué.) — (D.N.C.) — Samedi soir dernier, eut lieu, à la salle paroissiale, une soirée récréative donnée par un groupe de dames fermières, sous la présidence d'honneur de M. le curé W. Proulx aumônier du Cercle. Voici le programme:

Solo de piano: Mlle Agathe St-Louis.

Chant: Marie-Anne s'en va t'au jardin, par un groupe de fermières.

Riblon Riblette: Mmes J. Binette, L. Chénier, L. Larocque, G. David, H. Sigouin, H. Sarrazin, Mlle G. Rousseau.

Récitation: La mère: Mme H. Sigouin.

Chant: Notre chez nous: Mlle R. Lefebvre.

Le cordonnier: Mmes A. Larocque et P. Gravel.

Chant: La laine: un groupe de fermières.

Le Médaillon: Mmes W. Cyr et Jacques Caron.

Le mariage manqué: Mlle H. St-Denis.

Les deux commères: Mme H. Sigouin et Mlle G. Rousseau.

Chant: Priez, aimez, chantez: Mlle G. Malette.

L'épluchette: un groupe de fermières.

Allocution de M. le Curé.

O Canada.

Malgré la mauvaise température, cette soirée a rapporté un plein succès.

M. et Mme Gaston David, leur fils, Gaëtan, ont visité la famille Charles Laurin, dimanche dernier.

EMPLOYEZ
SKEETER SKATTER
LE PRODUIT MODERNE POUR CHASSER
MOUCHES NOIRES, MOUSTIQUES

Condoléances à la famille Gravelle

Monsieur Narcisse Gravelle et sa famille remercient sincèrement les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné des condoléances à l'occasion de la mort de Mme Gravelle (née Maria Laframboise) dont les funérailles ont eu lieu le 3 courant en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa et l'inhumation, au cimetière d'Aylmer.

GRAND'MESSES: M. le curé J.-R.-X. Filiatrault, capt. et Madame J.-R. Lemieux, Madame Emm. Lapointe, Mlle Marie Rubben, MM. et Mesdames Edgar Gagnon, Edmond Lemieux.

MESSES BASSES: Messieurs et Mesdames Peter Janken, N. Walsh, Alf. Bourguignon, René Carrière, E. O'Connor, W. Edwards, Phil. Turcotte, Ls. Gravelle, D. Martin, Hervé Rowe, Lucien Bisson, Gérald Robertson, J.-D. Piché, Mervin McDonnell, Philippe Labrecque, John Downey, Bert. Dorion, F. Kennedy, A. Akeson, J. Shields, Oakley Dorion, Thos Barnes, Arthur Gravelle, Joseph Gauvreau et famille, J.-Aimé Larocque, Henri Gravelle, W.-J. Maloney; Mesdames William Vézina, Germain Lalande, J.-E. Laframboise, S. Downey, V. Berlinguette, R. P. J.-C. Laframboise; Mesdemoiselles Y. et I. Beaudry, Fernande Lemieux; Messieurs Jean Brault et Olympe Laframboise; Mlle Sally Warner, M. Donald Field.

BOUQUETS SPIRITUELS: Messieurs et Mesdames Albert McFaul, K. Davis, Aldoris Carrière, J.-W. Delisle, Emile Brisebois, Viateur Rainville, Eugène Bergeron, L. Parent, J.-A. boily, Jean Brind'Amour, O. Jolicoeur, Fred De Vogio, René Poirier, Albert Sabourin, Art. Graveile, Elzo Barbary, Eddie Gravelle, A. Vermette, Roméo Chénier, La Société St-Vincent-de-Paul, L'Amicale du Couv. N.-D. du Rosaire; Mesdames et Miles Léontine Vézina, Gaétane Vézina, Antoinette Vézina, Madame et Miles Joly, Madame Irène Raymond, M. O. Laframboise, Miles Trudy, Marg. Sheel, M. Calixte Dubie, Miles Cécile, Gaby et Marthe Lemieux, M. Bernard Lemieux.

FLEURS: Crain Printers, Steve Ladas et famille, M. et Mme Maurice Rowe, famille L.-A. Gravelle, M. et Mme Art. Crouk, la famille Osias Pagé, M. Jim Moyle, R. St-Martin, P. Moreau, H. Davidson, B. Dorion, P. Bonhomme, M. et Mme J. Parks, M. et Mme W. Henderson, M. et Mme Burns et Hélène, M. Cook et Betty, M. Paul Gravelle, Mlle Nillie Jackson, Cécile, Juliette, Lionel et Jules Lemieux, W. C. Edwards, Directeurs de la Crain Printers, The Ashton Bays, Personnel de la Crain Printers, M. et Mme H. Davidson, M. Alf. et Bob Cronk, M. et Mme Lionel Beausègle, M. Max Cleary, M. et Mme Ralph et famille.

AFFILIATION DE S. DOMINIQUE: Messieurs et Mesdames Louis Bisson, Wm Quenneville, Maurice Legault, Albert Landreville, J. Robillard, les familles W. Legault, Oscar Proulx, F. Demers, Madame M. Lacasse, Mesdemoiselles Cormier.

TÉLÉGRAMMES: M. A. J. F. Cronk, M. et Mme Ed. Gravelle, Mlle Fernande Lemieux, Miles F. et A. Lalumière, Mme L.-P. Hébert, M. et Mme A. Bernier, M. Louis Bernier.

A LA BANQUE D'ANGLETERRE

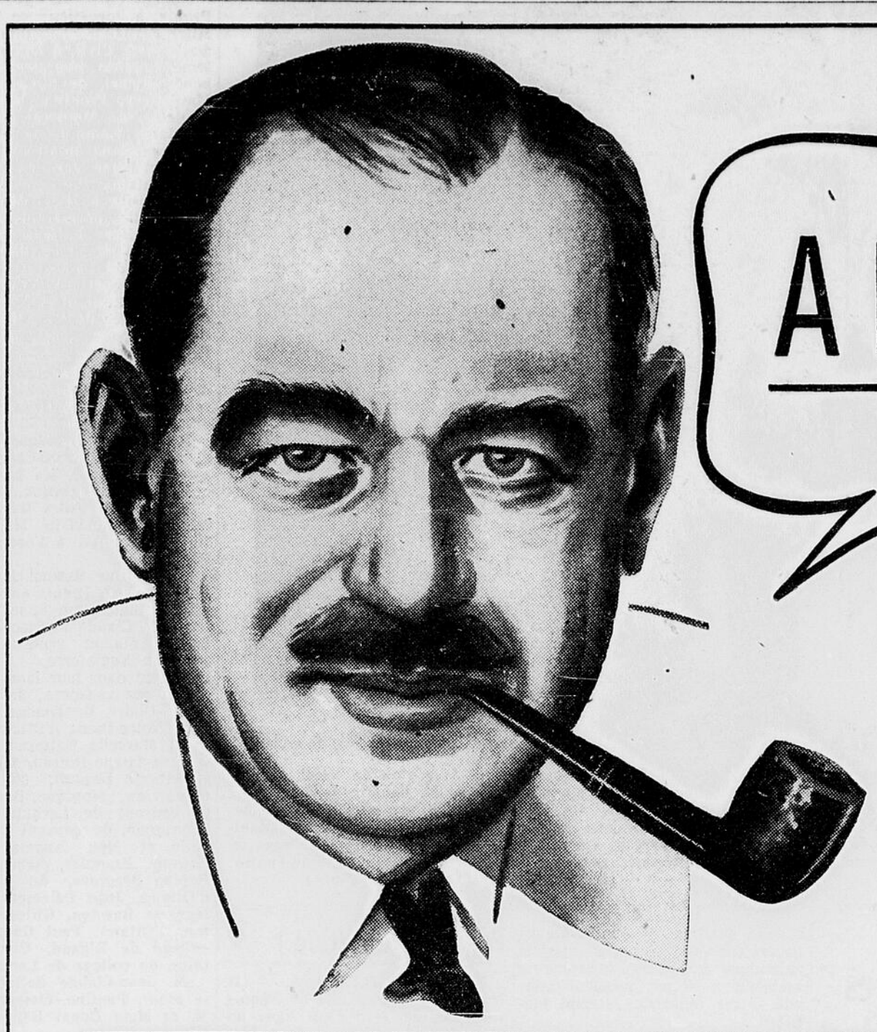
LONDRES, le 12. (PA) — Le document hebdomadaire sur l'état de la Banque d'Angleterre, émis aujourd'hui, por la semaine terminée le 11 avril, rapporte une diminution de $1,579,000 dans la circulation des billets.

Funérailles

M. JOHN-GEORGE REEVES

Les obsèques de M. John-George Reeves, décédé le mardi 10 avril, à l'âge de 61 ans, ont eu lieu ce matin, à huit heures. Le cortège quitta les salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview où le service fut célébré par le R. P. J. Thibault, s.m.m., qui fit aussi la levée du corps. Le corps fut inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

S'il faut vous
REFAIRE DU SANG ROUGE
parce que vous souffrez d'Anémie Simple
Si l'anémie "simple" vous a rendue faible et épuisée, cela peut provenir de l'insuffisance de fer dans le sang. Essayez alors les TABLETTES de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer. C'est un des meilleurs toniques ferrés que vous puissiez employer chez vous. Les Tablettes Pinkham aident utilement à soulager les symptômes des époques douloureuses.
Achetez-en aujourd'hui
TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer



A lire avant ma visite...

Voulez-vous...

1 — Appuyer nos forces armées?
2 — Abréger la guerre?
3 — Hâter le retour des combattants?
4 — Enrayer l'inflation?
5 — Vous constituer un fonds de prévoyance?
6 — Assurer l'avenir de vos enfants?
7 — Rendre votre foyer plus confortable?
8 — Accroitre votre pouvoir d'achat pour activer l'industrie au retour de la paix?
9 — Bénéficier des perfectionnements d'après-guerre?
10 — Améliorer votre maison.

Les Obligations de la Victoire offrent le moyen le plus pratique de mettre vos économies en lieu sûr. Il n'y a pas de placement mieux garanti. C'est en quelque sorte une hypothèque assumée par le Pays. Elles rapportent 3% d'intérêt. Elles sont facilement négociables en tout temps.

SR-1

FORMULE DE COMMANDE
8e EMPRUNT DE LA VICTOIRE

A la Banque du Canada, service de Trésorerie du Gouvernement canadien:
Je consens (Nous consentons), par les présentes, à acheter les titres du Huitième Emprunt de la Victoire indiqués ci-dessous, et à effectuer le paiement aux conditions stipulées dans le prospectus officiel de l'Emprunt.

NOM ET ADRESSE POSTALE COMPLÈTE DE L'ACHETEUR
(Ecrire en lettres moulées les prénoms et nom, précédés de la désignation M., Mme ou Mlle)
D'affaires / Domicile / (No de téléphone)
(Adresse postale complète)

MODE DE LIVRAISON
Je prendrai/Nous prendrons livraison des obligations décrites ci-dessous à:
(Nom de la banque, société de fiducie ou de prêt)
(Succursale et adresse)
L'ACHETEUR APPOSE SES INITIALES DANS LE RECTANGLE À DROITE S'IL DÉSIRE PLACER SES OBLIGATIONS EN SÛRETÉ
J'autorise/Nous autorisons la banque, société de fiducie ou de prêt ci-dessus nommée à garder les obligations en sûreté à mes/nos frais.★

MODE DE PAIEMENT
L'acheteur doit initialer le mode de paiement préféré dans le rectangle approprié. Si le premier versement se fait par chèque joint à la commande par le Mode d'Epargne mensuelle ou le Mode de Paiement différé, il apposera ses initiales dans le rectangle 1. Si les autres versements par le MODE D'ÉPARGNE MENSUELLE doivent être débités au compte de l'acheteur, celui-ci apposera ses initiales dans le rectangle 3.

Chèque joint à l'ordre du Receveur général du Canada en parfait paiement ou paiement partiel.	1
Je m'entendrai/Nous nous entendrons avec la banque, société de fiducie ou de prêt ci-dessus.	2
J'autorise/Nous autorisons la banque, société de fiducie ou de prêt à débiter mon/notre compte courant ou d'épargne, des versements à leur échéance tels qu'indiqués dans ma/notre commande par le Mode d'Epargne mensuelle. No DE COMPTE	3

MONTANT (VALEUR AU PAIR) DES TITRES
Inscrire sur des formules distinctes les commandes de chaque échéance et toute commande acquittée en entier ou par le Mode d'Epargne mensuelle ou le Mode de Paiement différé.

Échéance	Parfait paiement	Mode d'Epargne mensuelle	Mode de Paiement différé Ø
	$	$	$
	$	$	$

Ø Signer et joindre une Lettre de Paiement différé.

GENRE ET COUPURES DES TITRES

TITRES AU PORTEUR À COUPONS	x $50	x $100	x $500	x $1,000	x $5,000
	x $1,000	x $5,000	x $25,000	x $25,000	x $100,000
◆ NOMINATIFS QUANT AU PRINCIPAL SEULEMENT	x $50	x $100	x $500	x $1,000	x $5,000
	x $1,000	x $5,000	x $25,000	x $25,000	x $100,000
◆ NOMINATIFS QUANT AU PRINCIPAL ET À L'INTÉRÊT	x $500		x $1,000	x $1,000	x $5,000
	x $5,000	x $10,000	x $100,000	x $10,000	x $100,000

◆ Si l'on désire des titres nominatifs, suivre les instructions au verso.

Vendeur de l'Emprunt de la Victoire (s'il y a lieu) qui reçoit la commande — Nom / Adresse
Division / Unité / District

Je consens à ce que l'on signale ma commande au Comité national des Finances de Guerre
(Initiales de l'acheteur)
Date ..... 1945. .....
(Signature de l'acheteur)
Le vendeur n'a pas le droit d'accepter de l'argent ou des valeurs en paiement d'obligations du Huitième Emprunt de la Victoire.

CHÈQUE

APPOSEZ UN TIMBRE 3c. $100 ou moins 6c. au delà

No DE COMPTE 1945

PAYEZ à l'ordre du RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA la somme de
..... DOLLARS $

À la .....
(Nom de la banque, société de fiducie ou de prêt)
(Succursale et adresse) (Signature)

(DATE)
Au gérant,
(BANQUE)
(SUCCURSALE)
Monsieur,
Vous trouverez ci-jointe une demande de souscription de $ (valeur nominale) Obligations 3% du Huitième Emprunt de la Victoire, à laquelle est annexé un chèque de $, à titre de premier versement.*
Je vous paierai d'ici six mois le reste du prix de souscription et les intérêts dus, au taux de 3% l'an.
Votre tout dévoué,
(NOM)
(ADRESSE)
10% DE LA VALEUR NOMINALE


1 Au comptant, à même vos économies.

2 Par versements mensuels répartis sur une période de 6 mois.


3 Par versements, facultatifs au cours des prochains 6 mois.

4 Par entente avec votre banque, caisse populaire, etc.



Achetons PLUS D'OBLIGATIONS du 8e EMPRUNT lorsqu'il* frappera à notre porte!

* Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.

4857-4-FL

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain. Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous. 232 rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 151 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie. consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

SMITH — A M. et Mme Markland Smith, née Isabelle Bray, est née une fille, le 12 avril 1945, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 7-86

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

RELEVEURS de quilles (pin-boys) demandés pour ouvrage partie de temps. Karry's Bowling Alley, 158, Sparks. 13-86

MAISON d'été près d'Ottawa. S'adresser, 2-0764. 13-J.N.O.

UN aide pour travailler aur carrosserie et garde-boue, bon salaire. Rideau St. Garage. 13-88

FILLES demandées pour apprendre à coudre et à finir la fourrure, bons gages, ouvrage constant. S'adresser au Service Sélectif. F.F. 872. 133-92

CUISINIERE demandée. Commercial Hotel, 73, rue York. 13-87

FEMMES de ménage et fille de salle demandées. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal, Ottawa. 13-88

AIDE de cuisine demandée, plein temps ou partie de temps. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal. 13-88

BONNE demandée, pour ouvrage général, couchera ici ou en dehors. Jeune fille de campagne de préférence. S'adresser, case 111, Le Droit, Ottawa. 13-87

GRANDE chambre avec cuisinette, non meublées ou petit appartement. Appelez après 5 hres 30. Tél: 5-2506. 13-87

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon execution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Decès 2

DESSAINT — Décédée dans un hôpital local, jeudi le 12 avril 1945, Mary-Addie Lawrence, épouse de feu Félix Dessaint, à l'âge de 84 ans. Funérailles samedi le 14 avril à 7 hres 45, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-86

DUBE — Décédé dans un hôpital local, jeudi le 12 avril 1945, Marie-Louise Dubé, fille de feu M. et Mme Lucien Dubé, à l'âge de 67 ans. Funérailles samedi le 14 avril à 7 hres 40 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-86

GALIPEAU — Décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le 13 avril 1945, Mme Moïse Galipeau (née Laura Grenier), à l'âge de 37 ans, elle demeurait à Deschênes. Les funérailles auront lieu lundi matin des salons Gauthier, Hull, pour l'église Notre-Dame. Avis de l'heure plus tard. 2-87

LEBLANC — Mme Angèle Leblanc, épouse de feu William Leblanc, est décédée le 13 avril 1945, à l'âge de 87 ans. Funérailles lundi matin des salons Gauthier, service en l'église du Sacré-Coeur à 8 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-87

PILON — M. Ernest Pilon, époux de Marie Huneault, décédé le 12 avril 1945, à sa demeure, 179, rue St-Laurent, à l'âge de 56 ans 11 mois. Funérailles samedi 14 avril. Départ à 7 hres 15 de l'adresse mentionnée, service à 7 hres 30 en l'église du T.-S.-Rédempteur. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-86

SIMARD — Décédé dans un hôpital local, le vendredi 13 avril 1945, Lionel Simard, époux bien-aimé de Berthe René de Cotret, à l'âge de 52 ans. Funérailles, le lundi 16 avril, à 7 hres 30 du matin, de la résidence, 22, rue Broad, Aylmer, à l'église St-Paul, où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-87

SEGUIN — Dans un hôpital local, jeudi 12 avril 1945, est décédée après une courte maladie, Mme Noé Séguin, épouse de feu N. Séguin, à l'âge de 68 ans. Funérailles lundi le 16 avril. Départ à 8 hres du matin des salons funéraires McEvoy, 235, rue Kent, pour l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, où aura lieu le service à 8 hres 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 2-87

SEGUIN — Dans un hôpital le jeudi 12 avril 1945, est décédé Alphonse Séguin, époux de feu Angelina Parker, à l'âge de 80 ans. Funérailles lundi le 16 avril, de sa demeure, St-Pascal-Baylon, Ont., à 9 hres 45, pour se rendre à l'église St-Pascal, où service aura lieu à 10 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-87

Services anniversaires 5

RENAUD — Samedi le 14 avril 1945, en la Basilique d'Ottawa, aura lieu le service du Sgt de section Roland Renaud, fils de Mme Aurore Renaud, 381, Clarence, à 7 hres 30 du matin. Parents et amis sont invités. 5-86

Perdu 11

CAMION Dolly avec 4 roulettes en caoutchouc, nom du propriétaire écrit à la peinture dessus, dans Ottawa ou Hull. T. Landry, Ltd., 315, rue Rideau. Tél: 4-1201. 11-86

PLUME et crayon, marque "Parker", jamais servi, perdu lundi soir, de Wrightville à Hull. Récompense. Rapporter, 57, rue Davis, Wrightville. 11-88

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4585 14-J.N.O.

NE jetez pas votre vieux linge, on vous l'achètera, habits, robes, patins, bottines, manteaux de fourrure, lingerie d'enfant, etc. Apportez-les à 33, York. 14-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié pour enseigner dans une école séparée bilingue, fonctions commençant en septembre. Salaire $1400.00. S'adresser, John Devany, Charlton Station, Ontario. 18-86

DEUX instituteurs demandés pour enseigner à l'école St-Joseph, Sturgeon-Falls, pour l'année 1945-46, spécifier salaire, qualification et référence. S'adresser au secrétaire, case 192, Sturgeon-Falls, Ont. 18-87

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

AIDE générale pour adulte, soirées libres, logée, références, Tél: 3-4782, le soir, 325, Laurier-est. 20-86

SERVANTE demandée, bonne famille, position permanente. Références exigées. Tél: 3-4873R. 20-86

SERVANTE demandée, ouvrage générale, expérience, références exigées, $40. Tél: 2-7593. 257, Laurier, Hull. 20-88

BONNE générale, 4 enfants, bon salaire. 473, rue Wilbrod. Tél: 4-2841. 20-87

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 220, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliers, arbres, "babbit" Hoyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêt à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. Réparations de bicycle de tous genres, posage de roues sur carrosses. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

ON vient de recevoir 2500 paires de chaussures de filles et enfants, neuves, un peu endommagées par l'eau, vous économiserez en venant les voir. Bilodeau Use Market, 33, rue York. 26-J.N.O.

BELLE machine à coudre et cabinet, parfaites conditions. 191, Clarence. 26-J.N.O.

PIANOS remis à neuf, modèles Wormwith $135, Martin Orme $195, McMillan $250, Willis $235, New Scale Williams $235, Martin Orme $285, conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

100 ARPENTS de bonne terre, 7 milles de la ville, 6 arpents du village, avec ou sans roulant, bon puits, électricité partout et bons bâtiments. Vente cause de santé. S'adresser, A. Robillard, 31, Taché, Hull, P.Q. 26-87

COIN, brique, 2 magasins, 2 appartements, avec commerce — aussi duplex stucco, moderne à 199, chemin de Montréal. 26-87

2 LITS, 4 chaises de salle à diner, 427, rue Clarence, Ottawa. 26-86

ROBES et manteau 12 à 13, raisonnable. Signalez: 8-5041. 26-86

100 VOYAGES de fumier à vendre à 6 milles d'Ottawa. Blackburn Farm, Pte Gatineau. 26-87

POELE avec réservoir à eau chaude, réchaud, "waterfront", chesterfield à 3 morceaux. Tél: 3-4519. 26-87

50 BOITES d'abeilles italiennes de 10 cadres, 75 boites avec cire, 75 avec cadres, extracteur neuf à quatre cadres mobiles, 45 gardes-reines en broche; 4 réservoir, 600 livres, pour le miel; une balance de 250 livres. S'adresser à M. J.-L. Fortin, tél: 738, Buckingham, P.Q. 26-86

CARROSSE et marchette. S'adresser, 15, Guertin, Hull. 26-88

VOUS pouvez toujours vous procurer des écrémeuses "VIKING" ou pièces de rechange chez votre agent local ou directement à la Sweedish Separator Co. Limited, 720 ouest, rue Notre-Dame Montréal 3, Qué. 26-63

MAISON à appartement avec épicerie, vacant le 1er mai. Tél: 4-1391. 26-87

100 ARPENTS de terre dans le village d'Alfred, Ont. S'adresser, Patrick St-Jean, Alfred, Ontario. 26-88

BICYCLETTE à gazoline "Haley-Davidson" 1941, modèle 74, pneux parfaites conditions. Magasin de Musique Myre, 80, Principale, Hull, tél: 2-8923, de 9 a.m. à 6 hres p.m. 26-87

31-35, BOUL. ST-JOSEPH, Hull, 2 maisons, grands lots, offre raisonnable acceptée. Tél: 4-2263. 26-88

FOURNAISE, table, arrosoir, 34, rue Walker, Wrightville. 26-86

CHESTERFIELD de 3 morceaux, de $350 pour $150, ameublement de salle à manger de 9 morceaux en chêne doré $100, table de boudoir $7.00, forme de modiste ajustable $4.00, jarres à fruits $0.50 la douzaine, lit, matelas, ressort et sommier $30, chiffonnier $10, chaise en jonc $1.50, 2 chaises berceuses $1.00 et $0.50, etc. 29, rue Langevin, appt 1, Hull. 26-88

COMPLET brun grandeur 34, deux pantalons, manteau bouclé bleu marin, pour dame, grandeur 14 ans, costume bleu, pour dame, grandeur 14 ans. Tél: 2-5852. 26-88

CHAISE haute $2.95, parc pour bébé $5.50, bassinettes avec matelas $5.95 et $6.95. H.-R. Paquin, 93, rue DuPont, Hull. 26-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

SPECIAL: Manteau, seal, lapin, $75.00; vison naturel, $6.50 et plus, aussi écureuil brun fait nature), 2 peaux long. Réparation de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. 3-7358. 67-lun-mer-ven.

Maisons à vendre 29

3 MAISON, en construction pour occupation 1er mai. Deux de 7 pièces et l'autre de 9 pièces. Tramway à la porte. Près rivière Ottawa. Téléphonez entre 8 a.m. et midi, 8-0507W. 29-5-11-14/4/45

COTE-DE-SABLE, un double et un duplex, dont un grand logis vacant pour mai, $15,000. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

RUE Fairmont, pour occupation en mai, excellente maison ayant 5 chambres à coucher, valeur exceptionnelle à $8,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

BOOTH et Somerset, duplex ayant deux chambres à coucher chacun, un vacant pour mai, $8,200. Tél: 3-1547. 29-90

MAISON, poulailler contenant 600 volailles, 5 lots clôturés. Mme Lalonde, 20, angle chemin Grove et ave Woodland, Woodroffe, Ont. 29-91

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34-31/5/45

CHAMBRE pour jeune fille, eau chaude, téléphone — avec pension, $30 par mois. 118, rue Clarence, Ottawa. 34-88

CHAMBRE-BOUDOIR, en avant dans appartement chauffé, usage du téléphone, basse-ville, homme de préference. Tél: 3-7630. 34-88

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement à la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay, 4-3840. 54-25/4/45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-5412. 59-J.N.O

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Poussins 74

LE couvoir Hillside prend des commandes pour poussins, poulettes, cochets, la plupart des races, pour livraison en mai et juin. Donnez votre commande de bonne heure pour ces poussins; ils capteront les bons marchés. Agent: Paul-E. Levesque, Casselman. 74-86

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Assortiment remarquable de pianos usagés, Heintzman noyer, $95. Wormworth noyer, $185. Nordheimer noyer, $235. Willis modèle Louis XV, $175. Bonnes conditions, mobilier de salle à manger, table ronde, $45, aussi beau choix de chesterfields de $98 en montant.

CECIL LEACH & CO.

712-720 Somerset ouest

5-1888

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8354. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde, 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

BOIS de moulin $3, corde $8, demi-corde $4. Tél: 4-7692. 63-89

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOMMES 30, 40, 50 ans, votre vigueur ou vitalité baisse? Essayez: Tablettes Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, facteurs d'entrain normal. Paquet dessai, seulement 35c. Toutes pharmacies. 64-J.N.O.

CONSTIPATION, bile, indigestion promptement soulagées avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, vous fait oublier vos cors. 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa; et la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Philatélie

PAYONS un bon prix comptant pour collection et accumulation de timbres. Ecrire Quebec Stamp Co., Boite postale 30, Station N, Montréal 75-16/4/45

Nettoyeur

POUR nettoyage, pressage et réparage. S'adresser, A. Roy, 4, rue Carrières, Hull, (Wrightville). Tél: 3-4745. 75-6/5/45

Serrurier

H. LAFLEUR, 128, DuPont, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.) — (DNC) — Dimanche, le 8 avril, a été baptisé, en l'église St-Jean-Baptiste, Marie-Thérèse-Suzanne, enfant de M. et Mme Arthur Allard, née Eva Tellier. Parrain et marraine, le lieutenant de section Donat Larivière, D.F.C., et Mme Larivière.

Comme le gouvernement continue à payer des subventions aux fermiers pour la culture des fruits et des légumes destinés aux conserveries, le consommateur canadien pourra se procurer une quantité suffisante de conserves, confitures, gelées et légumes pour la saison 1945-46.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

A VENDRE

Ferme de 130 acres, prête à ensemencer avec bestiaux, chevaux et machines agricoles, située à 5 milles de Hull, Chemin de la mine. S'adresser à 36, rue Amherst, Hull, tél. 2-3724 ou 2-6191, le soir.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*

- 1½% par mois sur des prêts de $300 à $1500
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- 15 à 24 mois pour rembourser.
  Termes plus longs.
- Autres prêts de moins de $300.
  automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise — Aucun intérêt déduit à l'avance.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations

48, rue Rideau — Edifice Transportation Bureau 8



par
le lieutenant de section
Gabriel LANGLAIS

Avec le Groupe de Bombardement canadien, en Grande-Bretagne — Quitter l'unité des escadrilles Bluenose et Iroquois pour visiter celle des Orignaux et des Revenants, n'est pas du tout, comme vous pourriez le croire, tomber de Charybde en Scylla, au contraire, c'est à plusieurs points de vue améliorer son sort, c'est visiter une station plus spacieuse et plus confortable où, par exemple, la permanence des édifices rend la vie plus agréable.

J'ai rencontré là le sous-lieutenant d'aviation Augustin Arsenault, de Somerside, Ile-du-Prince Edouard, un navigateur de l'escadrille des Orignaux (Moose). Enrôlé dans le C.A.R.C. en août 1942, il traversait outre-mer en octobre 1943. Interrogé au sujet de ses préférences entre le vol de nuit et le vol de jour, il a déclaré: "Depuis que je vais en opérations, je préfère le vol de nuit au vol de jour, parce que la nuit, on ne voit rien, pas même, je devrais dire surtout, tomber nos propres avions quand il leur arrive un accident. Pour ce qui est de mon tour en général, à date, je puis dire que j'ai été chanceux. Nous avons été attaqués une fois à Nuremberg, au mois de janvier, par un chasseur ennemi, mais nous l'avons dépisté sans peine.

Arsenault, qui mesure exactement 5 pieds et deux pouces, est le navigateur d'un pilote qui en mesure 6 pieds et deux pouces. Vous voyez cela d'ici! Le tableau est si amusant qu'on a baptisé Arsenault "Papoose" et que son pilote est devenu le "Big-Chief". Le Big Chief, le Commandant d'escadre W. McKinnon, de Winnipeg, autrefois de la force constabulaire de cette ville de l'Ouest, vient d'être promu à ce rang, et il a été nommé commandant de l'escadrille des Iroquois. C'est ce qui explique le départ d'Arsenault, de l'escadrille des Orignaux, pour suivre son pilote aux Iroquois.

Cinq frères dans le service!

Les Arsenault sont cinq frères dans le service. En plus d'Augustin, il y a Ernest Arsenault, qui a été licencié depuis six mois de la marine canadienne, pour raisons de santé. Il y a ensuite le lance-caporal Albert Arsenault, qui a fait toute la campagne de la Sicile, et qui fait partie actuellement du Regiment "North Nova Scotia Highlanders". Augustin n'a pas vu ce dernier, depuis 1939. Il y a aussi le caporal Sylvère Arsenault, qui sert dans le C.A.R.C. à Vancouver, à titre de mécanicien d'un équipage au sol, et il y a enfin le marin Paul Arsenault dans la marine marchande canadienne. Son navire a été torpillé en pleine mer et il passa six heures en plein naufrage pour reprendre son travail sur un autre navire.

C'est l'histoire d'une belle famille canadienne-française qui a donné cinq de ses fils au pays. C'est l'histoire de cinq braves descendants d'Acadiens au Canada!

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.) — (D.N.C.) — Avec la sève qui coule généreusement, aux jours printaniers, nos Clubs agricoles après une longue léthargie, reprennent vie. Dans "nos Rangs", nos Cercles d'études tiennent leurs délibérations. A la salle paroissiale, les U.C.C.F.O. et le Cercle Agricole se partagent les activités. M. Geo. Marois, président de la Ligue du Sacré-Coeur et Président des C.C.F.O. s'occupe de ses entreprises religieuses et agraires.

On a recommandé aux prières 3 de nos plus vieux citoyens, tous gravement malades, M. Evangéliste Tessier, M. Paul Gervais, M. Emilien Hébert.

Les Producteurs de Bonne Semence, avec la direction de notre agronome, ont choisi la Ferme Jersette comme ferme de démonstration régionale. Cette année, on mettra en opération un système nouveau de pâturage permanent. On établira une rotation avec laquelle on espère maintenir 22 vaches Jersey, où préalablement, sur le même terrain 4 vaches ne trouvaient pas leur vie.

Monsieur Jos. Lapointe vient d'installer, à sa fromagerie du village, un nouveau système automatique pour la fabrication du fromage. Ce dernier mot, de la science, dans le domaine, diminuera considérablement la main-d'oeuvre et aidera même à la classification du fromage.

AUTOS USAGES A VENDRE

Nous en avons quelques-uns seulement, pas un gros choix, car ils sont très difficile à avoir, mais venez à bonne heure si vous en avez besoin.

MYERS MOTORS LTD.

Angle Bank et Laurier

Signalez 2-7540

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.)—(D.N.C.)— M. le curé Ephrem Thivierge, M. et Mme Maxime Thivierge, de Boileau, ont visité des parents et amis, lundi dernier.

Mme Josaphat et Jeanne Bricault, M. et Mme Wilfrid Bricault et leur fillette, étaient de passage, à Ottawa, samedi dernier.

Mme Rita Laniel et sa fillette, Denise, de Montcerf, ont visité leurs parents, dimanche.

M. le curé Levac, M. Delphis Préseault ont assisté lundi dernier, aux funérailles de M. Quesnel, à Rigaud, P. Q.

M. et Mme Osias Lalonde, de L'Orignal, ont visité leurs parents, dimanche.

Mlles Thérèse Bricault et Aline Charbonneau sont retournées reprendre la classe, à Ottawa.

M. et Mme Donat Cadieux et leurs enfants, M. Albert Cadieux ont passé la journée de dimanche, à St-Jovite.

M. et Mme Sylvio Bourcier, de Montréal, ont passé quelques jours, chez M. et Mme Edouard-J. Lalonde.

M. et Mme Josaphat Bricault Jeanne, M. et Mme Wilfrid Bricault et Claudette, ont pris le souper chez M. Albert Bricault, de St-André.

Mme Philippe Lalonde, de Curran, a rendu visite à sa mère, Mme Charles Laniel.

Plusieurs parents et amis ont assisté aux funérailles de Mme Michel Carrière, à Fassett, lundi dernier.

M. J.-H. Préseault, agent pour J.-P. Laurin, d'Ottawa, était à Alfred, Plantagenet et L'Orignal, la semaine dernière.

M. Cyrille Gascon était par affaires, à Alfred, samedi dernier.

M. Ovila Daoust était à Hawkesbury, dernièrement.

M. et Mme J.-Hervé Préseault étaient les invités de la famille Philibert Clément, d'Alfred, dimanche dernier.

COMTES UNIS DE PRESCOTT ET RUSSELL
SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées mentionnant clairement le contenu seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mai le 1er (premier), pour le materiel tel que requis par les chemins de comté pour l'année 1945.

Toutes soumissions devront être en (4) quatre copies

MATERIAUX

1—Huile à chemin et matériel bitumineux dans des chars réservoirs ou dans des barils pour traiter la surface des chemins.
2—Pierre et goudron mélangés (matériel préparé).
3—Pierre concassée.
4—Gravier brut et concassé.
5—Tuyaux à ponceaux.
6—Indications de chemin.
7—Garde corps.
8—Clôture à neige et poteaux.
9—Peinture pour ponts et travail.

TRAVAIL

Application de matériel pour surface des chemins.

Toute soumission devra inclure la taxe de vente.

La livraison de matériel devra être faite aux chemins de Comtés ou aux stations des routes rurales tel que requis.

La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R. BOISMENU,
Ingénieur des Comtés de Prescott et Russell, L'Orignal, Ontario.

ON DEMANDE

PREPOSES AUX RAYONS X, CLASSES 1 ET 2, POUR LE MINISTERE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS, KINGSTON, ONT

$1140 et $1440, respectivement, et un boni. Concours ouvert aux hommes et aux femmes qui résident dans le district des Pensions d'Ottawa. Tous les autres renseignements dans les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **AU PLUS TARD LE 24 AVRIL 1945.** Annonce autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE

TECHNICIENS EN PHYSIOTHERAPIE ET EN THERAPEUTIQUE PROFESSIONNELLE, HOMMES OU FEMMES, POUR LE MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS, KINGSTON, ONT.

$1380 à $1400, selon la compétence, et un boni. Tous autres renseignements dans les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **aussitôt que possible.**

Annonce autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Feuilleton du Droit

Le fiancé de 17 h. 59

par Marie de Waïlly

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

13—

Les Van Beuken sont astreints à demeurer une grande partie de l'année derrière leurs comptoirs et, quand ils prennent des vacances, c'est pour être au grand air. Souvent, ils partent dès le matin, avec les filets pleins de provisions pendus aux bras; ils suivent le ruisseau qui chante ou la piste verdoyante à travers les prairies. Leurs goûts les poussent fréquemment vers la forêt. Fuyant les flèches d'or du soleil sous le couvert des grands arbres, ils tournent autour des éboulis de rochers, courant dans les vallons, s'asseyant sur un torchon gris à liteaux rouges.

Lorsqu'ils déjeunent à l'hôtel, les excursions sont forcément moins longues, mais elles comportent davantage de promeneurs, car Léopold se charge de faire les invitations. Véritable ketje (2), il est espiègle, intelligent, bavard, vif, souple, adroit, jamais embarrassé de rien. Il fait l'orgueil de son père, le désespoir de sa mère et la joie de ses soeurs qui ont pour lui des trésors d'indulgence. Il est l'enfant gâté des pensionnaires de l'hôtel auxquels il raconte les "zwanzes" qui font le bonheur des bourgeois bruxellois, les jours

La famille Roosevelt est plongée subitement dans le deuil



La famille Roosevelt est plongée dans le deuil par la mort soudaine du président des Etats-Unis: (de gauche à droite): son épouse; ses quatre fils: le lieut.-col. ELLIOT ROOSEVELT; le lieut.-col. JAMES ROOSEVELT; le lieut. JOHN ROOSEVELT; et FRANKLIN D. ROOSEVELT, fils; et sa fille: Mme ANNA BOETTIGER.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Autres souscriptions spéciales en faveur de l'Association d'Éducation

Nos plus sincères remerciements aux généreux souscripteurs et aux dévoués solliciteurs.

L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, par M. R. Bériault, sec.	$50.00
L'Union St-Joseph du Canada, par M. Jean-Jacques Tremblay	50.00
La Banque Canadienne Nationale, Ottawa, par M. le Dr J.-M. Laframboise	25.00
M. l'abbé E. Dacier, Montréal, par M. le chanoine E. Secours, P.D.	10.00
Me Waldo Guertin, Ottawa, par lui-même	10.00
Me Jean Genest, C.R., Ottawa, par Me Waldo Guertin	10.00
Duford Limitée, Ottawa, par M. le Dr J.-M. Laframboise	10.00
Me C.-A. Séguin, Ottawa, par Me Waldo Gurtin	5.00
Me Auguste Lemieux, Ottawa, par Me Waldo Guertin	5.00
MeM Henri St-Jacques, C.R., Ottawa, par Me Waldo Guertin	5.00
M. L.-G. Beaubin, et Cie, Ottawa, par le Dr J.-M. Laframboise	5.00
M. Jules Massé, prés. de la Société du Parler Français, Montréal	5.00
M. J.-P. Laurin, Ottawa, par M. Albert Patenaude	4.00
M. Paul Cardinal, Ottawa, par le Dr J.-M. Laframboise	3.00
M. Hermann Bonneau, Ottawa, par le Dr J.-M. Laframboise	2.00
M. l'abbé H. Bellerose, curé, paroisse St-Jérôme, Montréal	2.00

M. Alphonse Séguin est mort à 80 ans

M. Alphonse Séguin, de St-Pascal-Baylon, est décédé le jeudi 12 avril, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans. Il naquit à Curran où il fit ses études. Il fut marchand général pendant plusieurs années, à St-Pascal-Baylon. Il vivait, depuis quelques années, retiré de ses affaires. Il épousa à Fournierville, en 1889, Angélina Parker qui l'a précédé dans la tombe, il y a une dizaine d'années.

Il laisse cinq fils, Joseph, Cyprien et Ovila, de St-Pascal, Albert et Ernest, d'Ottawa, cinq filles, Mme Lorenzo Savage (Albina), de Clarence-Creek, Mme Omer Brunet (Clara), de St-Bernardin, Mme Donat Boudreault (Alexina), de Bourget, Mme O. Comtois (Eva), de St-Pascal, Mme Georges Ménard (Alice), de Bourget; et une centaine de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le jeudi 16 avril. Le cortege quittera sa demeure, à 9 hres 45, pour se rendre à l'église St-Pascal-Baylon où le service sera célébré à dix heures. La sépulture sera faite au cimetière paroissial.

Condoléances du Droit à la famille.

Convention des libéraux le 10 mai à Hawkesbury

Hier soir, à Hawkesbury, avait lieu l'assemblée de l'exécutif de l'association libérale provinciale, pour le comté de Prescott, sous la présidence de M. Ovila Labelle.

Il fut décidé de tenir la convention libérale provinciale pour ce comté, à Hawkesbury, le 10 mai prochain, à 8 heures et demie du soir on a choisi six délégués qui se rendront à la convention libérale provinciale de Toronto, le premier mai, qui devra ratifier le choix de M. Hepburn, comme chef du parti libéral provincial d'Ontario, et tracera les grandes lignes du programme libéral en vue de la campagne de l'élection du 11 juin.

On décida de plus de réunir les électeurs de chaque district du comté, le 3 mai, afin qu'ils choisissent les délégués dans chaque bureau de votation.

M. Aurélien Bélanger, député libéral provincial, de Prescott, invita les gens à se rendre à Toronto pour aider à la rédaction du programme. Il déclara qu'à l'invitation de M. Hepburn, il sera candidat à la convention du 10 mai à Hawkesbury.

M. J.-O. Gour, de Casselman, adressa la parole à cette assemblée et annonça qu'il sera candidat libéral au fédéral pour le comté de Russell lors de la convention qui aura lieu à Rockland le 18 avril. De plus, M. Gour affirma qu'il aidera autant qu'il le pourra les candidats tant au fédéral qu'au provincial. M. Alfred Goulet, député du comté de Russell au fédéral a déclaré qu'il se retirait de la politique.

M. Isidore Rouleau agissait comme secrétaire de l'assemblée d'hier soir.

Grand débat public

sur le service militaire obligatoire après la guerre



HENRI SCHMIDT, Calgary



FERNAND QUIRION, Graceffeld

La Société des Débats français présente son grand débat annuel lundi prochain, 16 avril, à 8 h. 30, à l'Ottawa Technical High School auditorium. Ces deux jeunes philosophes de l'Université défendront la négative du sujet proposé, contre MM. **Maxime Guitard**, de Hull, P.Q. et **Rolland Côté**, de Lyndonville, Vt.. L'entrée est gratuite. Prière de s'adresser à l'Université pour obtenir les cartes requises.

Service, demain



Le sergent de section ROLAND RENAUD, 28 ans, fils de Mme A. Renaud, 381, rue Clarence, dont on a annoncé la mort récemment. Un service sera chanté pour le repos de son âme, demain matin, à 7 h. 30, à la Basilique d'Ottawa.

Propriétaires qui n'ont pas besoin de permis

Les propriétaires qui ont donné avis à leurs locataires d'avoir à quitter les lieux avant le 26 mars dans le but d'occuper eux-mêmes leurs propres demeures ne doivent pas se procurer un permis de l'administration des logements d'urgence. C'est là en substance la déclaration faite aujourd'hui par les administrateurs des logements d'urgence d'Ottawa et de Hull, MM. J. A. Robertson et Romulus Beauparlant. Ces avis de quitter les lieux qu'ise trouvent en dossier à l'administration des loyers avant la date du 26 mars sont maintenant considérés comme donnant droit aux propriétaires à occuper leurs propres maisons.

L'avis donne après le 26 mars est invalide à moins que le propriétaire ait obtenu auparavant un permis des administrations des logements d'urgence, situés pour Hull, à 88, rue Wellington, et pour Ottawa, à 36, rue Elgin.



J. JAMIESON BONE, de Belleville, président de l'association des propriétaires de l'Ontario, sera l'orateur invité au dîner annuel de l'association des propriétaires d'Ottawa qui sera tenu au Château Laurier, le 17 avril.

Militaires des É.-U. en mission dans la capitale

Le brigadier-général J. W. Schulz, président du Comité de Génie à la division du Chef des ingénieurs de l'Armée des Etats-Unis et trois autres officiers de l'Armée américaine sont arrivés à Ottawa pour conférer avec des officiers du Génie royal canadien au sujet des récents développements du Génie de l'Armée canadienne, annonce aujourd'hui le ministère de la Défense nationale.

Le colonel E. C. Thorne, directeur du développement du Génie au quartier général de la Défense nationale accueillit la délégation à son arrivée à Ottawa. Le brigadier Schulz était accompagné du major Watson, du "Service Force" de l'armée, du collège de guerre de l'Armée américaine, du colonel B. Meyers, chef de la section de la construction des ponts, comité du Génie à la division du Chef des ingénieurs de l'Armée américaine et du lieutenant-colonel J. Singleton, dessinateur en chef des ponts, Officiers des ingénieurs en chef de l'Armée américaine.

Le major M. E. Young, du Génie royal canadien et affecté à l'état-major de l'Armée canadienne à Washington, D.C., accompagnait aussi la délégation américaine.

La délégation séjournera à Ottawa pendant quelques jours et passera quelque temps à Montréal avant de retourner à Washington.

Premier anniversaire des Cercles antialcooliques, à Hawkesbury, Ont.

Récemment, la paroisse de St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury célébrait avec grande pompe le premier anniversaire de fondation des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc. Les fêtes ont débuté par une messe solennelle à 10 h. 30. L'aumônier diocésain des cercles, M. l'abbé Lionel Larocque, prononça le sermon de circonstance, appuyant sur la beauté du mouvement, la valeur et ses merveilleux effets.

A 1 h. 30, sous la présidence de M. Léandre Paquin, représentant du Centre Canadien de Québec des cercles pour le diocèse, se tenait la réunion d'étude des comités; et à 3 h., il y avait forum présidé par M. Gérard Chénier, fondateur du cercle à Hawkesbury et son premier président.

A 6 h., au sous-sol de l'église, avait lieu le souper. Mme A. Lacroix fut l'âme dirigeante de ces agapes avec Mme R. Madore, celle-ci présidente des organisations pour le cercle Ste-Jeanne d'Arc, dont Mme Gilbert Lauzon en est la présidente. Il y avait 500 convives. Au banquet, M. Gérard Chénier souhaita la bienvenue à tous, et présenta le R. Père David Levac, c.ss.r., aumônier diocésain des cercles Lacordaires de Montréal. Le R. Père Levac exprima sa joie de se trouver parmi nous et félicita chaleureusement les membres pour leur magnifique collaboration.

Le docteur C.-E. Lafrance, maire de Hawkesbury, adressa aussi la parole avec onction et fermeté pour dire que l'importance du mouvement antialcoolique est reconnue par le médecin, par le sociologue qui voient dans la dignité humaine un ressort à toucher pour le relèvement des pauvres alcoolisés. Le docteur parle alors de ce qui se fait aux Etats-Unis où l'on a créé un Office de recherches en matière d'alcoolisation, Office qui prévoit à l'amélioration des malades et au maintien de la famille par la sobriété, par l'abstinence totale même.

Sans compter dit-il, que du point de vue psychologique, ce sont les psychonévropathes qui sont les premiers atteints, que ces derniers sont les fruits directs de parents alcoolisés et que ce serait tourner en un cercle vicieux que de ne pas remonter à la cause pour guérir les malheureux intoxiqués.

De là l'éclatante valeur des Cercles antialcooliques Lacordaire et Jeanne d'Arc, véritable école de propreté morale et d'édification sociale. Tous les traitements médicaux réunis ne valent pas une once de fierté, de cette fierté qui se puise à longs traits dans les cercles Lacordaire.

A 8 h. 30, bienvenue par M. Gilbert Lauzon, président du Cercle Lacordaire de Hawkesbury. Initiation des nouveaux membres de la paroisse et des paroisses environnantes, ainsi que la prise de la deuxième décoration à ceux qui comptaient un an d'abstinence totale. Vint ensuite une pièce antialcoolique intitulée "Par la Souffrance", interprétée par un groupe de jeunes filles du cercle Ste-Jeanne d'Arc.

M. Léandre Paquin adressa la parole. Il félicita les nouveaux initiés, leur parla de l'esprit de sacrifice nécessaire à tout abstinent. Il termina en félicitant M. l'abbé Lionel Larocque de sa récente nomination comme aumônier diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, ainsi que M. Antonio Séguin, organisateur en chef, et tous les organisateurs et organisatrices de cette journée qui fut un réel succès. Et c'est avec plaisir qu'il nous annonça que M. Antonio Séguin sera son représentant dans la région de Hawkesbury.

Le R. P. Laframboise, o.m.i., aumônier des cercles de Notre-Dame de Hull manifesta toute sa joie d'être parmi nous, et remercia les membres de leur bienveillant accueil. Il invita les jeunes surtout à faire partie du mouvement qui lui sera une garantie pour l'avenir.

M. Jean Dicaire, président du cercle de Notre-Dame de Hull, nous dit pourquoi il était Lacordaire aujourd'hui. Et après avoir traité brièvement de l'alcoolisme et des multiples peines qu'engendre l'alcool, il fit appel aux parents de faire partie de notre mouvement, afin dit-il de donner l'exemple à leurs enfants et pour les sauvegarder des dangers et pour faire d'eux d'honnêtes citoyens.

M. l'abbé Lionel Larocque, aumônier diocésain et aumônier du cercle de Hawkesbury, offrit des remerciements à tous les invités; il félicita les membres et leur dit des mots d'encouragement pour les inciter à continuer leur noble et bienfaisante tâche d'apôtres de l'abstinence totale. Il termina en disant qu'il offrait à tous les cercles son entière collaboration.

Dans l'assistance on remarquait, le docteur C.-E. Lafrance, maire de Hawkesbury, et Mme Lafrance, Mme Léandre Paquin ainsi que Mme Jean Dicaire, présidente du cercle de Notre-Dame de Hull et quelques membres de son comité. M. Henri Hamelin, vice-président du cercle de Notre-Dame de Hull, M. Réginald Morin, secrétaire, ainsi que plusieurs membres des paroisses environnantes. Le R. P. Levac était accompagné de M. Rousseau des Cercles Lacordaire de St-Paul de Lacroix et de St-Alphonse d'Youville de Montréal.

Cours de C.I.P.

Le Centre canadien d'Information Pro Deo a donné à l'Institut Canadien-Français son onzième cours sur la Philosophie politique.

Le R. P. Doran, o.p., traita d'abord des "Droits innés des Etats". Les Droits innés des Etats, dit-il, se fondent sur le droit naturel. De même qu'il est naturel à un peuple de s'organiser juridiquement et politiquement, ainsi lui est-il naturel de conserver sa personnalité politique, donc de maintenir sa constitution et de se défendre contre les ennemis intérieurs et extérieurs. Dans la suite de ce droit fondamental viennent: le droit à l'estime publique, le droit à l'indépendance et à la souveraineté, le droit à l'égalité essentielle, le droit de perfection matérielle, culturelle, et morale. Droits naturels qu'il faudrait toujours respecter.

Le R. P. J. Jean, O.S.B.M., ancien représentant des Ukrainiens à la Société des Nations, donna ensuite une causerie sur "Les concepts actuels d'une Nouvelle Société Internationale".

L'ancienne société des Nations a sombré, rappelait le conférencier, parce qu'elle eut à réaliser dans la pratique les traités de Versailles, de Saint-Germain et de Trianon, qui ne tenaient pas suffisamment compte du droit des gens. Elle a trop facilement sanctionné des actes arbitraires, comme par exemple la cession de l'Ukraine. La nouvelle Société Internationale ne devra maintenir aucune modification territoriale qui ne s'accorde avec la volonté librement exprimée des peuples intéressés, comme le rappelait la Charte de l'Atlantique. Les propositions de Dumbarton Oaks ne vont pas jusque là. Car il faut en arriver "à créer un monde d'hommes libres inviolé par la tyrannie" et assurer par suite la protection des petites puissances.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **AVERSES**

MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 57

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Beau aujourd'hui, suivi d'averses, ce soir, et samedi. Plus frais, dimanche.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 52; Calgary, 36; Edmonton, 39; Régina, 40; Winnipeg, 43; OTTAWA, 79; Montréal, 80; Québec, 80; Moncton, 65; Halifax, 53; Charlottetown, 53; Sydney, 44; Yarmouth, 56.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 35; Calgary, 20; Edmonton, 16; Régina, 18; Winnipeg, 19; OTTAWA, 57; Montréal, 68; Québec, 38; Moncton, 33; Halifax, 37; Charlottetown, 33; Sydney 44; Yarmouth, 39.

Institut Dominicain de Philosophie

Reprise des cours de psychologie, dernière série en avril-mai.

Sujet: "Problèmes psychologiques personnels et sociaux", professeur, le R. P. M.-A. Leblanc, O.P., tous les vendredis à 8 hres p.m., au Monastère des Dominicains, 95, rue Empress.

Les instructeurs pour les renforts sont des militaires d'expérience

par le soldat Lucien Guibord
dse Relations extérieures
de l'Armée

D'UN CENTRE D'ENTRAINEMENT CANADIEN, en Angleterre, avril 1945 — (retardé) — Les instructeurs dans les camps d'entrainement de l'armée canadienne en Angleterre sont des gars qui ont reçu le baptême de feu et, souvent, le baptême de sang. Leur histoire militaire illustrerait bien l'étude de la géographie d'Europe. Bien portants aujourd'hui, ils sont chargés d'inculquer aux renforts les principes qui leur sauveront la vie quand, à leur tour, ils devront se faire valoir sur les champs de bataille.

Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons le caporal Léo Gilbert, de Ste-Rose-de-Dorchester, du Régiment de Maisonneuve, et les caporaux Marcel Henrichon, de 2551, rue Orléans, Montréal, et Charles Boucher, de Mont-Joli, tous deux des Fusiliers Mont-Royal.

Le caporal Gilbert, débarqué en France un mois exactement après le Jour-J, a rejoint le Miasonneuve dans le voisinage de Caen, fait la bataille du faubourg de Vaucelles, celle de St-André-sur-Orne. Blessé dans l'avance sur Falaise, le 13 août, il dut passer deux mois à l'hôpital, en France et en Angleterre; rejoignit son régiment, le 16 octobre, à Bresken, à temps pour faire la campagne des îles Walcheren et Beveren-sud, et accompagna le Maisonneuve jusque dans la région de Nimègue d'ou on le ramena en Angleterre pour lui donner la tâche d'instructeur.

Le caporal Marcel Henrichon ne fait partie des Fusiliers Mont-Royal que depuis mai 1944. Mais, avec eux, après le 19 août 1944, il a fait Dieppe, Guivel, Furnes (Belgique), Anvers, Groesbeck (en Hollande). Il s'était enrôlé dans l'artillerie en janvier 1943.

Le caporal Charles Boucher, de Mont-Joli, était dans l'armée depuis 1942. Arrivé en Angleterre en 1943, il débarqua en France le 29 août, rejoignit les Fusiliers à Dieppe, fit avec eux l'attaque de Guivel (près de Dunkerque), Furnes, passa le canal Albert, le canal Léopold, fit toute la campagne de Belgique, puis de Hollande, y compris les îles de l'estuaire de l'Escaut.

WIESSENSEE, (Allemagne), le 13 — (PA) — Un lieutenant-général de l'armée allemande, capturé aujourd'hui dans un hôpital, a déclaré aux troupes de la 1ère armée des Etats-Unis, qui l'ont fait prisonnier, qu'il n'y avait pas d'unités de défense organisée dans Leipzig.

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

ATTENTION
M. R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue,
sera absent de son bureau
samedi toute la journée.
9, rue Nicholas — Ottawa

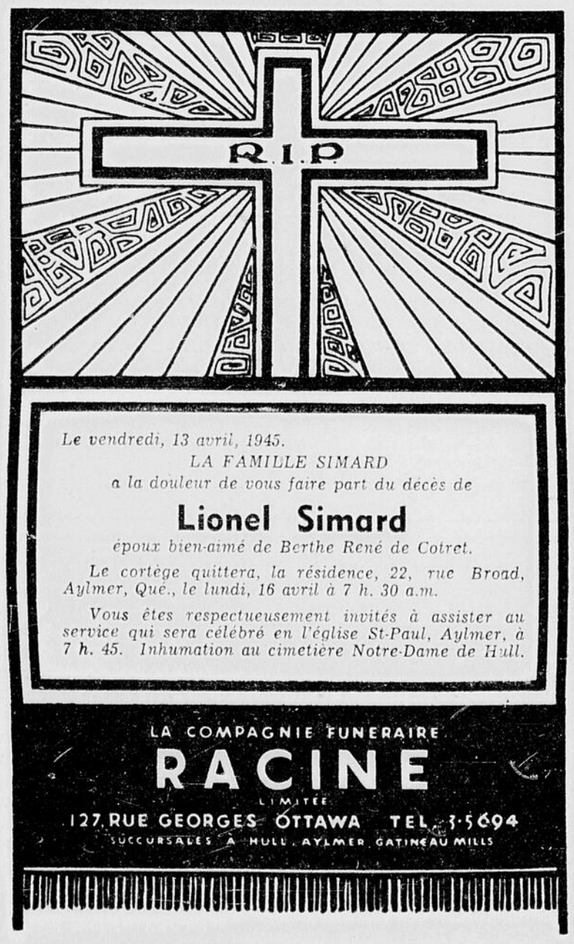
La Société des Débats français de l'Université
présente son grand débat annuel
à l'Ottawa Technical High School auditorium
(rue Albert)
le lundi 16 avril 1945,
à 8 h. 30
Le sujet
"Le Canada devrait-il établir le service militaire obligatoire après la guerre?"
Prière de s'adresser à l'Université pour obtenir des cartes d'entrée

Pour les étudiants victimes de la guerre
Grand BINGO
au gymnase de l'Université
Billets 50c — 20 parties
Nombreux et beaux prix
Samedi, 14 avril à 8 h. 15

Le Comité Littéraire et scientifique de l'Académie De-La-Salle présente une
Soirée Artistique
CHANT-PIANO-DICTION
sous les auspices de la SOCIETE DES ANCIENS
Artistes au programme:
Mlle Léola Mayer
Mme Marguerite Soublière-Guttadauria
MM. Yvon Déziel, Guy Baulne
le mardi, 17 avril 1945
à 8 h. 30 précises
ACADEMIE DE-LA-SALLE
(entrée rue Sussex)
Billets en vente:
Aca. De-La-Salle, Tél. 3-7803
Hector Roy, Tél. 4-0583
Pharmacie Desjardins, 5-1871

Il y aura
6 soirs
AMUSEMENT
Lundi au samedi
Du 16 au 21 avril
AUDITORIUM
Carnaval des KINSMEN
Bingo! Parties!
DANSE GRATUITE
Un prix d'entrée de valeur tous les soirs.
Entrée 10c chaque soir
Hommes et femmes en uniformes, GRATUITS
RECETTES POUR L'OEUVRE DE BIENFAISANCE DES KINSMEN

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Ce soir à l'Auditorium
8 h. 30 précises
BILLETS 50c donnant droit au détenteur de jouer 21 parties
— PRIX VEDETTE —
Radio (ondes longues et courtes), $210.00
— TROIS GRANDES ATTRACTIONS —
Nous sommes fiers de présenter trois grandes attractions pour ce Bingo Monstre:
1—PARTIE DES DONNEURS DE SANG—Une partie spéciale des Donneurs de Sang seulement sera jouée avec un prix d'un Bon de la Victoire de $100. Les prix de consolation sont de véritables bas de soie brésilienne donnés par M. et Mme Chris. Thomas.
2—PARTIE MYSTERIEUSE—Nous ne pouvons pas révéler le prix mais une dame sera vraiment enchantée. Avec cette partie nous présentons "La Parade des Modes de 1945 du Club Lions". Nos membres présentent ce spectacle, par conséquent ne vous attendez pas à de coûteux manteaux de vison et robes garnis de sequins — tout cependant peut arriver.
3—PRIX DE CONSOLATION—Le prix de consolation sont un mystère cette fois, mais nous pouvons vous dire que c'est une fascinante pièce de lingerie spécialement empaquetée par Sobie Silk Shops. (Il va sans dire que les hommes gagnants auront des Timbres d'Epargne de Guerre.)
Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis
RECETTES POUR LE FONDS DE BIENFAISANCE DES LIONS
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium



Le vendredi, 13 avril, 1945.
LA FAMILLE SIMARD
a la douleur de vous faire part du décès de
Lionel Simard
époux bien-aimé de Berthe René de Cotret.
Le cortège quittera, la résidence, 22, rue Broad, Aylmer, Que., le lundi, 16 avril à 7 h. 30 a.m.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Paul, Aylmer, à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITÉE
127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694
SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS



Vous songez peut-être à faire ériger un
MONUMENT
sous peu?
Laissez-moi vous aider à faire votre choix, vous trouverez difficilement ailleurs d'AUSSI BONNE VALEUR que celle dont je suis en position de vous donner.
Ne faites aucune décision sans visiter mes travaux: il y va de votre intérêt.
J. P. LAURIN
103, rue Georges, OTTAWA. — Tél.: 4-0417